FRANCE Football

BAYERN
L'empire éclaté

EUROPE

L'OM va-t-il craquer ?

Le champion de France n'a joué qu'un demi-match face aux Tchèques du Sparta Prague. A deux pas du Championnat d'Europe des clubs et à dix jours du match retour, l'OM et son Papin sont-ils capables de laisser filer la gloire et la fortune ?

AUXERRE
Le chasseur de mythe

BENFICA
Les fantômes de la Luz

Photo André LECOQ

M 0705 - 2377 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4.20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19.20 F. Senegal : 900 FCFA. Cote-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19.20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3.25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5.50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 29 OCTOBRE 1991 ● N° 2 377

12 F

MARSEILLE - SPARTA PRAGUE : 3-2

Photo Michel DESCHAMPS

NORRKÖPING - MONACO : 1-2

Photo Alain de MARTIGNAC

AUXERRE - LIVERPOOL : 2-0

Photo Pierre LABLATINIERE

CANNES - DINAMO MOSCOU : 0-1

Tours et détours avant retour...

De l'OM souverain au Marseille souterrain, du Monaco souterrain aux Princes souverains, de l'Auxerre de Guy Roux au but de Ferreri, du Cannes qui bute au Cannes qui boite, du Lyon qui rougit au Lyon qui rugit, le deuxième tour aller des Coupes européennes a été riche. Retour d'outre-tombe pour le Sparta au Vél' devant Pelé et des Marseillais subitement absents, retour d'outre-tombe pour Monaco, redevenu lui-même à Norrköping, avec Djorkaeff au charbon, retour en grâce de Grobbelaar, pourtant secoué par un Prunier et par Auxerre, retour impossible (?) pour Daniel et les Cannois à Moscou, retour et puis s'en vont pour Bursac (la tête de Turc) et les Lyonnais à Trébizonde...

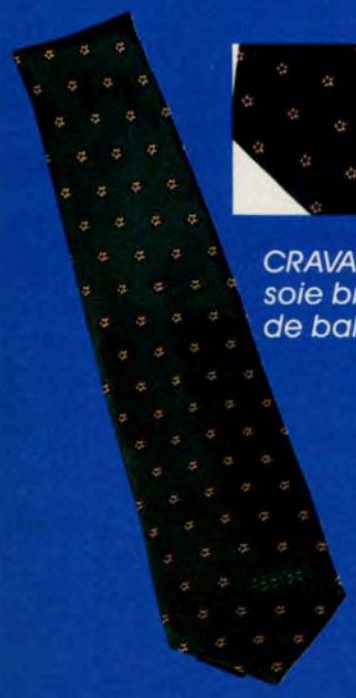
Photo Michel DESCHAMPS

LYON - TRABZONSPOR : 3-4

Photo André LECOQ

La boutique de France Football.

club FRANCE Football



CRAVATE CLUB :
soie brodée
de ballons d'or.

SÉLECTION DU MOIS

SAHARIENNE

en gabardine de coton 100 % avec
– chaude doublure amovible
– capuche intégrée
– marquage France Football brodé.
Lavage machine. Tailles L et XL.

DEVANT

DOS

TEE-SHIRT :
100 % coton.
Tailles 10 ans - 14 ans
L - XL.

SWEAT-SHIRT :
50 % coton,
50 % acrylique.
Tailles L et XL.

DEVANT

DOS

SAC DE SPORT :
longueur 77 cm,
largeur 32 cm,
profondeur 38 cm.

Retrouvez la boutique France Football chaque dernier mardi du mois.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4, rue Rouget de Lisle - 92137 Issy les Moulineaux Cedex - Tél. : 40 93 21 62, accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de France Football.

Cochez les cases choisies		PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	TOTAL
☐ Saharienne	☐ coloris unique beige ☐ L (BL) ☐ XL (BX)	680 F		
☐ Cravate Club	☐ (CR) coloris unique vert	160 F		
☐ Sac de sport	☐ (SA) coloris unique rouge	260 F		
☐ Sweat-shirt	☐ coloris unique noir ☐ L (SWL) ☐ XL (SWX)	160 F		
☐ Tee-shirt noir	☐ (TNS) 10 ans ☐ (TNM) 14 ans ☐ (TNL) L ☐ (TNX) XL	80 F		
	Participation aux frais d'expédition France Métropolitaine Dom-Tom et étranger (par avion)			20 F par produit: 40 F
Offre valable jusqu'au 31.12.91			TOTAL	

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

Délai de réception : 3 semaines.

Garantie 15 jours à l'essai, si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

club FRANCE Football

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 377 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283). Patrick DHÉNAUT (2282). André DUBROCQ (iconographe, 2286). Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110). Gérard ERNAULT (2220). Jean-Philippe RETHACKER (2077). Victor SINET. Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105). Erik BIELDERMAN (2104). Claude CHEVALLY. Jean-Philippe COINTOT (2103). Dominique COURDIER (2376). Patrick DESSAULT. Gérard ETCHEVERRY (2116). Patrick GLANZ (2253). Remy LACOMBE (2359). Jean-Marie LANOÉ (2115). Michel NAIT-CHALLAL (2114). Jean-Paul OUDOT (2078). André PASSAMAR. Richard PORRET (2287). Jean-Pierre RIVAIS. Patrick URBINI (2106). Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162).

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805.F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 22 octobre 1991 n° 2.376 a été tiré à 275 897 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD 1990

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les couleurs de l'Europe.
6 Papin : « L'OM se qualifiera à Prague. »
8 Marseille, port de l'angoisse ?
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Benfica : et la lumière fut.
12 Forum Europe.
14 Monaco, ou la tactique revisitée.
16 Ferreri : « Je n'attends pas de fleurs de Guy Roux. »
18 Lyon et ses paradoxes.

La semaine européenne a été riche de résultats inattendus. Du demi-succès de l'OM à l'exploit d'Auxerre face à Liverpool en passant par Lyon, Cannes, Norrköping et Lisbonne, *France Football* voyage dans les coulisses et pose les questions avant les matches retour.

20 Forum Division 1.
23 Division 1 : la 15e journée.
24 Les étoiles de *France Football*.
25 Chiffres et statistiques.
26 Le nœud était presque parfait.

Le Havre a réintégré en douceur le Championnat de Première Division. Loin du bruit, il accueille du monde et occupe une place enviable derrière les grosses écuries de la compétition. Malgré un échec face à Marseille, qui sera facilement digéré. Explications.

ENCART ABONNEMENT

27 Rouyer : « Cette aventure est extraordinaire. »
28 Le Loto sportif.

Pour éviter les jets de siège au Parc des Princes et retirer les armes de ses faux supporters, les dirigeants parisiens ont utilisé le coup du balai. Ça marche ? *(Photo Didier FÈVRE)*

29 Division 4 et Division d'Honneur.
30 Brest : deux hommes dans le désert.
32 Division 2 : la 15e journée.
34 Forum Division 2.
36 Lerby : « Luttons contre le déshonneur. »
37 *Auf Wiedersehen !*

En battant Mönchengladbach ce dernier week-end, le Bayern Munich a repris des couleurs. Mais il n'est pas encore sorti de la crise la plus grave de son existence. Pour *FF*, témoignage de Sören Lerby, son nouvel entraîneur, et des Suédois de Copenhague, vainqueurs 6-2 du géant en Coupe de l'UEFA.

38 Un Belge sur un Troyes brûlant.
39 Division 3 : la 11e journée.
40 Forum Division 3.
42 Les Championnats étrangers.
46 Classements.
50 Les couleurs de l'Europe.

Télévision

JEUDI 31 OCTOBRE

19 heures, TV Sport : Championnat d'Argentine. Rediffusion les 1er, 2 et 3 novembre.

22 heures, TV Sport : résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne, Barcelone-Atletico Madrid et Real Madrid-Logrones.

VENDREDI 1er NOVEMBRE

20 h 5, Canal + : Saint-Étienne - Montpellier (match avancé de la 16e journée de Division I), en direct de Geoffroy-Guichard.

A suivre, côté stéphanois, le buteur maison, Didier Tholot, auteur du but qui a fait chuter le leader marseillais il y a quinze jours, et Lubomir Moravcik, inépuisable milieu offensif, très dangereux sur coup de pied arrêté comme sur ses centres bien travaillés. Côté montpelliérain, la paire d'attaquants Divert-Ziober pourrait causer quelques misères à une défense stéphanoise très rigoureuse cependant à domicile.

SAMEDI 2 NOVEMBRE

23 h 35, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts des principaux matches de la 16e journée de Division I.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

11 h 50, M 6 : *Sport 6*. Les premiers résultats.

18 h 15, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de la 16e journée de Division I, le Top buts, les buts étrangers. Reportages avant les matches retour des Coupes d'Europe.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts de la 16e journée de Division I, les buts étrangers, magazine sur l'Olympique Lyonnais.

22 h 15, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumé de Naples-Sampdoria, affiche de la journée en Championnat d'Italie. Les buts de Division I et II, les buts étrangers.

LUNDI 4 NOVEMBRE

23 h 30, *TV Sport :* « Goal », les meilleurs moments du Championnat d'Espagne.

23 h 55, TF 1 : *Va y avoir du sport !* animé par Roger Zabel et Dominique Grimault, avec les journalistes de *L'Équipe* et plusieurs invités. Il s'agit de la dernière de cette émission, supprimée des programmes.

PAPIN

« L'OM se qualifiera à Prague ! »

Malgré les deux buts encaissés au Stade-Vélodrome face au Sparta Prague, Jean-Pierre Papin reste très confiant pour le match retour et annonce la qualification de l'OM.

« JEAN-PIERRE, quel est votre sentiment, après ce match aller face au Sparta ?

— Mon sentiment ? On a gagné et je crois que c'est là l'essentiel. Disons qu'on mène 1 à 0 avant le match retour.

— **Oui, mais avec deux buts encaissés à domicile, la tâche de l'OM paraît tout de même plus délicate que prévu...**

— Bien sûr, mais il s'agira d'un tout autre match. A nous de savoir gérer cet avantage d'un but.

— **Pour vous, un but d'avance, cela semble suffisant pour aller arracher la qualification à Prague ?**

— Vous savez, en Coupe d'Europe, et à ce niveau, jouer le retour à l'extérieur ou jouer à domicile, ce n'est ni un gros handicap ni un gros avantage. Alors, aller là-bas avec un but d'avance, cela reste tout de même très jouable.

— **Vous misez surtout sur l'aptitude de l'OM à bien jouer en contres ?**

— Oui. Pour se qualifier, le Sparta devra nous battre et il lui faudra forcément se découvrir pour marquer au moins un but. Il devra faire le jeu, et nous, nous avons prouvé que nous pouvions aussi marquer des buts à l'extérieur, car en contre, effectivement, on est très forts.

« On aurait dû fermer la boutique »

— **Vous n'êtes pas particulièrement inquiet.**

— Il n'y a pas de raison d'être inquiet. De toute façon, dès que nous sommes rentrés dans les vestiaires, mercredi soir, on parlait déjà du match retour. Et nous sommes tous bien décidés à rapporter la qualification de Prague.

— **A 3-0, n'avez-vous pas cru trop vite que l'affaire était " pliée " ?**

— Certainement...

— **On a même vu l'OM continuer d'attaquer au lieu de tenter de préserver cet avantage de trois buts, important en Coupe d'Europe.**

— C'est vrai. A 3-0, on a surtout pensé qu'on pouvait en marquer encore un ou deux de plus. Ça tournait bien devant et on s'est laissé griser par notre réussite. On a oublié de défendre...

— **Alors qu'il aurait fallu rester rigoureux derrière...**

— Nous aurions dû fermer la boutique et les laisser venir. C'est rageant, car, à l'heure de jeu, on tenait largement notre billet pour les poules finales.

« Nous sommes aussi forts que l'an dernier »

— **Après le match, mercredi soir, vous avez estimé que les premiers coupables, c'étaient les attaquants. Pourquoi ?**

— Si on a pris ces deux buts, sur penalty de surcroît, c'est de notre faute. Parce que devant, on n'est pas revenus.

— **Le premier rideau défensif n'a donc pas fait son travail ?**

— On n'a pas su hausser le ton comme il l'aurait fallu quand ils sont sortis de leur coquille. Et surtout, il fallait absolument se replacer.

— **C'est d'autant plus dommage que ces deux buts ont été inscrits sur penalty.**

— Si les premiers défenseurs ne jouent pas correctement leur rôle, ce sont ceux de derrière qui sont obligés de supporter le match. C'est pas de chance tout de même.

— **Des regrets ?**

— Bien sûr, mais vous avez pu constater qu'ils ne se sont pas procuré la moindre occasion franche de but. A partir de là, je reste persuadé qu'on a un bon coup à jouer là-bas.

— **Franchement, l'équipe de l'an dernier se serait-elle ainsi relâchée à 3-0 ?**

— Il faut oublier l'OM de 1990-1991, et celle d'avant aussi. On ne peut pas faire de comparaison. Ça ne sert à rien.

— **Pour vous, l'OM actuel est-il de la même trempe que celui qui a éliminé le Milan AC ?**

— Je vous le répète, on ne peut pas comparer l'équipe de la saison dernière et celle-ci. Il s'agit d'une nouvelle équipe et j'estime que nous sommes aussi forts qu'il y a huit ou neuf mois.

— **Pendant une heure, vous avez pratiqué un football de rêve. On aurait dit que l'OM retrouvait d'un seul coup ses sensations.**

— Oui, on a en partie retrouvé les sensations que nous avions connues devant le Milan AC en quart de finale en mars dernier. Sur le fonds de jeu, oui. Mais pas dans tous les domaines...

— **Dans la rigueur, notamment ?**

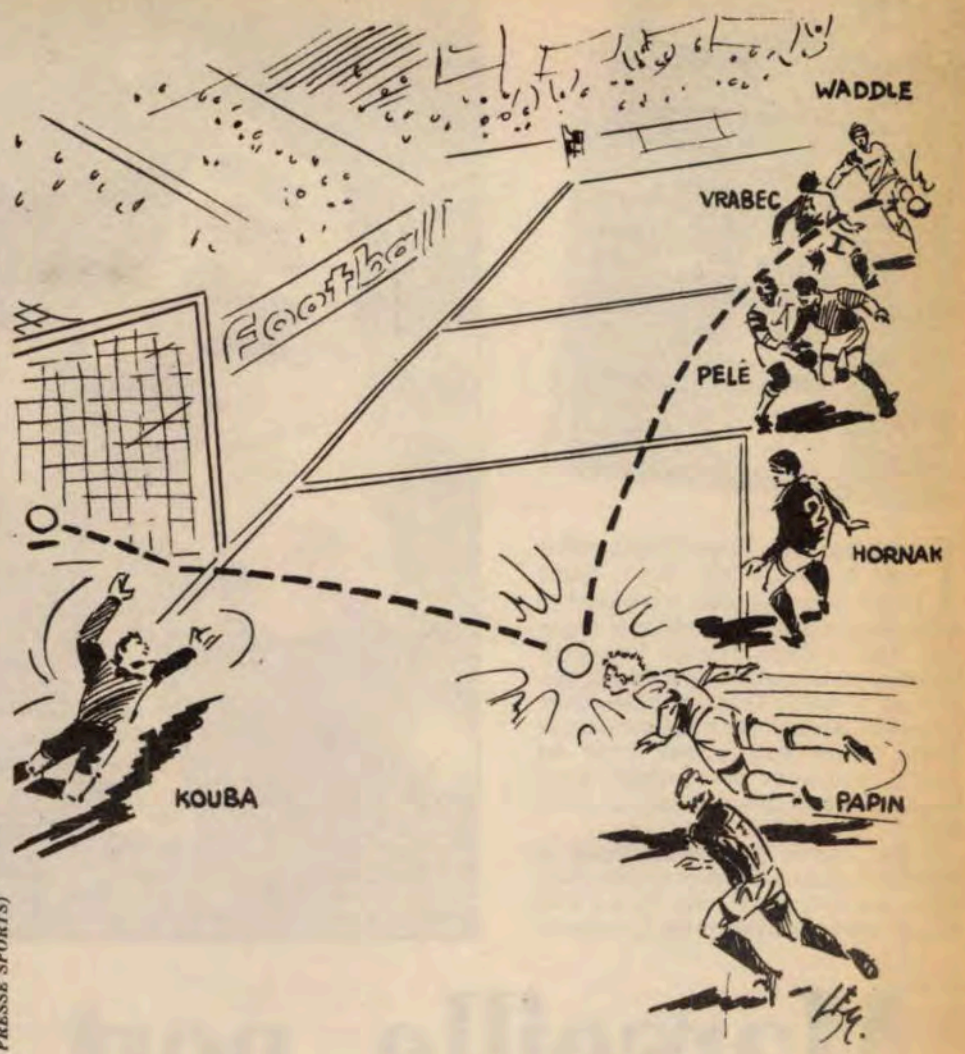
— Oui, on leur a laissé des boulevards, après avoir fait preuve, c'est vrai, d'une certaine déconcentration.

« Quand on joue, on ne pense pas à l'argent »

— **Sur le plan tactique, tout s'était passé comme prévu, jusqu'au premier but des Tchèques ?**

— On a effectivement pris le match comme il le fallait et on a pratiqué un très bon football

Marseille avait retrouvé son trio magique... L'OM jubilait. Mais le Sparta n'avait pas dit son dernier mot.



(Photos PRESSE SPORTS)

jusqu'à la 63e minute. On avait bien fait tourner le ballon et je dois dire qu'on s'est fait plaisir.

— Les deux penalties marqués par Vrabec et Kukleta ?

— On ne peut pas trop discuter là-dessus. Il s'agit de deux jugements d'arbitrage qu'il faut accepter.

— Avant d'aborder ce match, avez-vous pensé à l'importance que revêtait pour l'OM une qualification pour les poules finales, tant pour des raisons sportives que financières ?

— Non, pas du tout en ce qui concerne les conséquences financières. On a abordé ce match avec l'envie de le gagner et de nous qualifier. L'enjeu financier, nous, on n'y pense pas quand on joue.

— Le patron, lui, il y pense...

— C'est normal. C'est lui qui gère le club.

— Comment a-t-il réagi dans les vestiaires, après le match ?

— Il était évidemment très déçu. Comme nous tous.

— Pas très content non plus ?

— Ce score de 3 à 2 laisse évidemment planer le suspense quant à notre qualification. Il aurait préféré qu'on assure le coup mercredi. Mais il y a un autre match à jouer et nous avons un but d'avance.

— Cette équipe tchèque, elle était conforme à ce que vous en attendiez ?

— Oui. C'est une équipe très physique, très forte lorsqu'elle évolue bien groupée. Mais nous, nous pouvons lui poser de gros problèmes par notre vivacité. Comme nous l'avons fait mercredi.

— Ce match, finalement, ressemble un peu, par le nombre d'occasions que vous vous êtes créées à celui contre Benfica, il y a deux saisons en demi-finale. Avec au bout un seul petit but d'avantage...

« A 3-0 au bout d'une heure de jeu, on a surtout pensé qu'on pouvait en marquer encore un ou deux de plus et on a oublié de défendre... »

— Ah ! Benfica... Il va falloir s'en souvenir et faire parler cette fois l'expérience que nous n'avions pas à cette époque. A Lisbonne, on était partis pour jouer le 0-0 et on s'est fait piéger en fin de match...

— La leçon a été retenue ?

— Certainement. Il faut garder en mémoire que les Tchèques ne se sont pas créé beaucoup d'occasions. Derrière, nous sommes costauds. Croyez-moi, je pense qu'il n'y aura pas de grosse surprise à Prague.

— Mis à part la déception des deux buts encaissés, Papin buteur en a ajouté deux de plus à son tableau de chasse en Coupe d'Europe. Vous êtes d'ailleurs en tête des buteurs de C 1. C'est une motivation supplémentaire ?

— Etre meilleur buteur de la C 1 ? Je m'en f... ! Ce que je veux avant tout, c'est qu'on se qualifie afin de pouvoir disputer ces poules finales qu'on attend avec impatience.

« Je hais la lâcheté »

— Jean-Pierre, on dirait que l'OM s'ennuie dans le Championnat de France. Qu'il n'a envie de se motiver qu'avec la Coupe d'Europe...

— Non, c'est faux de dire qu'on s'ennuie dans le Championnat. Si nous n'avons pas le même rayonnement, si nous ne sommes pas aussi dominateurs en France, c'est parce que, cette année, il y a de bonnes équipes. Monaco, le Paris-SG, Auxerre, Nantes et d'autres.

— Pour vous, le Championnat de France est donc d'un bon niveau ?

— Absolument. Chaque match est devenu très difficile. Comme en Italie. Et c'est sans doute parce qu'on a une opposition plus forte sur le plan national qu'on est aujourd'hui capables d'aller chercher notre qualification en Coupe d'Europe à l'extérieur. Comme l'a fait l'équipe de France.

— Jusqu'ici, l'OM était tout de même un épouvantail dont on n'osait pas contester la suprématie.

— Maintenant, ce n'est plus pareil. On est attendus partout. Et de quelle façon...

— Justement, en début de rencontre, face au Sparta, vous n'avez pas paru dans votre assiette. Vous avez même raté un penalty. Des séquelles de Saint-Etienne ?

— Peut-être. Je n'oublierai jamais ce qui s'est passé là-bas.

— Rétrospectivement, vous avez encore peur ?

— Oui. Mais par-dessus tout, je hais les lâches, je hais la lâcheté. Car il faut être lâche pour s'attaquer ainsi à un sportif. Cela, ce n'est plus du sport. Je constate simplement que nous faisons beaucoup de jaloux. Et c'est bien triste d'en arriver là.

— Vous condamnez autant le supporter qui a touché Joseph-Antoine Bell ?

— Bien sûr. Mais c'était évident qu'il allait y avoir une réaction. Je ne comprends pas qu'on ait massé les supporters marseillais juste derrière Bell. Ce n'est pas normal.

— Lorsque vous reviendrez à Saint-Etienne, aurez-vous toujours une appréhension ?

— Ce que je sais, c'est que ce jour-là, je mettrai un casque. Que faire d'autre pour se protéger ?

— Saint-Etienne n'est cependant pas un cas isolé.

— Non, en France, il y a plusieurs stades où on est obligé de faire 100 mètres au milieu de la foule. Il y a danger. Au Vélodrome, à Gerland ou au Parc des Princes, cela ne risque pas d'arriver.

— Quels sont les remèdes pour lutter contre la violence dans et autour des stades ?

— Ce n'est pas à moi de les trouver.

— Mais en tant que sportif de haut niveau, vous avez votre mot à dire, non ?

— Oui, que les sportifs soient protégés au maximum. C'est eux qui fournissent le spectacle et qui attirent les spectateurs dans les stades. Alors, il faut à tout prix les protéger.

— Bien. Un dernier mot, pour revenir au Sparta Prague et à ce match retour ?

— Nous nous qualifierons, j'en suis persuadé. Je ne dis pas que nous allons nous imposer à Prague, je dis que nous allons nous qualifier. »

Guy MISLIN, à Marseille

Didier Deschamps était particulièrement «remonté» pendant et après le match aller contre le Sparta. Bernard Tapie, lui, était carrément furieux. La faute de Basile Boli avait permis au Sparta de revenir dans le match...
(Photos PRESSE SPORTS)

Marseille, port de l'angoisse ?

L'OM semblait parti pour une promenade de santé devant le Sparta. Mais les deux penalties inscrits par les Tchèques ont jeté un sérieux froid. Tapie n'a pas apprécié. Et pour cause...

IL avait bien raison, Bernard Tapie, de dire, avant ce huitième aller face au Sparta Prague qu'il allait falloir énormément se méfier de cette équipe tchécoslovaque et que, pour l'OM, la Coupe d'Europe commençait réellement en ce mercredi 23 novembre, perturbé par les grèves. Ce Sparta, irrespectueux au possible, n'avait-il pas refusé une coquette somme d'argent pour inverser l'ordre des matches, comme s'il ne nourrissait aucun complexe vis-à-vis de son prestigieux adversaire ?

Il n'en revenait pas, Vaclav Masek, le président du Sparta, de trouver un Stade-Vélodrome aux trois quarts vide, lui qui avait toujours prévenu ses joueurs que l'ambiance à Marseille c'était un peu de la « folie » les soirs de Coupe d'Europe. Mais il était ravi, sur le coup de 22 h 15 lorsque Nemecek, Nemec, Kouba et consorts regagnèrent leurs vestiaires, le visage illuminé d'un large sourire.

Ils revenaient de loin, certes, mais ils avaient inscrit deux buts sur terrain adverse, et, au lieu de regagner Prague sur une sévère punition, ils venaient de jeter un sérieux froid dans le camp marseillais. Avec l'espoir chevillé au cœur de tomber le 6 novembre au stade Sdenej les finalistes de la dernière C 1 et de leur piquer l'un des billets qui semblait leur être réservé sans problème dans le huit majeur de cette nouvelle Coupe des champions...

Le football est décidément bien étrange. Jamais, mercredi dernier, on n'eut l'impression que l'OM disputait un huitième de finale de Coupe d'Europe. Petite ambiance, petite chambrée. Il est facile de vider un stade aussi mythique que le Vélodrome, surtout depuis les exploits de l'OM en C 1 ces deux dernières saisons et même lorsqu'on possède les supporters les plus chauds, les plus inconditionnels de France.

Une heure de rêve

Mettez-vous à la place de ces derniers : le Sparta Prague, ce n'est pas le Milan AC ni Benfica. A 220 F les quarts de virages, et le reste à l'avenant, alors qu'on peut ingurgiter huit heures de football non-stop à la télé les pieds dans les charentaises et pour pas un rond, on n'a pas trop envie d'aller affronter, en plus, les perturbations dans le métro et dans les bus.

Résultat, il y avait à peine une dizaine de milliers de spectateurs, dont la moitié massée dans le haut des virages et qui tentèrent de mettre la pression sur la centaine de Tchécoslovaques, pour la plupart invités de l'OM, venus agiter leurs drapeaux rouge, jaune et bleu, et sur onze joueurs pragois que seul un tremblement de terre ferait sourciller... Bref, c'était comme un signe avant-coureur de ce que cette fraîche soirée marseillaise allait nous réserver.

Et pourtant. Pendant une heure, l'OM a donné dans l'enchantement. Jeu à une touche de balle, vivacité, combinaisons superbes. 1-0 juste avant la pause, sur un centre de Papin, consécutif à une percée en ligne de l'inépuisable Didier Deschamps et, au bout, une tête plongeante de Waddle. Le penalty raté par JPP quelques minutes plus tard ? Remarquablement repoussé par Petr Kouba, ce jeune gardien qui a passé les quatre premières années de sa vie en France et qui n'est autre que le fils du portier d'Angoulême dans les années soixante-dix. Qu'importe ! Le Papin des grands soirs, l'homme-but, réservait le meilleur pour la seconde période.

Un fantastique travail de Waddle sur la droite et le centre de l'Anglais trouvait la tête chercheuse et plongeante elle aussi — rassurez-vous, elle a retrouvé toute sa solidité et sa lucidité — de l'avant-centre marseillais. 2-0. Jolie manière de se rendre la politesse, n'est-ce pas ? Et ce n'était pas fini ! Pour que la fête fut complète, Pelé allait s'emparer du ballon dans le rond central, accélérer brutalement et lancer Papin dans le trou avec la précision du plus sophistiqué des lance-missiles. Ce genre de ballons, le buteur français n° 1 les gâche très rarement. Kouba, pourtant excellent, l'apprit à ses dépens. 3-0. C'était le grand retour du trio magique. Celui qui avait mis Milan à genoux, renvoyé le Spartak Moscou à l'école, après avoir pulvérisé Lech Poznan ou Tirana... Un véritable éblouissement. L'affaire Sparta semblait réglée.

Mais la suite des opérations allait, hélas ! être d'un autre tonneau avec le retour de ces vieux fantômes hantant l'histoire d'un football français qu'on croyait pourtant guéri. « A 3-0, on s'est dit qu'il ne pouvait plus rien nous arriver, et on a lâché mentalement. Il est inadmissible qu'une équipe comme l'OM se fasse ainsi piéger, pestait le plus virulent des Olympiens, Didier Deschamps. On savait que les Tchèques, dès lors qu'on ne les obligeait pas à jouer groupés, seraient dangereux. Il est regrettable qu'on n'ait pas su se mettre à l'abri dès ce soir. » Le petit milieu de terrain marseillais avait bien des raisons d'être en colère, lui que venait, comme à Séville, de réaliser une énorme partie.

Une colère de Deschamps, ce n'est cependant pas grand-chose à côté de celles de Bernard Tapie. A l'heure de jeu, le président olympien faisait des plans sur la comète : Barcelone ou Arsenal, Anderlecht ou le PSV Eindhoven, six matches en poule finale, dont trois à la maison. Bonjour le jackpot. Au bas mot, dans les 50 millions. Pas négligeable par les temps qui courent... Et sur le plan sportif, l'OM resterait l'un des tout grands clubs du continent. Pas négligeable non plus. On a sa fierté...

Simple égratignure ?

Patatras ! Ce Boli qui tacle Frydek comme un fou. Penalty. Olmeta a oublié la recette. Ce Mozer qui voit le TGV Nemecek le croiser, sans réaction. Re-penalty. Et l'OM qui se met à déjouer. Au bout de la nuit, un 3-2 qui, s'il n'inquiète pas trop Jean-Pierre Papin, a mis en fureur le boss marseillais. « Il nous a passé un sacré savon », affirmait Pascal Olmeta. Il était tellement furieux, Bernard Tapie, qu'il ne s'est pas attardé pour venir commenter avec la presse ces aléas qui font du football une science difficile à maîtriser...

Il est incontestable que la tâche des Marseillais s'est sérieusement compliquée mercredi dernier. Bien sûr, ce but d'avance, ils ont les moyens d'aller le conserver à Prague. Bien sûr, ils ont prouvé qu'ils savaient encore mieux jouer le contre qu'imposer leur propre jeu. Encore que, jusqu'à la 63e minute, ils avaient su étouffer ce Sparta. Ce qui fait dire à Papin et à ses coéquipiers que ces deux penalties ne sont qu'une simple égratignure dans un parcours qui doit logiquement les conduire dans le « huit final ».

Mais, depuis mercredi, l'angoisse s'est insinuée dans les esprits. Comment concevoir que l'OM n'aille pas en poule finale ? La déception serait terrible. Plus terrible encore qu'après Bari. Quant aux conséquences d'une élimination prématurée de l'OM, n'en parlons pas. Car, mercredi soir au Vélodrome, les enjeux de ce huitième de finale dépassaient largement le cadre du simple terrain...

Guy MISLIN, à Marseille

Jacques THIBERT

Les nuits de rêve sont pleines d'orties

(Photo PRESSE SPORTS)

SI vous avez une bonne mémoire, ce dont nous ne doutons pas, vous vous souvenez sans doute qu'il y a dix à quinze ans nous étions malheureux comme les pierres quand venait la Coupe d'Europe. Pas question de voir le match du champion de France, exclu de voir des extraits de Benfica-Arsenal. C'est ainsi qu'il n'existe pas, en archives, de cassette du formidable match Saint-Étienne - Hajduk Split (5-1) de 1974, ce qui est un véritable scandale.

Aujourd'hui, ce serait plutôt le trop-plein, à tel point que l'AFD (Association des femmes délaissées) veut faire déposer un projet de loi limitant à quatre-vingt-dix minutes le temps de retransmission accordé au football par tranche de deux heures, et que certains mutants de la civilisation vidéo-crétine, après avoir forcé sur le nabuchodonosor de chablis ou le jéroboam de saint-émilion, ne savent plus si c'est Cannes qui en a pris quatre devant Trabzonspor ou si c'est Liverpool qui a fait match nul à Benfica.

On a beau aimer l'encens à la louche et apprécier la renaissance de la culture footballistique, le risque devient grand de croiser de plus en plus de types qui vont prendre leurs congénères pour des ballons et leur monter sur les pieds pour être à la hauteur du mythe.

Mais, enfin, n'allons pas nous plaindre trop. Grâce à la télé, nous avons le rendu du beau, nous jugeons à notre manière et nous échappons tout à la fois aux faiseurs de morale et aux comptes rendus tronqués. La télé limite le champ, mais elle ne trompe pas sur la réalité des gestes.

CE que nous préférons cependant, et de très loin, comme beaucoup d'entre vous, c'est un siège au stade, à défaut d'être un acteur en crampons. Mais, quand il y a cinq clubs français encore en lice dans les trois Coupes européennes, il est difficile de se faire plus spectateur qu'on ne peut. Il faut choisir et, ensuite, ensuite seulement, courser l'ombre du chihuahua sur l'écran illuminé.

Des cinq rôles proposés à Monaco, à Cannes, à Auxerre, à Marseille et à Lyon, c'est indiscutablement celui de l'AJA qui était le plus délicat. Un sextuple vainqueur européen ne se pratique pas comme une tête de Turc, non plus que comme une tête de veau. Il y faut de la réflexion tacticienne, de la bande molletière et de la passion exacerbée, ce qui n'est pas un « truc pour tout le monde ».

L'Auxerre de Guy Roux a répondu de la plus belle manière qui soit à la question impertinente et provocatrice de *France Football*, dans son numéro de présentation de la semaine dernière : Auxerre a-t-il une chance ? Il a répondu au moins à la première partie de la question, qui était de gagner le match aller de la manière la plus nette, en imposant son propre style contre une équipe qui ne vaut plus celle de la légende, mais qui reste, que personne ne se leurre, un lion de compétition.

Auxerre, qui nous étonnera toujours par sa capacité exceptionnelle à exprimer régulièrement son trésor de vertus naturelles, a réussi, contre Liverpool, une triple performance tactique, technique, athlétique, sans qu'aucune faille individuelle ne déséquilibre le collectif. Deux buts ont sanctionné cinq occasions très nettes. Un troisième eût été bienvenu et, objectivement, mérité, tant la possession de la balle, et sa gestion intelligente, avait été auxerroise.

Après cette démonstration, et les énormes difficultés de Liverpool à contrer le jeu vif et adroit de son adversaire, les Auxerrois n'ont pas à craindre, plus que de raison, le match retour à Anfield Road. L'absence de Prunier (avertissement curieux de M. Damgaard, qui préfère les tacles à la hache de Burrows, le numéro 3 anglais) va poser un problème. Mais le vrai problème sera pour Souness, obligé d'attaquer contre une équipe qui sait marquer en contre et qui ne se privera pas de le faire.

AINSI, Auxerre, dont la tâche paraissait la plus difficile des cinq, se retrouve, avant les matches retour, dans le trio, ou le duo, des favoris français pour la qualification. Monaco, malgré les difficultés à se bâtir un châssis porteur (encore 0-0, samedi, devant Lens), a pris la mesure de Norrköping en Suède. Auxerre vient juste derrière lui sur le tableau favorable des pronostics.

Et l'OM ? C'est une bonne question. Le quadruple champion de France contemporain, que rien ne devrait empêcher de se transformer en quintuple (victoire au Havre, 2-0, trois points d'avance avec la différence de buts), a, actuellement, « de la fuite dans les idées ». Il est potentiellement excellent, nettement supérieur à Sparta Prague s'il le veut, capable de mener 3-0 grâce à cet art collectif de l'accélération et du maniement du marteau qui ont fait sa gloire, mais, quelque part, il existe chez lui un virus de l'autodestruction. Il n'est pas normal, en effet, et il est suicidaire, de la part de l'OM, de se retrouver en position de 3-2 avant un match retour qui ne pourra plus être une partie de campagne et qui peut se transformer en désastre par la faute d'un aléa du jeu.

Les joueurs de l'OM affirment à leur président que l'accident est sans gravité. Il nous semble, à nous, que cet accident est plus sérieux qu'on ne le dit et qu'il témoigne d'une espèce de désengagement psychologique dont nous sommes bien incapables d'expliquer les raisons : l'usure du pouvoir, la présence d'Ivic, une lassitude athlétique, des pensées d'ailleurs ? Allez savoir ! Il nous semble, en tout cas, que certains Marseillais sont devenus des « cascadeurs sous Ponce Pilate », sauf Mozer qui nous joue la transcendantale barbare en cinémascope, en attendrissant le steak tchèque au velouté de crampons.

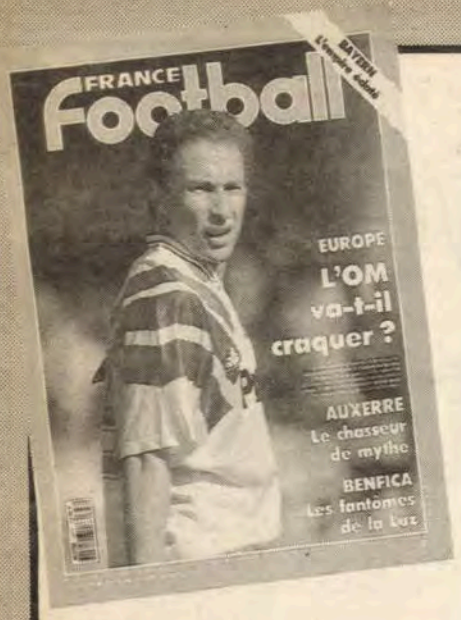
La grande nouveauté européenne, c'est aussi l'OM victime de deux penalties sifflés contre lui à domicile. Il est vrai que le second n'y était pas. Il est vrai encore que celui sifflé en sa faveur n'y était pas non plus. Comme dirait l'autre : « Méfiez-vous de la vérité : elle est vraie pour tout le monde. »

CANNES, sans Luis Fernandez, même avec Asanovic, n'a pas trouvé le secret de la serrure de Dinamo Moscou. Pourtant, ce n'est plus la casquette de Yachine qui fait de l'ombre. C'est plutôt un manque de maturité collective, côté cannois, et de la mollesse dans la chaussette offensive qui ont donné au match de la Bocca sa tournure nettement moscovite. Et à la qualification cannoise des allures de mirage-miracle.

De tout ce football européen vu de visu ou à la télévision, y compris Barça-Kaiserslautern et Benfica-Arsenal, nous ne devrions peut-être pas oser dire que, après Auxerre-Liverpool (pour sa rigueur classique et son niveau technique), c'est la seconde mi-temps de Lyon-Trabzonspor qui nous a fait voguer sur un tapis volant. Quelle dinguerie et quel spectacle ! Quelle formidable réaction de ces Lyonnais imprudents et fous, mélangeurs de cocktails détonants et de bulles haut de gamme, capables de se projeter « dans un monde au-delà du miroir, là où le non-sens est le seul sens accessible » !

Cela dit, si les jeunes et merveilleux Lyonnais veulent continuer à bien vivre leur aventure, y compris à Trabzon, ils devraient recommander à leur sémaphore numéro un de relire *le Discours de la méthode* au lieu de brailler que les nuits de rêve sont pleines d'orties. Olmeta a déjà lu la première partie. Martini a terminé sa lecture depuis longtemps. Rousset devrait en faire autant ou alors, pour se détendre durant les matches, siffloter quelque chose de joyeux. Du genre : « C'est pour toi, Lola, que je joue ce soir... »

Avec un micro bien placé par les techniciens de Canal+, le gardien lyonnais ferait un tabac. Et c'est les autres qui seraient jaloux.



Le foot est jeu et spectacle pour peu que l'on s'accroche à cette conviction. Benfica et Arsenal, mercredi dernier, se sont unis à cette belle cause. Le stade de la Luz n'oubliera jamais...

Et la lumière fut...

C1

Huitièmes de finale aller

*Marseille (Fr.) b. Sparta Prague (Tch.)	3-2
*Dinamo Kiev (URSS) et Bröndby (Dan.)	1-1
*Étoile Rouge (Youg.) b. Appollon Limassol (Chypre)	3-1
*Panathinaïkos (Grèce) b. IFK Göteborg (Suède)	2-0
*PSV Eindhoven (PB) et Anderlecht (Belg.)	0-0
*Honved Budapest (Hongrie) b. Sampdoria Gênes (It.)	2-1
*FC Barcelone (Esp.) b. Kaiserslautern (All.)	2-0
*Benfica (Port.) et Arsenal (Angl.)	1-1

C2

Huitièmes de finale aller

Monaco (Fr.) b. *IFK Norrköping (Suède)	2-1
FC Bruges (Belg.) b. *GKS Katowice (Pol.)	1-0
Banik Ostrava (Tch.) b. *Galatasaray (Turquie)	1-0
*Atletico Madrid (Esp.) b. Manchester United (Angl.)	3-0
*Ilves Tampere (Finl.) et AS Roma (It.)	1-1
*Werder Brême (All.) b. Ferencvaros (Hongrie)	3-2
*Tottenham (Angl.) b. FC Porto (Port.)	3-1
*Sion (Suisse) et Feyenoord Rotterdam (PB)	0-0

C3

Seizièmes de finale aller

*Auxerre (Fr.) b. Liverpool (Angl.)	2-0
Trabzonspor (Turquie) b. *Lyon (Fr.)	4-3
Dinamo Moscou (URSS) b. *Cannes (Fr.)	1-0
FC Tirol (Autr.) b. *PAOK Salonique (Grèce)	2-0
Ajax Amsterdam (PB) b. *Rot-Weiss-Erfurt (All.)	2-1
Real Madrid (Esp.) b. *FC Utrecht (PB)	3-1
*BK 1903 Copenhague (Dan.) b. Bayern Munich (All.)	6-2
*La Gantoise (Belg.) et Francfort (All.)	0-0
*Hambourg (All.) b. CSKA Sofia (Bulg.)	2-0
*Neuchâtel (Suisse) b. Celtic Glasgow (Écosse)	5-1
*Osasuna (Esp.) et Stuttgart (All.)	0-0
*Sigma Olomouc (Tch.) b. Torpedo Moscou (URSS)	2-0
*Spartak Moscou (URSS) et AEK Athènes (Grèce)	0-0
*Genoa (It.) b. Dinamo Bucarest (Roum.)	3-1
*Torino (It.) b. Boavista (Port.)	2-0
*Sporting Gijon (Esp.) et Steaua Bucarest (Roum.)	2-2

Il ne suffit pas toujours d'exhiber ses beaux principes. Au point de devenir indécent lorsqu'il convient de passer des paroles aux actes. Les lieux communs sont de bon ton dans le football. Tous les entraîneurs, paraît-il, défendent le beau jeu. Tous, dans une quête purement fictive et imaginative, se repaissent du discours des glorieux anciens, nostalgiques à l'évocation du passé. Du temps où l'on jouait sans partage, sans calcul. Du temps où le risque était la donnée fondamentale du jeu. De la même manière que l'on juge de l'efficacité d'une équipe de rugby au nombre de kilos de son pack, on décide de la qualité d'une équipe de foot à sa capacité d'endurance, à ses facultés mentales qui ne s'apparentent à rien d'autre qu'à une volonté exacerbée. Le foot est donc savants calculs, tactique, technologie de pointe en matière de préparation. Et l'Europe, le parfait laboratoire pour vérifier les expériences tentées ici et là.

La pomme et le péché

Benfica n'a pas échappé au virus. Malgré ses deux victoires en Coupe des champions (et ses cinq finales perdues !), malgré ses 29 titres de champion du Portugal et ses 24 Coupes. Il a cédé à la mode, ses artistes enfermés, hier, dans un carcan de consignes négatives. Benfica a croqué la pomme et beaucoup péché. Arsenal, lui, n'a jamais mangé de ce pain-là. L'Anglais se nourrit toujours à la source du jeu. Il vit dans la générosité, il s'exprime dans la simplicité de ses fondamentaux. Et il ne s'est jamais écarté de cette vérité. « Une équipe sans plaisir, c'est un jeu sans bonheur. » Si George Graham a une devise, c'est bien celle-là. Et elle n'est pas loin d'avoir convaincu Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur de Benfica, qui s'est parfois égaré dans des chemins tortueux. Et s'il est arrivé, au printemps 90, en finale de la Coupe des champions face au Milan AC, il a pu, à cette occasion, mesurer les limites de sa pensée. « On tombe toujours devant plus fort que soi. Mais il faut jouer, s'éclater, donner son maximum. Oui, laisser un souvenir à son auditoire. » Ce jour-là, Benfica avait frisé le ridicule. Et on ne se souvient que de cela.

Deux petites années plus tard, on ne pourra plus salir l'honneur de Benfica. Et si, dans dix jours, à Highbury, le club portugais quitte la scène européenne, ce sera, cette fois, la tête haute. Il restera, en effet, le souvenir d'un match lumineux. D'un match où l'effort s'accompagne de traits de génie. Un match, un vrai. Ce Benfica à la mode soviético-suédoise (Yuran, Kulkov, Schwartz, Thern et Eriksson) vivait, s'amusait sans chercher à boucler son système. Benfica se laissait aller. Selon son inspiration du jour et habité de nouvelles vertus. Révélation. Due, faut-il le souligner, à la rencontre de l'Anglais.

« Quand on joue un club britannique, il n'existe pas trente-six solutions pour s'en sortir. Il faut s'élever à son niveau de motivation. C'est un adversaire à part, pour lequel on ne peut élaborer aucune tactique, sinon de jouer à fond, pour le déstabiliser. » Et Arsenal n'a pas calculé. Parce qu'il ne sait pas et ne veut pas. Par nature, par éducation. Le marquage individuel n'existe pas, le pressing n'est qu'un mot technique mis au service des nouveaux tacticiens. L'Anglais ne ferme pas, il laisse l'adversaire s'exprimer avant de prendre la parole.

La beauté du jeu

Et la lumière fut, ce mercredi-là, au stade de la Luz...

Rythme, enchaînements, occasions de buts, fair-play, tout ce qui fait la noblesse et l'attrait du jeu. La tête encore dans les étoiles, Eriksson en était presque muet d'admiration lorsqu'il fallut passer aux aveux de la conférence d'après-match. Et le sourire de Graham, dans ce salon aux confidences, en disait long sur le plaisir qu'il venait de goûter une heure et demie durant. Eriksson et Graham ont beaucoup de points communs. Ils sont de la même génération, dirigent de grands clubs et, s'ils évoquent la beauté du jeu, ils ont, également, conscience de la lourdeur de leur charge. « Il y a le sport, dit l'Écossais, que l'on ne peut dissocier de l'aspect financier. L'argent compte chez nous. Et une qualification à la poule finale, c'est l'assurance de rentrées conséquentes qui nous permettront, notamment, d'entreprendre de gros travaux de rénovation de notre stade. »

Une charnière de 20 ans

Le Suédois ne néglige pas cette réalité. Benfica, l'an passé, n'a pas franchi le premier tour de la Coupe UEFA et, s'il venait à quitter la scène dès le second cette année, on ne serait pas loin de parler de catastrophe. « C'est toujours la même épée de Damoclès que l'on retrouve au-dessus de sa tête. » Voilà pourquoi l'entraîneur portugais préfère se tourner vers le travail entrepris. « L'équipe a été considérablement rajeunie. La vente de Valdo et de Ricardo a permis d'assurer une certaine sécurité dans le domaine financier. C'est à partir de cette nouvelle donne que Benfica doit repartir. »

Benfica alignait, mercredi dernier, une défense centrale composée d'un champion du monde juniors (Rui Bento, 19 ans) et d'un stoppeur (Paulo Madeira), qui vient de fêter ses 20 ans. Schwarz, Thern, Paneira, Pacheco, Kulkov, Yuran ont moins de 25 ans. Cesar Brito et Isaias n'ont que quelques mois de

Enthousiasme, joie et spectacle. Benfica et Arsenal s'étaient passé le mot mercredi. À l'arrivée, un match d'une grande richesse.
(Photos Bruno FABLET)

plus. Preuve que Benfica a renouvelé ses cadres. Nouvelle équipe, autre mentalité, en l'espace de deux saisons, le club portugais s'est, non seulement, offert un lifting, mais également ouvert de nouvelles perspectives. « Jusqu'à présent, poursuit son mentor, nous avions du mal à affirmer notre jeu. Mercredi, on a entrevu la première lueur d'espoir. On ne s'est pas contenté de regarder, on a agi. On a, surtout, imposé notre personnalité, révélé un style. » Un courant, un son nouveaux, écoutez la différence. Peu importe alors que Benfica s'échoue, la semaine prochaine, sur les récifs anglais. Il reste ces promesses offertes comme une obole. Ouvertes sur l'avenir. Il reste ce souci créatif. Il y a, enfin, cet esprit partagé mercredi avec les Anglais. Cet esprit, justement, qui est la raison d'être des « Gunners ».

Il y a longtemps maintenant que George Graham travaille sur le sujet. Cinq ans déjà, dont les trois dernières agrémentées de deux titres de champion de l'Empire. Cinq ans à façonner un groupe, éprouver les mentalités. Cinq ans passés à rêver d'extérioriser tout ce talent sur le continent. « C'est, effectivement, la dernière marche dans la mesure où nous n'avons plus grand-chose à prouver en Angleterre. Le révélateur ne peut être que l'Europe. »

Poule aux œufs d'or

Pas plus que dans les moments délicats à parfaire son œuvre, Graham n'éprouve, aujourd'hui, un sentiment d'impuissance ou de crainte. Il maîtrise en martelant, chaque jour, ses vérités et ses certitudes. « Cette équipe est forte, très forte. Elle digère tous les plats qu'on lui propose. Avant de venir à Lisbonne, elle a disputé un match dur à Manchester. Elle doit gagner cette Coupe d'Europe. »

L'objectif en capitales. Dominé toujours par une flamme intérieure que même les perspectives d'un retour délicat ne remet en cause. Arsenal tonne son plaisir. « J'attends surtout que les deux équipes reproduisent le même spectacle. Le reste... » Le reste qui peut être l'élimination au seuil d'une poule (finale) aux œufs d'or ne tourmente pas davantage Sven-Goran Eriksson. Même si le Suédois jouera sa tête. Celle que réclamaient les socios de Benfica depuis le début de la saison. A peine rassurés par la démonstration de leurs joueurs, gâchée par ce maudit résultat. « S'il n'y avait que victoire, il n'y aurait jamais critique. Je comprends nos supporters. Comme eux, je suis impatient. Les critiques, les menaces font partie du contrat. Il faut vivre avec. Je n'ai pas l'intention de partir. Mais si l'on me jette, je dirai merci et je partirai. » Risques que Eriksson et Graham sont dans l'incapacité de mesurer. Ils sont trop pris par le jeu. Le vrai.

« Mon équipe, mercredi, respirait la joie de vivre. C'est une victoire qui n'a pas de prix. Nous règlerons peut-être la facture à Highbury, mais on se rappellera qu'une équipe est née le 23 octobre, stade de la Luz. »

Benfica n'a jamais gagné en Angleterre. Il y perdra peut-être son droit d'entrée au tour final, mais sûrement pas des illusions qui reposent, dorénavant, sur quelques certitudes.

L'esprit toujours. Qu'Arsenal et Benfica n'avaient pas mal tourné ce mercredi-là. « Une équipe sans plaisir, c'est un jeu sans bonheur. » Eriksson et Graham ne l'oublieront pas. Et surtout pas à Highbury pour un retour vers le futur...

Laurent MOISSET, à Lisbonne

L'Etoile pâlit

Laborieux vainqueur d'Apollon Limassol (3-1), l'Étoile Rouge de Belgrade a perdu beaucoup de son éclat de la saison dernière. Le champion d'Europe aurait-il déjà perdu son titre ?

SZEGED, Hongrie. 150 000 habitants. Une ville de province type, située à une heure et demie, par autoroute, de Budapest. C'est là que se réfugie désormais l'Étoile Rouge de Belgrade. Un champion d'Europe contraint, par les méfaits d'une suspension de l'UEFA et la guerre en Yougoslavie, d'abandonner son Maracana et de s'exiler au-delà des frontières d'un pays qui n'existe plus vraiment.

Szeged, Hongrie. Un stade bucolique pour un spectacle surréaliste. Un décor digne de la Troisième Division française. En face du champion d'Europe, une troupe de répliquants chypriotes inconnue du grand public. Un plateau de seconde catégorie qui n'a guère fait recette auprès des spectateurs. 2 500 tout au plus. Mais où sont donc les milliers de supporters de l'Étoile Rouge attendus ? Pas à Szeged en tout cas ! La centaine de cars annoncée ressemble bien à la cinquième colonne !

Szeged, Hongrie. Par une fraîche soirée d'automne (– 4 °C), théâtre du crépuscule des Dieux européens. Un champion d'abord abandonné par les siens. Par son illusionniste croate, Robert Prosinecki, et son metteur en scène Ljubomir Petrovic, tous deux réfugiés sous des cieux, ô combien plus cléments, ceux d'Espagne. Un champion délaissé par ses aînés, Stojanovic, Radanovic et Binic, partis chercher fortune ailleurs. Un champion enfin, et c'est plus grave, orphelin du soutien populaire qui faisait une partie de sa légitimité. L'Étoile a aujourd'hui perdu beaucoup de son éclat alors que les éclats d'obus prennent en Yougoslavie la vie de plusieurs de ses fils ! L'Étoile filante n'a désormais plus d'attache dans la galaxie continentale. Et de cette équipe moribonde, un espoir est né. Celui d'un autre peuple. Lui aussi déchiré par une guerre dont il porte encore les stigmates. Chypre est une île ensoleillée, mais une île encore coupée en deux. Limassol, capitale de la Chypre grecque, croit en son étoile. L'Apollon, son Dieu du stade. L'Étoile Rouge, elle, est prévenue.

Car, au tour précédent, un autre club des Balkans a chuté à Limassol, le champion de Roumanie, la redoutée et redoutable Universitatea de Craiova. Les Roumains l'avaient pourtant emporté à l'aller (2-0). Mais le retour leur a été fatal (0-3). Apollon a, alors, fait le beau, et il s'est aussi remis au travail. Après quelques semaines de grève, le Championnat national a en effet repris. Et l'appétit vient en mangeant.

D'autant plus qu'à Szeged, l'équipe chypriote a réussi, par l'entremise de son mercenaire polonais Ptak, ce fameux but à l'extérieur tant convoité ! D'autant plus que la formation de l'entraîneur allemand Werner était à égalité à la mi-temps (1-1). D'autant plus qu'Apollon n'a cédé que dans les vingt dernières minutes à la pression considérable exercée par l'Étoile : un but du rapide Lukic, puis un penalty de Savicevic. Et ce sera tout ! Les raisons d'espérer sont bien du côté insulaire. Il suffira de marquer deux buts et l'exploit se réaliserait. Pourquoi pas ?

Reste que l'Étoile, même si elle ne brille plus de mille feux, n'est pas encore éteinte. Pancev, le diable macédonien, peut sortir une fois encore de sa boîte, comme il l'a fait à Szeged, pour renouer avec l'auguste geste du buteur, avant de céder, convalescence oblige, sa place au jeune Ivic. Mihajlovic, le justicier au pied gauche irrésistible, Jugovic, Savicevic ou encore Lukic sont toujours là. Et tant qu'ils seront là, les aspirations d'Apollon, et de tant d'autres, ne seront pas réalité. Car si l'Étoile pâlit, sa couleur rouge est encore bien vive.

Xavier BARRET
(avec Michel GAVRIELIDES)

Le doigt de Dejan Savicevic, auteur du troisième but de l'Étoile Rouge sur penalty, est-il toujours celui de Dieu ? Pas sûr ! L'inspiration divine a peut-être changé de camp, et Apollon est en passe de destituer le roi d'Europe.
(Photo Franco RICHIARDI)

Europe

◆ C'est à guichets fermés que se jouera le prochain derby londonien, Arsenal-West Ham, ce samedi à Highbury. Nullement grisés par l'Europe, les fidèles des Gunners sont toujours fidèles au Championnat national.

◆ Tottenham est sur le point d'engager le défenseur international gallois d'Oxford United (D II), Andy Melville. A moins qu'Everton, également sur les rangs, ne le lui subtilise.

◆ Démis de ses fonctions d'entraîneur de Milwall (D II) pour « conduite inqualifiable » dans un hôtel d'Ipswich avant un match de Championnat, samedi dernier, Steve Harrison (38 ans) a également perdu sa place d'assistant de Taylor en sélection. Suite à l'incident, il a proposé sa démission à la Fédération (FA), qui l'a acceptée.

clin d'œil

Ah ! le petit vin blanc...

Non, les inscriptions sont trompeuses, ce n'est pas de l'eau d'Évian qui repose sous ce banc de touche à l'abri des regards. Ce sont de bonnes bouteilles de chablis, gentiment offertes aux joueurs de Liverpool par les Auxerrois mercredi dernier, comme le veut la tradition bourguignonne. *(Photo PRESSE SPORTS)*

◆ Parmi les raisons de l'échec (1-1) du Dinamo Kiev contre Bröndby, citons les absences du Géorgien Akhrik Tsveiba, le capitaine, et de Pavel Yakovenko, tous deux en conflit avec les dirigeants.

◆ Au cours du match Torino-Boavista (2-0), Marlon Brandao, attaquant du club portugais, a été sévèrement touché à la tête (58e) dans un choc avec le gardien italien Luca Marchegiani. Immédiatement transporté dans un hôpital de Turin, les médecins ont diagnostiqué un traumatisme crânien.

◆ Le Real Madrid peut se féliciter d'avoir engagé Leo Beenhakker quelques jours avant son déplacement à Utrecht. L'ancien entraîneur de l'Ajax, devenu manager du Real, a pu fournir à l'entraîneur Radomir Antic toutes les informations utiles sur le club néerlandais. Le traître...

◆ Le match Kaiserslautern-Barcelone a créé une énorme expectative en Allemagne. Pour preuve, tous les billets (30 000) pour le match retour, le 6 novembre, étaient déjà vendus avant même le coup d'envoi du match aller, mercredi dernier au Nou Camp !

◆ Le match entre l'Atletico Madrid et Manchester United était vraiment un choc au sommet. Les deux équipes arrivaient au rendez-vous, en tête de leurs Championnats respectifs.

◆ Osasuna a encaissé une recette record à l'occasion de la venue de Stuttgart. Près de 26 000 billets ont été vendus à Pampelune, pour un montant d'environ 5 millions de francs. L'Europe, ça paye !

◆ Paulo Futre, auteur de deux buts contre Manchester, est revenu sur la virtuelle élimination de l'équipe nationale portugaise dans la course à l'Euro 92. « Il nous manque un buteur comme Papin », estime l'attaquant de l'Atletico Madrid.

◆ Les dirigeants du FC Barcelone ont calculé que, en cas d'élimination dans ce deuxième tour, le club catalan aurait un manque à gagner d'au moins 30 millions de francs. Après le 2-0 de l'aller, le trésorier devrait être largement soulagé.

◆ Après Gija Guruli, Katowice vient d'engager un second Géorgien, Gija Dgichcariani. Formé au Dinamo Tbilissi, ce joueur de vingt-quatre ans a joué son premier match sous ses nouvelles couleurs contre Hutnik Cracovie. Le club doit encore régler les détails financiers du transfert avec le club géorgien en décembre prochain.

◆ Ça va mal pour Ljubomir Petrovic. L'entraîneur de l'Etoile Rouge, champion d'Europe 1991, n'a pas réussi à s'imposer au sein de son nouveau club, l'Espanol de Barcelone. Résultat : certains dirigeants réclament son limogeage.

◆ Pour la première fois de l'histoire du Sparta, les femmes des joueurs ont été invitées à faire le voyage avec l'équipe. Mais, enfants obligent, seulement six d'entre elles ont pu finalement effectuer le déplacement.

◆ Blessé à une cuisse lors du match Portugal-Luxembourg (Olympiques), Paulo Sousa, le milieu de terrain de Benfica, est indisponible pour un bon mois.

◆ Canular ou reflet de la réalité ? La presse portugaise annonce, en tout cas, la venue, la saison prochaine, de Julio Cesar (Juventus Turin) à Benfica.

◆ C'est à huis clos, suite à une décision de l'UEFA, que PAOK a reçu à Salonique l'équipe autrichienne du FC Tirol. Une sanction apparemment efficace puisque, privé du soutien de son public, le club grec s'est incliné (2-0).

◆ Les dirigeants de Benfica ont mis à l'essai un nouveau joueur russe, Tshadadze, qui a d'ailleurs participé au petit match d'entraînement avant le rendez-vous avec Arsenal. Après Kulkov et Youran, il devrait donc être le troisième Soviétique de l'équipe.

◆ Fernando Chalana, l'ancienne vedette portugaise et ex-Bordelais, ne peut oublier Benfica. Il joue, en effet, à Amadora en Division II, un petit club de la banlieue de Lisbonne.

◆ Incroyable mais vrai. La place la plus chère au stade de la Luz pour la venue de Benfica s'élevait à 700 francs. Prix officiel appliqué par la direction du club. Le foot deviendrait-il un spectacle pour privilégiés à Lisbonne ?

Bento, père et fils

Manuel Bento fut durant de longues années l'inamovible gardien de Benfica. Aujourd'hui, à quarante-trois ans, il a toujours un contrat qui expirera en fin de saison. Personne ne l'oubliera. Et son nom se perpétuera certainement dans le milieu du foot portugais. Son fils, en effet, Rogerio, a repris le flambeau. Il évolue au même poste que son père et laisse apparaître de belles promesses à dix-neuf ans. Il joue d'ailleurs en Troisième Division, à Barreirense, un petit club situé à 15 kilomètres de Lisbonne.

◆ L'équipe d'Ilves Tampere, qui a créé la surprise en obtenant le nul (1-1) contre l'AS Roma, n'est pas composée uniquement de Finlandais. On y trouve également un Soviétique (Cheliakov), un Polonais (Czakon) et un Anglais d'origine polonaise (Dziadulewicz), ainsi qu'un entraîneur adjoint britannique, Ian Crawford.

◆ Après des négociations stériles en Turquie, puis au Botev Plovdiv, le défenseur international soviétique du Dinamo Kiev, Boris Derkatch (27 ans), s'est mis d'accord avec les dirigeants de Levski Sofia. La somme et les détails de son transfert n'ont pour l'instant pas été communiqués.

◆ Après Victor Lossev, capitaine du Dinamo Moscou, expulsé lors du premier tour de la Coupe de l'UEFA contre Izzo Vac, deux autres joueurs moscovites ont été exclus mercredi dernier : Mikhaïl Soloviov (Torpedo) et Feodor Tcherenkov (Spartak).

◆ Urbain Braems tient sa revanche contre les clubs français en Coupe d'Europe. L'entraîneur belge de Trabzonspor, qui avait baissé pavillon, avec son ancien club, Panionios, devant Toulouse, au premier tour de la Coupe UEFA, s'est racheté contre Lyon...

◆ Avec la courte défaite du Sparta Prague à Marseille (3-2) et les victoires du Banik Ostrava à Istanbul contre Galatasaray (1-0) et du Sigma Olomouc face au Torpedo Moscou (2-0), la Tchécoslovaquie se prend à rêver à la passe de trois. Voilà l'OM prévenu !

◆ L'Idrottsparken de Norrköping sera l'un des quatre stades appelés à accueillir l'Euro 92. On peut s'en étonner, quand on voit la faiblesse de ses installations. Des travaux, notamment l'édification d'une tribune en dur derrière l'un des buts, devraient porter sa capacité de 20 000 à 25 000 places avant juin prochain.

◆ Pour le match Benfica-Arsenal, la police avait déployé le plus important système de sécurité jamais mis sur pied au Portugal pour une manifestation sportive. Plus de huit cents policiers avaient été déployés pour prévenir tout débordement des supporters anglais. Des mesures de sécurité prises, selon Gaspar Fernandes, chargé de diriger cette « opération antihooligans », en total accord avec la police britannique.

◆ Vicente Miera a assisté au match Osasuna-Stuttgart. Le sélectionneur espagnol voulait observer la performance des frères Larrainzar, en vue d'une éventuelle convocation en sélection olympique.

◆ Contre Honved, le vétéran brésilien Cerezo a été le meilleur joueur de la Sampdoria, inscrivant même son septième but européen. Hélas, ça n'a pas suffi aux champions d'Italie pour préserver le match nul, Cservenkai se chargeant de donner la victoire aux Hongrois.

◆ Andrea Carnevale n'a pas raté sa rentrée européenne, après un an de suspension pour cause de contrôle antidopage positif. Il a inscrit — avec l'aide du bras — le but de l'AS Roma contre Ilves Tampere.

◆ Darko Pancev, le Soulier d'Or de *France Football*, est toujours convalescent. Mais il devrait avoir retrouvé tous ses moyens pour le déplacement de l'Etoile Rouge à Chypre, en match retour du deuxième tour de la C 1.

◆ La présence de trois internationaux égyptiens (Ramzy et les deux Hassan) et de l'Espagnol Fernandez a contraint Roy Hodgson, l'entraîneur anglais de Neuchâtel Xamax, à composer son équipe sans Gottardi, le Brésilien Zé Maria ni le Yougoslave Smajic (blessé).

Lumière !

C'est à 12 h 15 (11 h 15 en France) que les Lyonnais joueront le match retour de leur seizième de finale de la C 3 contre Trabzonspor. Pourquoi ? Parce que la nuit tombe là-bas très tôt, vers 15 h 30 (heure locale) et que le stade n'est pas équipé pour recevoir des matches en nocturne – seuls en Turquie ceux de Besiktas à Istanbul et d'Izmir le sont. Il faut donc composer avec les horaires de la lumière naturelle en tenant compte d'une éventuelle prolongation. En attendant que le richissime président Mehmet Ali Yilmaz veuille bien installer des projecteurs dans le stade Hüseyin-Avni-Aker, son antre fétiche...

Trabzon-Lyon à guichets ouverts

Le président de Trabzonspor, M. Mehmet Ali Yilmaz, a été élu député la semaine dernière. Alors, pour remercier ses administrés, il a décidé de leur faire un cadeau : pour Trabzon-Lyon, l'entrée au stade sera gratuite !

La dernière de Jesus Gil

Le bouillant président de l'Atletico Madrid a encore fait des siennes, à l'occasion du match contre Manchester United, mercredi dernier. Malgré l'existence d'un accord permettant à la deuxième chaîne de la télévision nationale espagnole (TVE 2) de retransmettre la rencontre en direct, il a refusé l'accès du stade aux caméras de la chaîne, privant aussi du spectacle les téléspectateurs anglais d'ITV. A en croire Jesus Gil, la chaîne doit plus de 10 millions de francs à l'Atletico au titre d'anciens matches. Les dirigeants de TVE 2 ont fait constater l'infraction par huissier, et ont porté l'affaire devant les tribunaux.

◆ Le tableau d'affichage de l'Idrottsparken de Norrköping est particulier : à côté du score du match en cours sont inscrits douze autres scores. La raison ? Ils permettent aux spectateurs de suivre en direct l'évolution de la situation sur les autres terrains concernés par le Loto sportif local.

◆ Le Bayern Munich, sévèrement battu (6-2) à Copenhague en Coupe de l'UEFA, n'avait plus subi semblable humiliation depuis 1973 et une déculottée mémorable (0-4) face à l'Ajax d'Amsterdam, alors au sommet de sa gloire.

◆ Pas de chance pour Robert Prosinecki. A peine remis d'une blessure à la jambe droite, le Yougoslave du Real Madrid vient de rechuter au cours du match contre le FC Utrecht. C'est donc reparti pour un mois de convalescence.

◆ Le match Sporting Gijon-Steaua Bucarest a été joué jeudi, avec vingt-quatre heures de retard, en raison d'une grève générale dans la région des Asturies. En effet, les joueurs de Gijon s'étaient déclarés solidaires des travailleurs en grève.

◆ Record égalé à Benfica : deux cent cinquante journalistes étaient en effet accrédités pour le match contre Arsenal. Autant que pour le fameux Benfica-Marseille en demi-finale de la Coupe des champions au printemps 1990.

◆ Cinq buts encaissés à Neuchâtel : la défense du Celtic a explosé. C'est la raison pour laquelle Liam Brady, l'entraîneur, a renouvelé sa proposition à Millwall pour obtenir le transfert d'Alan McLeary, l'international Espoirs anglais. Le club écossais est prêt à débourser 4 millions de francs.

◆ Les joueurs de Kaiserslautern ont le privilège de pouvoir se faire accompagner, dans leurs déplacements, par leurs compagnes. Il paraît même que Helam, l'épouse de Feldkamp, donne souvent de judicieux conseils à son entraîneur de mari.

◆ Plus de cinq cents émigrés espagnols ont soutenu le Real Madrid dans son déplacement à Utrecht.

Hodgson : « Je n'en demandais pas tant ! »

(Photo ASL)

En dominant nettement (5-1) le Celtic Glasgow, Neuchâtel Xamax a fait un grand pas vers le troisième tour UEFA. D'où la satisfaction de son entraîneur britannique, Roy Hodgson.

« Compte tenu du début de saison modeste de Xamax, cette victoire est plutôt inattendue...

— C'est vrai que le Celtic est un club de grand standing et qu'il n'était, à priori, pas évident de le battre. Nous avions d'ailleurs vu en vidéo ses derniers matches. Et, au cours de deux d'entre eux, il a vraiment été très bon.

— **Mais on dirait que la Coupe d'Europe transcende Xamax...**

— C'est vrai. Le club a bâti sa réputation internationale sur ses exploits européens de la dernière décennie. Ici, il n'est pas besoin de se fixer d'objectif. La Coupe d'Europe est dans tous les esprits.

— **Est-ce un héritage de l'ère Gress ?**

— C'est lui qui a donné au club ses bases. Il lui a apporté la rigueur et un professionnalisme que je m'efforce d'entretenir. Et puis, vous savez, Gilbert a quand même conduit deux fois Neuchâtel en quarts de finale. Renouveler un tel exploit sera difficile. Non, vraiment ! Faire mieux que lui, j'en doute.

— **Pourtant, vous êtes bien parti...**

— En Championnat, nous restions sur une série de neuf matches sans défaite avant de perdre à Berne. Ce succès européen vient à point. Et, 5-1, c'est plus que j'en demandais. Mais attention ! Nous ne sommes pas encore qualifiés. Je suis anglais et, même si j'ai fait l'essentiel de ma carrière à l'étranger, en Suède notamment, je sais que les Ecossais n'ont jamais perdu avant le coup de sifflet final. A Glasgow, ils risquent de nous mettre une pression considérable.

— **De quoi vous faire oublier les soucis du quotidien...**

— L'équipe, c'est sûr, n'a guère été épargnée par les blessures. Smajic et Egli sont indisponibles pour plusieurs mois.

— **D'autres encore...**

— Joël Corminbœuf n'a pas pu garder notre but pendant six semaines. J'ai alors lancé Florent Delay, le gardien de l'équipe nationale juniors, et c'est lui qui a joué contre le Celtic. Je vais récupérer Mottiez, notre défenseur international, et, pour ce qui est du remplacement de Smajic, le club a réagi très vite. Il est allé chercher Ibrahim Hassan, le frère jumeau d'Hossam. Et son transfert a été homologué en début de mois.

— **Cette filière égyptienne semble être un bon filon...**

— Ce sont d'excellents joueurs. Hany Ramzy, le libero, était déjà là l'an dernier, mais il a raté le tour final du Championnat à cause d'une blessure à l'épaule. Il s'est imposé depuis comme l'élément de base de la défense. Et, comme il parle très bien l'anglais, son intégration a été facile et rapide.

— **Et les jumeaux Hassan ?**

— Ils sont arrivés cette saison l'un après l'autre. Hossam est le buteur que nous recherchions. Ses quatre buts contre le Celtic en témoignent. Mais son adaptation a été délicate. Il faut dire qu'il est arrivé ici, en juillet, blessé, et qu'il a passé trois mois à s'en remettre. Depuis que son frère Ibrahim, avec lequel il est très lié, l'a rejoint, ça va beaucoup mieux.

— **Ces Pharaons vont-ils vous mener au sommet de la pyramide ?**

— Oh ! ça, on en reparlera après le troisième tour ! »

Xavier BARRET

◆ Le jeune défenseur de Galatasaray, Tugay, qui a écopé contre Banik d'un second carton jaune, sera suspendu pour le match retour à Ostrava.

◆ Torino a finalement réussi à placer son Yougoslave Haris Skoro, qui finira la saison à Zurich. Le transfert atteint les 3 millions de francs.

◆ Après une longue indisponibilité, Jan Ceulemans, l'attaquant brugeois, pourrait rapidement retrouver sa place au sein de son équipe. Il a en effet déjà disputé deux matches avec la réserve sans le moindre problème. Et tous ses supporters souhaitent son retour sous une quinzaine.

◆ Un bon souvenir pour Tomasz Dziubinski, passé de Wisla Cracovie au Club Brugeois. En retrouvant sur sa route Katowice, l'attaquant polonais n'était pas dépaysé. « Avec Wisla, lors des trois derniers matches que j'ai disputés contre Katowice, j'ai inscrit cinq buts. » Il a encore porté malheur à ses compatriotes puisque c'est après un de ses déboulés sur l'aile gauche et un centre parfait pour Staelens que le Club Brugeois s'est imposé.

◆ Mille supporters génois avaient accompagné la Sampdoria à Budapest pour le match contre Honved. Inutile de dire qu'ils étaient très déçus par le résultat (2-1) en faveur des Hongrois.

◆ L'Eintracht Francfort était privé de son meilleur attaquant, le Norvégien Jörg Andersen, pour affronter la Gantoise. Andersen, en effet, a été acheté à Düsseldorf il y a une quinzaine de jours seulement, et n'était donc pas qualifié pour affronter les Belges.

◆ Il y avait cinq anciens joueurs du Championnat de France sur la pelouse du Tourbillon, mercredi dernier, pour le match Sion-Feyenoord : Rob Witschge et Peter Bosz, dans l'équipe néerlandaise ; Alan Geiger, Gabriel Calderon et l'entraîneur Enzo Trossero côté suisse.

◆ Treize mille places avaient prétendument été vendues à des supporters de l'Etoile Rouge pour son match contre Apollon Limassol à Szeged (Hongrie). Mais les cars remplis de supporters serbes ne sont jamais arrivés. Il est vrai que la température (—4°) a dû en dissuader un certain nombre de faire le déplacement.

◆ Comme une déconvenue ne vient jamais seule, Manchester United, qui a presque perdu sa Coupe des Coupes à Madrid face à l'Atletico (0-3), vient d'être détrôné à la tête du Championnat d'Angleterre par Leeds. Vraiment une mauvaise semaine pour MU !

La vie en noir

Le défenseur de Manchester United, Kevin Blackmore, encore suspendu pour deux matches avec l'équipe du pays de Galles, apparaît comme le banni de la scène internationale. En effet, il n'a pas joué à Madrid, en C 2, contre l'Atletico (0-3). Son compatriote Mark Hugues, le défenseur irlandais Irwin, le gardien danois Schmeichel et l'attaquant écossais McClair étaient les étrangers retenus par Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de MU, pour ce déplacement à Madrid. Parmi les clubs anglais, il n'y a pas qu'à Liverpool que les nouvelles règles de l'UEFA ont des incidences bien néfastes.

◆ Tullio Lanese ne badine pas avec le règlement. Il n'a pas hésité, en effet, à menacer d'exclusion George Graham, l'entraîneur écossais d'Arsenal, qui s'était levé de son banc pour contester l'une des décisions de l'arbitre italien.

◆ Exemplaire : Benfica fêtera, le mois prochain, le cinquantième anniversaire de parution de son journal. C'est probablement un record dans le petit monde du football.

◆ Joao Santos, le président de Benfica, passera probablement la main en mars 1992. Il en a émis le souhait. Marcel De Almeida, vice-président et membre actif depuis trente ans, et Jorge De Brito, le financier, seront candidats à sa succession.

◆ Selon une enquête menée auprès des joueurs de Benfica par le journal du club, Isaias, Hernani et Paulo Madeira ont avoué que leur club préféré était l'Olympique de Marseille. Mais c'est encore Milan qui occupe la meilleure place dans le cœur des autres joueurs.

◆ Huit, c'est le nombre de finales de Coupes d'Europe disputées par Benfica. Sept en Coupe des champions pour deux succès et cinq défaites. Une en Coupe UEFA perdue contre Anderlecht.

◆ Erwin Sanchez vient de quitter Benfica. Ce jeune Bolivien de vingt-deux ans est pourtant considéré comme un grand espoir du club portugais. Il a été prêté jusqu'à la fin de la saison à Estoril, un club voisin, pour lequel il a inscrit son premier but dès son premier match. C'était contre Penafiel il y a dix jours.

◆ Les ministres portugais aiment le foot. C'est ainsi que l'Agriculture (Arlindo Cunha) et les Finances (Miguel Beleza) étaient, mercredi au stade de la Luz, représentées par leur plus éminent dignitaire.

◆ Hier, il était l'une des vedettes de Benfica. Aujourd'hui, il n'est même plus titulaire. Et mercredi, il n'était pas davantage parmi les 16 joueurs retenus pour rencontrer Arsenal. Depuis ses démêlés avec la justice pour des problèmes de drogue, Hernani a vu tourner la roue dans le mauvais sens.

◆ L'Allemand Bernd Schuster, meneur de jeu de l'Atletico de Madrid, a renouvelé pour une saison le contrat qui le lie au club madrilène, pour un montant de 200 millions de pesetas (environ 10 millions de francs). Schuster a entamé cette saison sa deuxième année à l'Atletico.

◆ « Le Bayern joue comme une bande de Mickeys... » C'est le début de la chanson entonnée par les supporters de B 1903 Copenhague alors que la défaite des Bavarois au Danemark prenait l'allure d'une véritable déroute (6-2).

◆ Les grands d'Allemagne souffriraient-ils d'un syndrome danois ? Rappelons que, la saison dernière, l'Eintracht Francfort, au premier tour de la C 3 (0-5), puis le Bayer Leverkusen, au troisième tour (0-3), avaient connu, face à Bröndby, la même déconvenue que le Bayern mardi dernier à Copenhague.

La police suédoise sur les dents

A Norrköping, on n'avait pas les mêmes soucis de sécurité qu'à Auxerre. Des mesures spéciales avaient pourtant été prises pour la venue de Monaco : dix-huit policiers étaient mobilisés ! Rassurez-vous : tout s'est bien passé.

La joie du buteur retrouvée pour George Weah, le plaisir du dribbleur éprouvé pour Youssouf Fofana : le succès de Monaco en Suède s'est appuyé sur le travail de Claude Puel (à droite) et de Marcel Dib (ci-dessous), maîtres tacticiens.

(Photos Alain DE MARTIGNAC)

Monaco ou la tactique

Un peu de pression et de bons choix tactiques : il n'en fallait pas plus pour que Monaco impose sa nette supériorité en Suède. Réhabilitation de l'espionnage et du tableau noir.

ELLE a connu son heure de flèche, la technico-tactique, il y a un long temps déjà. Puis, ses tenants, Jacquet et Wenger en figures de proue, Houllier en relais, deux générations affiliées, ont souffert des sarcasmes voilés, d'un retour au spontané paré des vertus de l'authentique, de l'agressivité qui renverse les tableaux noirs. Ont souffert, pourrait-on presque écrire sans nuances, des succès de Platini et ses Bleus neufs, explosifs, jamais calculateurs. Ils en ont souffert et ils s'en sont remis. Parce que leur faculté basique d'adaptation aux réalités du milieu et d'assimilation. Parce qu'un jour vient où il faut bien, devant un palier à dépasser, revenir à la prospective théorique et aux apports indéniables, incontournables, de la méthode expérimentale. En football aussi, comme en d'autres sciences. Platini-Houllier, mariage du lapin et de la carpe. Wenger l'homme-orchestre.

On a raillé les travers, les abus et la fumée du technico-tactique, nous y compris, pour ne pas subir tous les pensums, pour ne pas livrer la passion et la vie, menottes aux pieds, au ballon aussi, aux rabat-joie. On en a raillé les travers, et il n'est pas déplacé, aujourd'hui, d'en souligner les évidentes qualités. Monaco en étant un bel exemple, vivant, parlant. Tout frais.

L'essentiel de la discipline européenne part de l'observation. L'espionnite est la manie la mieux partagée du continent, et personne ne s'en priverait des avantages. « Nous sommes allés voir Norrköping, dès après le tirage, à trois. Comme d'habitude, Jean Petit était chargé de concentrer son observation sur le secteur offensif, Henri Biancheri sur les aspects défensifs. Moi, je les accompagne en simple spectateur, sans a priori ni exclusive, ouvert à toutes les informations qu'un match peut livrer à un œil averti. » C'est Arsène Wenger qui parle. En toute assurance, en pleine lucidité, fausse modestie oubliée dans un coin du vestiaire ou de la salle de presse. « Ensuite, chacun d'eux me remet un rapport écrit de ses remarques sur le jeu de l'adversaire. Je le lis, je compulse mes propres notes et j'en tire une synthèse. Pour IFK, par exemple, la lecture du jeu était tellement claire, la manière d'évoluer tellement stéréotypée, que j'ai décidé d'annuler le second voyage que nous devions effectuer. Vous supervisez une fois cette équipe, et vous avez tout vu. Le premier technicien en est capable, leur façon de procéder est quasi caricaturale. »

Le moule suédois est donc parfaitement repérable et identifiable, d'un regard. Et il n'est jamais modifié, pas même évolutif : « Ça tient au fait, je crois, poursuit Arsène, que certains principes, certaines bases ne sont ici jamais remises en cause. Par exemple, le 4-4-2 est leur seule et unique vérité. L'imprégnation du modèle britannique est si profonde, qu'il n'est pas question de l'altérer, en quoi que ce soit. Quand vous avez vu une équipe suédoise, vous en avez vu dix. » Quand vous avez vu Norrköping, vous savez ce qu'il reste à faire.

Recentrer Rui Barros

De l'uniformité naissent leurs ennuis. « Les Suédois abordent toujours les matches sur le même mode, leurs équipes se ressemblent toutes : ils sont donc, en permanence, confrontés à des oppositions identiques, qui posent des problèmes similaires. Les réponses sont forcément uniques. La caractéristique commune, au milieu, ce sont deux joueurs axiaux, un toujours offensif, l'autre toujours défensif, et un souci permanent d'écarter énormément. Avec deux gars sur les côtés et seulement un défensif dans l'axe, ça laisse de l'espace... » De ce constat, Wenger a tiré une option : demander à Dib et Puel de contrer au départ et très haut les deux créatifs de l'entrejeu, Rödlund et Kuznetsov, et recentrer Rui Barros, dont le talent éclectique pouvait permettre à la fois de presser dans la zone intermédiaire et de vite partir derrière Weah, dès que l'occasion se présenterait, par sa capacité à s'infiltrer. Le pressing, pour surprendre, et la fulgurance, pour conclure. « Cela dit, il serait exagéré d'attribuer à notre approche tactique, à notre connaissance du dispositif adverse, des mérites qui ne sont pas forcément décisifs. Ce qu'il fallait à Monaco, en cette soirée d'Europe, c'était un renversement de tendance, un changement de mentalité : oser, entreprendre plutôt

revisitée

qu'assurer. C'est ainsi qu'on se sort d'une mauvaise passe. » Mais le coach admet que l'audace ne serait peut-être pas née sans ce socle d'expérience sur lequel ses hommes et lui commencent à s'appuyer. Que l'apprentissage technico-tactique est fini, que sa maîtrise de ces paramètres permet une prise de risques calculée et intelligente, une transformation mentale aussi.

Corners et vidéo

Claude Puel, quinze ans au club, mesure tout ce que cela signifie : « Voilà un moment qu'on aborde, ensemble, le domaine tactique. Pour moi, sortir d'un rôle routinier de libero devant la défense n'est pas bien compliqué : Marcel a décroché, nous avons délimité nos zones respectives, on s'est « fait les couvertures ». C'est le plus important. Et emmener l'opposant direct sur le côté pour le presser. Dans ce registre, oui, nous possédons désormais un bon acquis. »

Alain Giresse, reparti en touriste pour cause de coup de force de La Cinq, a très bien perçu le danger : « Ces Suédois sont jeunes et joueurs. Très joueurs. Et ils peuvent être menaçants au match retour. » « Si on les laisse jouer, ils sauront encore nous créer des difficultés », confirme Wenger, qui n'est, très sérieusement, pas totalement serein même s'il est rassuré. « 2-1 à l'extérieur, c'est tout de même confortable, mais nous aurions pu nous mettre définitivement et facilement hors de portée en négociant au mieux les deux contre deux, voire les quelques trois contre deux dont nous avions bénéficié en contre. Si Vaatovaaraa n'avait pas raté son penalty, la situation serait encore périlleuse. Il leur suffirait d'un petit but à Louis-II. » Heureusement, il a tiré sur le montant, et Monaco ira jusqu'au printemps de la C 2. « Finalement, bercé par l'euphorie, informés de nos malheurs, ce sont peut-être les Suédois qui ont été trop sûrs d'eux. » Approbation indirecte de Claude Puel : « Cette soudaine pression nous a fait du bien. Nous étions tombés dans une certaine facilité. Le train-train, quoi ! » Les Monégasques en ont émergé à temps, Weah tête première, pour poursuivre leur marche en avant. Grâce aux bons yeux de leurs chefs.

Henri Biancheri : « J'avais noté qu'ils défendaient très à plat, avec de grands gabarits, et un côté gauche qui manquait de vivacité. D'où notre idée de faire débuter Youri à droite, pour ajouter, avec Rui Barros, un peu de vivacité dans le secteur. Autre poin : nous avons marqué deux fois sur corner, comme Djurgaarden l'avait fait deux semaines auparavant. Et comme Norrköping l'a fait, à son tour, le samedi précédent en Championnat. Grâce à notre caméra, nous avons pu décortiquer leur positionnement sur ce genre de coups de pied arrêtés. Arsène a passé la vidéo aux gars, l'après-midi même du match, avec usage fréquent du ralenti et de l'arrêt sur image. Ça a payé ! » Biancheri qui cherchait à savoir, la veille du choc, au moment de la guéguerre des compositions d'équipes, pas si stupide que ça, si Hansson serait titulaire : « Lui, il avait été le meilleur à Örebro, où nous n'étions pas, il y a deux semaines. Il était suspendu samedi. Alors, on le connaît mal.» Il sera là, mais on ne le connaîtra pas mieux, étouffé dans la nasse.

Science de l'Europe

Reste un retour, à aborder « vachement sur la réserve », comme dit Wenger. Qui ne croit pas, pourtant, « que les Suédois soient capables de bouleverser leur schéma en quinze jours ». Ni en quinze jours ni en dix ans. Ce qui n'est pas le cas des équipes françaises, dont la souplesse dans les lignes, l'adaptabilité tactique, au carrefour des influences, sont une des explications au cinq sur cinq du premier tour européen.

« Notre science de l'Europe revalorise l'importance des aspects tactiques auprès des joueurs.» Pouvoir déroger aux habitudes en ce domaine, c'est le plus de Monaco, « même si, en fin de rencontre, résultat acquis, nous sommes revenus à un schéma plus classique avec la rentrée de Passi à gauche ». Un plus qui lui offre une perspective intéressante sur les plus pittoresques horizons.

Bien sûr, ses rivaux ne seront pas toujours sortis d'une contrée aussi fruste, aussi rude que la Suède profonde, indifférente, où l'homme est rare et son empreinte légère, minuscule. Où les maisons aux fenêtres béantes, sans volets, sans rideaux, si lumineuses, sont d'une étonnante fragilité. Comme les footballeurs qu'elles abritent, au moral friable et au style impersonnel.

Les observer, c'était déjà les battre.

Patrick LAFAYETTE, à Norrköping

Dréossi : « Pas si impossible que cela ! »

Battu à domicile, Cannes a grandement hypothéqué ses chances de qualification. Pourtant, Pierre Dréossi, libero et capitaine en l'absence de Fernandez devant le Dinamo Moscou, y croit encore. Explications.

« CANNES est déjà éliminé ?

— Non, il nous reste une chance !

— **Vraiment ?**

— Tant que le match retour n'est pas joué, tant que l'on n'aura pas encaissé un but à Moscou, nous pourrons croire à notre qualification.

Disons simplement que les choses sont maintenant moins bien engagées...

— **Vous voulez dire qu'il faudrait un miracle ?**

— Il nous faudra surtout résister à la pression moscovite et contenir les attaquants afin de perturber le Dinamo, ce qui n'a pas été le cas chez nous.

— **C'est le moins que l'on puisse dire...**

— Nous avons, en effet, manqué de percussion aux avant-postes. Mais attention ! Le Dinamo est une très bonne équipe qui, sur ce match, nous était supérieure. Parce que nous n'avons pas été si mauvais que cela...

— **Vous avez, surtout, paru manquer de motivation. Comme si jouer le deuxième tour suffisait à votre bonheur...**

— C'est peut-être ce que les gens ont ressenti de l'extérieur. Parce que nous avons beaucoup plus parlé de notre qualification devant Salgueiros que du match contre le Dinamo. Pourtant, je peux vous assurer que nous nous y étions bien préparés et que la motivation était la même...

— **Avouez que certaines déclarations d'avant-match pouvaient laisser croire le contraire...**

— Peut-être oui ! Avons-nous trop insisté sur le passé et pas assez pensé au présent et à l'avenir. Mais, financièrement, il était important de passer le premier tour. Toutefois, nous sommes bien entrés dans ce match. Nous étions déterminés mais...

— **Mais ?**

— Mais Moscou n'est pas Salgueiros, il ne faudrait pas l'oublier... C'est même tout autre chose !

— **Et vous persistez, malgré tout, à croire en vos chances...**

— Bien sûr. Malgré la valeur de notre adversaire, il n'est pas question de parler de mission impossible. Si nous sommes suffisamment solides en défense, nous pouvons les gêner en contre. A l'extérieur, nous nous créons toujours de bonnes occasions.

— **Ce qui n'a pas vraiment été le cas, mardi dernier...**

— Et pourtant nous avons largement dominé. A Moscou, nous n'aurons pas autant de possibilités de marquer et il nous faudra jouer chaque ballon à 100 %.

— **A Moscou, où vous retrouverez Luis Fernandez dont l'ombre a plané, l'autre soir.**

— Luis, quand il est dans un bon jour, c'est un plus. Grâce à l'allant et à l agressivité qui lui sont propres. Sa personnalité et son expérience nous sont, généralement, utiles. Elles auraient pu nous servir, mais on ne le saura jamais...

— **Heureusement, il sera là au retour...**

— Il sait faire réagir le groupe. Sa présence et son charisme seront des atouts supplémentaires et, je l'espère, déterminants.

— **Il faudra que toute l'équipe soit au diapason...**

— Evidemment. Notre chance est que les Soviétiques, sous la pression de leur public, ne pourront pas se contenter d'assurer le coup. Il leur faudra attaquer, montrer autre chose que le football qu'ils ont pratiqué chez nous. Le fait qu'ils se découvrent nous permettra, qui sait ? de leur jouer le même tour qu'ils nous ont joué mardi.

— **Et vous pensez que l'AS Cannes est suffisamment armée pour résister à la pression ?**

— A l'extérieur, contrairement aux idées reçues, les choses ne sont pas toujours plus difficiles. Il suffit d'avoir la volonté...

— **Et vous l'aurez...**

— Oui ! »

S. S.-R.

Impossible n'est pas cannois : tel est le leitmotiv de Pierre Dréossi qui ne part pas éliminé à Moscou. *(Photo Michel DESCHAMPS)*

FERRERI

Pour faire taire les critiques, Ferreri est sorti de sa boîte (en bas, devant Nicol). Sa joie a effacé deux mois de doutes.

« Je n'attends pas de

Auxerre, superbe, a balayé Liverpool. 2-0, ce n'est pas cher payé, et comme un bonheur ne vient jamais seul, le club bourguignon a retrouvé Jean-Marc Ferreri. Sans triompher, celui-ci savoure l'instant.

« JEAN-MARC, vous avez pris du plaisir dans ce match contre Liverpool ?

— J'ai retrouvé toutes mes sensations, c'est vrai. Des parties comme celle-là réconcilient avec le football. J'étais très bien physiquement, malgré une petite élongation au mollet. Il faut dire que j'avais tellement envie de jouer que la douleur a disparu petit à petit. Je n'ai pas eu le temps d'y penser.

— Vous ne vouliez absolument pas manquer ce sommet ?

— C'est fabuleux de rencontrer en Coupe d'Europe une équipe comme Liverpool. Cela fait partie des grands événements d'une carrière. En 1975-1976, j'étais supporter des Verts lorsqu'ils ont rencontré Liverpool. J'étais émerveillé. Si, à cette époque, on m'avait dit qu'une quinzaine d'années plus tard je jouerais à mon tour contre les Reds à Auxerre, je ne l'aurais pas cru. J'en parlais avant le match avec Jean-Michel Larqué, qui a joué également contre eux, on ressent dans ces moments-là quelque chose de particulier.

« Le foot anglais reste une référence »

— Le mot légende est le plus souvent prononcé ?

— Liverpool en est vraiment une. Nous étions allés à Stoke City superviser nos futurs adversaires il y a deux semaines, c'était extraordinaire. Il y avait 30 000 spectateurs, ça chantait, ça criait. Le foot anglais reste une référence.

— Vous parliez d'envie. Ce match n'était-il pas aussi l'occasion rêvée de vous rappeler au bon souvenir des uns et des autres ?

— J'ai un peu l'habitude de répondre présent dans les grands rendez-vous. J'ai très peu manqué de matches de Coupe d'Europe. Avec Bordeaux, j'ai marqué des buts décisifs plusieurs fois, et cette saison, devant les Danois, j'avais déjà réussi une belle reprise de volée. Là, face à Liverpool, j'inscris un nouveau but. J'adore ces matches, c'est vrai ; ils sont à part, on se transcende.

— Vous savez en somme être là quand il faut ?

— Peut-être, peut-être... *(Il sourit et plaisante.)* On dit toujours que les grands footballeurs se retrouvent dans les grands rendez-vous... Non, plus sérieusement, si un joueur n'est pas motivé quand il joue contre Liverpool, devant un super public, il doit arrêter le football.

« J'ai tout encaissé »

— On peut cependant penser que vous vouliez prouver quelque chose à travers ce match ?

— Je n'ai pas été si bas, comme on a bien voulu le dire et l'écrire. Les critiques m'ont fait mal, c'est sûr, mais j'ai toujours eu confiance en mes moyens. Je n'ai pratiquement pas réagi, j'ai tout encaissé et j'ai travaillé. Je savais que le travail finirait par payer.

— Seul problème. Plus le temps passait, plus on s'interrogeait sur l'opportunité de votre retour à Auxerre ?

— C'est certain, le contexte était difficile, et comme l'équipe ne tournait pas, on faisait un rapprochement entre le départ d'Enzo Scifo et mon arrivée. Tout était réuni pour que je devienne une cible, mais c'est un peu facile de s'en prendre à un seul joueur. *(Amer, puis philosophe.)* J'ai pris toutes les critiques de plein fouet... Enfin, j'ai vingt-neuf ans, je peux assumer.

— Vous avez été surpris ?

— Oui, relativement, je ne m'y attendais pas. Par exemple, avant le match contre Marseille, quand on a fait une page complète dans *L'Équipe* sur moi, c'était en fait plus positif que négatif. Une dizaine de personnes, notamment des entraîneurs, étaient interrogées, et je n'ai pas lu de choses désagréables, mis à part les critiques de Guy Roux. Mais

(Photo TEMPSPORT)

Scènes d'un exploit extraordinaire. Dutuel sur sa route éclairée (ci-dessous, à gauche), Mahé sur le dos de McManaman (ci-dessous) et Prunier sur celui de Rush le Gallois (ci-contre).

fleurs de Guy Roux »

Guy Roux, on le connaît. D'une part, il avait voulu me piquer, d'autre part, j'avais quelques petits problèmes avec lui avant ce match. Je ne m'attendais donc pas à des fleurs.

— **Ça va mieux maintenant ou les rapports sont-ils toujours tendus ?**

— Tout n'est pas noir, tout n'est pas blanc. Les critiques font mal, surtout lorsqu'elles sont injustifiées, et ma production contre Liverpool m'aura peut-être permis de le prouver. Je crois avoir démontré dans cette rencontre que j'avais encore certaines qualités.

— **Votre manque de physique, votre réticence à effectuer le pressing, ce sont toutes ces remarques que vous n'avez pas bien admises ?**

— Tout à fait.

— **C'est toutefois la première fois de la saison que vous accomplissez un match aussi complet. Pourquoi pas plus tôt ?**

— Dans l'équipe d'Auxerre en début de saison, vous auriez pu mettre Maradona, il n'aurait pas fait de miracle non plus. Tout le monde était émoussé, ça ne marchait pas, d'où la difficulté de mon intégration. Nos attaquants Kalman (Kovacs), Pascal (Vahirua), Coc (Cocard) ne marquaient pas, ce n'était pas normal, mais tout n'était pas si négatif et tout ne venait pas uniquement de moi, il ne faut rien exagérer. J'ai les épaules larges jusqu'à un certain point.

— **Attendait-on trop de vous ?**

— C'est possible, mais quand nous sommes bons, comme cela a été le cas devant Liverpool, c'est plus facile de voir le vrai Ferreri. L'équipe a été géniale. Elle a fait du pressing, elle a récupéré plein de ballons, je me suis régalé.

« Le kop m'encourage à chaque match »

— **Situez-vous ce match comme l'un des meilleurs que vous ayez joués ?**

— Avec Bordeaux, j'en ai réussi quelques-uns également. Je me souviens particulièrement d'une mi-temps contre les Soviétiques de Dniepropetrovsk, mais côté émotionnel, avec la victoire en plus, Liverpool, c'est sans doute le plus marquant.

— **Êtes-vous soulagé d'un poids ?**

— Pas du tout. Je n'ai jamais douté, je ne suis d'ailleurs pas un garçon qui doute.

— **Le public a scandé votre nom à plusieurs reprises ?**

— *(Pas surpris et amusé.)* Cela arrive souvent, pratiquement à chaque match de Championnat.

— **On croyait que votre cote avait sérieusement baissé ?**

— Pas du tout, mais alors pas du tout. Le kop m'encourage à tous les matches, ce qui me fait énormément plaisir. Il est super.

— **Maintenant, il y a le match retour à Anfield Road. Dans n'importe quel autre stade, on vous dirait qu'avec deux buts d'avance, la qualification est en vue. Pas là.**

— Deux buts, c'est tout de même un avantage appréciable. Personne n'imaginait que nous irions en Angleterre pour préserver un tel acquis. Au pari-turf, nous étions à cent cinquante contre un. Ce résultat a tout changé. Là-bas, ce ne sera pas à Auxerre de faire le jeu. Il faudra défendre à mort et chercher à exploiter les contres.

« Auxerre n'est pas à sa place »

— **Un scénario qui vous convient ?**

— Il nous est favorable. Nous allons subir une pression énorme et nous devrons être costauds pour résister.

— **Vos chances ont de toute manière considérablement augmenté, même si Guy Roux assure que le tarif en Angleterre, c'est six ?**

— Nous avons les moyens pour leur poser des problèmes et passer.

— **Liverpool ne vous a-t-il pas déçu, compte tenu de sa réputation légendaire ?**

— Sur toutes les cassettes que nous avions visionnées avant le match, les Anglais nous avaient laissé une très forte impression. A mon avis, ils n'ont pas été décevants. C'est Auxerre qui a été fabuleux. Nous avons exactement fait le match qu'il fallait, en utilisant nos forces, la vitesse et la vivacité, en ajoutant un pressing d'enfer et un enthousiasme extraordinaire. Nous avons un peu joué à l'anglaise, sans état d'âme, avec l'intelligence et l'inspiration en plus. Cette victoire est significative de l'évolution du football français. Nous n'avons plus peur.

— **Comment expliquer cette soudaine transformation de l'équipe auxerroise, nettement moins brillante en Championnat ?**

— Sans une malchance persistante, nous serions beaucoup mieux classés. A l'extérieur, nous réussissons de bons matches, mais nous n'arrivons pas à marquer. Tout le contraire de ce qui se passait l'an dernier, où l'équipe était archidominée, où Bruno sortait tout, et où il suffisait d'un contre pour empocher la victoire. Cette année, nous avons souvent le match en main, et puis sur une contre-attaque, sur une erreur, nous encaissons un but bête. Comme à Metz, comme à Nantes, comme à Sochaux. Nous ne sommes pas à notre place.

— **Ce succès tombe donc au bon moment ?**

— Il va ramener la confiance, mais nous n'avons aucune raison de ne pas croire en nos moyens. C'est ce que j'avais dit avant aux gars, car nous nous faisions une montagne de Liverpool.

— **Sans raison apparente ?**

— Il ne faut pas se laisser griser parce que nous avons battu Liverpool. Je suis réaliste, nous n'en sommes qu'à la première manche, mais c'est déjà bien. A la mi-temps, j'avais d'ailleurs dit : " Nous menons 1-0, c'est un super résultat ; surtout, ne nous découvrons pas, ne prenons pas de but. En jouant le contre à fond, nous pouvons espérer les surprendre de nouveau. " C'est arrivé.

— **Dommage que vous ne soyez pas parvenu à inscrire un troisième but, comme cela était possible ?**

— C'est mon grand regret. Grobbelaar a bien joué le coup. Je pousse la balle un peu loin, j'hésite à frapper de l'intérieur du pied, car il ne s'est pas couché. C'est très difficile pour un attaquant quand le gardien n'anticipe pas d'un côté. Il a de beaux restes.

— **Mais quel premier but !**

— L'action est superbe, sur le deuxième également, elle est belle. On a joué en une-deux, c'était parfait.

— **Vous voici reparti pour de bon ?**

— J'ai déjà fait de bons matches en Championnat ; il est certain toutefois qu'en revenant à ma vraie place en milieu de terrain, je suis mieux qu'avant-centre, rôle que l'on m'avait confié récemment. Je suis plus dangereux quand je peux plonger dans l'axe, partant de derrière. C'est exactement comme ça que j'aime jouer.

— **Et Guy Roux va vous laisser jouer comme vous aimez ?**

— J'espère... *(Il hésite.)* Il faut continuer dans ce sens-là.

— **Cela ressemble à un bras de fer avec votre entraîneur ?**

— Non, je lui ai dit que je faisais trop de travail défensif, c'est clair. Quand on n'a pas le ballon, notamment à l'extérieur, le marquage individuel, c'est difficile. Je suis obligé de suivre mon joueur. Contre Liverpool, nous avons évolué légèrement différemment, avec une zone, et c'était beaucoup mieux, plus intelligent. En individuelle, on accomplit des efforts énormes, on se fatigue à courir bêtement, alors que dans ce match, nous nous sommes repassés les mecs, c'était super au milieu. L'entente avec avec Daniel (Dutuel) et Rafael (Guerreiro) était parfaite.

« J'ai pensé partir »

— **Vous semblez heureux ?**

— Oh ! tout n'est pas rose, mais j'ai pris du plaisir dans ce match. Maintenant, en football, ça va très vite, j'ai suffisamment d'expérience pour le savoir... Un jour, on est en haut de l'affiche et le lendemain...

— **Devant les difficultés que vous avez rencontrées en début de saison, avez-vous envisagé de vous en aller ?**

— *(Net.)* Bien sûr, j'y ai pensé.

— **Cela aurait été un coup terrible ?**

— Non, c'est la vie. Il y a des joueurs qui ne parviennent pas à s'exprimer dans un système ou dans un club, ça arrive. Dans mon cas, je n'ai pas baissé les bras. Cela a été ma force. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Masson et Lyon au charbon. Trabzon, c'est tout bon !
(Photos André LECOQ)

Lyon et ses paradoxes

Trop naïf, l'OL a hypothéqué ses chances contre Trabzonspor. Pourtant, la défense était présentée comme l'un des arguments forts des Lyonnais...

NON seulement déçu par le test de popularité (un peu moins de 14 000 spectateurs payants, chiffre à rapprocher des 10 000 présents au soir de la venue de Växjö au tour précédent), l'OL a sérieusement hypothéqué ses chances d'accéder aux huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA en s'inclinant à l'issue d'un match fou, fou, fou. « Une fête du foot », dira même Urbain Braems, en insistant sur la deuxième victoire de suite de ses troupes en Coupe d'Europe (la première, c'était en Autriche, contre Zagreb). Et de chercher en vain, dans sa mémoire de grand voyageur sexagénaire, où et quand deux équipes avaient marqué sept buts en une seule mi-temps de Coupe d'Europe !

En effet, au bout de quarante-cinq minutes, rien n'avait été marqué. Et si Petranovic avait dû se déplier pour détourner un tir en biais de Génésio au bout de vingt minutes, c'est à peu près le seul véritable arrêt de gardien qui figurait alors sur les calepins des journalistes. Bref, qui pouvait alors croire que sept buts seraient inscrits en seconde période ?

Naïveté et pertes de balle

S'il est un point sur lequel Domenech et Braems tombèrent du coup d'accord, c'est bien sur la rareté de telles performances en Coupe d'Europe, le « hodja » de Trabzonspor ayant cependant plus de raisons d'en tirer gloire que son collègue lyonnais. « De la sorte, affirma Urbain Braems avant de quitter un stade de Gerland aux couleurs et à l'accent de la Turquie, on peut penser qu'après avoir réussi à marquer quatre buts à l'extérieur, nous sommes bien partis pour nous qualifier. Maintenant, en football, on ne sait jamais... »

Quant au président de Trabzonspor, Ali Mehmet Yilmaz, élu député in extremis trois jours plus tôt, on peut penser qu'il a déjà débloqué une partie des fonds qu'il comptait offrir à ses troupes en cas d'historique qualification du club pour le troisième tour. Une qualification en laquelle veut encore un tout petit peu croire son homologue, Jean-Michel Aulas.

Mais le simple fait de reconnaître aujourd'hui « que les meilleurs ont gagné ! » prouve que les Lyonnais ont pu mesurer le fossé séparant une jeune escouade, plus ou moins miraculeusement qualifiée pour l'Europe après une saison 1990-91 assez quelconque, d'une armada déjà plus aguerrie à ce genre de joutes. Les internationaux en titre Ogun, Ohran, Hami (deux buts) et, peut-être plus encore le numéro 1 de l'équipe, Karaman Unal (vingt-quatre ans), ont notamment démontré un savoir-faire technique et une vitesse d'exécution que l'OL a logiquement besoin d'acquérir.

Rendez-vous dans deux ans !

« En jouant plus souvent des matches contre des équipes étrangères », a conclu Domenech une fois remis de ses émotions. « Et alors, avec une ossature qui possède incontestablement des qualités et l'envie de réussir, poursuit-il, comment pourrions-nous ne pas donner rendez-vous à tout le monde dans deux ans au meilleur niveau européen, après avoir déjà réussi, depuis 1987, à remonter en Division I, à nous y maintenir et à décrocher une place européenne ? »

Le raisonnement se tient. A condition que les meilleures jeunes maison aient vraiment envie de jouer la carte lyonnaise. Et l'ambition de Domenech est légitime. Et peut plaire à Jean-Michel Aulas, qui avait, du reste, déjà averti ses hommes qu'il aurait du mal à leur pardonner une élimination au deuxième tour, après avoir pourtant précédemment avancé qu'il exigeait simplement d'eux cette année de franchir le premier écueil. Vous avez dit paradoxe, en même temps que surenchère ? Mais ce serait bien lyonnais, ça, au fond !

Ainsi, pas plus tard que mercredi dernier, tout le monde s'inquiétait des carences offensives de l'OL : 8 buts en 14 matches de Championnat. En revanche, la défense paraissait devoir être l'un des points forts de l'équipe. Elle figure parmi les meilleures du pays, malgré la modeste place occupée par le club dans la hiérarchie nationale. Or, même s'il a fallu attendre que Génésio et les siens soient menés 0-2 et soient rejoints par le tandem Bursac-Fernandez Leal pour voir Bouderbala, puis justement Bursac et Fernandez Leal marquer chacun un but à Petranovic, on peut penser que le débloquage offensif de l'OL a peut-être bien commencé à s'amorcer mercredi dernier à Gerland.

Greveurs de budget ?

L'ennui, c'est que la défense a complètement craqué cette fois en l'absence, il est vrai, de Garde et de Ben Mabrouk. « Que faire quand on ne se retrouve plus que deux à défendre », se lamentait par exemple Fugier à la sortie. Et on ne parle pas de Rousset, en déveine depuis un mois et demi, qui a quitté la pelouse en ayant dû aller chercher le ballon quatre fois dans ses filets et qui n'a pratiquement rien eu d'autre à faire !

Ainsi, les trois premiers buts de Trabzonspor ont-ils été réussis à la suite de grossières erreurs techniques, sur des pertes de balle, d'autant plus difficiles à rattraper que l'OL songeait alors surtout à attaquer. Péché d'inexpérience à ce niveau. Problème d'équilibre de l'équipe aussi. Dans cet ordre d'idée, comment ne pas s'étonner de voir Lyon s'appuyer, cette saison, sur le quatrième budget de D I, alors, jusqu'à preuve du contraire, que Knapp, Bes, Ngotty, Fugier, Debrosse, Masson, Génésio, Billong et Roche, qui faisaient tous partie de l'équipe de départ, ne sont pas des « greveurs de budget ». Bref, c'est le moment de répéter que si l'OL a de la suite dans les idées quand il s'agit de former des joueurs, il a de gros progrès à accomplir pour bien recruter. Les échecs de Valke, Garcia, Brisson, McCarthy, Cabanas, les grosses difficultés actuelles de Bursac et Fernandez Leal ne doivent-elles pas faire réfléchir les décideurs rhodaniens ? A fortiori si l'intention du club est bien de figurer parmi les solides Européens dans deux ans. A moins que l'OL, qui n'est pas à un paradoxe près, aille effectivement gagner 10-8 à Trabzon, la semaine prochaine, comme Domenech l'a suggéré avec humour au lendemain de la première manche. En assurant plus sérieusement qu'au retour Lyon jouera vraiment son va-tout « face à un club qui, depuis le début, nous a fait le coup du mépris. »

Claude CHEVALLY, à Lyon

C1

MARSEILLE	3 (1)	SPARTA PRAGUE	2 (0)
Waddle (33'), Papin (56', 59')		Vrabec (63' s.p.), Kukleta (78' s.p.)	
OLMETA	3	KOUBA	4
ANGLOMA	3	HORNAK	3
BOLI	3	NOVOTNY	4
MOZER	2	SOPKO	2
CASONI	3	VRABEC	4
AMOROS	4	(LAVICKA, 71')	
DESCHAMPS	5	MISTR	3
STEVEN	3	NEMECEK	4
WADDLE	4	FRYDEK	2
PAPIN	4	(KUKLETA, 65')	
PELÉ	4	NEMEC	3
(XUEREB, 84')		SIEGL	2
	—	CERNY	2
	—		—
Total	38	Total	33
Entr. : Ivic		Entr. : Uhrin	

10 016 spectateurs payants et 3 800 invités.
Arbitrage de M. Kapl (Autriche) 4
Avertissements : Novotny (35'), Siegl (44'), au Sparta Prague.

33' : Deschamps récupère le ballon côté gauche et s'enfonce dans le camp tchèque. Kouba intervient une première fois, Waddle sert Papin, qui réussit à centrer pour... Waddle, dont la tête plongeante trompe le gardien du Sparta **(1-0)**.

56' : Waddle effectue un fantastique travail sur le flanc droit, se joue des défenseurs et adresse un centre superbe repris par Papin d'une tête plongeante **(2-0)**.

59' : Pelé, dans le rond central, accélère et lance Papin dans le trou. Seul devant Kouba, Papin glisse le ballon sur la droite du gardien **(3-0)**.

63' : tacle appuyé de Boli sur Frydek dans la surface. Le penalty, indiscutable, est transformé par Vrabec **(3-1)**.

78' : Nemecek échappe à Deschamps et Steven transperce la défense olympienne et entre dans la surface, où il est déséquilibré par Olmeta qui semble avoir d'abord touché le ballon. Le penalty est inscrit par Kukleta **(3-2)**.

14/20

C2

NORRKÖPING	1 (1)	MONACO	2 (1)
Hellström (22')		Mendy (18'), Weah (48')	
L. ERIKSSON	3	ETTORI	3
VAATTOVAARA	3	BLONDEAU	3
J. ERIKSSON	2	PETIT	3
KALEN	3	MENDY	4
LIND	2	SONOR	3
HANSSON	3	PUEL	4
(ANDERSSON, 81')		DIB	4
KUZNETSOV	3	RUI BARROS	3
RÖDLUND	3	DJORKAEFF	3
BERGORT	3	(PASSI, 72')	
(SAMUELSSON, 77')		WEAH	4
HELLSTRÖM	3	FOFANA	4
KINDVALL	4		
	—		—
Total	32	Total	38
Entr. : Aaslund		Entr. : Wenger	

Spectateurs : 4 627.
Arbitrage de M. Welling (Allemagne) 5
Avertissement : Petit (71'), à Monaco.

18' : corner tiré par Fofana, repris d'une tête piquée par Weah et détourné dans le but par Mendy, de l'extérieur du pied droit **(0-1)**.

22' : travail préparatoire de Kindvall, qui démarque Vaattovaara sur la droite ; centre de ce dernier, repris par Hellström, qui glisse la balle derrière la ligne monégasque malgré un retour désespéré d'Ettori **(1-1)**.

48' : corner de Fofana que Weah vient fouetter de la tête au premier poteau **(1-2)**.

10/20

C3

AUXERRE	2 (1)	LIVERPOOL	0
Ferreri (43'), Kovacs (60')			
MARTINI	4	GROBBELAAR	5
KACZMAREK	3	ABLETT	2
(DARRAS, 46')	4	NICOL	3
PRUNIER	4	(HARKNESS, 46')	3
ROCHE	5	TANNER	2
MAHÉ	4	BURROWS	3
GUERREIRO	4	McMANAMAN	3
DUTUEL	5	HOUGHTON	3
FERRERI	5	McMAHON	2
COCARD	4	REDKNAPP	3
KOVACS	4	(MARSH, 80')	
VAHIRUA	3	WALTERS	4
		RUSH	2
	—		—
Total	49	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Souness	

18 000 spectateurs.
Arbitre : M. Damgaard (Danemark) 3
Avertissements : Prunier (22'), à Auxerre ; Burrows (67'), à Liverpool.

43' : dans l'axe, Ferreri joue le une-deux avec Kovacs. Remise au millimètre et de l'intérieur du pied droit, évitant Grobbelaar sorti, il glisse la balle dans les filets, au ras du poteau **(1-0)**.

60' : débordement et centre travaillé de Cocard de la droite, à mi-hauteur. Kovacs, libre de tout marquage, amortit de la poitrine, reprend et marque presque à bout portant. Techniquement parfait. **(2-0)**.

14/20

CANNES	0	DINAMO MOSCOU	1 (0)
		Kobelev (44')	
DUSSUYER	5	SMETANIN	3
SASSUS	3	TSAREV	3
DRÉOSSI	3	SKLIAROV	3
BRAY	3	DOLGOV	3
(OMAM-BIYIK, 46')	3	CHERNIKOV	3
KOOT	3	KOBELEV	3
GUÉRIT	4	TIMOCHENKO	3
DANIEL	4	TETRADZE	3
DURIX	4	KOLIVANOV	4
ZIDANE	2	LEONENKO	4
ASANOVIC	2	(SMERTINE, 82')	
(PRIOU, 60')		KIRIAKOV	4
LANGERS	3	SIMOUTENKOV, 89')	
	—		—
Total	33	Total	36
Entr. : Primorac		Entr. : Gassaev	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lewis (Angleterre) 4
Avertissements : Kobelev (45'), Skliarov (67') à Moscou.

44' : Kolivanov décoche un bon tir croisé détourné du bout des doigts par Dussuyer sur le poteau droit. Kiriakov reprend à bout portant **(0-1)**.

11/20

LYON	3 (0)	TRABZONSPOR	4 (0)
Bouderbala (60'), Bursac (64'), Fernandez-Leal (78')		Seymuz (51'), Hami (53' et 77'), Ohran (90')	
ROUSSET	2	PETRANOVIC	3
KNAPP	2	ISMAIL	3
(FERNANDEZ-LEAL, 55')		KEMAL	3
NGOTTY	3	OLSEN	3
FUGIER	3	MEHMET	3
BÈS	3	OGUN	4
GÉNÉSIO	4	SEYMUZ	3
DEBROSSE	3	UNAL	4
BILLONG	4	CYZIO	2
ROCHE	2	HAMI	4
(BURSAC, 55')		(HAMDI, 81')	
BOUDERBALA	3	OHRAN	4
MASSON	3		
	—		—
Total	32	Total	36
Entr. : Domenech		Entr. : Braems	

16 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. McGinlay (Ecosse) 4
Avertissements : Seymuz (52'), Hami (64')

51' : Knapp perd le ballon devant Seymuz, qui profite de l'aubaine pour ouvrir le score d'un tir placé des 10 mètres **(0-1)**.

53' : à 40 mètres de ses buts, Génésio perd le ballon devant Ohran. Ogun poursuit l'action, tire sur le poteau droit de Rousset, mais le ballon ricoche sur Hami, embusqué au second poteau, qui double la mise de près **(0-2)**.

60' : cinq minutes après son entrée en jeu, Bursac centre de la gauche. Tête plongeante de Bouderbala aux 8 mètres **(1-2)**.

64' : centre de la droite de Masson et but de la tête de Bursac **(2-2)**.

77' : Unal profite d'une glissade de Debrosse dans le couloir droit pour lui échapper et centrer. Le ballon, dévié au passage par Fugier, échappe à NGotty, mais pas à Hami, qui marque **(2-3)**.

78' : situation confuse devant les buts turcs. Bursac remet acrobatiquement dans le paquet pour Fernandez-Leal, dont le ciseau retourné aux 8 mètres trompe Petranovic **(3-3)**.

90' : Ohran s'échappe aux 40 mètres et va marquer le septième et dernier but d'une folle seconde mi-temps **(3-4)**.

14/20

C1

HUITIÈMES DE FINALE

A Szeged (Hongrie) :

***ETOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) b. APOLLON LIMASSOL (Chypre) : 3-1 (1-1).**

2 500 spectateurs. Arbitre : M. Zhuk (URSS). Buts : Pancev (15'), Lukic (71'), Savicevic (85'), pour l'Etoile Rouge ; Ptak (40'), pour Apollon.

ETOILE ROUGE : Lekovic — Radinovic, Ratkovic, Belodedic, Najdoski — Jugovic, Stosic (Jovanovic, 71'), Savicevic, Mihajlovic — Pancev (Ivic, 46'), Lukic. Entr. : Popovic.

APOLLON : M. Christofi — Elia, Ioannou, P. Christofi, Pittas — K. Christofi, Iosifidis, Ptak (Andrellis, 89'), Kenny — Pesirevic, Charalampous. Entr. : Werner.

***DINAMO KIEV (URSS) et BRÖNDBY IF (Danemark) : 1-1 (0-1).**

48 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (PB). Buts : Salenko (79', sur pen.), Pour Kiev ; K. Nielsen (13'), pour Bröndby. Avertissements : Chmatovalenko, Charan, à Kiev ; Krogh, à Bröndby.

KIEV : Koutepov — Lujni, Alexanenkov, Youri Moroz, Chmatovalenko — Kovalets, Grytsina, Zaets, Betsa (Victor Moroz, 46') — Salenko, Charan. Entr. : Puzach.

BRÖNDBY : Krogh — Björn Jensen, Okechukwu, T. Madsen, B. Jensen — John Jensen, Christofte, Henrik Jensen, Vilfort — Bjur (Eklund, 70'), K. Nielsen. Entr. : M. Olsen.

***PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) b. IFK GÖTEBORG (Suède) : 2-0 (1-0).**

58 000 spectateurs. Arbitre : M. Midgley (Angleterre). Buts : Saravakos (27'), Maragos (49'). Avertissements : Kalitzakis, à Panathinaïkos ; Rehn, à Göteborg.

PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalantzis, Christodoulou, Kalitzakis — Mavridis, Karageorgiou, Athanasiadis (Donis, 83'), Georgakopoulos (Antoniou, 67') — Saravakos, Maragos. Entr. : Daniel.

GÖTEBORG : T. Ravelli — Svenson, Nilson, Andersen (Eskelinen, 80'), Mordt — Pedersen, Mild, Eriksson, Rehn — Kaamark, Ekström (Lindqvist, 80'). Entr. : Gustavsson.

***PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) et RSC ANDERLECHT (Belgique) : 0-0.**

27 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Avertissements : Koolman (20') à Anderlecht.

PSV : Van Breukelen — De Jong, Valckx, G. Popescu, Van Tiggelen, Heintze — Van Aerle, E. Koeman, Ellerman — Romario (Scheepers, 38'), Kalusha Bwalya. Entr. : B. Robson.

ANDERLECHT : De Wilde — Houben, Rutjes, Koolman, De Wolf — Boffin, De Gryse, Walem — Verheyen (Bosman, 71'), Nilis, Oliveira. Entr. : Aad De Mos.

***KISPEST BUDAPEST (Hongrie) b. SAMPDORIA GÊNES (Italie) : 2-1 (0-0).**

10 000 spectateurs. Arbitre : M. Uilenberg (PB). Buts : Pisont (52'), Cservankai (72'), pour Kispest ; Toninho Cerezo (56'), pour la Sampdoria. Avertissements : Szabados, à Kispest ; Katanec et Mancini, à la Sampdoria. Expulsion : Tarlosi (85').

KISPEST : Tarlosi — Csabi, Urbanyi (Halmaj, 71'), Csemi, Szabados — Kovacs, Marosjan (Cservenkai, 46'), Berczy, Pisont — Vincze, Negrau. Entr. : Mezey.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Pari, Viercho-wod, Lanna, Orlando — Katanec (Invernizzi, 85'), Toninho Cerezo — Buso (Lombardo, 68'), Mancini, Vialli. Entr. : Boskov.

***FC BARCELONE (Espagne) b. FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) : 2-0 (1-0).**

70 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Beguiristain (44', 52'). Avertissements : Bakero (25'), Stumpf (32').

BARCELONE : Zubizarreta — Nadal, R. Koeman, Ferrer — Eusebio (Cristobal, 63'), Bakero, Guardiola, Witschge — Laudrup, Stoïchkov (Julio Salinas, 70'), Beguiristain. Entr. : Cruyff.

KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Haber (Teger, 76'), Funkel, Kranz — Scherr, Hoffmann, Stumpf, Dooley, Hotic — Kuntz (Goldbaek, 59'), Witeczek. Entr. : Feldkamp.

BENFICA et ARSENAL 1-1 (1-1).

65 000 spectateurs. Arbitrage de M. Lanese (Italie). Buts : Isaias (15'), pour Benfica ; Campbell (19'), pour Arsenal. Avertissements : Adams (16'), Seaman (76'), à Arsenal ; Yuran (56'), à Benfica.

BENFICA : Neno — Kulkov, Rui Bento, Paulo Madeira, Veloso (Pacheco, 75') — Thern, Victor Paneira, Schwarz, Isaias — Rui Aguas (Cesar Brito, 50'), Yuran. Entr. : Eriksson.

ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Pates, Winterburn — Davis, Rocastle, Marson — Campbell (Groves, 78'), Smith, Limpar (Thomas, 82'). Entr. : Graham.

C2

HUITIÈMES DE FINALE

***ATLETICO MADRID (Espagne) b. MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 3-0 (1-0)**

50 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemanh (Allemagne). Buts : Futre (33', 87'), Manolo (89'). Avertissements : Tomas à l'Atletico ; Bruce, Robson à Manchester Utd.

ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Soler, Solozabal, Ferreira — Juanito, Manolo, Schuster, Vizcaino — Futre, Moya (Losada, 72').

MANCHESTER UNITED : Scheimcheal — Parker, Irwin, Bruce, Webb, Pallister — Robson, Ince (Martin, 50'), McClair — Hughes, Phelan (Beardsmore, 75').

***TOTTENHAM (Angleterre) b. FC PORTO (Portugal) : 3-1 (2-0)**

23 621 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Lineker (14', 83'), Durie (32') pour Tottenham ; Kostadinov (51') pour Porto.

TOTTENHAM : Thorstvedt — Edinburg, Sedgley, Mabbutt, Van den Hauwe — Walsh (Hughton, 56'), Stewart, Durie, Samways (Bergsson, 84') — Lineker, Allen. Entr. : Peter Schreeves.

PORTO : Victor Baia — Joao Pinto, Paulo Pereira, Aloisio, Fernando Couto — Rui Felipe, Jaime Magalhaes (Toze, 46'), Ion Timofte (Kike, 74'), André — Semedo, Kostadinov. Entr. : Carlos Alberto Silva.

***WERDER BRÊME (Allemagne) b. FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) : 3-2 (3-1)**

7 502 spectateurs. Arbitre : M. Syme (Écosse). Buts : Neubarth (28', 40'), Allofs (33') pour Werder ; Lipcsei (35', 73') pour Ferencvaros. Avertissement : Schneider.

***ILVES TAMPERE (Finlande) et AS ROMA (Italie) : 1-1 (0-1)**

10 000 spectateurs. Arbitre : M. Listkiewicz (Pologne). Buts : Carnevale (20') pour la Roma ; Czakon (65') pour Ilves. Avertissements : Dziadulewicz à Ilves ; Piacentini à la Roma.

ILVES : Malinen — Makela, M. Aaltonen, J. Aaltonen, Matila — Chelyakov, Juntunen, Dziadulewicz — Hjelm, Ojala, Czakon. Entr. : Crawford.

WERDER BRÊME : Reck — Braseth, Votava, Borowka (Bockenfeld, 52') — Wolter, Eilts, Bode, Legat — W. Rufer, Neubarth, K. Allofs. Entr. : Otto Rehhagel.

FERENCVAROS : Balogh — Simon, Telek, Kuznetsov, Keller — Paling (Patkos, 67'), Albert, Lipcsei, Szenes — Schneider, Deszatnik (Vukovics). Entr. : Nyilasi.

BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie) b. *GALATASARAY (Turquie) : 1-0 (0-0)

35 000 spectateurs. Arbitre : M. Acevedo (Portugal). But : Ollender (69'). Avertissements : Tugay à Galatasaray ; Chylek, Stoncik, Zalesky au Banik Ostrava.

GALATASARAY : Hayrettin — Ismail, Bülent, Yusuf, Tugay — Rotariu, Mustafa (Prekazi, 67'), Muhammed, Selçuk — Kosecki (Arif, 57'), Metin. Entr. : Mustafa Denizli.

BANIK OSTRAVA : Schmucker — Zalesky, Skarabela, Shahni, Vrto — Palinek, Stoncik, Necas, Casko — Chylek (Gatasek, 67'), Zelnicek (Ollender, 57'). Entr. : J. Gürtler.

ROMA : Cervone — S. Pellegrini (Salsano, 75'), De Marchi, Aldair, Nela, Carboni — Hässler, Di Mauro, Piacentini — Völler, Carnevale. Entr. : Ottavio Bianchi.

***FC SION (Suisse) et FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 0-0**

9 111 spectateurs. Arbitre : M. Marke (Tchécoslovaquie). Avertissements : Baljic (13'), Calderon (26') à Sion ; Fräser (12'), Kiprich (78'), Bosz (81') à Feyenoord.

SION : Lehmann — Sauthier, Geiger, Brigger, Quentin — Lopez, Calderon, Gertschen (Fournier, 78'), Baljic — Manfreda, A. Rey (Dupraz, 89'). Entr. : Enzo Trossero.

FEYENOORD : De Goey — Scholten, Metgod, De Wolf, Heus — Bosz, Fräser (Gobbel, 85'), Taument, Blinker — Damaschin (Kiprich, 76'), Richard Witschge. Entr. : Janssen.

FC BRUGES (Belgique) b. *GKS KATOWICE (Pologne) : 1-0 (1-0)

Arbitre : M. Ceylan (Turquie). But : Staelens (20'). Avertissements : Dziubinski, Querter, Van der Elst, Cossey à Bruges ; Grzesik à Katowice.

KATOWICE : Jojko — Strojek (Walczak, 46'), Lesiak, Maciejewski, Szyminski — P. Swierczewski, Grzesik, M. Swierczewski, Rzezniczek — Wolny, Guruli. Entr. : Alojzy Lysko.

FC BRUGES : Verlinden — Verspaille, Querter, Cossey, Borkelmans — Creve, Van der Elst, Staelens, Van der Heyden — Amokachi (Plovie, 73'), Dziubinski. Entr. : Hugo Broos.

C3

SEIZIÈMES DE FINALE

La Gantoise (Belgique)	0		
Eintrach Francfort (Allemagne)	0		
Neuchâtel Xamax (Suisse)	5	Hossam Hassan (10', 20', 56', 74'), Bonvin (38')	
Celtic Glasgow (Ecosse)	1	O'Neil (60')	
Hambourg (Allemagne)	2	Rohde (36', 89')	
CSKA Sofia (Bulgarie)	0		
Osasuna Pampelune (Esp.)	0		
VfB Stuttgart (Allemagne)	0		
Sigma Olomouc (Tch.)	2	Sindelaar (60'), Marosi (89')	
Torpedo Moscou (URSS)	0		
Rot Weiss Erfurt (Allemagne)	1	Schultz (39')	
Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	2	Jonk (46', 76')	
Spartak Moscou (URSS)	0		
AEK Athènes (Grèce)	0		
BK 1903 Copenhague (Dane.)	6	Mannicke (38', 65'), Nielsen (57' s.p.), Wegner (62'), Kaus (78'), Udbjerg (89')	
Bayern Munich (Allemagne)	2	Mazinho (33'), Munch (90')	
FC Utrecht (Pays-Bas)	1	Smolarek (18')	
Real Madrid (Espagne)	3	Prosinecki (44'), Roest (65' c.s.c.), Villaroya (70')	
PAOK Salonique (Grèce)	0		
FC Tirol (Autriche)	2	Westhertaler (52', 79')	
Genoa 1893 (Italie)	3	Aguilera (15', 59' s.p.), Branco (22')	
Dinamo Bucarest (Roumanie)	1	Signorini (88' c.s.c.)	
Torino (Italie)	2	Lentini (2'), Annoni (69')	
Boavista (Portugal)	0		
Sporting Gijon (Espagne)	2	Luhovy (45'), Abelardo (90')	
Steaua Bucarest (Roumanie.)	2	Popa (27'), Dumitrescu (59')	

Buteurs

C1

1. **Papin (Marseille), 7.**
2. **Youran (Benfica), Smith (Arsenal), 4.**
4. **Pisont (Honved Budapest), Nilis (Anderlecht), 3.**
6. **Mihajlovic, Pancev, Ratkovic (Etoile Rouge), Xuereb (Marseille), Funkel (Kaiserslautern), Pesirevic, Ptak (Apollon Limassol), M. Laudrup, Beguiristain (FC Barcelone), Lombardo, Dossena (Sampdoria), Christodoulou (Panathinaïkos), Kovalets (Dinamo Kiev),** McCall (Glasgow Rangers), **2.**
20. **Tanjga, Stosic, Radinovic, Lukic, Savicevic (Etoile Rouge), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christofte, Eklund, Okechukwu, Villort, K. Nielsen (Bröndby), Salenko, Moroz, Gritsina (Dinamo Kiev), Cservankai, Negrau (Honved), Degen (Kaiserslautern), Nemec, Vrabec, Kukleta (Sparta Prague), Goicoechea (FC Barcelone), Silas, Vialli, Mancini, Toninho Cerezo (Sampdoria), Pacheco, Rui Aguas, Isaias (Benfica), Linighan, Limpar, Campbell (Arsenal), Degryse (Anderlecht), Sauzée, Angloma, Eyraud, Waddle (Marseille), Saravakos, Maragos (Panathinaïkos), Ekström (Göteborg),** Spies (Hansa Rostock), Mehmet, Metin (Besiktas), Strand (Rosenborg), A. Ogris, P. Stöger (Austria Vienne), Dawja (Flamurtari), Ragnarsson, Arnthorsson (Fram Reykjavik), Czachowski, Grech (Zaglebie Lubin), McEvoy (Dundalk), Nemtsoudis (Grasshoppers), Tchervenkov (Etar), A. Popescu, Agaliu (Universitatea Craiova), **1.**

A marqué contre son camp : Nisbet (Glasgow Rangers) pour le Sparta Prague.

C2

1. **Lipcsei (Ferencvaros Budapest), 6.**
2. **Manolo (Atletico Madrid), 5.**
3. **G. Passi, Weah (Monaco), Rufer, Neubarth (Werder Brême), Futre (Atletico), Durie (Tottenham), 3.**
8. **Timofte (FC Porto), J. Eriksson, Hellström (IFK Norrköping), Schuster (Atletico Madrid), Mattila (Ilves Tampere), Bratseth, Kohn (Werder Brême), Booy (FC Bruges), Kosecki (Galatasaray), Desiatnik (Ferencvaros), Rui Barros (Monaco), Lineker (Tottenham), Kostadinov (Porto),** Kirch (Motherwell), N. dergaard (Odense), Tengs (Fyllingen) Ferguson (Glenavon), **2.**
24. **Rizzitelli, Carnevale (AS Rome), Aaltonen, Dziadulewicz, Czakon (Ilves Tampere), Albert (Ferencvaros), Soler (Atletico Madrid), Rey, Orlando (FC Sion), Hughes, McClair (Manchester United), Chylek, Ollender (Banik Ostrava), Keser, Arif, Mustafa (Galatasaray), Dziubinski, Van der Heyden, Staelens (FC Bruges), Fofana, Djorkaeff, Mendy (Monaco), Tuttle, Mabbut (Tottenham), M. Karlsson, Vaattovaara, Kindvall (IFK Norrköping), Szewczyk, Wolny, Rzecznek (GKS Katowice), Skarabela, Casko (Banik Ostrava), Eilts, Bode, Votava, Allofs (Werder Brême), Mitharski (FC Porto), Bosz (Feyenoord),** Sergueiev, Dimitriev (CSKA Moscou), Novakovic (Hajduk Split), Einarsson (Valur Reykjavik), McBride, Conville (Glenavon), Dartilov, Bankov, Dimitrov (Levski Sofia), Bartz (Stahl Eisenhüttenstadt), Cusak (Motherwell), Donnerup, Elstrup, Hansen, Herder, Thorup, Bordinggaard (Odense), Legg (Swansea), Marinelli (Esch), **1.**

C3

1. **H. Hassan (Neuchâtel Xamax), 5.**
2. **Saunders (Liverpool FC), 4.**
3. **Ferreri (Auxerre), Kolyvanov (Dinamo Moscou), Sindelaar (Sigma Olomouc), Westerthaler (FC Tirol), Hami (Trabzonspor),** Petrovic (Gradjanski Zagreb), **3.**
7. **Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Eintracht Francfort), Walter (VfB Stuttgart), Winter, Jonk (Ajax), C. Nicholas (Celtic Glasgow), Smolarek (FC Utrecht), Bustingorri (Osasuna), Kerbr (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Gertennmager (Dinamo Bucarest), Stan (Steaua Bucarest), Von Heesen, Rohde (Hambourg SV), Kovacs, Vahirus (Auxerre), Annoni (Torino), Skuhravy, Aguilera (Genoa), Dumitrescu (Steaua Bucarest), Luhovy (Sporting Gijon), Kaus, Mannicke (B 1903 Copenhague),** Ombiku (Anorthosis Famagouste), B. Johanssen (Tromsö), **2.**
33. **Cyzio, Hamdi, Ohran, Seymuz, Ünal (Trabzonspor), Bergkamp, Pettersson (Ajax), Eckel, Spörl (Hambourg SV), Letchkov (CSKA Sofia), Verkuyl (La Gantoise), Ilie, Popa (Steaua Bucarest), Cholo, Sola (Osasuna), Mottiez, Bonvin (Neuchâtel Xamax), Effenberg, Labbadia, Ziege, Mazinho, Munch (Bayern Munich), Kabaliev, Kiriakov (Dinamo Moscou), Galloway, O'Neil (Celtic), Johanssen, J. Jensen, Nielsen, Wegner, Udbjerg (B 1903 Copenhague), Michel, Butragueno, Aldana, Prosinecki, Villaroya (Real Madrid), Weber, Schmitt, Gründel (Eintracht Francfort), De Kruyff, Van der Net (Utrecht), Sammer, Buchwald, Strehmel, Mayer (VfB Stuttgart), Grischin, Agashkov, Chugaïnov, Tishkov (Torpedo Moscou)...** 1.

Division 1

Les punis

Les joueurs suivants ne pourront disputer la 16e journée de Championnat, le samedi 2 novembre.
1 match ferme : Nadon (Lille), Amoros (Marseille), Fernandez-Leal (Lyon), Leclercq (Lille).

● Incertain jusqu'au matin du match à cause d'un point de contracture au mollet, l'attaquant lyonnais Guillaume Masson a tout simplement été le meilleur joueur de Lyon-Toulouse !

clin d'œil

La 5 jusqu'au bout

Ce fut épique ! Jusqu'à une heure avancée de la nuit, le lundi, à l'hôtel des Monégasques, les discussions entamées dès l'arrivée à l'aéroport se sont poursuivies entre le président Campora et son homologue de Norrköping. Le lendemain, après échanges de coups de fil et de fax, à une heure du coup d'envoi, les Suédois annonçaient que, « sous la pression de l'UEFA », ils demandaient à La 5 de ne pas retransmettre Norrköping-Monaco en direct. Dans le même temps, les dirigeants du club local empêchaient les cameramen de FR 3 et de TMC de tourner pendant le match. Finalement, La 5 a diffusé la rencontre en direct et en intégralité. Frédéric Jaillant et Alain Giresse y ont assisté depuis les tribunes. En simples spectateurs...

(Photo PRESSE SPORTS)

● Plaisanterie signée Bernard Lacombe après le 3-4 à domicile concédé par l'OL en Coupe de l'UEFA : « Et si l'on demandait maintenant à Trabzonspor de jouer la deuxième manche à... Lourdes ? »

● Devant Liverpool, Jean-Marc Ferreri portait de nouveau le numéro 10. « Le 14 ou le 10, cela n'a aucune importance, confia-t-il. L'essentiel est que nous ayons gagné en jouant bien. »

● Aller à Anfield Road n'inquiète pas trop Guy Roux : « Nous avons déjà joué dans des stades où il y avait 40 000 spectateurs comme à Athènes, ou plus comme à Lisbonne et Milan. Là, les Anglais seront 35 000, mais surtout, c'est un public sain. »

● Les Auxerrois s'envoleront dès lundi prochain à destination de Liverpool. Dominique Cuperly a longtemps hésité entre deux hôtels situés à une trentaine de kilomètres de la ville. « Depuis que nous jouons la Coupe d'Europe, c'est la première fois que j'ai eu autant de mal à me décider », assure l'adjoint de Guy Roux.

● Dans l'avion qui revenait de Norköpping, les bouchons de champagne ont sauté. D'abord pour arroser la victoire en Coupe d'Europe, presque synonyme de qualification. Mais aussi pour fêter l'anniversaire d'Arsène Wenger qui a eu quarante-deux ans la semaine dernière.

● Alain Roche était tout étonné du comportement des joueurs anglais à leur entrée sur le terrain de l'Abbé-Deschamps : « Ils riaient et nous chambraient en nous voyant avec notre bouteille de chablis sous le bras et qui leur était destinée. » La suite, on la connaît. Quand le vin est tiré...

● Avant le coup d'envoi d'Auxerre-Liverpool, le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, a remis le trophée du meilleur club de jeunes pour la saison 1990-91 à Daniel Rolland, directeur du centre de formation auxerrois.

France-Italie à Marseille ?

Si l'équipe de France tombait, lors du tirage au sort de la phase finale de l'Euro 92, en janvier à Göteborg, sur les Pays-Bas, le match amical prévu contre la sélection batave le 4 juin prochain, probablement à Lens, serait annulé et remplacé par une autre affiche passionnante : France-Italie. Et cette rencontre pourrait se disputer au Stade-Vélodrome de Marseille. C'est ce qui se disait mercredi dernier dans les couloirs de l'enceinte phocéenne. Une bonne occasion en tout cas pour la Squadra Azzurra, éliminée de l'Euro, mais placée désormais sous la férule d'Arrigo Sacchi, de se tester face à l'une des équipes favorites pour le titre européen 1992.

● On parle de plus en plus de la possible venue d'un joker dans l'entourage du LOSC. Mais, pour des raisons budgétaires, il n'est pas question de dépenser beaucoup.

● Blaz Sliskovic est le seul Rennais à ne pas avoir connu la défaite cette saison. Chaque fois où il a joué, Rennes a gagné ou fait match nul, « ce qui n'est peut-être pas un hasard », précise malicieusement Notheaux.

● Très sévère, le jugement de Raymond Domenech à l'encontre de Joël Quiniou, arbitre de Lyon-Toulouse : « Il est gentil, mais il ferait mieux d'arrêter maintenant. Car il est décidément devenu trop désinvolte, trop détaché pour diriger efficacement le jeu. »

● Depuis quelques semaines, Gilles Rousset n'était plus tout à fait lui-même dans le but de l'OL. « Son arrêt décisif devant Debève doit être l'occasion d'un nouveau départ pour lui », a commenté Domenech à la fin de Lyon-Toulouse, après avoir assuré au passage qu'il n'avait jamais envisagé de le remplacer.

● Un contrôle antidopage a eu lieu à l'issue de Lyon-Toulouse. Certains joueurs désignés, comme Roche ou Bastère, durent ingurgiter force eau minérale et bières pour produire l'échantillon réclamé par le toubib.

● Lorsqu'ils seront de retour dans l'équipe lyonnaise, Rémi Garde et Alim Ben Mabrouk pourraient occuper des postes qui n'étaient pas les leurs au moment où ils se sont blessés. Bref, il pourrait bien y avoir interversion de leurs rôles, Ben Mabrouk devenant libero et Garde retrouvant en milieu de terrain sa place de prédilection.

● Après avoir songé à Rosenthal, Chkhvirine et Rodax, Saint-Étienne aurait des visées sur le Camerounais de Cannes, François Omam-Biyik.

● Décidément, les dirigeants nancéiens aiment vivre dangereusement. C'est à la veille de Nancy-Nantes qu'ils ont annoncé à la presse le remplacement de Marcel Husson par Olivier Rouyer.

● L'un des premiers à féliciter Olivier Rouyer de sa promotion a été naturellement son ami de toujours, son complice de l'AS Nancy-Lorraine, Michel Platini.

● Marcel Husson a réservé sa réponse quant à la proposition du président Parentin de demeurer manager général de Nancy.

● Sylvain Matrisciano a eu la douleur de perdre son père la semaine dernière, ce qui explique pour une bonne part son remplacement dans l'équipe de Nancy. Il a toutefois réagi avec beaucoup de courage et s'est déclaré prêt à reprendre sa place dans l'équipe, où Boumnijel se pose en concurrent sérieux.

● Aperçu à Gerland, samedi soir, le président Fournet-Fayard, qui n'a eu aucun mal à dire que le Lyon-Toulouse qu'il venait de voir n'avait pas grand rapport avec Auxerre-Liverpool, match auquel il avait assisté trois jours plus tôt !

● François Brisson a inscrit samedi son centième but en Division I. Il a aussi livré un très bon match, mais, comme tous ses équipiers, il a terminé la soirée très déçu à la suite de la défaite essuyée à domicile face à Caen.

● Le public havrais, quoi qu'il arrive, avait décidé de faire la fête samedi soir. Il a applaudi les Marseillais à leur descente du car et ovationné Waddle et Papin sur le terrain.

● Tout en reconnaissant qu'on ne peut pas réussir toutes les semaines des « coups fumants », l'entraîneur toulousain Victor Zvunka était néanmoins déçu de la prestation de ses troupes à Lyon : « En seconde mi-temps notamment, nous n'avons pas joué ! Et, du coup, Gerland n'a pas vu le vrai Toulouse, d'autant que l'on s'est mis à discuter avec l'adversaire et avec l'arbitre. Preuve que les joueurs avaient hélas la tête ailleurs qu'au jeu ! »

● Dix-neuf joueurs ont participé aux entraînements de Rennes la semaine dernière. Un confort que Notheaux n'avait jamais connu depuis l'ouverture de la saison. Quand Rico, Senoussi et Huard (encore convalescents) seront de retour, le groupe sera au complet.

Caen cherche 13 millions

Beaucoup plus grave que prévu, le déficit du SM Caen (qui serait de l'ordre d'une trentaine de millions) a déclenché une grande offensive politique en Basse-Normandie : la droite et la gauche se sont envoyé quelques amabilités bien senties par communiqués interposés. Le maire, quant à lui, s'efforce de trouver à la fois des partenaires financiers (pour une quinzaine de millions) et de convaincre les trois collectivités territoriales (Ville, Département et Région) de mettre la main au portefeuille pour une somme globale avoisinant les 13 millions. Pas évident, mais urgent : les joueurs n'ont toujours pas reçu leurs salaires de septembre.

● Exceptionnellement, Luis Fernandez n'avait pas endossé son numéro 15 fétiche pour rencontrer Saint-Etienne. Un maillot qu'il devrait rapidement retrouver samedi prochain, compte tenu du résultat décevant enregistré face aux Verts.

● Le coup d'envoi de Cannes - Saint-Etienne a été donné par M. Roger Rocher. L'ancien président des Verts, qui vient d'être gracié par le président de la République, a regagné les tribunes cannoises sous les ovations du public azuréen. Une réaction qui a particulièrement ému M. Rocher.

● Regrettables incidents samedi dernier au stade De-Coubertin à Cannes. Quelques supporters marseillais avaient effectué le court déplacement entre la Canebière et la Croisette pour venir se frotter à la poignée de supporters stéphanois.

● La sortie de Primorac s'est effectuée sous les huées du public azuréen après la défaite de Cannes devant Saint-Étienne. Certains réclamaient même sa démission, mais le président Pedretti s'est empressé de répondre : « Lorsque nous étions quatrièmes, Primorac était le plus grand. »

Jeandupeux respire mieux

Caen a réalisé un véritable « exploit » à Lille en remportant (enfin) un succès à l'extérieur, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le 20 mai 1989 et un certain Bordeaux-Caen (2-3). Pis même : depuis qu'il est à Caen (bientôt deux ans), Daniel Jeandupeux courait toujours après ces deux premiers points. Et le temps paraissait long, très long. Il respire mieux aujourd'hui.

Eydelie : « Il n'y a pas de dégâts »

« Jean-Jacques, Nantes connaît une sévère baisse de régime, non ?

— L'équipe digère mal son début de saison, et elle subit un gros coup de pompe physiquement. La référence, on la trouve dans les chiffres. Au cours des onze premiers matches, nous avions pris quatre buts seulement. Là, en quatre rencontres, nous venons d'en encaisser dix.

— Est-ce uniquement physique ?

— C'est la première chose. Ensuite, il y a eu des blessés et des suspendus. Des joueurs importants et expérimentés comme Burruchaga, Bonalair, Henry nous ont manqué. Cela a déstabilisé notre fonds de jeu et nous n'avons pas su réagir rapidement.

— Si bien que votre position s'est dégradée...

— Depuis quatre matches, nous sommes nuls, inexistants. Nous n'avons marqué qu'un but, mais nous allons maintenant faire les efforts nécessaires pour nous rattraper. Nous sommes toujours dans le coup, car Monaco, Paris-SG ou Metz ont également marqué le pas. Heureusement, sinon, nous serions à la rue.

— Vous paraissez aussi à la recherche du football qui vous avait ramené au premier plan !

— Oui, et nous attendons avec impatience de retrouver notre collectif. En début de saison, nous n'en croyions pas nos yeux, tellement c'était le pied. Pour nous, pour l'entraîneur, pour le public.

(Photo PRESSE SPORTS)

Automne difficile pour le FC Nantes, qui perd du terrain depuis quelques semaines. Jean-Jacques Eydelie estime qu'il est grand temps de réagir.

— Une vraie surprise ?

— Sans doute, mais l'amalgame entre les anciens et les plus jeunes s'était fait sans problème, et on avait l'impression qu'il ne pouvait rien nous arriver. On jouait bien partout. Et puis, tout est tombé par terre. Toutefois, il n'y a pas trop de dégâts. Il suffirait que nous prenions deux points contre Le Havre samedi prochain.

— Afin de rester dans la course à l'Europe ?

— Au départ, l'Europe, ce n'était pas vraiment l'objectif. Nous avons l'équipe la plus jeune du Championnat, et nous visions une place au milieu de tableau. Dès l'instant où nous sommes retrouvés dans le trio de tête, tout a changé. Nous n'avions plus envie de quitter cette place. Vu la manière dont nous jouions, c'était d'ailleurs normal. Et nous allons rejouer aussi bien. A la trêve, nous serons dans les six premiers.

— N'a-t-on pas trop attendu de cette équipe, tout de suite ? N'est-elle pas allée trop haut ?

— Peut-être, peut-être. Depuis trois ans, on ne parlait plus du FC Nantes. Nous ne faisions plus partie des grands, le club semblait dépassé par l'évolution du football. Nos résultats ont attiré de nouveau l'attention, et nous avons probablement mal supporté que l'on reparle ainsi de Nantes. Nous aurions dû rester un peu plus les pieds sur terre, mais c'est une réaction normale, naturelle. Nous sommes jeunes. Cela doit nous servir de leçon.

— Le groupe est-il marqué par cette série de contre-performances ?

— Non, il est très uni, et tous nous voulons absolument réussir. Si je prends mon cas, j'ai vingt-cinq ans et je n'ai jamais eu autant d'ambition. Tout passe par une participation à une Coupe d'Europe, nous le savons.

— Si vous échouiez, partiriez-vous, par exemple ?

— Je suis depuis onze ans au club, je n'ai donc rien d'un joueur migrateur. Cependant, à mon âge, étant en fin de contrat, je ne vais pas voir les choses comme si j'avais trente ans. J'ai plein d'espoirs, dans les yeux et dans la tête. »

J.-M. L.

Roger Rocher grâcié

Roger Rocher, soixante et onze ans, ancien président de l'AS Saint-Étienne, a bénéficié d'une grâce présidentielle, signée du 18 octobre, concernant sa condamnation à une amende de 800 000 F dans le cadre de l'affaire de la caisse noire des Verts. L'ex-président stéphanois avait été condamné le 15 mai par la cour d'appel de Lyon à trois ans de prison, dont deux ans et huit mois avec sursis, et 800 000 F d'amende. En première instance, sa condamnation était de quatre ans de prison, dont trente mois avec sursis, et 200 000 F d'amende. Soulagé, après l'arrêt rendu par la cour d'appel, de ne pas avoir à retourner en prison — en raison de ses quatre mois de préventive —, M. Rocher avait affirmé en mai qu'il « ne pouvait pas payer et qu'il serait obligé de vendre sa maison, près de Saint-Étienne ». L'ancien président, principal inculpé du procès de la caisse noire du club, avait annoncé immédiatement qu'il allait déposer un recours en grâce auprès du président de la République.

● Le Parisien Pierre Raynaud joue de malchance puisqu'il s'est blessé de nouveau aux adducteurs à l'entraînement. Il faudra attendre le résultat des examens qu'il subira en début de semaine pour connaître la gravité de sa blessure.

● Le carton jaune qu'a reçu Antoine Kombouaré lors du match P-SG - Nîmes est synonyme de suspension. Le défenseur parisien ne jouera pas le prochain match au Parc contre Toulouse.

● Le dernier match P-SG - Nîmes remontait au 24 mars 1984, et seuls deux joueurs présents samedi au Parc l'avaient disputé. Christian Perez pour... Nîmes et Jean-Claude Lemoult pour... P-SG.

● L'ex-défenseur du P-SG Franck Tanasi vient de signer à Poissy, club de Quatrième Division. Tanasi reste dans sa ville et assure sa reconversion. A bientôt trente-deux ans, il va se lancer dans la gestion de biens.

● La grève de jeudi a eu une incidence sur l'entraînement du P-SG. De peur que les joueurs ne puissent se rendre à Rueil, Arthur Jorge a annulé cette séance hebdomadaire, et toute la préparation s'est déroulée au Camp des Loges.

● Si Simba est aux anges, en revanche il n'ira pas dans l'émission de son président Michel Denisot : « Pas de *Zénith* pour les joueurs du P-SG », a indiqué celui-ci. Le dernier footballeur à y avoir participé est Éric Cantona.

● Commentaire de Michel Mézy sur le premier but de Simba : « Je m'attends toujours à ce qu'il fasse une bicyclette, je regrette simplement qu'elle soit venue aussi vite. »

● Dimanche matin, Simba n'en finissait pas de commenter son premier but : « J'ai amorti et j'ai frappé d'instinct ; j'étais fou de joie. » Quant au *Top but*, il souhaite que se réalise la devise « jamais deux sans trois ».

● Yvon Lebourgeois, le défenseur central caennais, se souviendra particulièrement de ce 26 octobre. Et cela pour la bonne raison que cette première victoire à l'extérieur depuis pratiquement deux ans et demi coïncide avec ses... vingt-neuf ans ! Yvon le terrible ne pouvait rêver d'un meilleur cadeau.

● Les Russes du Dinamo Moscou ont connu quelques problèmes pour rejoindre la Côte d'Azur. Mais leur arrivée tardive ne les a pas empêchés de venir reconnaître le stade Pierre-de-Coubertin. Un ultime training suivi avec attention par Luis Fernandez alors que ses coéquipiers étaient au vert dans un établissement de Sophia-Antipolis.

● Le stade Deschaseaux a été l'objet de mesures de sécurité particulières à l'occasion du match Le Havre-Marseille. Les responsables havrais ne craignaient pas particulièrement les incidents, mais étaient préoccupés par l'affluence record. Avec le concours du club des supporters, le stade a été passé au peigne fin afin de détecter tout objet dangereux. Et, finalement, tout s'est remarquablement bien passé.

● Remplacé à moins de dix minutes de la fin par Olivier Pickeu, Stéphane Paille ne rentra pas directement au vestiaire. Il enfila un survêtement et resta sur le banc de touche pour assister à la fin de la rencontre : « Je ne voulais surtout pas rater l'" événement ", notre première victoire à l'extérieur. Ce n'est vraiment pas de la " gnognote ". »

● Guy Durbec, vice-président du Sporting Club de Toulon, et Leonardo Rodriguez ont assisté à OM-Sparta de Prague dans la loge de Bernard Tapie. L'heure est décidément au réchauffement des relations entre l'OM et le SC Toulon, que l'on n'a jamais connues aussi proches.

● François Omam-Biyik devrait être naturalisé quarante-huit heures avant le match Cannes-Marseille du 23 novembre. C'est en tout cas ce qu'affirment les dirigeants cannois.

● Peu à peu, l'infirmerie du LOSC se vide. Decroix, H. Nielsen, Rollain et Tihy ont ainsi accompagné l'équipe de Division III à Créteil.

● Emotion à Mayol lorsque, après un choc avec Rodriguez, Philippe Lucas est resté au sol pratiquement inanimé, ce qui nécessita son évacuation du stade sur une civière. Plus de peur que de mal pour le Breton du FC Sochaux, qui en fut quitte pour la peur et revint assister à la fin du match avec une minerve autour du cou.

● Leo Rodriguez, idole de Mayol, a souffert toute la semaine d'ennuis intestinaux ; cela ne l'a pas empêché de marquer un but superbe et de faire, une fois de plus, la différence. Un joker en or pour Toulon.

● A trente-deux ans et demi, Jean-Louis Bérenguier reste toujours disponible pour son club de toujours. Son enthousiasme de junior a fait tache d'huile à son entrée en jeu dans le dernier quart d'heure contre Sochaux.

● Mieux vaut tard que jamais. C'est l'avis des dirigeants rennais qui ont organisé hier la photo officielle de la saison 1991-92.

Rodax à l'essai à Saint-Etienne

L'attaquant international autrichien de l'Atletico Madrid, Gerhard Rodax, vingt-six ans, effectue depuis jeudi dernier un essai à l'AS Saint-Étienne. Rodax, qui avait notamment joué lors de la Coupe du monde 1990, a été écarté de l'équipe madrilène au profit de l'international portugais Paulo Futre. Les dirigeants stéphanois, qui ont, semble-t-il, écarté définitivement la venue dans le Forez de l'attaquant soviétique Igor Chkhvirine, vingt-huit ans, pourraient donc se rabattre sur cet attaquant athlétique.

● L'entraîneur de Trabzonspor, le Belge Urbain Braems, connaissait bien le Lyonnais Alfonso Fernandez Leal. Il y a quelques années, il l'avait eu avec lui au Standard de Liège.

● Une fois n'est pas coutume : Daniel Jeandupeux n'avait pas fourni la composition de son équipe le vendredi précédant la rencontre. Très certainement pour perturber quelque peu son homologue lillois, Jacques Santini, très coutumier du fait...

● Claude Bedos, l'une des personnes qui travaillent d'arrache-pied dans l'ombre pour tenter de trouver des solutions au problème financier du SM Caen, possède à la fois un petit avion et son... brevet de pilote. Samedi soir, il effectua un saut de puce jusqu'à Lille pour encourager les Malherbistes. Avec l'heureux effet que l'on sait...

● En début de semaine dernière, quatre Caennais souffraient de petits bobos plus ou moins importants : Stéphane Paille, Willy Görter, Joël Germain et Frank Dumas, mais tous purent tenir leur place samedi soir au stade Grimonprez-Jooris, un match à ne surtout pas manquer.

● Avec Hippolyte Dangbeto et Benoît Cauet, la famille des buteurs du SM Caen s'agrandit. Ils rejoignent les Paille, Pickeu, Görter, Rio, Gravelaine... au tableau des réalisateurs normands de la saison actuelle.

● Alfonso Fernandez Leal n'avait marqué qu'un but avec Castellon lors des deux dernières saisons. L'air lyonnais, qui avait paru ne pas trop lui réussir au départ, ne doit pas être si mauvais puisque l'Hispano-Belge a inscrit, contre Toulouse, son troisième but officiel en trois mois sous les couleurs de l'OL.

Noah fan de Simba

Commentaire de Michel Denisot après la bicyclette de Simba : « C'est un des plus grands plaisirs de la vie, c'est intraduisible. » Avis partagé par son invité Yannick Noah, avec lequel il a enregistré *Mon Zénith à moi*, où il sera question bien évidemment de football.

Division 1

● Le seul Messin à ne pas être surpris de la défaite de Metz à Rennes fut Joël Muller : « Cette année, on manque de constance. Quand on réussit deux bons matches de suite, on en rate deux aussitôt après. » Un cycle que l'entraîneur lorrain a bien l'intention de rompre contre Lyon, dès samedi prochain.

● Artisan de la venue de Hiravy (ex-Ostrava) à Toulouse, l'ex-capitaine de la sélection tchécoslovaque Anton Ondrus était venu de Lausanne à Lyon pour voir son protégé. Lequel a du mal à s'adapter et est de surcroît préoccupé depuis quelque temps par la santé de son père, récemment victime d'une crise cardiaque.

Le dossier Papin-Bell

LE président de Saint-Étienne, André Laurent, a été entendu vendredi après-midi par le juge stéphanois chargé d'instruire le dossier ouvert à la suite des incidents du récent Saint-Etienne - Marseille à Geoffroy-Guichard, Bell ayant déposé plainte contre X et l'ASSE s'étant portée partie civile. Il semblerait à cet égard qu'il y ait de moins en moins de monde convaincu que Papin ait été vraiment touché à la tête par une boîte de bière à sa descente du car. Quant à l'invasion de la pelouse stéphanoise à la fin du match, elle a certes été initiée par les services de sécurité du stade pour faciliter l'évacuation des supporters, mais elle n'en a pas moins donné lieu à de regrettables incidents dont furent essentiellement victimes des familles... stéphanoises amenées à porter plainte contre X, comme Bell. Bref, le 7 novembre, quand la commission de discipline examinera le dossier, la discussion promet d'être serrée entre deux camps ayant chacun de bonnes raisons de critiquer l'autre.

● Présent en Suède pour le match de Coupe d'Europe de Monaco, Henri Émile en a profité pour visiter le Soderköpping Brunn, l'hôtel où étaient descendus les Monégasques. Le palace a beaucoup plu à l'adjoint de Michel Platini, et l'équipe de France pourrait s'y installer en juin prochain si elle est appelée à jouer à Norköpping.

● Milos Bursac a inscrit mercredi dernier contre Trabzonspor son neuvième but européen, complétant ainsi sa collection entamée avec Hajduk Split et l'Étoile Rouge.

● Roger Piantoni revient au premier plan du foot. Il est entré dans le staff technique de l'AS Nancy-Lorraine, où il a pour fonction de représenter le président auprès de l'entraîneur.

Canto parrain

Eric Cantona avait très sympathiquement accepté la semaine dernière de parrainer l'inauguration d'un terrain de sports et de jeux dit « Espace de liberté », situé dans le quartier de Valdegour, à Nîmes, et aménagé dans le cadre du développement social des banlieues défavorisées. Au cours de cette manifestation, présidée par Jean Bousquet et le préfet du Gard, l'international a arbitré un petit match et répondu aux nombreuses demandes d'autographes de ses jeunes admirateurs.

● Jean-Marc Guillou, nouveau directeur général de l'OGC Nice-Côte d'Azur, tient à avoir des rapports de bon voisinage avec ses rivaux de la Côte. Ainsi, il s'était rendu lundi (dernier) matin à l'aéroport de Nice pour apporter son soutien à l'équipe de Monaco en partance pour Norrköping.

● L'entraîneur de Monaco, Arsène Wenger, attend le jour du match pour présenter à ses joueurs leur prochain adversaire (européen) en vidéo. Motif : « Je ne veux pas que les joueurs se sécurisent. » Pour Norrköping, la preuve est faite que ça marche !

● Marc Delaroche s'est apparemment définitivement imposé comme remplaçant de Jean-Luc Ettori, aux dépens d'Angelo Hugues. C'est en tout cas le premier nommé qui était inscrit sur la feuille de match à Norrköping.

● Arsène Wenger craignait beaucoup Rödlund, le jeune stratège de Norrköping. Ce garçon, formé à Manchester United où ses parents l'avaient envoyé étudier, avait tapé dans l'œil de l'entraîneur monégasque au Portugal, au cours du dernier Championnat du monde juniors.

● Monaco, en s'imposant tranquillement à Norrköping, n'a pas accompli un mince exploit. En effet, ces dernières saisons, aucun grand d'Europe ne s'est imposé sur la pelouse de l'IFK : ni le FC Cologne, ni la Sampdoria, ni Southampton, ni Hibernians. Seule la Roma l'avait emporté (1-0), en 1982, avant d'être battue à son tour (1-0) au Stade Olympique pour finalement se qualifier aux tirs au but.

● Les pompom girls de l'IFK Norrköping, qui n'ont cessé de gigoter tout le match, brandissaient des drapeaux suédois et... monégasques sur la pelouse, avant le match. Oubliant peut-être que l'AS Monaco ne représente pas la Principauté en Coupe d'Europe, mais la France...

● Seyhmuz, l'auteur du premier but de Trabzonspor à Gerland, ne marquera plus face à Rousset. En effet, pour avoir récolté son second carton jaune, il sera suspendu lors du match retour.

● Il y a au moins un Anglais qui gardera un bon souvenir d'Auxerre. Il s'agit du cycliste Michael Wright, qui y remporta une étape du Tour de France en 1965. Les Reds ne peuvent pas en dire autant...

● Le nouveau président de la Ligue, Noël Le Graët, a choisi Le Havre pour sa première sortie officielle, et ce pour deux raisons. D'une part, parce qu'il voulait rendre hommage à Marseille pour son comportement sportif, et d'autre part, en raison de l'amitié qui le lie au président du Havre, Jean-Pierre Hureau.

● Le président Molinari, grand admirateur de la Bretagne, commence à revoir son jugement : « L'Ouest ne nous réussit pas cette année. On a pris quatre buts à Nantes et trois à Rennes. Ça fait beaucoup. »

● Rob Holcoft n'oubliera pas son voyage à Auxerre. Ce garçon de dix-sept ans, qui gardait encore le but de l'équipe réserve de Liverpool l'autre week-end, s'est retrouvé mercredi sur le banc de touche de l'Abbé-Deschamps, dans le rôle de doublure du grand Grobbelaar.

● Pour des raisons élémentaires de sécurité, la capacité du stade de l'Abbé-Deschamps à Auxerre avait été ramenée de 22 000 à 17 000 places.

● À l'événement exceptionnel que représentait la venue de Liverpool à Auxerre, le quotidien local, *l'Yonne républicaine*, a répondu par une édition spéciale : un supplément, format tabloïd *(Sun, Daily Mail, Daily Mirror)*, de seize pages, au journal du mercredi.

● Plus de cent journalistes, dont une quinzaine d'anglais, ont été accrédités pour le match Auxerre-Liverpool. C'est dire si l'importance de l'événement n'a pas échappé aux médias.

● Comme lors du match retour contre Swansea, John Sivebaek a suivi la rencontre à Norköpping depuis les tribunes. A l'instar de tous ses collègues, Arsène Wenger ne peut inscrire que quatre non-sélectionnables sur la feuille de match. Et il avait une fois encore choisi l'option Fofana pour la rencontre en Suède.

● Pour éclairer la préparation de ses joueurs, dans l'habituelle retraite morvandelle de Quarré-les-Tombes, Guy Roux avait emporté plusieurs cassettes de matches de Liverpool. Notamment celles des dernières rencontres contre Leeds et Manchester United. Mais pas d'indigestion vidéo au programme : le coach d'Auxerre n'a montré à ses joueurs que certaines phases caractéristiques du jeu des Reds.

● De nombreux télégrammes d'encouragement — en provenance du FC Nantes, de l'OM, de Nice et de Monaco — sont arrivés à Cannes la veille du match contre le Dinamo Moscou. Attention sympathique mais qui n'a pas suffi aux Azuréens pour s'imposer.

● Pour le match à Cannes, seulement soixante-quatre personnes ont effectué le déplacement de Moscou. Outre les joueurs et les dirigeants du club soviétique, trente-quatre supporters ont eu le privilège de se rendre en France.

● Traditionnellement, la fête nationale monégasque, au mois de novembre, donne lieu à un match amical de prestige entre l'ASM et une grande équipe étrangère. Cette année, des contacts très avancés ont été pris avec Liverpool, qui pourrait donc venir au stade Louis-II quelques jours à peine après avoir rencontré Auxerre en Coupe UEFA.

● Programme minimal pour les Cannois avant la rencontre face au Dinamo. Le matin, promenade d'oxygénation à Sophia-Antipolis, la technopole voisine, puis visionnage du match du Dinamo contre les Hongrois d'Izzo Vac au premier tour. L'après-midi, sieste et collation.

CA de la Ligue le 7 novembre

Le conseil d'administration de la Ligue nationale, élu le 19 octobre dernier lors de l'assemblée générale à Paris, se réunira pour la première fois le jeudi 7 novembre (14 h 30), au siège de la LNF, sous la présidence de son nouveau président, M. Noël Le Graët. Trois points figurent à l'ordre du jour : l'élection du bureau, la désignation des représentants du conseil d'administration au conseil fédéral et l'examen de la situation de certains clubs professionnels.

● Le déplacement en Suède de la délégation monégasque s'est effectué à bord d'un charter Airbus A 300 affrété par Air France, dont l'un des stewarts n'est autre que le fils de Pablo Hernandez, l'ancien gardien de but de l'ASM. Hernandez junior avait d'ailleurs déjà effectué le voyage à Swansea en compagnie de son équipe préférée.

● C'est par erreur que l'UEFA a maintenu le nom de Pascal Bailly dans la liste des joueurs suspendus pour ce deuxième tour aller des Coupes européennes. La rectification est tombée la veille de la rencontre contre le Sparta. L'ancien Montpelliérain a donc bien purgé les trois matches de suspension dont il avait écopé après son expulsion à Manchester la saison dernière.

● Bonne nouvelle à Lille : Claude Fichaux et Per Frandsen ont repris l'entraînement individuel. Pas question cependant de les revoir avant la fin de l'année.

● Le programme des Monégasques pendant la trêve hivernale est pratiquement arrêté. Ils devraient disputer trois matchs amicaux contre Bruges (un bon souvenir !) à Aix-en-Provence, contre Strasbourg à Mandelieu et contre Barcelone au Pontet, près d'Avignon.

● Bruno Bellone ne voit pas la fin du tunnel. Son tendon d'Achille opéré voilà un an et demi (il n'a pratiquement pas rejoué depuis) lui cause encore beaucoup de soucis. « Même en marchant, j'ai mal », dit-il. Toujours sous contrat avec l'AS Cannes, l'ailier international pourrait être bientôt reclassé amateur.

● Ali Bouafia, victime d'une fêlure du coude à l'entraînement et absent des terrains depuis un bon mois, effectuera sa rentrée le 9 novembre sans avoir participé à un seul match de Coupe d'Europe avec l'OL. « Mais je serai là pour le troisième tour », dit-il pour donner du courage aux siens.

● Pascal Rousseau n'est pas resté longtemps à Reims. Suffisamment toutefois pour apprécier le champagne. Devenu l'ami de vignerons, il a servi d'intermédiaire bénévole entre eux et les joueurs bretons, sans doute pour préparer déjà les fêtes de fin d'année.

L'autre victoire d'Auxerre

Un dispositif exceptionnel avait été mis en place à Auxerre à l'occasion de la venue de Liverpool. Six cents policiers étaient mobilisés sous le contrôle de Roland Chatard, le Monsieur Sécurité du football français, et cette opération test fut un succès sur toute la ligne.

Division 1

15e JOURNÉE — 26 OCTOBRE 1991

PARIS-SG - NIMES (2-0) : pas de deux sur la pelouse du Parc sous les yeux de William Ayache. Finalement, les Parisiens emballeront le rythme grâce à l'entrée de leur danseur étoile Amara Simba. Le P-SG réapprend à gagner.

(Photo Didier FÈVRE)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Marseille	7	5	2	0	8	4	2	2	15	9	4	2	22	14	3	12	8	26	11	+ 15
2. Monaco	8	5	2	1	7	4	0	3	15	9	2	4	20	13	5	10	8	23	13	+ 10
3. Paris-SG	8	5	2	1	7	1	5	1	15	6	7	2	19	14	5	3	4	17	9	+ 8
4. Metz	7	5	0	2	8	3	1	4	15	8	1	6	17	14	7	9	13	23	20	+ 3
5. Caen	7	6	0	1	8	1	3	4	15	7	3	5	17	13	5	6	11	19	16	+ 3
6. Nantes	7	4	2	1	8	2	2	4	15	6	4	5	16	10	4	6	12	16	16	0
7. Le Havre	8	5	2	1	7	0	4	3	15	5	6	4	16	6	3	2	8	8	11	— 3
8. Nîmes	7	4	2	1	8	1	4	3	15	5	6	4	16	8	6	7	13	15	19	— 4
9. Saint-Étienne	7	5	1	1	8	1	2	5	15	6	3	6	15	13	4	4	7	17	11	+ 6
10. Auxerre	7	5	2	0	8	0	3	5	15	5	5	5	15	12	3	4	10	16	13	+ 3
11. Montpellier	8	3	4	1	7	1	3	3	15	4	7	4	15	10	9	5	7	15	16	— 1
12. Toulon	8	5	0	3	7	1	2	4	15	6	2	7	14	13	8	5	11	18	19	— 1
13. Lens	7	0	6	1	8	2	4	2	15	2	10	3	14	3	5	6	6	9	11	— 2
14. Lille	8	3	3	2	7	2	1	4	15	5	4	6	14	6	6	5	8	11	14	— 3
15. Toulouse	7	3	4	0	8	1	2	5	15	4	6	5	14	8	4	6	15	14	19	— 5
16. Cannes	8	4	2	2	7	1	1	5	15	5	3	7	13	12	8	6	11	18	19	— 1
17. Lyon	8	2	5	1	7	1	1	5	15	3	6	6	12	6	5	3	6	9	11	— 2
18. Sochaux	7	4	1	2	8	0	2	6	15	4	3	8	11	10	8	6	14	16	22	— 6
19. Rennes	8	3	2	3	7	0	3	4	15	3	5	7	11	8	7	4	11	12	18	— 6
20. Nancy	8	3	3	2	7	0	0	7	15	3	3	9	9	11	9	5	21	16	30	— 14

LE HAVRE 0 — MARSEILLE 2 (1)

Boli (35')
Waddle (72')

LE HAVRE		MARSEILLE	
PIVETEAU	5	OLMETA	3
THOUVENEL	4	AMOROS	3
MAHUT	4	BOLI	4
DELAUNAY	4	MOZER	4
UVENARD	4	CASONI	4
AUBAME	3	BAILLS	3
GOUDET	3	STEVEN	4
(ROUX, 64')		DESCHAMPS	4
KANA-BIYIK	4	WADDLE	5
MOREAU	4	PELÉ	3
DANEK	2	(DURAND, 67')	
(BÉNEDET, 74')		PAPIN	4
TIÉHI	4		
Total	41	Total	41

Entr. : Mankowski — Entr. : Ivic

18 984 spectateurs. Recette : 1 693 794 F.
Arbitrage de M. Puyalt 2
Avertissements : Tiéhi (12e) au Havre ; Amoros (22e) à Marseille.

26e : superbe frappe de Waddle de 30 mètres. De peu à côté.

35e : corner d'Amoros. Déviation au premier poteau de Waddle. Plein centre, Boli, libre, frappe en force et marque **(0-1)**.

52e : ouverture de Delaunay, Uvenard prolonge pour Kana-Biyik, qui se présente seul devant Olmeta et frappe sur le poteau.

72e : au milieu du terrain, Tiéhi perd le ballon. Papin file sur la droite et frappe en force malgré l'angle réduit. Le ballon rebondit sur la poitrine de Piveteau... A la récupération, Waddle, à terre après un choc avec Mahut, glisse le ballon au fond des filets **(0-2)**.

87e : Moreau décale Bénedet sur la droite. Ce dernier centre pour la tête de Tiéhi, qui lobe Olmeta. Mais le ballon finit sa course sur la transversale. Kana-Biyik se précipite, sa reprise passe largement au-dessus.

13/20

MONACO 0 — LENS 0

MONACO		LENS	
ETTORI	3	LAMA	3
SIVEBAEK	3	SIKORA	3
PETIT	3	GILLOT	3
MENDY	3	WALLEMME	3
SONOR	3	ADJOVI-BOCCO	3
PUEL	2	MAGNIER	3
DIB	2	LAIGLE	2
(PASSI, 75')		(DEHU, 77')	
DJORKAEFF	3	ARSÈNE	3
RUI BARROS	2	SLATER	3
WEAH	3	BOCANDÉ	3
FOFANA		(EL HADAOUI, 82')	
(ROBERT, 35')	2	BOLI	2
Total	29	Total	31

Entr. : Wenger — Entr. : Dos Santos

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : Adjovi-Bocco (13e), Laigle (28e) à Lens.

4e : bon ballon de Djorkaeff pour Weah entre deux Lensois. Le Libérien tire à côté.

7e : superbe ballon de Petit pour Rui Barros, qui se présente seul devant Lama. Le gardien lensois met en corner.

15e : centre de Laigle et tête lobée de Bocandé juste à côté des buts d'Ettori.

28e : Bocandé, seul face à Ettori, fait le dribble de trop alors que le chemin du but monégasque était ouvert.

44e : centre de Weah. Djorkaeff est tout seul à la réception, mais Lama écarte le danger.

51e : tir de Boli de peu à côté.

68e : centre de Sikora et retourné acrobatique de Bocandé aux 16 mètres. Il faut une détente d'Ettori pour enrayer l'action.

76e : bon tir de Weah bien capté par Lama.

78e : ballon perdu par Puel et centre immédiat de Boli. La tête de Bocandé passe au-dessus.

10/20

PARIS-SG 2 (0) — NÎMES 0

Simba (48', 74')

PARIS-SG		NÎMES	
BATS	4	PEREZ	4
KOMBOUARÉ	3	TOURON	4
GERALDAO	3	CUCIUFFO	4
RICARDO	4	AYACHE	4
COLLETER	4	TITTEL	3
FOURNIER	4	GARCIN	4
GERMAIN	4	LEMOULT	4
LE GUEN	3	ARPINON	4
VALDO	4	BERNARDET	3
PEREZ	3	(CISSÉ, 57')	
(SIMBA, 46')	6	MAHARZI	3
BRAVO	3	CANTONA	3
Total	39	Total	40

Entr. : Jorge — Entr. : Roméo

26 408 spectateurs + 1 072 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 4
Avertissements : Kombouaré (69e) au Paris-SG ; Touron (72e) à Nîmes.

4e : Perez seul devant son homonyme nîmois tire à côté du but.

20e : Valdo s'échappe seul, mais perd le ballon sur un dribble trop long.

48e : petit centre de Germain et but extraordinaire marqué par Simba sur un retourné acrobatique en pleine surface nîmoise **(1-0)**.

60e : but refusé à Simba sur une percée à gauche de Valdo.

74e : Simba obtient un deuxième but en partant à la limite du hors-jeu sur une passe de Bravo **(2-0)**.

13/20

RENNES 3 (2) — METZ 1 (1)

Denis (14')
Chala (31')
Delamontagne (61')
Huysman (3')

RENNES		METZ	
ROUSSEAU	3	FLUCKLINGER	4
NOËL	3	ROMANO	3
LE DIZET	4	GAILLOT	3
DENIS	5	CARTIER	3
OOSTERVEER	4	HINSCHBERGER	3
SORIN	3	SERREDSZUM	2
RIPOLL	4	MASSA	2
CHALA	3	BRNOVIC	3
RIBAR	4	(CASINI, 82')	
BALTAZAR	3	CALDERARO	3
(SLISKOVIC, 62')		HUYSMAN	3
DELAMONTAGNE	4	STOPYRA	3
		(CHANLOT, 61')	
Total	40	Total	32

Entr. : Notheaux — Entr. : Muller

7 385 spectateurs. Recette : 341 101 F.
Arbitrage de M. Salon 4

3e : Huysman récupère le ballon sur l'aile gauche et tire en force de 25 mètres. Rousseau légèrement avancé est battu **(0-1)**.

14e : corner tiré sur la droite par Ribar. Denis en embuscade trompe le gardien messin **(1-1)**.

31e : débordement de Laurent Delamontagne sur l'aile gauche après une belle ouverture de Ribar. Le centre de Delamontagne trouve Chala, qui marque d'une tête piquée. Gaillot dégage in extremis, mais le but est accordé **(2-1)**.

48e : très belle combinaison Baltazar-Ribar, mais le tir de ce dernier est bien bloqué par Flucklinger.

61e : Noël, bien servi par Delamontagne, tire en force. Le ballon, repoussé par le gardien messin, est repris par Delamontagne, qui a bien suivi **(3-1)**.

74e : Flucklinger est une nouvelle fois sauvé par ses arrières qui dégagent sur la ligne un tir de Delamontagne.

13/20

LILLE 1 (1) — CAEN 2 (1)

Brisson (6e s.p.)
Dangbeto (27')
Cauet (73')

LILLE		CAEN	
NADON	4	MONTANIER	3
DA SILVA	2	GERMAIN	3
BUISINE	2	DUMAS	4
HANSEN	2	LEBOURGEOIS	3
CERVETTI	2	DANGBETO	4
(KANE, 74')		OLSEN	4
FIARD	3	CAUET	4
OLEKSIAK	3	RIO	3
M. NIELSEN	3	GRAVELAINE	4
ASSADOURIAN	3	GÖRTER	4
SAUVAGET	4	(FOURNIER, 82')	
(SOUDANI, 71')		PAILLE	3
BRISSON	4	(PICKEU, 82')	
Total	32	Total	39

Entr. : Santini — Entr. : Jeandupeux

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Paille (18e), Germain (85e) à Caen.

6e : action Da Silva-Sauvaget-Assadourian, arrêtée fautivement par Montanier. Brisson convertit le penalty accordé par M. Girard **(1-0)**.

24e : tir brossé de Gravelaine qui passe juste à côté.

27e : lancé par Olsen, Dangbeto ajuste tranquillement Nadon pour l'égalisation caennaise **(1-1)**.

30e : tir de Gravelaine, mais Nadon détourne.

62e : passe en retrait de Dangbeto, Sauvaget intercepte et marque. Mais le but est refusé pour une faute de main peu évidente.

64e : centre d'Olsen. Paille tire de peu à côté.

73e : Görter trouve Cauet, qui trompe facilement Nadon **(1-2)**.

78e : coup franc de Da Silva, tête de Soudani à côté.

10/20

NANCY 3 (1) — NANTES 1 (1)

Tarasiewicz (10')
Micciche (58')
Zavarov (90')
Séchet (14' c.s.c.)

NANCY		NANTES	
BOUMNIJEL	4	MARRAUD	3
BERTRAND	4	GUYOT	3
ZANON	4	(LOKO, 72')	
SÉCHET	3	VULIC	4
GAVA	4	DESAILLY	3
SCHÖN	3	BONALAIR	4
RABESANDRATANA	3	CAPRON	3
DANIO	3	BURRUCHAGA	4
TARASIEWICZ		EYDELIE	4
(MICCICHE, 25')	3	ZIANI	4
ZITELLI	3	(LIMA, 67')	
ZAVAROV	5	YOUM	3
		N'DORAM	3
Total	39	Total	38

Entr. : Rouyer — Entr. : Suaudeau

8 245 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Zitelli (42e), Zavarov (76e) à Nancy ; Guyot (33e), Youm (76e) à Nantes.

10e : coup franc à 25 mètres à droite du but nantais. Tarasiewicz ajuste un tir qui va en pleine lucarne **(1-0)**.

14e : Youm étant menacant, Zanon à la lutte avec Bonalair dégage en corner. Séchet remet le ballon en jeu directement dans ses propres filets **(1-1)**.

46e : coup franc de Burruchaga, tête de Desailly à côté.

52e : superbe passe de Bertrand pour Zitelli, qui contrôle de la poitrine, mais manque son tir en pivot.

58e : centre de Gava pour Micciche, qui reprend de volée et prend Marraud à contrepied **(2-1)**.

64e : centre de Micciche, reprise de Zitelli.

90e : Gava lance Zavarov à la limite du hors-jeu. Le Soviétique va dribbler Marraud **(3-1)**.

13/20

CANNES 0 — SAINT-ÉTIENNE 2 (1)

Mège (36')
Moravcik (84')

CANNES		SAINT-ÉTIENNE	
DUSSUYER	4	BELL	4
SASSUS	3	DEGUERVILLE	4
DRÉOSSI	3	CYPRIEN	4
KOOT	3	KASTENDEUCH	4
ZIDANE	3	PAGAL	4
(PRIOU, 46')	2	GROS	3
GUÉRIT	3	HAON	4
FERNANDEZ	4	CHAINTREUIL	3
(Z. VUJOVIC, 76')		MÈGE	4
DANIEL	4	THOLOT	3
DURIX	3	MORAVCIK	3
LANGERS	3		
OMAM-BIYIK	2		
Total	35	Total	40

Entr. : Primorac — Entr. : Sarramagna

4 722 spectateurs. Recette : 206 634 F.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Guérit (45e) et Fernandez (58e) à Cannes.

36e : premier tir cadré de la partie et en plein dans le mille pour Mège, reprenant la balle en pivot du pied droit et battant Dussuyer en conclusion d'une ouverture de Moravcik et d'un mauvais renvoi de Koot **(0-1)**.

44e : la seule tentative sérieuse des Cannois sous forme d'une reprise de la tête en pleine extension d'Oman-Biyik sur un long centre de Sassus, mais Bell est là pour intervenir.

79e : l'étonnant Deguerville, révélation du match avec Haon, sauve son but menacé au prix d'une spectaculaire intervention devant Priou complètement démarqué.

84e : le break des Verts signé Mège, mais à mettre au crédit de Moravcik, car, sur la frappe du gauche et de 30 mètres de l'ex-Niçois, Dussuyer eût été à la parade si le ballon n'avait ricoché sur le Tchèque, prenant ainsi le gardien azuréen à contre-pied **(0-2)**.

11/20

MONTPELLIER 1 (0) — AUXERRE 1 (0)

Périlleux (52e s.p.)
Roche (79e)

MONTPELLIER		AUXERRE	
BARRABÉ	4	MARTINI	4
REUZEAU	3	DARRAS	3
LUCCHESI	3	PRUNIER	4
DER ZAKARIAN	4	ROCHE	3
LAUREY	3	MAHÉ	2
SUVRIJN	4	GUERREIRO	3
PÉRILLEUX	4	DUTUEL	3
GUÉRIN	5	COCARD	2
(FERHAOUI, 46')	3	KOVACS	2
DIVERT	3	FERRERI	3
TODOROV	3	(BATICLE, 71')	
(BLANC, 80')		VAHIRUA	3
CASTRO	4		
Total	40	Total	32

Entr. : Kasperczak — Entr. : Roux

11 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissements : Castro (78e) à Montpellier ; Martini (53e), Mahé (57e), Cocard (78e) à Auxerre.

2e : Périlleux récupère un ballon mal dégagé par la défense auxerroise, passe à Castro sur l'aile gauche. Centre de ce dernier pour Guérin, dont le tir ne surprend pas Martini.

4e : centre de Guérin en position d'ailier gauche pour Suvrijn, qui reprend en pleine course, mais le ballon passe légèrement au-dessus de la transversale.

8e : Kovacs efface Lucchesi, se retrouve face à Barrabé mais tarde à tirer. Laurey revenu à son poste entre-temps parvient à dégager son camp.

52e : Divert part seul vers le but de Martini. Il est fauché en pleine surface de réparation par Roche. Le penalty indiscutable est transformé par Périlleux **(1-0)**.

79e : Roche, suite à un corner tiré par Vahirua, saute plus haut que tout le monde et trompe de la tête Barrabé au premier poteau **(1-1)**.

14/20

TOULON 2 (0) — SOCHAUX 0

Rodriguez (65')
Revelles (70')

TOULON		SOCHAUX	
BORRELLI	4	FERRAND	3
THYS	3	CROCI	3
BLANC	4	SILVESTRE	3
RHINAN	4	HADZIBEGIC	4
RABAT	4	WEBER	3
(BÉRENGUIER, 66')		LUCAS	
PASSI	4	(CAVEGLIA, 36')	4
ANZIANI	4	DEWILDER	4
L. RODRIGUEZ	4	BAZDAREVIC	4
MEYRIEU	3	THOMAS	2
MARQUET	3	CARRASCO	3
(REVELLES, 51')		(OUDJANI, 67')	
PINEDA	3	VUJOVIC	3
Total	40	Total	36

Entr. : David — Entr. : Takac

3 975 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Rabat (25e), Passi (33e) à Toulon ; Dewilder (9e) à Sochaux.

9e : ouverture de Meyrieu pour Rodriguez, qui file au but. Il est crocheté par Dewilder. Coup franc tiré par Meyrieu au-dessus.

24e : corner de Meyrieu, Ferrand passe à travers et Hadzibegic sauve devant Rodriguez.

65e : récupération de Rabat, service pour Revelles, qui déborde côté gauche et va retrouver Léo Rodriguez face au but ; contrôle et frappe de l'Argentin sous la barre de Ferrand **(1-0)**.

70e : récupération d'Anziani, côté gauche, longue diagonale pour Revelles, qui transperce la défense sochalienne et marque malgré la sortie de Ferrand **(2-0)**.

83e : récupération de Caveglia pour Bazdarevic ; ouverture pour Oudjani, démarqué au coin des 6 mètres, qui tire au-dessus du but de Borrelli.

11/20

LYON 1 (0) — TOULOUSE 0

Fernandez Leal (65')

LYON		TOULOUSE	
ROUSSET	4	BARTHEZ	4
BILLONG	4	FOUKA	3
NGOTTY	4	HERNANDEZ	3
FUGIER	3	DESPEYROUX	3
GÉNÉSIO	3	GALTIER	2
DEBROSSE	3	SOUCASSE	3
(KNAPP, 46')	3	PAVON	3
FERNANDEZ LEAL	3	HIRAVY	2
ROCHE	3	(DEBÈVE, 52')	
MASSON	4	DELPECH	3
(BARÉ, 88')		MARCICO	3
BURSAC	4	(BANCAREL, 63')	
BOUDERBALA	3	BASTÈRE	3
Total	38	Total	32

Entr. : Domenech — Entr. : Zvunka

12 151 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissements : Hernandez (10e), Bancarel (68e) à Toulouse ; Génésio (15e), Fouka (43e) à Lyon.

37e : bel enchaînement de Bouderbala, qui tire cependant au-dessus.

58e : mauvaise transmission de Bouderbala aux 20 mètres toulousains. Le contre aboutit à Debève, seul devant Rousset. Mais le gardien lyonnais, bien sorti, sauve le coup.

60e : Billong enchaîne bien dans l'axe aux 20 mètres, mais son tir est renvoyé par le poteau.

65e : sur un corner, le ballon revient à Génésio sur le côté droit. Le centre du capitaine lyonnais est victorieusement repris de volée et du plat du pied par Fernandez Leal **(1-0)**.

68e : un centre à ras de terre de la droite de Bouderbala est repris sans contrôle de l'extérieur du pied par Bursac. Le ballon ricoche sur l'extérieur du poteau gauche toulousain.

76e : un coup franc de Masson passe de très peu à côté.

9/20

Weah s'essouffle

En tête du classement des étoiles jusqu'à la 13e journée, le buteur libérien s'est, depuis, progressivement essoufflé. Avec 56 étoiles, il se retrouve désormais à cinq longueurs de Piveteau.

1. Piveteau (Le Havre), **61.**
2. Perez (Nîmes), **59.**
3. Görter (Caen), **58.**
4. Martini, Roche (Auxerre), Silvestre (Sochaux), **57.**
7. Mahut (Le Havre), Weah (Monaco), Marcico (Toulouse), Moravcik (Saint-Étienne), **56.**

11. Ngotty (Lyon), Flucklinger (Metz), Borrelli (Toulon), **55.**
14. Dumas (Caen), Desailly (Nantes), Bats (Paris-SG), **54.**
17. Mahé (Auxerre), Ricardo (PSG), **53.**

19. Prunier, Dutuel (Aux.), Paille (Caen), Marraud (Nantes), Rousseau (Rennes), **52.**
24. Montanier (Caen), Delaunay (Le Havre), Deschamps (Marseille), Calderaro (Metz), Bertrand (Nancy), Bell, Kastendeuch (Saint-Étienne), **51.**

31. Cauet (Caen), Laigle (Lens), Fugier (Lyon), Deguerville (Saint-Étienne), **50.**
35. Guerreiro (Auxerre), Pelé (Marseille), Petit (Monaco), Divert, Guérin (Montpellier), Vulic, Eydelie (Nantes), Cuciuffo (Nîmes), Oosterveer (Rennes), Rhinan (Toulon), Tholot (Saint-Étienne), **49.**

46. Thouvenel (Le Havre), Arsène (Lens), Nadon (Lille), Casoni (Marseille), Puel (Monaco), Barrabé (Montpellier), Rabesandratana, Gava (Nancy), Capron (Nantes), Lemoult (Nîmes), Denis (Rennes), Marquet (Toulon), **48.**
58. Rio (Caen), Slater (Lens), Huysman (Metz), Ayache (Nîmes), Gros, Cyprien, Chaintreuil (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux), **47.**

66. Romano (Metz), Séchet (Nancy), Le Guen, Fournier (Paris-SG), Delpech (Toulouse), **46.**

71. Vahirua (Auxerre), Olsen, Germain (Caen), Dussuyer, Sassus (Cannes), Sikora (Lens), Olmeta (Marseille), Kubik (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Delamontagne (Rennes), **45.**

81. Lebourgeois (Caen), Koot, Guérit, Asanovic (Cannes), Lama, Magnier (Lens), Waddle (Marseille), Sivebaek, Dib (Monaco), Ziober (Montpellier), Bonalair (Nantes), **44.**

92. Da Silva, M. Nielsen (Lille), Génésio (Lyon), Sonor (Monaco), Zitelli (Nancy), Burruchaga, Youm (Nantes), Vercruysse, Maharzi (Nîmes), Lucas, Weber (Sochaux), Thys, Revelles, Passi (Toulon), **43.**

105. Zidane (Cannes), Goudet (Le Havre), Hansen (Lille), Gaillot (Metz), Rui Barros (Monaco), Matrisciano (Nancy), Bernardet (Nîmes), Kombouaré (Paris-SG), Le Dizet (Rennes), Rabat (Toulon), **42.**

Classement des Lillois

1.	**Nadon**	48
2.	**M. Nielsen**	43
	Da Silva	43
4.	**Hansen**	42
5.	**Brisson**	41
6.	**Leclercq**	39
7.	**Buisine**	38
8.	**Fiard**	36
9.	**Sauvaget**	35
10.	**Frandsen**	34
11.	**Fichaux**	31
12.	**Assadourian**	29
13.	**Oleksiak**	21
14.	**Rollain**	18
15.	**Cervetti**	13
16.	**Kané**	6
	Tihy	6
18.	**Lauricella**	3
	H. Nielsen	3

Équipe type

(15e journée)

BELL (Saint-Étienne, 4 ét.)

DANGBETO (Caen, 4 ét.)	**DENIS** (Rennes, 5 ét.)	**ZANON** (Nancy, 4 ét.)	**BILLONG** (Lyon, 4 ét.)
CAUET (Caen, 4 ét.)	**GUERIN** (Montpellier, 5 ét.)	**MEGE** Saint-Étienne, 4 ét.)	**WADDLE** (Marseille, 5 ét.)
	ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)	**SIMBA** (Paris-SG, 6 ét.)	

Télescope

Simba relancé

Décidément Amara Simba est inégalable dans le jeu spectaculaire. Samedi soir dernier, alors que le Paris-SG avait toutes les peines du monde à marquer face aux Nîmois, Simba y est allé de son ciseau retourné en pleine surface de réparation. Un but, extraordinaire, qui n'est pas sans rappeler celui inscrit contre les Mulhousiens il y a quelques saisons et qui lui avait valu de passer à la postérité grâce au célèbre slogan publicitaire : « PSG, fais-nous rêver ! » Depuis, sa situation personnelle n'a pourtant en vérité guère évolué. Prêté à Cannes l'an passé, en cours de Championnat, il est revenu cette saison au PSG « nouvelle vague » avec de nouvelles ambitions. Pourtant Simba n'a été que trop rarement titulaire.

Perturbé en début de saison à cause principalement de différends financiers qui l'opposaient à ses dirigeants, blessé ensuite aux adducteurs, Simba n'a pu accrocher le bon wagon, dans son club.

Heureusement un rayon de soleil est venu du côté de l'équipe de France, où il fit un excellent match cet été contre les Polonais, avec un but en prime.

Grâce à ce doublé et la note de 6, face à Nîmes, Amara espère se relancer.

Une performance qui tombe plutôt bien pour lui à quelques jours d'un France-Islande, dont Papin sera absent.

Amara SIMBA
Né le 31 décembre 1961 à Dakar (Sénégal)
1,80 m, 76 kg
Avant-centre
Détail :
6 étoiles : Nîmes
3 étoiles : Montpellier, Monaco
2 étoiles : Nantes, Marseille

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Mège à la mode du Vert

Après avoir fait chuter Marseille il y a dix jours, les Stéphanois ont continué sur leur lancée en s'imposant comme l'an passé à Cannes, où d'ordinaire le club visiteur se réjouit déjà à l'idée d'arracher un résultat nul.

Outre le succès, le point commun à ces deux rencontres est sans conteste le rôle décisif joué par Fabrice Mège.

Présent face à l'OM pour offrir à Tholot le but de la victoire, le milieu de terrain stéphanois a récidivé samedi en inscrivant un but à Cannes.

Avec quarante-quatre buts en six saisons de D I, Mège, compte tenu de son poste de demi, figure parmi les bons marqueurs du Championnat.

On peut simplement regretter que son passage à Monaco il y a quelques saisons ne lui ait pas permis de décoller plus encore.

A vingt-six ans, et en s'appuyant sur une équipe des Verts qui est maintenant parvenu à conserver un résultat — ses six défaites ont été concédées par un but d'écart —, Fabrice Mège a tout les atouts en main pour se remettre à grimper.

Fabrice MÈGE (Saint-Étienne)
Né le 6 juin 1965
à Aix-en-Provence.
1,78 m ; 70 kg.
Premier match en D I :
le 16 juillet 1985,
Bordeaux-Nice, 1-0.
Premier but en D I :
le 25 octobre 1985,
Nice-Bastia, 1-0 (9e).
NICE
1985-1986 : 33 matches, 5 buts.
1986-1987 : 36 matches, 6 buts.
MONACO
1987-1988 : 32 matches, 4 buts.
STRASBOURG
1988-1989 : 35 matches, 11 buts.
MONACO
1989-1990 : 32 matches, 5 buts.
NICE
1990-1991 : 32 matches, 10 buts.
SAINT-ÉTIENNE
1991-1992 : 11 matches, 3 buts.
Total : 211 matches, 44 buts.
Son début de saison :
Buts : 3 (Toulon, Nancy, Cannes).
Passes décisives : 2
(Toulouse, Marseille).
Penalties : néant.
Avertissement : 1 (12e).
Expulsion : néant.

45

Voilà quarante-cinq matches que les Caennais n'avaient plus gagné à l'extérieur, leur dernier succès en déplacement remontant au 20 mai 1989 à Bordeaux (3-2).

Rendez-vous

16e JOURNÉE

Jeudi 31 octobre à 20 h 30
Auxerre - Monaco
Vendredi 1er novembre à 20 h 30
Marseille - Nancy
Metz - Lyon
Lens - Cannes
Saint-Étienne - Montpellier
Samedi 2 novembre à 20 h 30
Sochaux - Paris-SG
Nîmes - Rennes
Toulouse - Lille
Caen - Toulon
Nantes - Le Havre

Fair-play

16e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts (3 + 3).
Caen : néant.
Cannes : 2 pts.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 2 pts.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : 1 pt.
Nancy : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 1 pt.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 6 pts (3 + 3)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre 14 pts ; **2.** Le Havre 16 pts ; **3.** Caen 21 pts ; **4.** Rennes 24 pts ; **5.** Metz 32 pts ; **6.** Marseille 38 pts ; **7.** Lille, Toulouse 39 pts ; **9.** Saint-Étienne 40 pts ; **10.** Nîmes 41 pts ; **11.** Lyon, Monaco, Montpellier 42 pts ; **14.** Nantes 44 pts ; **15.** Paris-SG 45 pts ; **16.** Lens 46 pts ; **17.** Toulon 54 pts ; **18.** Sochaux 56 pts ; **19.** Nancy 58 pts ; **20.** Cannes 75 pts.

BARÈME. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Buteurs

Joueurs	15e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	0	5	2	4	1	15	12
2. Papin (Marseille)	0	4	1	1	5	14	11
3. Calderaro (Metz)	0	6	0	1	1	15	10
4. Paille (Caen)	0	2	0	3	2	15	7
5. Asanovic (Cannes)	0	1	3	0	2	13	6

6. Pelé (Marseille), Huysman (Metz), Bravo, Perez (Paris-SG), Caveglia (Sochaux), Rodriguez (Toulon) : **5.**

12. Pickeu (Caen), Brisson (Lyon), Divert, Ziober (Montpellier), Baltazar (Rennes), Tholot (Saint-Étienne), Revellles (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **4.**

21. Zidane (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Bocandé, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Gaillot (Metz), Passi (Monaco), Gava, Séchet, Zitelli (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Simba (Paris-SG), Corroyer, Mège (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), Marquet (Toulon), Marcico (Toulouse) : **3.**

38. Dutuel, Ferreri, Kovacs, Prunier, Roche, Vahirua (Auxerre), Görter, Gravelaine (Caen), Daniel, Omam-Biyik, Priou (Cannes), Danek, Moreau (Le Havre), Bouafia, Bouderbala, Fernandez Leal (Lyon), Deschamps, Steven, Waddle, Xuereb (Marseille), Romano (Metz), Djorkaeff, Robert (Monaco), Guérin (Montpellier), Tarasiewicz, Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, Maharzi (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Chala. Delamontagne, Denis (Rennes), Moravcik (St-Étienne), Vujovic (Sochaux), Blanc (Toulon), Debève (Toulouse) : **2.**

77. Cocard, Mahé, Otokoré (Auxerre), Avenet, Cauet, Dangbeto, Rio (Caen), Guérit, Langers, Sassus (Cannes), Delaunay (Le Havre) Gillot, Slater (Lens), Assadourian, Da Silva, Rollin, Sauvaget (Lille), Génésio, Masson, Roche (Lyon), Boli, Sauzée (Marseille), Chanlot, Kubik, Stopyra (Metz), Fofana, Mendy, Puel, Rui Barros (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Périlleux (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Micciche (Nancy), Bonalair, Eydelie, Lima, Loko, Pedros, Vulic (Nantes), Cuciuffo, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron, Vercruysse (Nîmes), Kombouaré, Ricardo (Paris-SG), L'Helgouac'h, Rico (Rennes), Camara, Cuervo, Gros, Kastendeuch, Pagal (Saint-Étienne), Bricon, Prat, Silvestre, Weber (Sochaux), Anziani, Meyrieu, Rhinan (Toulon), Delpech, Demol, Hernandez, Hyravy, Pavon (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp :
Bray (Cannes), Durand (Marseille), Martini (Auxerre), Péan (Toulon), Rio (Caen), Séchet (Nancy).

Passeurs

15e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : Olsen, Görter.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Génésio.
Marseille : néant.
Metz : Calderaro.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nancy : Gava (2).
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Ricardo, Colleter.
Rennes : Delamontagne.
Saint-Étienne : Chantreuil.
Sochaux : néant.
Toulon : Anziani.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **6**
2. Delamontagne (Rennes) : **5**
3. Weah (Monaco) : **4**
4. Asanovic, Langers (Cannes), Brnovic (Metz), Bravo, Ricardo (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Pavon (Toulouse) : **3**
11. Cauet, Görter (Caen), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde, Génésio (Lyon), Deschamps, Waddle, Xuereb (Marseille), Calderaro (Metz), Fofana (Monaco), Todorov (Montpellier) Gava, Zitelli (Nancy), Bernardet (Nîmes), Mège, Pagal (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **2**
31. Darras, Ferreri, Guerreiro, Kovacs, Prunier (Auxerre), Avenet, Olsen, Rio (Caen), Blondeau, Guérit, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Bénedet (Le Havre), Bocandé, Bozovic, Maufroy (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Billong, Lassagne (Lyon), Amoros, Angloma, Durand, Pelé, Sauzée, Steven (Marseille), Chanlot, Huysman, Serredszum (Metz), Dib, Djorkaeff, Sivebaek (Monaco), Castro, Reuzeau, Ziober (Montpellier), Bonalair, Burruchaga, Eydelie, Loko (Nantes), Cantona, Cissé (Nîmes), Colleter, Fournier, Le Guen, Simba, Perez, Valdo (Paris-SG), Chantreuil, Cuervo, Kastendeuch, Moravcik (Saint-Étienne), Carrasco, Croci, David, Lucas, Prat, Thomas (Sochaux), Anziani (Toulon), Delpech, Hyravy (Toulouse) : **1**

Les invincibles

La série continue pour Joseph-Antoine Bell, invaincu depuis maintenant 378 minutes. Pour une place sur le podium, le Stéphanois sera opposé vendredi à Claude Barrabé, l'autre meilleure série en cours du moment.

1. Bats (Paris-SG) 550' s.t.
2. Montanier (Caen) 421' s.t.
3. Barthez Toulouse) 400' s.t.
4. Bell (Saint-Etienne) 378' s.c.
5. Lama (Lens) 366' s.t.
6. Barrabé (Montpellier) 317' s.c.
7. Piveteau (Le Havre) 322' s.t.
8. Borrelli (Toulon) 307' s.t.
9. Marraud (Nantes) 284' s.t.
10. Olmeta (Marseille) 248' s.t.
11. Rousseau (Rennes) 241' s.t.
12. Nadon (Lille) 238' s.t.
13. Flucklinger (Metz) 236' s.t.
14. Perez (Nîmes) 230' s.t.
15. Martini (Auxerre) 227' s.t.
    Rousset (Lyon) 227' s.t.
17. Dussuyer (Cannes) 207' s.t.
18. Ettori (Monaco) 191' s.t.
19. Matrisciano (Nancy) 187' s.t.
20. Gardié (Sochaux) 183' s.t.
21. Delaroche (Monaco) 180' s.c.
22. Ferrand (Sochaux) 162' s.t.
23. Huc (Toulouse) 135' s.t.
24. Breton (Lyon) 90' s.c.
25. Baiocco (Lens) 76' s.t.
26. Boumnijel (Nancy) 76' s.c.
27. Ceccarelli (Saint-Étienne) 67' s.t.
28. Lauricella (Lille) 52' s.c.
29. Amitrano (Cannes) 49' s.t.

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

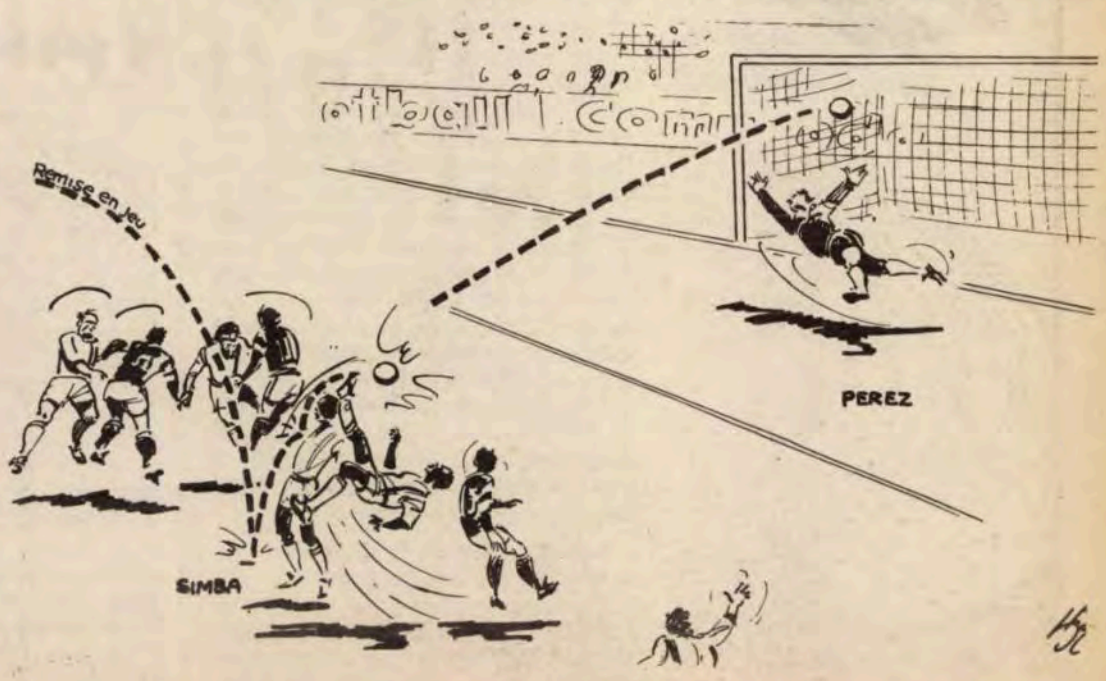
La question

Lens a obtenu à Montpellier son dixième match nul en quinze rencontres. Quels sont les autres habitués au partage des points ?

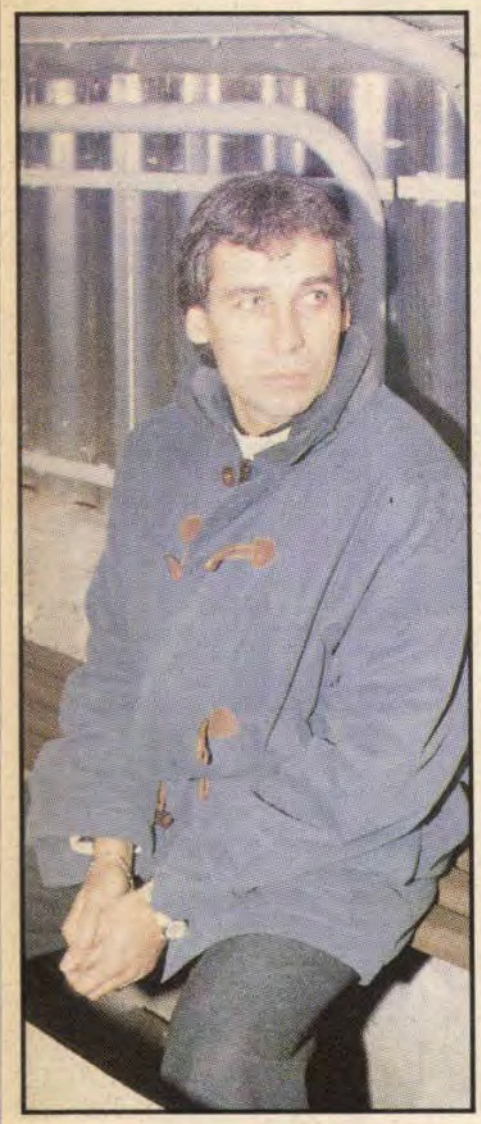
Derrière les Nordistes, on trouve le Paris-SG et Montpellier avec sept résultats nuls. Viennent ensuite Le Havre, Nîmes, Toulouse et Lyon (6 nuls), Auxerre et Rennes (5), Marseille, Nantes et Lille (4), Caen, Saint-Etienne, Cannes, Sochaux, Nancy (3), Monaco et Toulon (2), Metz fermant la marche avec un seul match nul en quinze matches (au Havre pour la 9e journée).

LOTO SPORTIF : LES PRONOS DE L'ORDINATEUR.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.



PARIS-SG - NÎMES. — 48e : longue remise en jeu de Germain. Contrôle de la poitrine et retourné acrobatique de Simba. A la Simba. Avec lui, Paris-SG fait rêver...



Le nœud était presque

Cravate de rigueur, Le Havre avait mis sa tenue de gala pour la venue de Marseille. Jour de fête et soir de défaite pour les uns, match ordinaire et neuvième victoire pour les autres...

JEAN-CHRISTOPHE THOUVENEL n'en croit pas ses lunettes. Il en rigole. « C'est la première fois que je le vois avec une cravate. Ça lui va plutôt bien... » Sourire gêné de Mankowski. Sourires complices de madame. La cravate, nouée à la va-vite dans le vestiaire, c'est pour la réception d'après-match. Grande bouffe et petits gâteaux avec les sponsors. Le foot n'est plus seulement affaire de ballon. Ou alors rempli à mi-hauteur et à consommer avec modération...

Pour la venue de l'OM, Le Havre a mis les petits plats dans les grands. Dans une ville vivant en autarcie — ou presque — autour d'un port qui, lui, est déjà autonome, c'est l'occasion rêvée de s'ouvrir sur l'extérieur. Le foot est enfin vitrine. Pas étonnant, dès lors, que le maire (Duroméa, PC) croise le président de l'Assemblée nationale venu en voisin (Fabius, PS) ou même le nouveau patron de la Ligue (Le Graët, UCPF). C'est que le foot showbiz ne s'arrête pas si souvent au Havre. C'est même la première fois depuis longtemps que le club doyen se donne en spectacle. Plus de 20 000 personnes dans les tribunes, plus de 60 journalistes autour de la pelouse, plus d'internationaux qu'il n'en faut à Marseille. Ce n'est pas Angloma, quatorzième pour l'occasion, qui prétendra le contraire.

Au Havre, c'était jour de fête. Et Tati — pas Jacques, mais le couturier populaire — était même là. Tout le monde était de sortie. Jour de fête et soir de défaite. Même pas un paradoxe. Pis, une réalité froide teintée d'une logique implacable. Comme un et un font deux. Un but marseillais par mi-temps, ça fait bien deux au total ! Que faire contre ça ? « Comparons ce qui est comparable. Le Havre a fait avec ses moyens et nous pouvons sortir la tête haute... J'aurais bien aimé que l'on sauve l'honneur, mais avec un poteau et une barre, nous n'avons pas à rougir ! » Jean-Pierre Hureau n'a pas rougi. Juste un peu au sujet d'un arbitrage jugé pro-marseillais. Les riches auraient-ils tous les droits et les pauvres celui de se taire ? Non, mais...

Et qui c'est le 3 ?

Les riches et les pauvres. Partout où passe l'OM — sauf à Monaco, bien sûr, et à Paris —, c'est la même chanson. Celle qui sonnait, il n'y a pas si longtemps encore, aux oreilles d'une équipe havraise alors en Deuxième Division. Une chose est sûre, pourtant. Même face à face sur le terrain, Havrais et Marseillais ne disputent pas vraiment le même Championnat. L'OM, c'est la médiatisation à l'extrême. On sait tout de Papin, on sait tout de Tapie. On sait tout et rien. On croit savoir. Du Havre, on a tout à apprendre. Et qui c'est le 3 ? Uvenard. Y a longtemps qu'il est là ? Depuis toujours. Et c'est vrai que Manko mange du steak tartare la veille des matches ? Qui l'eût cru ? Hein... Mais y sont combien ces Havrais ? Onze. Non, au classement ? Septièmes. T'es sûr ?...

A l'inverse, on connaît l'OM par cœur. Chaque joueur, chaque visage. « C'est certainement, avouera Pierre Mankowski, le match où l'on a le moins à parler de l'adversaire. »

Mercredi, l'OM était à la une sur Canal+. Mercredi, tous les Havrais étaient devant leur poste. Samedi, ils étaient dedans dès qu'ils comprirent qu'ils n'étaient plus spectateurs mais acteurs. Vingt bonnes minutes, quand même. « Je m'attendais à ce qu'on les presse plus en début de match. Mais, collectivement, nous avons eu peur de nous livrer, peur d'être pris en contre. Pour espérer battre une telle équipe, il aurait fallu être pied au plancher quatre-vingt-dix minutes durant. Pourtant, le tournant de la rencontre fut le tir de Kana sur le poteau. A ce moment-là, nous étions dans une phase ascendante. Nous pouvions les faire douter ! »

Les faire douter et — pourquoi pas ? — les battre. D'autres, cette saison, ont réussi. « C'est déjà valorisant de les accrocher ; alors, une victoire... » Thierry Moreau, comme les autres, y a cru. Surtout avant. Il faut le pousser un peu, beaucoup, pour qu'il avoue que la motivation était supérieure en ce dernier samedi d'octobre. Que ce match n'était pas si ordinaire que cela même si les Havrais l'ont laissé croire. Et puis tombe la conclusion : « C'est sûr qu'on ne livre pas tout à fait le même Championnat. Déjà, au niveau de l'arbitrage... » Delaunay ne dit pas autre chose lorsqu'il reconnaît : « On ne boxe pas dans la même catégorie. C'est un autre monde. C'est le match qu'on ne veut pas manquer... » Ce n'est que samedi matin que le libero havrais s'est déclaré bon pour le service. Il sait donc de quoi il parle.

Combien de bons points pour une image ?

C'est aussi ça, Marseille. Une occase à saisir. Rien de tel dans le climat actuel pour sortir de l'anonymat si votre club n'en est pas à sa

Manko est pensif. Quand Waddle est bloqué par Uvenard, c'est pour mieux permettre à Bailly de filer entre Moreau et Aubame. Samedi, l'OM était bien le plus fort.

(Photos André LECOQ)

parfait...

sixième menace de liquidation, si votre trésorier n'a pas confondu la colonne des unités avec celle des centaines... « Il n'y a pas d'histoires au Havre, et c'est vrai qu'on a l'impression d'être oublié. » Jean-Pierre Hureau dit qu'il n'en souffre pas. Mais il en parle, c'est déjà un signe. « Malgré tout, la passion est intacte. Nous travaillons sérieusement, en profondeur même, avec un centre de formation productif... Tout marche au-delà de nos espérances. Alors, ce soir, c'était la fête, la récompense de quelques années de travail. » Combien de bons points pour cette image ? Aucun, samedi...

Même s'il a perdu pour la première fois sur son terrain depuis plus d'une saison, Le Havre est sur le chemin du maintien. Et il s'y tient. Pourtant, plus personne ne se lève aujourd'hui pour Danek, si ce n'est de dépit...

40 millions de francs de budget. Même pas de quoi s'offrir un Steven, mais de quoi bâtir une équipe qui tient la route. Avec ses forces et ses faiblesses.

Jean-Christophe Thouvenel, pendant dix ans, a été de l'autre côté de la barrière. Bordelais. « Le Havre, pour moi, c'est une autre approche du football. Quand on ne possède pas ce dont on a envie, il faut aimer ce que l'on a. » C'est du Confucius ? Non, du Thouvenel en direct, live...

Mais Thouvenel aime sa nouvelle vie de footballeur. Il n'en changerait pour rien au monde après ce qu'il a vécu la saison dernière aux Girondins. C'est vrai que ce n'était plus du football. Trop de trou, trop de présidents, trop d'histoires, trop de pression : « Ici, la seule pression que l'on ait ressentie avant la venue de Marseille, c'est celle des gens qui voulaient des places et qui n'en trouvaient pas. Sinon, nous sommes bien protégés... »

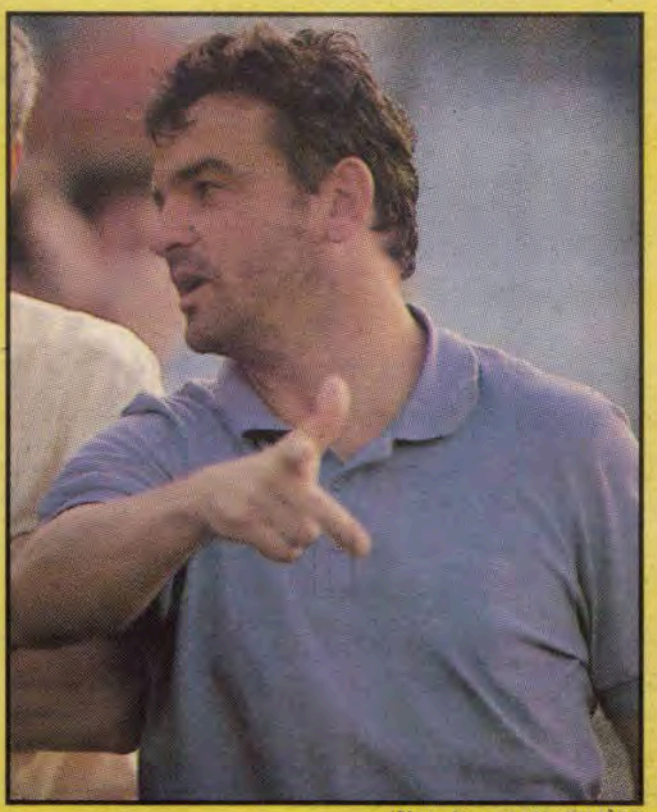
Le repos du guerrier

Les gens heureux n'ont pas d'histoire, dit-on. Et les Havrais n'en ont pas. Si ce n'est pour rire. Et s'amuser même les soirs de défaite. Ce n'est pas la même chose : « Pendant dix ans, j'ai vécu avec la pression, avec l'obligation du résultat. Comme pour Marseille aujourd'hui, chacune de nos rencontres étaient suivies par une foule de journalistes. Idem, les lendemains de match. Parfois, Claude Bez, qui est un homme très drôle, mettait de l'ambiance. Chaque jour, il se passait quelque chose... Ce que les joueurs de l'OM vivent aujourd'hui, je l'ai vécu. C'est certes très excitant, mais c'est aussi pesant, fatigant... Je suis venu au Havre pas pour la paix, mais pour me reposer, pour aborder le football différemment. »

Une autre approche, un autre monde, un autre Championnat. Le Havre est dans le ventre mou du classement. Sans souci apparent. Sans souci. Samedi, il se serait bien offert un petit extra. Histoire de faire parler de lui avant de retrouver le calme et la tranquillité grâce auxquels il s'épanouit. Pour vivre heureux vivons cachés, c'est peut-être ça le secret des Normands ? Samedi, le coup a été réussi malgré la défaite. Le nœud de cravate de Manko était presque parfait. La prochaine fois, il fera mieux. Promis. Quand l'OM reviendra...

Stéphane SAINT-RAYMOND, au Havre

Rouyer : « Cette aventure est merveilleuse »



(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

L'ancien coéquipier de Michel Platini est devenu le plus jeune entraîneur du Championnat de Première Division. Il rêve et il gagne. Aveux.

« ETRE appelé à remplacer Marcel Husson à la veille d'un match important ne vous a pas posé de problèmes ?

— Non, je ne me suis pas posé de questions. Je sais que c'est la règle dans ce métier, et, pour moi, c'était une chance à saisir.

— Débuter dans le métier par une victoire, c'est l'idéal, non ?

— Évidemment, je ne vous dirai pas le contraire. Je suis heureux comme je l'ai rarement été. Mais il ne faut pas s'emballer, ne pas céder à l'euphorie. Nous avons marqué de très beaux buts. Nous avons aussi encore encaissé un but peu après avoir marqué. Notre maintien passe par une plus grande concentration défensive.

— Justement, le maintien semble un pari difficile. N'est-ce pas une mission impossible que vous avez acceptée ?

— Difficile, mais pas impossible. Je ne suis pas seul à relever le défi. Moi, j'apporterai ma contribution, les joueurs la leur. Ils ont, je crois, compris qu'ils s'attaquaient à une nouvelle aventure qui peut être merveilleuse. C'est eux qui en détiennent la clé.

— N'avez-vous pas hésité à prendre cette responsabilité, d'autant qu'actuellement l'ASNL se révèle une grande consommatrice d'entraîneurs ?

— A aucun moment, je n'ai hésité. Je suis un fan de l'ASNL, c'est le club de ma vie. J'y ai débuté et passé l'essentiel de ma carrière. J'y ai connu mes plus grandes joies. J'en ai été le capitaine. Je m'investirai totalement et sans réserve pour le maintien en D I. Je n'ai aucune crainte.

— Aviez-vous envisagé que vous seriez un jour l'entraîneur de l'équipe de D I ?

— Je l'avais espéré sans imaginer que cela viendrait si vite. Je travaillais dans ce sens. J'ai beaucoup appris avec Dewilder, Jacquet et Husson desquels j'ai été l'adjoint. Je pensais que mon heure viendrait beaucoup plus tard. Je n'ai que trente-cinq ans. Mais je me souviens pourtant une fois avoir dit lors du jubilé de Platini à M. Gauthrot, qui était alors président et qui n'avait pas retenu ma candidature pour entraîner une équipe de jeunes, que je serais un jour l'entraîneur des pros à Nancy.

— N'était-ce pas un défi que d'imposer d'entrée Micciche à un public très sévère avec lui ?

— Je crois en Carmelo Micciche. Puisque je lui fais confiance, il faut lui donner l'occasion de prouver que cette confiance est justifiée. C'est lui qui maîtrise son destin de footballeur par son boulot à l'entraînement, par la volonté qu'il manifeste sur le terrain, par ce qu'il ose et ce qu'il réussira. Alors, forcément, le public l'a acclamé à la fin du match.

— Vous étiez adjoint, vous voilà entraîneur en titre. Qu'est-ce qui a changé pour vous en deux jours ?

— A la fois rien et tout. Je n'ai pas changé mes habitudes, mes horaires de travail. Je contacte les mêmes gens. Et pourtant, c'est une transformation formidable parce que je me rends compte que c'est moi qui décide. Je l'ai réalisé simplement dans le bus pour venir au stade. C'est moi qui ai dit : « On y va. » Cela peut paraître puéril. J'ai déjà dirigé plusieurs commerces et j'ai été appelé à prendre des décisions importantes. Jamais je ne m'étais senti aussi responsable. »

Correspondance Marc VAUTRIN

Franck Silvestre, le stoppeur sochalien, n'a pas oublié que les Parisiens ont obtenu, cette saison, cinq nuls sur sept matches joués à l'extérieur.
(Photo PRESSE SPORTS)

LOTO SPORTIF N° 46

RESULTATS OFFICIELS

1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	77	10 983 F
12 bons pronostics	2 006	433 F
11 bons pronostics	19 369	44 F

GAGNANT

GAGNANT

NUMERO PACTOLE 1

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — MARSEILLE / SPARTA PRAGUE	757	219 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LYON / TRABZONSPOR	24	4 490 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — BENFICA LISBONNE / ARSENAL	4 851	21 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 24, Vendredi 25 et Samedi 26 Octobre 1991

LA FRANÇAISE DES JEUX

Cité interdite

Sochaux constitue un obstacle pour le Paris-SG qui, à Bonal, n'a obtenu que trois nuls et quatre victoires en seize rencontres.

LES déplacements du Paris-SG à Sochaux sont délicats, peu rémunérateurs. Jugez-en par les faits et chiffres, implacables : en effet, depuis 1974, année de l'accession de l'équipe parisienne en Première Division, celle-ci a obtenu trois nuls et quatre victoires dans le Doubs. Le tout en seize rencontres (Sochaux a évolué en D II lors de la saison 1987-88). Soit 34 % de réussite.

C'est peu, mais c'est aussi l'occasion de jouer quelques piécettes supplémentaires pour espérer les voir se transformer en lingot d'or.

Avant de vous embarquer, aveuglément, dans des pronostics plus ou moins délirants, sachez toutefois que le dernier succès (0-1) du Paris-SG aux dépens de Sochaux remonte à la saison 1986-87. Grâce au but signé Bocandé.

Cinq saisons plus tôt, ce fut Kist (meilleur buteur parisien en fin de saison avec 12 réalisations) qui régla le sort des Doubistes en marquant deux buts en trois minutes (1-2). C'était donc au cours de la saison 1982-83 au cours de laquelle Sochaux se faisait éjecter de la Coupe UEFA, dès le premier tour, par PAOK Salonique (but de Dimopoulos marqué lors de la prolongation). En cette fin saison, les Parisiens, quant à eux, s'octroyaient un deuxième trophée en Coupe de France.

Toujours plus loin, on atteint la saison 1975-76. A l'époque, Dahleb (deux buts), M'Pelé et Floch prennent une part active au succès des joueurs de la capitale (1-4).

Enfin, en 1974-75 rappelons le coup d'éclat du P-SG pour son accession en D I : première journée de Championnat et première victoire à Sochaux. Grâce à André. A part cela, occulter les cinq victoires sochaliennes acquises sur le même score (2-1) depuis 1974, pourrait s'avérer éliminatoire. Il en va de même, cette saison, pour les cinq nuls obtenus par les Parisiens à l'extérieur. Cinq nuls en sept matches : n'est-ce pas un bilan racoleur ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 48

LISTE OFFICIELLE

1	NIMES	RENNES	1 N 2
2	SOCHAUX	P.S.G.	1 N 2
3	TOULOUSE	LILLE	1 N 2
4	NANTES	LE HAVRE	1 N 2
5	CAEN	TOULON	1 N 2
6	BORDEAUX	GUEUGNON	1 N 2
7	NICE	PERPIGNAN	1 N 2
8	BASTIA	ALES	1 N 2
9	GRENOBLE	RODEZ	1 N 2
10	LAVAL	VALENCIENNES	1 N 2
11	BEAUVAIS	BREST	1 N 2
12	RED-STAR	TOURS	1 N 2
13	SEDAN	ANCENIS	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR
SOCHAUX P.S.G.
2ème MATCH DU JOUR
TOULOUSE LILLE
3ème MATCH DU JOUR
NANTES LE HAVRE

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 3 Novembre en soirée sur TF1

VALIDATION : Jeudi 31 Oct., Vendredi 1er et Samedi 2 Novembre 1991

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 47

RESULTATS OFFICIELS

1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	2	878 725 F
12 bons pronostics	42	45 406 F
11 bons pronostics	561	3 558 F

NUMERO PACTOLE 8

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — LE HAVRE / MARSEILLE	9 153	27 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONTPELLIER / AUXERRE	12 313	15 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / NIMES	11 978	17 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 31 Oct., Vendredi 1er et Samedi 2 Nov. 1991

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 855 202.
Matches du jour : 184 954.
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 13 309 420 F.
Matches du jour : 1 203 975 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 48	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1990-1991	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	NIMES	8e	16	15	5	6	4	15	19	*Paris-SG b. Nîmes : 2-0	D.	7	4	2	1	8	6	71 %	1
	RENNES	19e	11	15	3	5	7	12	18	*Rennes b. Metz : 3-1	E.	7	0	3	4	4	11	21 %	
2	SOCHAUX	18e	11	15	4	3	8	16	22	*Toulon b. Sochaux : 2-0	D.	7	4	1	2	10	8	64 %	1 et N
	PARIS-SG	3e	19	15	6	7	2	17	9	*Paris-S b. Nîmes : 2-0	E.	7	1	5	1	3	4	50 %	
3	TOULOUSE	15e	14	15	4	6	5	14	19	*Lyon b. Toulouse : 1-0	D.	7	3	4	0	8	4	71 %	1
	LILLE	14e	14	15	5	4	6	11	14	Caen b. *Lille : 2-1	E.	7	2	1	4	5	8	36 %	
4	NANTES	6e	16	15	6	4	5	16	16	*Nancy b. Nantes : 3-1	D.	7	4	2	1	10	4	71 %	1
	LE HAVRE	7e	16	15	5	6	4	8	11	Marseille b. *Le Havre : 2-0	E.	7	0	4	3	2	8	29 %	
5	CAEN	5e	17	15	7	3	5	19	16	Caen b. *Lille : 2-1	D.	7	6	0	1	13	5	86 %	1
	TOULON	12e	14	15	6	2	7	18	19	*Toulon b. Sochaux : 2-0	E.	7	1	2	4	5	11	29 %	
6	BORDEAUX	2e	25	15	11	3	1	29	12	Bordeaux b. *Rodez : 3-1	D.	7	6	1	0	14	5	92 %	1
	GUEUGNON	10e	14	15	5	4	6	20	25	*Gueugnon et Châteauroux : 1-1	E.	7	0	3	4	5	13	21 %	
7	NICE	9e	15	15	6	3	6	21	23	*Saint-Seurin et Nice : 0-0	D.	7	4	1	2	14	10	65 %	1
	PERPIGNAN	4e	20	15	7	6	2	15	9	*Perpignan et Strasbourg : 0-0	E.	7	3	3	1	7	4	64 %	
8	BASTIA	8e	15	15	6	3	6	18	17	*Mulhouse b. Bastia : 2-1	D.	7	5	2	0	11	5	86 %	1 et N
	ALÈS	13e	11	15	2	8	5	15	17	*Alès b. Annecy : 2-1	E.	8	0	3	5	6	11	19 %	
9	GRENOBLE	18e	7	15	2	3	10	9	27	*Saint-Quentin b. Grenoble : 3-1	D.	7	1	3	3	3	9	36 %	N
	RODEZ	5e	16	15	7	2	6	22	20	*Bordeaux b. Rodez : 3-1	E.	7	2	1	4	9	12	36 %	
10	LAVAL	7e	16	15	7	2	6	18	18	*Dunkerque b. Laval : 3-1	D.	7	4	2	1	11	5	71 %	1 et N
	VALENCIENNES	2e	20	15	6	8	1	19	11	*Valenciennes b. Guingamp : 2-0	E.	8	1	6	1	8	9	50 %	
11	BEAUVAIS	14e	13	15	4	5	6	21	15	*Angers b. Beauvais : 2-0	D.	7	3	3	1	12	2	64 %	N
	BREST	3e	19	15	7	5	3	24	19	*Brest et Rouen : 2-2	E.	7	3	3	1	13	11	64 %	
12	RED STAR	8e	15	15	4	7	4	19	18	*Red Star et Amiens : 0-0	D.	7	4	2	1	14	9	71 %	1
	TOURS	11e	14	15	5	4	6	16	20	Louhans-Cuiseaux b. *Tours : 1-0	E.	7	2	1	4	7	15	36 %	
13	SEDAN	15e	12	15	3	6	6	12	22	*La Roche et Sedan : 1-1	D.	7	3	3	1	10	8	64 %	N et 2
	ANCENIS	10e	14	15	6	2	7	14	16	Le Mans b. *Ancenis : 2-0	E.	7	3	0	4	5	9	43%	

LES MATCHES DU JOUR

1. SOCHAUX - PARIS-SG

Neuf rencontres sur les dix dernières saisons.

Bilan de Sochaux à domicile

5 victoires : 1-0, 2-1 à trois reprises, 4-1 ; 2 matches nuls : 0-0, 1-1 ; 2 défaites : 0-1, 1-2.

Sochaux à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,43 ; moyenne de buts encaissés : 1,14.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,43 ; moyenne de buts encaissés : 0,57.

2. TOULOUSE - LILLE

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Toulouse à domicile

6 victoires : 1-0 à deux reprises, 2-1 à deux reprises, 3-0, 3-1 ; 3 matches nuls : 0-0, 1-1, 2-2.

Toulouse à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,14 ; moyenne de buts encaissés : 0,57.

Lille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,71 ; moyenne de buts encaissés : 1,14.

3. NANTES - LE HAVRE

Trois oppositions depuis 1985 année de la remontée du Havre en D I

Bilan de Nantes à domicile

2 victoires : 2-0, 2-1 ; un match nul : 0-0.

Nantes à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,43 ; moyenne de buts encaissés : 0,57.

Le Havre à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,29 ; moyenne de buts encaissés : 1,14.

Division 4

GROUPE A

*Meaux et Noisy-le-Sec 1-1
Corbeil b. *Dunkerque 2-0
*Reims et Epernay ..... remis
*Chantilly b. Beauvais 2-0
Roubaix b. *Calais 4-1
Béthune b. *Saint-Quentin 2-1
*Valenciennes et Friville 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	13	9	6	1	2	17	8
2. Chantilly	11	9	4	3	2	15	10
3. Noisy-le-Sec	10	8	4	2	2	14	8
4. Beauvais	10	9	4	2	3	15	11
5. Valenciennes	10	9	4	2	3	15	11
6. Friville	9	9	4	1	4	13	15
7. Calais	9	9	3	3	3	11	16
8. Reims	8	6	2	4	0	11	6
9. Epernay	8	8	2	4	2	10	10
10. Corbeil	8	9	3	2	4	12	13
11. Meaux	8	9	2	4	3	14	20
12. Béthune	7	8	3	1	4	14	16
13. Dunkerque	5	9	1	3	5	6	12
14. Saint-Quentin	4	9	0	4	5	9	20

GROUPE B

*Cherbourg b. INF 1-0
*Pavilly b. Dieppe 3-2
*Granville b. Versailles 2-1
*Fontainebleau et Fécamp 1-1
*Bayeux et Poissy 0-0
*Evreux et Condé-sur-Vire 1-1
*Lisieux b. Paris-SG 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	13	9	4	5	0	17	7
2. Poissy	13	9	5	3	1	15	6
3. Granville	13	9	5	3	1	16	12
4. Evreux	11	9	4	3	2	15	10
5. Pavilly	11	9	4	3	2	11	10
6. Paris-SG	10	9	3	4	2	15	14
7. Dieppe	9	9	4	1	4	7	11
8. INF	8	9	3	2	4	10	5
9. Condé-sur-Vire	8	9	2	4	3	10	12
10. Cherbourg	7	9	2	3	4	11	15
11. Lisieux	7	9	2	3	4	11	15
12. Versailles	6	9	1	4	4	13	17
13. Fécamp	5	9	1	3	5	9	16
14. Bayeux	5	9	1	3	5	4	14

GROUPE C

*Toul et Saint-Dizier 0-0
*Bellort et Blénod 0-0
*Sarreguemines et Vandœuvre 0-0
*Saint-Avold b. Mulhouse RS 3-1
*Metz PTT et Forbach 0-0
*Schiltigheim b. Sedan 3-0
Haguenau b. *Florange 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	13	9	6	1	2	24	9
2. Forbach	12	9	5	2	2	17	9
3. Haguenau	12	9	5	2	2	16	8
4. Sarreguemines	12	9	4	4	1	11	5
5. Blénod	10	9	4	2	3	15	11
6. Metz PTT	10	9	3	4	2	11	7
7. Saint-Dizier	9	9	2	5	2	8	7
8. Sedan	9	9	4	1	4	15	16
9. Florange	9	9	3	3	3	11	16
10. Saint-Avold	8	9	3	2	4	9	14
11. Vandœuvre	7	9	2	3	4	8	14
12. Toul	7	9	2	3	4	7	13
13. Belfort	4	9	0	4	5	8	19
14. Mulhouse RS	4	9	1	2	6	13	25

GROUPE D

*Angers b. Saint-Malo 6-0
*Nantes et Châteaubriant 1-1
Redon b. *Niort St-Lig. 1-0
*Vitré b. Sablé 1-0
*La Flèche et Vannes Véloce 1-1
*Cholet b. Segré 3-1
Le Mans b. *Coulaines 6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHOLET	14	9	6	2	1	15	8
2. Vitré	13	9	5	3	1	15	6
3. Nantes	13	9	5	3	1	13	11
4. Saint-Malo	12	9	6	0	3	17	11
5. Le Mans	11	9	3	5	1	17	7
6. La Flèche	10	9	4	2	3	15	15
7. Redon	9	9	3	3	3	9	11
8. Angers	8	9	3	2	4	17	11
9. Sablé	8	9	3	2	4	14	12
10. Châteaubriant	7	9	2	3	4	11	17
11. Coulaines	7	9	3	1	5	12	20
12. Niort St-Lig.	5	9	2	1	6	14	18
13. Segré	5	9	1	3	5	11	21
14. Vannes Véloce	4	9	0	4	5	3	15

GROUPE E

Louhans-Cuiseaux b. *Auxerre Stade .. 2-1
Montceau b. *Vermondans 3-2
*Cluses-Scionzier b. Dampierre 1-0
*Lons-le-Saunier b. Dijon 2-1
*Villeurbanne et Auxerre 0-0
Cournon b. *Thonon 3-1
*Beaune b. Roanne 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	14	9	6	2	1	22	2
2. Thonon	14	9	6	2	1	17	6
3. Lons-le-Saun.	14	9	7	0	2	17	11
4. Villeurbanne	13	8	6	1	1	15	11
5. Dijon	12	9	5	2	2	16	7
6. Beaune	10	9	3	4	2	12	11
7. Cournon	9	9	4	1	4	15	14
8. Montceau	8	9	3	2	4	8	11
9. Cluses-Scionz.	7	9	2	3	4	6	11
10. Louhans-Cuis.	7	9	3	1	5	8	15
11. Auxerre Stade	5	8	2	1	5	9	13
12. Dampierre	4	9	1	2	6	4	14
13. Roanne	4	9	2	0	7	8	19
14. Vermondans	3	9	1	1	7	9	21

GROUPE F

*Tours et Niort 0-0
*La Pallice et Joué-les-Tours 2-2
*Châteauroux SC b. Montmorillon 2-0
Romorantin b. *Nevers 3-0
Decize b. *Blois 2-0
Bourges b. *Poitiers 1-0
Cognac b. *Saintes 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	15	9	6	3	0	19	8
2. Romorantin	14	9	6	2	1	16	7
3. Joué-les-Tours	12	9	4	4	1	18	10
4. Cognac	11	9	4	3	2	12	10
5. Decize	10	9	4	2	3	15	13
6. Poitiers	8	9	2	4	3	10	10
7. La Pallice	8	9	2	4	3	7	8
8. Tours	8	9	2	4	3	7	10
9. Blois	7	9	2	3	4	9	10
10. Montmorillon	7	9	1	5	3	5	8
11. Saintes	7	9	1	5	3	9	16
12. Nevers	7	9	1	5	3	12	20
13. Châteauroux	6	9	2	2	5	12	15
14. Niort	6	9	1	4	4	6	12

GROUPE G

*Rodez et Cugnaux 0-0
*Arpajon et Saint-Jean-de-Luz 0-0
*Castets et Agde 0-0
*Béziers-Devez. et Saint-Gaudens ..(arrêté)
*Saint-Alban b. Canet 3-1
*Bergerac et Aurillac 0-0
*Trelissac b. Tarbes 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	13	9	4	5	0	15	5
2. Cugnaux	13	9	4	5	0	13	5
3. Aurillac	11	9	5	1	3	15	7
4. Bergerac	11	9	3	5	1	10	8
5. Béziers-Devez.	10	8	4	2	2	12	8
6. Canet	10	9	4	2	3	12	11
7. Trelissac	9	9	4	1	4	14	11
8. Saint-Alban	8	9	4	0	5	12	14
9. Arpajon	8	9	2	4	3	8	11
10. Tarbes	8	9	2	4	3	13	17
11. Castets	8	9	3	2	4	6	10
12. Saint-Gaudens	6	8	1	4	3	7	9
13. Rodez	5	9	1	3	5	7	14
14. St-Jean-de-Luz	4	9	0	4	5	11	25

GROUPE H

*Montélimar b. Jojo Grenoble 2-0
*Norcap Grenoble et Pont-Saint-Esprit .. 2-2
*Lucciana CABG et Istres 1-1
*Arles et Martigues 0-0
*Hyères b. Cannes 2-0
*Ile Rousse et Nîmes 1-1
Grenoble b. *Corte 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PT-ST-ESPRIT	15	9	6	3	0	14	4
2. Arles	13	9	6	1	2	15	5
3. Grenoble	11	9	5	1	3	15	9
4. Nîmes	11	9	5	1	3	13	11
5. N. Grenoble	10	9	3	4	2	13	7
6. Istres	9	9	3	3	3	14	11
7. Cannes	9	9	3	3	3	9	10
8. Montélimar	9	9	4	1	4	11	14
9. Ile Rousse	9	9	3	3	3	11	15
10. Lucciana	8	9	1	6	2	12	13
11. Hyères	8	9	3	2	4	10	11
12. Martigues	7	9	3	1	5	13	15
13. Jojo Grenoble	5	9	1	3	5	4	18
14. Corte	2	9	0	2	7	7	18

Régionaux

ALSACE
(9e journée)

Colmar b. *Neudorf 2-1
Vauban b. *Wittelsheim 4-0
*Sundhoffen et Berrwiller 1-1
*RC Strasbourg b. Wissembourg 1-0
FCSK 06 b. *Biesheim 2-1
*AS Strasbourg b. Mars Bischheim 1-0
Hochfelden b. *Mulhouse 4-2

Class. : 1. FCSK 06, 15 pts ; 2. Biesheim, 14 pts ; 3. Vauban, 12 pts ; 4. Sundhoffen, 10 pts ; 5. Hochfelden, 10 pts ; 6. Colmar, 9 pts ; 7. AS Strasbourg, 9 pts ; 8. Neudorf, 8 pts ; 9. RC Strasbourg, 8 pts ; 10. Mars Bischheim, 7 pts ; 11. Berrwiller, 7 pts ; 12. Wissembourg, 5 pts ; 13. Mulhouse, 4 pts ; 14. Wittelsheim, 2 pts ;

AQUITAINE
(5e journée)

*SBUC b. Marmande 4-2
*Lormont b. Mérignac 2-0
*Anglet Genets b. Orthez 1-0
*Pontonx Tethi et Stade Montois 2-2
*Arcachon b. Saint-Seurin 3-1
*Langon et Arsac 1-1

Class. : 1. Arsac, 13 pts ; 2. Stade Montois, 13 pts ; 3. Anglet Genets, 13 pts ; 4. Saint-Seurin, 11 pts ; 5. Lormont, 11 pts ; 6. Arcachon, 10 pts ; 7. SBUC, 9 pts ; 8. Langon, 9 pts ; 9. Orthez, 8 pts ; 10. Mérignac, 8 pts ; 11. Pontonx Tethi, 8 pts ; 12. Marmande, 7 pts ;

ATLANTIQUE
(7e journée)

*Les Brouzils b. Fontenay Foot Vendée . 2-1
*Les Herbiers et Saint-Sébastien 1-1
Nantes b. *Challans 4-0
*La Chaume et Saint-Brévin 1-1
*La Roche/Yon et Pouzauges 0-0
*Saint-Dolay et Montaigu ..... remis-
*Thouare b. St-Macaire/Mauges 5-1

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 17 pts ; 2. Saint-Sébastien, 17 pts ; 3. Thouare, 15 pts ; 4. Saint-Brévin, 15 pts ; 5. La Roche/Yon, 15 pts ; 6. Nantes, 14 pts ; 7. Pouzauges, 14 pts ; 8. Montaigu, 13 pts ; 9. La Chaume, 12 pts ; 10. Saint-Dolay, 12 pts ; 11. St-Macaire/Mauges, 12 pts ; 12. Les Brouzils, 11 pts ; 13. Les Herbiers, 11 pts ; 14. Challans, 10 pts ;

AUVERGNE
(6e journée)

CS Volvic b. *Saint-Julien 4-0
*Clermont Foot b. FCUSA Ambert 2-0
US Beaumont b. *Le Puy Valver 4-2
*EDS Montluçon et Lapalisse 0-0
SC Gannat b. *FC Riom 2-0
*AS Moulins et SCO Le Puy 2-2
*RC Vichy b. US Saint-Georges 4-0

Class. : 1. RC Vichy, 15 pts ; 2. FCUSA Ambert, 14 pts ; 3. US Beaumont, 14 pts ; 4. Clermont Foot, 14 pts ; 5. CS Volvic, 13 pts ; 6. AS Moulins, 12 pts ; 7. Lapalisse, 12 pts ; 8. SC Gannat, 12 pts ; 9. EDS Montluçon, 11 pts ; 10. SCO Le Puy, 11 pts ; 11. Le Puy Valver, 11 pts ; 12. US Saint-Georges, 10 pts ; 13. Saint-Julien, 10 pts ; 14. FC Riom, 9 pts ;

BOURGOGNE
(6e journée)

FC Chalon b. *FC Montceau 2-0
FC Dijon b. *Selongey 4-1
*AJ Auxerre et Charnay 1-1
*FC Sens et FC Gueugnon 0-0
*PTT Mâcon et Longvic 0-0
*Chatenoy b. La Machine 4-1
JO Le Creusot b. *Cercle Dijon 1-0

Class. : 1. FC Dijon, 15 pts ; 2. FC Chalon, 15 pts ; 3. Charnay, 15 pts ; 4. FC Gueugnon, 14 pts ; 5. FC Sens, 13 pts ; 6. Longvic, 13 pts ; 7. JO Le Creusot, 11 pts ; 8. AJ Auxerre, 11 pts ; 9. Cercle Dijon, 11 pts ; 10. PTT Mâcon, 11 pts ; 11. La Machine, 11 pts ; 12. FC Montceau, 10 pts ; 13. Chatenoy, 10 pts ; 14. Selongey, 8 pts ;

BRETAGNE
(8e journée)

*Quimper b. Baud 1-0
*Pont-l'Abbé et Brest 0-0
Douarnenez b. *NO Rennes 3-0
Stade Rennais b. *Carhaix 4-2
*Locminé et Lorient 1-1
*Plabennec et Plumelec 1-1
Perros-Guirec b. *Ploërmel 2-0

Class. : 1. Quimper, 22 pts ; 2. Plabennec, 19 pts ; 3. Baud, 18 pts ; 4. Douarnenez, 18 pts ; 5. Carhaix, 18 pts ; 6. NO Rennes, 18 pts ; 7. Stade Rennais, 16 pts ; 8. Perros-Guirec, 15 pts ; 9. Locminé, 15 pts ; 10. Pont-l'Abbé, 15 pts ; 11. Brest, 13 pts ; 12. Plumelec, 13 pts ; 13. Lorient, 13 pts ; 14. Ploërmel, 11 pts ;

CENTRE
(6e journée)

*Salbris b. Saint-Jean 5-2
Saint-Pierre-des-Corps b. *Dreux 3-0
Issoudun b. *Orléans 2-1
*Sully-sur-Loir et Amilly 0-0
*Berrichonne et Tours 1-1
*Vierzon et Gien 2-2

Class. : 1. Gien, 16 pts ; 2. Salbris, 15 pts ; 3. Berrichonne, 14 pts ; 4. Issoudun, 14 pts ; 5. Saint-Pierre-des-Corps, 14 pts ; 6. Sully-sur-Loir, 13 pts ; 7. Orléans, 11 pts ; 8. Vierzon, 11 pts ; 9. Tours, 10 pts ; 10. Saint-Jean, 10 pts ; 11. Amilly, 10 pts ; 12. Dreux, 6 pts ;

CENTRE-OUEST
(7e journée)

*Bressuire b. Limoges F. 87 2-1
*Angoulême b. Liguge 3-0
*ASPTT Limoges b. Royan 2-0
*St-Jean-d'Y b. Niort 1-0
Melle b. *Châtellerault 1-0
Rochefort b. *Loudun 1-0
*La Rochelle b. Isle 2-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 19 pts ; 2. Limoges F. 87, 17 pts ; 3. Bressuire, 17 pts ; 4. Melle, 16 pts ; 5. ASPTT Limoges, 16 pts ; 6. Châtellerault, 15 pts ; 7. La Rochelle, 15 pts ; 8. Liguge, 14 pts ; 9. Angoulême, 12 pts ; 10. Isle, 12 pts ; 11. Rochefort, 12 pts ; 12. Royan, 12 pts ; 13. Loudun, 10 pts ; 14. Niort, 9 pts ;

CHAMPAGNE - ARDENNE
(5e journée)

*Romilly et Reims ..... remis-
*Vitry b. Sainte-Anne 1-0
*Châlons b. Bogny 4-1
*Revin b. Charleville 3-0
*Tinqueux b. Eclaron 4-2
*Troyes b. Chaumont 2-0

Class. : 1. Troyes, 15 pts ; 2. Châlons, 14 pts ; 3. Revin, 13 pts ; 4. Tinqueux, 11 pts ; 5. Eclaron, 10 pts ; 6. Charleville, 9 pts ; 7. Sainte-Anne, 9 pts ; 8. Vitry, 8 pts ; 9. Reims, 7 pts ; 10. Chaumont, 6 pts ; 11. Bogny, 6 pts ; 12. Romilly, 4 pts ;

CORSE
(6e journée)

*EO Cervione et EF Bastia ..... remis-
*AS Furiani et GFC Ajaccio 1-1
*CA Propriano b. FC Borgo 2-1
*AS Porto-Vecchio b. ASA Vescovato ... 6-0
*SCO Ajaccio b. AJ Biguglia 3-2
*UJO Sartène b. US Ghi Fiumor 4-3

Class. : 1. AS Porto-Vecchio, 16 pts ; 2. UJO Sartène, 12 pts ; 3. FC Borgo, 12 pts ; 4. GFC Ajaccio, 12 pts ; 5. EO Cervione, 11 pts ; 6. US Ghi Fiumor, 11 pts ; 7. SCO Ajaccio, 11 pts ; 8. AJ Biguglia, 11 pts ; 9. ASA Vescovato, 11 pts ; 10. AS Furiani, 10 pts ; 11. CA Propriano, 10 pts ; 12. EF Bastia, 9 pts ;

FRANCHE-COMTÉ
(6e journée)

Béthoncourt b. *Jura Sud Foot 4-2
*Montlebon b. Fesches-Chât. 3-0
*Pont-de-Roide b. Dôle-Tavaux 2-1
*Pontarlier b. Lons 1-0
*Champagnole b. Bletterans 1-0
*Vesoul b. Besançon 1-0

Class. : 1. Dôle-Tavaux, 16 pts ; 2. Besançon, 15 pts ; 3. Pont-de-Roide, 15 pts ; 4. Bletterans, 13 pts ; 5. Vesoul, 13 pts ; 6. Bethoncourt, 12 pts ; 7. Fesches-Chât., 12 pts ; 8. Jura Sud Foot, 11 pts ; 9. Montlebon, 10 pts ; 10. Pontarlier, 10 pts ; 11. Champagnole, 9 pts ; 12. Lons, 8 pts ;

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(5e journée)

*Palavas b. Sète 34 7-1
*Lunel et OL Nîmes ..... remis-
*Alès b. Montpellier 2-1
*Carcassonne et Balaruc-les-Bains 1-1
*Beaucaire b. Grau-du-Roi 4-0
Le Crès b. *La Grande-Combe 5-2

Class. : 1. Montpellier, 13 pts ; 2. Grau-du-Roi, 12 pts ; 3. Beaucaire, 12 pts ; 4. Alès, 11 pts ; 5. Le Crès, 11 pts ; 6. OL Nîmes, 10 pts ; 7. Carcassonne, 10 pts ; 8. Balaruc-les-Bains, 8 pts ; 9. La Grande-Combe, 8 pts ; 10. Lunel, 7 pts ; 11. Palavas, 7 pts ; 12. Sète 34, 7 pts ;

LORRAINE
(9e journée)

*Metz b. Audun-Tiche 4-0
*Lunéville et Talange 0-0
*Merlebach b. Sarrebourg 5-1
*Villerupt b. Homécourt 3-2
*Bar-le-Duc b. Épinal 1-0
Raon b. *Nancy 4-2
*Forbach-Marie b. Amnéville 2-0

Class. : 1. Épinal, 15 pts ; 2. Bar-le-Duc, 14 pts ; 3. Amnéville, Forbach-Marie, 11 pts ; 5. Metz, 10 pts ; 6. Villerupt, 10 pts ; 7. Raon, Sarrebourg, 9 pts ; 9. Nancy, 8 pts ; 10. Merlebach, Homécourt, 7 pts ; 12. Audun-Tiche, 6 pts ; 13. Talange, 5 pts ; 14. Lunéville, 4 pts.

MAINE
(6e journée)

*FC Sablé b. US Villaines 2-1
*Le Mans UC b. JS Allonnes 1-0
*US Ecommoy b. FC Cosséen 3-0
*VS Fertois et FA Laval 1-1
L'Ernéenne b. *FC Stade Lavallois 1-0
*JS Ludoise b. CA Mayennais 2-1

Class. : 1. L'Ernéenne, 15 pts ; 2. Le Mans UC, 14 pts ; 3. FA Laval, 14 pts ; 4. VS Fertois, 13 pts ; 5. CA Mayennais, 13 pts ; 6. FC Stade Lavallois, 12 pts ; 7. FC Sablé, 12 pts ; 8. JS Allonnes, 11 pts ; 9. FC Cosséen, 11 pts ; 10. US Villaines, 10 pts ; 11. JS Ludoise, 10 pts ; 12. US Ecommoy, 9 pts ;

MÉDITERRANÉE
(5e journée)

*FCPuget et JS Saint-Antoine 1-1
FC Gap b. *Biver Sports 1-0
Cagnes b. *Fos-sur-Mer 3-0
*RC Grasse b. FC Salon 6-1
SC Saint-Cyr b. *Ol. Avignon 2-0
*SC Orange b. US 1er Canton 1-0
*Manosque b. AC Port-de-Bouc 2-1

Class. : 1. SC Orange, 10 pts ; 2. Manosque, 10 pts ; 3. RC Grasse, 8 pts ; 4. FC Gap, 8 pts ; 5. Biver Sports, 8 pts ; 6. SC Saint-Cyr, 7 pts ; 7. Fos-sur-Mer, 7 pts ; 8. Cagnes, 6 pts ; 9. AC Port-de-Bouc, 5 pts ; 10. Ol. Avignon, 5 pts ; 11. US 1er Canton, 5 pts ; 12. FC Salon, 5 pts ; 13. FCPuget, 4 pts ; 14. JS Saint-Antoine, 4 pts ;

MIDI-PYRÉNÉES
(7e journée)

*Saint-Simon et B. Luchon 0-0
*Lavaur et Toulouse-Fontaines ..... remis-
*Montauban et Fonsorbes 0-0
*Fleurance et Colomiers 0-0
*Albi b. Saint-Alban 2-1
*Cahors b. Labège 2-1
Exempt : Muret

Class. : 1. Albi, 8 pts ; 2. Montauban, 7 pts ; 3. B. Luchon, 7 pts ; 4. Cahors, 7 pts ; 5. Toulouse-Fontaines, 6 pts ; 6. Lavaur, 6 pts ; 7. Fonsorbes, 6 pts ; 8. Saint-Alban, 6 pts ; 9. Saint-Simon, 5 pts ; 10. Muret, 4 pts ; 11. Labège, 3 pts ; 12. Colomiers, 3 pts ; 13. Fleurance, 2 pts ;

NORD
(9e journée)

Gde-Synthe b. *Hénin 2-1
Armentières b. *Marcq 2-1
*Hazebrouck et Tourcoing ..... remis-
Gravelines b. *Vieux-Condé 4-1
*Douai et Fives 0-0
Arques b. *Hautmont 4-2
RC Lens b. *Le Touquet 4-0
Exempt : Cambrai

Class. : 1. Armentières, 22 pts ; 2. RC Lens, 22 pts ; 3. Gravelines, 20 pts ; 4. Hautmont, 18 pts ; 5. Fives, 18 pts ; 6. Gde-Synthe, 17 pts ; 7. Arques, 17 pts ; 8. Vieux-Condé, 17 pts ; 9. Tourcoing, 16 pts ; 10. Cambrai, 15 pts ; 11. Douai, 15 pts ; 12. Hénin, 15 pts ; 13. Marcq, 14 pts ; 14. Le Touquet, 12 pts ; 15. Hazebrouck, 10 pts ;

NORMANDIE
(7e journée)

*Pont-Audemer et Gonfreville 1-1
*Lillebonne b. Oissel 3-2
Bernay b. *Césaire 2-0
*Elbeuf b. Quevilly 5-3
Rouen b. *Bihorel 2-0
Boisguillaume b. *H.A.C. 3-1
Bolbec b. *Maromme 2-0

Class. : 1. Elbeuf, 18 pts ; 2. Rouen, 17 pts ; 3. Gonfreville, 16 pts ; 4. H.A.C., 16 pts ; 5. Boisguillaume, 15 pts ; 6. Oissel, 15 pts ; 7. Bihorel, 15 pts ; 8. Bernay, 14 pts ; 9. Lillebonne, 13 pts ; 10. Pont-Audemer, 13 pts ; 11. Bolbec, 12 pts ; 12. Quevilly, 11 pts ; 13. Césaire, 11 pts ; 14. Maromme, 10 pts ;

BASSE-NORMANDIE
(6e journée)

*St. Malherbe Caen b. FC Alençon 2-0
*Bourguebus Sports b. USM Vire 1-0
UFC Argentan b. *FC Flers 2-0
Jeunesse Fertoise b. *AST Deauville ... 3-0
*US Avranches b. USON Mondeville 3-1
ASPTT Caen b. *AMSC Lisieux 1-0

Class. : 1. St. Malherbe Caen, 15 pts ; 2. UFC Argentan, 15 pts ; 3. US Avranches, 15 pts ; 4. Jeunesse Fertoise, 14 pts ; 5. USM Vire, 14 pts ; 6. ASPTT Caen, 14 pts ; 7. FC Flers, 13 pts ; 8. USON Mondeville, 13 pts ; 9. Bourguebus Sports, 11 pts ; 10. AST Deauville, 8 pts ; 11. AMSC Lisieux, 6 pts ; 12. FC Alençon, 6 pts ;

PARIS
(5e journée)

*L'Hay-les-Roses et Messy-Cramayel .. 0-0
*FC Lilas b. Red Star 2-1
*Franconville et Levallois ..... remis-
*US Lusitanos b. AS Mantes 2-0
*CA Mantes b. Malakoff 2-1
Villemomble b. *Cosmo Taverny 1-0

Class. : 1. Levallois, 12 pts ; 2. Red Star, 12 pts ; 3. US Lusitanos, 11 pts ; 4. FC Lilas, 11 pts ; 5. CA Mantes, 10 pts ; 6. Villemomble, 10 pts ; 7. L'Hay-les-Roses, 10 pts ; 8. Malakoff, 9 pts ; 9. Cosmo Taverny, 8 pts ; 10. Moissy-Cramayel, 7 pts ; 11. Franconville, 6 pts ; 12. AS Mantes, 6 pts ;

PICARDIE
(6e journée)

*Hirson et US Laon 1-1
*Crèpy-en-Valois et Chauny 0-0
*Vic et Albert Sports 1-1
*SC Amiens b. Saint-Just 4-0
*Noyon b. Creil 3-0
Château-Thierry b. *Senlis 3-1

Class. : 1. US Laon, 14 pts ; 2. Hirson, 14 pts ; 3. Vic, 12 pts ; 4. Château-Thierry, 11 pts ; 5. Saint-Just, 11 pts ; 6. SC Amiens, 10 pts ; 7. Crèpy-en-Valois, 10 pts ; 8. Noyon, 9 pts ; 9. Albert Sports, 9 pts ; 10. Chauny, 8 pts ; 11. Senlis, 7 pts ; 12. Creil, 5 pts ;

LA REUNION
(24e journée)

Tampon b. Saint-André 3-1
Saint-Pierre b. Saint-Paul 5-1
Saint-Louis b. Rivière Sports 3-1
Patriote et Possession 2-2
Marsouins b. FC Ouest 4-1
Saint-Benoît b. Gauloise 1-0
Saint-Denis b. Jeanne d'Arc 3-1

Class. : 1. Tampon, 63 pts ; 2. Saint-Denis, 61 ; 3. Saint-Paul, 60 ; 4. Saint-Pierre, 56 ; 5. Saint-Louis, 51 ; 6. Saint-André, Possession, Gauloise, 46 ; 9. Patriote, Marsouins, 44 ; 11. FC Ouest, 43 ; 12. Jeanne d'Arc, 39 ; 13. Saint-Benoit, 37 ; 14. Rivière Sports.

RHONE-ALPES
(7e journée)

*Andrézieux b. SO Chambéry 1-0
*Vaulx-en-Velin b. US Oyonnax ... remis4-3
*Lyonnais Ol. b. FC Villefranche 1-0
*Bourg Per. b. FC Annecy 3-0
*Echirolles FCAL b. AS Saint-Priest 2-1
*AS Minguettes et FC Annonay 2-2

Class. : 1. Andrézieux, 12 pts ; 2. Echirolles FCAL, 12 pts ; 3. FC Villefranche, 11 pts ; 4. Lyonnais Ol., 11 pts ; 5. US Oyonnax, 10 pts ; 6. AS Saint-Priest, 10 pts ; 7. Vaulx-en-Velin, 9 pts ; 8. Bourg Per., 9 pts ; 9. AS Minguettes, 9 pts ; 10. SO Chambéry, 8 pts ; 11. FC Annecy, 8 pts ; 12. FC Annonay, 7 pts ;

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Poissy b. *Laon 3-0
*Beauvais b. Alfortville 3-0
*Saint-Quentin et Montrouge 0-0
*Paris-SG b. Lens 2-0
*Lille b. Wasquehal 4-0
Dunkerque b. *Grande-Synthe 3-0

GROUPE B

*Vauban Strasbourg et Strasbourg .. remis
*Racing 92 b. Charleville 2-1
Mulhouse b. *Sedan 1-0
*Reims et Metz ..... remis
*Sarreguemines b. Créteil 1-0
Nancy b. *Red Star 3-0

GROUPE C

*Cournon et Champagnole 1-1
*Annecy et Besançon PS 3-3
*Besançon b. Montceau 5-0
*Sochaux b. Saint-Etienne 2-0
Louhans-Cuiseaux b. *Saint-Etienne O. . 3-1
*Auxerre et Gueugnon 3-3

GROUPE D

Cannes b. *Alès 1-0
*Marseille b. Chambéry 2-0
Monaco b. *Istres 4-0
Martigues b. *Michelis-Mara 2-0
*Toulon b. Mazargues 3-0
*Lyon et Nice 1-1

6e JOURNÉE

GROUPE E

*Montpellier et Perpignan ..... remis
*Rodez et Bordeaux 0-0
*Angoulême et Sète 0-0
Toulouse b. *Limoges F 87 1-0
*Toulouse AC et Castets 0-0
*Nîmes b. Mt-de-Marsan 1-0

GROUPE F
(Match en retard)

Rennes CPB b. *Rennes 1-0
*Angers b. Vannes FC 3-2
*Nantes b. Rennes CPB 4-0
*Rennes b. Châteauroux 2-1
*Saint-Sébastien b. Guingamp 4-1
*Tours et La Roche/Yon 0-0
*Niort b. Brest 1-0

GROUPE G

*Laval b. Dreux 5-2
Rouen b. *Viry-Châtillon 5-3
*Le Havre b. Sablé 7-1
*Orléans b. PTT Caen 2-1
*Caen b. Mondeville .....

Chaker-Guilloux (le barbu) ou le duo qui s'engage pour la sauvegarde du Brest-Armorique. Côté joueurs, Cloarec (à gauche), le jeune Guivarch et leurs coéquipiers ont du mal à trouver la motivation pour cueillir la victoire.
(Photos Jackie DELORME)

Deux hommes dans le désert

Le Brest-Armorique est en redressement judiciaire. Miné par des années de gestion incohérente, il risque de s'échouer en Division III. Les joueurs ne savent plus jouer, mais Charly Chaker s'accroche. Et paie encore.

SERGIO avait une belle BMW. Quand il a signé à Brest, après la Copa America, son contrat prévoyait l'attribution d'une autre voiture. La seconde auto, sa ravissante épouse, Anna-Laura, l'attend toujours. Aujourd'hui, on a même retiré la première au couple Goycochea. Le club n'a plus assez d'argent pour payer le concessionnaire de la firme allemande. Goyco doit donc se dégoter un chauffeur pour le moindre déplacement. Plutôt dégradant pour le « meilleur gardien du monde », célébré à grand battage.

Racine Kane aura trente-deux ans au cours de l'hiver. Employé comme utilité en défense quand il faut « boucler » derrière, il sent que le terme de sa vie sportive approche. Peut-être dès la fin de la saison quand son contrat au Brest-Armorique s'achèvera. Après sa carrière, il rêvait de rentrer au pays, le Sénégal, pour monter une petite affaire de fringues. Aujourd'hui, sa femme pleure au quotidien. Sur tant de serments trahis par François Yvinec, autocrate rayonnant du club pendant une décennie. Le joueur n'a jamais perçu sa prime à la signature, vieille de quatre ans, ni une autre promise à la reconduction de son contrat deux saisons plus tard. Il ne verra jamais cet argent, plusieurs centaines de milliers de francs. Depuis le dépôt de bilan du club, annoncé le 21 octobre, tous les créanciers ont dit adieu à leur dû.

Le Brest-Armorique a failli mourir, englouti dans un passif évalué à 150 millions de francs. Un montant qui dépasse en proportion le gouffre bordelais (300 millions). Titre de champion de France de Division II pour l'un, demi-finales de Coupe d'Europe pour l'autre. Vendredi dernier, le tribunal de grande instance de Quimper aurait pu signifier la liquidation pure et simple du club finistérien. Mais Charly a promis de payer, une nouvelle fois.

Et 20 millions de plus !

Depuis un an, Charly Chaker, le mécène providentiel, a déjà versé 40 millions de francs. « J'abandonne cette créance », dit-il. Il promet maintenant 20 nouveaux millions pour boucler la saison. Lui et Me Alain Guilloux, président depuis un mois, ont jusqu'au 4 novembre pour ficeler un plan de cession qui convaincra l'administrateur judiciaire nommé par le tribunal d'accorder un nouveau sursis.

A Brest, Chaker est surnommé Charly « Chéquier ». Un moment, sous les sollicitations, il s'est fâché. Il ne voulait plus jouer l'éternelle pompe à billets. Depuis, l'homme d'affaires a replongé. Il ne parle plus de laver sa dignité bafouée par les notables locaux dans les années 70, au temps de la faillite de ses magasins de prêt-à-porter du centre-ville. Face aux sceptiques effarés par les sommes en jeu, ce fils de Yéménite de nationalité française évoque sa culture natale.

Le négociateur de contrats à milliards, intermédiaire pour des monstres industriels comme l'Aérospatiale ou Bouygues, joue alors les philanthopes arabes : « Je ne peux pas laisser tomber ce club. C'est une question d'honneur. Je pense aux équipes de jeunes, aux artisans et commerçants lésés. Pour moi, l'argent n'est pas un but, c'est un moyen de locomotion. Pour assouvir des besoins. »

Il est fier de son dernier geste. A l'entrée du dernier week-end, le frigo du centre de formation était vide. Il ne restait pas un franc pour le prochain déplacement. Charly Chaker a paraphé un chèque, un de plus. Il faudrait en remplir tant d'autres pour calmer le mécontentement général. Les joueurs ne sont plus payés depuis deux mois, des petites entreprises du coin risquent la faillite... Ces dettes ne sont plus l'affaire du mécène, l'ASSEDIC et l'administrateur judiciaire s'en chargeront.

« Chaker est plus têtu qu'un Breton »

Il reste à Charly Chaker à peaufiner le plan de reprise qui évitera la mort du football à Brest. Il avertit qu'« il y aura des coupes claires ». Il faut prévoir une douzaine de licenciements dans le personnel administratif. Quelques responsables bien placés sous la gestion Yvinec sont visés. Le plus ardu sera de maintenir un budget plus raisonnable, autour de 20 millions de francs. Pour y parvenir, Chaker s'appuie sur Alain Guilloux, avocat fiscaliste réputé à Paris. Leurs liens en affaires les ont conduits à s'associer à la tête du Brest-Armorique.

Découragé par les entraves hebdomadaires, Me Guilloux a failli abandonner : « La semaine dernière, j'ai essayé de convaincre Chaker de tout arrêter, car je ne voyais pas d'issue. Mais comme il est plus têtu qu'un Breton, je l'ai suivi. Je ne le voyais pas repartir tout seul. » Puis il avoue, conscient du danger : « Maintenant, il faut sauver les meubles. »

Depuis un an, les joueurs brestois ont l'impression d'entendre toujours cette même phrase. De réunion de crise en rendez-vous personnel, on leur ressert ce discours stéréotypé. « On en a marre, avoue Bernard Ferrer, qui ne cache pas son écœurement. On est à bout. Où va le club ? Personne ne le sait et on n'est pas payé. Si on n'est pas bon, c'est à cause de ce bazar. »

En plus, l'imbroglio ne risque pas de se démêler dans la quinzaine à venir. L'article 9 du règlement de la Ligue prévoit que tout club en dépôt de bilan est automatiquement relégué dans la division inférieure. La Troisième Division guette donc les Bretons. A la menace, Me Guilloux répond : « La relégation qui nous a été infligée à l'intersaison a déjà sanctionné les errements du club. Une nouvelle relégation serait contraire au droit français, car il est illégal de sanctionner deux fois la même faute. »

Le président de Brest se dit prêt à attaquer la Ligue si le club est envoyé en Division III. Pour l'instant, le Breton Noël Le Graët, frais président de la LNF, a laissé peu d'espoirs aux dirigeants brestois : « Le règlement sera appliqué. Brest jouera donc en Troisième Division la saison prochaine. » Pour s'accorder l'unique chance d'éviter l'enfer, le club doit terminer premier de son groupe. Mais il s'agit de la seule rémission possible. Malgré les propos louangeurs de Le Graët recueillis par *Ouest-France* : « Il faut trouver des gens sérieux pour reprendre le club. MM. Chaker et Guilloux m'apparaissent comme des gens sérieux. »

Le laïus tranche sur les pratiques de l'ère Sadoul. Quand le patriarche venait à Brest et découvrait une brassée de millions de francs de déficit supplémentaire, il repartait sans fracas, en accordant une année de plus pour

de Brest

combler le passif. Les élus de l'époque ne bronchaient pas davantage. Surtout, Noël Le Graët, élu par ses copains sur un programme de rigueur, risquerait de se déconsidérer en préconisant la clémence. La Ligue tranchera le 7 novembre. Charly Chaker ne compte pas sur l'indulgence des instances nationales. Et avoue qu'il prépare son club pour la Troisième Division : « Brest ne mérite pas une équipe en Division I, ni même actuellement en Division II. Moi, la division, je m'en fous. Même s'il va en Division III, je resterai au club. »

Le football, quel intérêt ?

Le mécène brestois se bat toujours sur le terrain de l'honneur. Les joueurs, eux, n'ont plus vraiment envie de guerroyer pour leurs couleurs. En fait, une liquidation judiciaire en aurait arranger certains. Les plus cotés, sollicités par de bons clubs de Première ou de Deuxième Division. Dans cette hypothèse, leurs contrats auraient été rompus et ils se seraient vendus dans la semaine sans être considérés comme joker. « Nous voulons partir, avoue sans égoïsme Bernard Ferrer. Dans ce genre de cas, on pense d'abord à soi... C'est normal. » À priori, aucun joueur ne quittera Brest en cours de saison. En juin prochain, en revanche, un départ massif garantirait un pactole à Charly Chaker.

Au vu du match de samedi à domicile contre Rouen, toute l'équipe est traumatisée et les sifflets injustes ont assailli même les chouchous. Ferrer et Martins invisibles, Ginola pas concerné, Cloarec mal placé, etc. En plus, la malchance a conduit Salaün sur la touche, victime d'une élongation. Heureusement, un tir éclair de « Momo » Bouquet a donné un point providentiel au Brest-Armorique.

Goycochea perd son talent, Yvinec sa raison

Après le match, un joueur a dû retenir ses sanglots, prostré sur le banc des vestiaires. Sergio Goycochea, venu auréolé du titre de vice-champion du monde, a commis deux erreurs, dont une terrible. La suite d'une série de graves bévues accumulées depuis son arrivée. Jacky Castellan, l'entraîneur, n'a pu se retenir. Il a balancé : « On a un gardien qui n'est pas du tout là. Je n'ai jamais vu un gardien avec une telle technique. Même celui de Division IV est meilleur. Je devrais sortir Sergio de l'équipe. J'aurais déjà dû le faire. On l'a encore vu ce soir, c'est une catastrophe. Si on a simplement un bon gardien de Division II, on gagne 1-0 sans problème. »

A Brest, les meilleurs footballeurs perdent leur talent. Ecœurés, marre de tout. De l'ambiance, des doutes... En un an, Charly Chaker a insufflé l'oxygène pour repousser la mort, mais le déficit ne s'est pas dégonflé. Sans l'entêtement suicidaire d'un Yvinec illuminé, le club aurait déposé le bilan en début d'année. Aurait perdu environ 30 millions de moins et aurait été relégué une bonne fois pour toute. Chaker concède aujourd'hui son manque de dureté envers l'ancien dirigeant. Pour les joueurs, le coupable est désigné : il s'appelle Yvinec. Ils le mitraillent sans pitié. Mais, lassés par les semaines d'errement, ils doutent encore de Chaker.

Aujourd'hui, le Brest-Armorique perd au moins 80 000 francs par jour. Dans l'attente du plan de reprise du duo Chaker-Guilloux, François Yvinec se remue et sollicite ses relations. Surtout, il brasse, il parle. La semaine dernière, au village des sponsors des Internationaux de tennis de la ville, verre en main, il a accumulé les accolades. C'est sûr, il a un plan pour sauver « son » club. Sans vergogne, il a joint Charly Chaker pour lui demander de cautionner un emprunt de 50 millions de francs. Une broutille.

Cette fois, son formidable pouvoir de persuasion risque de ne pas suffire. Trop de gens rient de lui. Le Brest-Armorique ne lui appartient plus. D'ailleurs, la brigade financière s'occupe de son cas. Plus que jamais, le patron, c'est Charly. Mais, épaulé par Guilloux, il est seul devant la justice, la Ligue, les joueurs, le public... Pourtant, de lui uniquement surgit encore l'espoir. D'ailleurs, un dirigeant de l'OGC Nice, mal renseigné l'a contacté. Des fois qu'il viendrait sauver les Aiglons de la panade.

Christophe LARCHER, à Brest

Bordeaux : les affaires reprennent

Alors que sportivement les Girondins retrouvent la santé, dans l'ombre, l'affaire Bez et ses conséquences réapparaissent devant la justice

IL y a un an, les Girondins de Bordeaux connaissaient LA crise. Claude Bez était inculpé d'escroquerie et quittait la présidence du club. Il laissait un trou d'environ 250 millions de francs. Alain Afflelou lui succédait, puis c'était au tour de Jean-Pierre Derose, qui devait éviter grâce à de mystérieux partenaires financiers le dépôt de bilan. Sans succès. Finalement, c'était Jean-Didier Lange, qui sauvait le club en proposant un plan de cession soutenu par Jacques Chaban-Delmas. Le club repartait en Division II avec pour unique objectif de remonter à la fin de la saison.

Ensuite, pendant de longs mois, l'affaire Bez tombe dans les oubliettes. Depuis quelques jours, elle redevient d'actualité au grand désappointement des dirigeants actuels qui se seraient bien passés d'une publicité aussi dérangeante.

Mercredi 9 octobre. Claude Bez est entendu pour la première fois depuis son inculpation le 22 novembre 1990 par le doyen des juges d'instruction, Bernadette Pragout, au palais de justice de Bordeaux. Il y sera interrogé pendant près de quatre heures.

Mardi 15 octobre. Claude Bez se rend une nouvelle fois au palais de justice. Cette fois pour une affaire de diffamation. Dans le bureau du juge, il craque. A sa sortie, il tente comme autrefois de boxer un photographe bordelais, Guy Charneau. Celui-ci évite le coup de justesse.

Mardi 22 octobre. Claude Bez est entendu pour la deuxième fois par Bernadette Pragout, une femme de caractère, petite, brune et qui fume des Gauloises sans filtre. Le palais de justice est interdit à la presse. Mme le Doyen a ordonné de le faire garder par d'importantes forces de police. La phobie du juge, c'est la presse. Ou du moins, celle qu'elle ne fréquente pas régulièrement. Moins d'une heure après son entrée dans le bureau lugubre du juge, M. Bez est prié par Bernadette Pragout de le quitter sur-le-champ. M^me^ le Juge n'aurait pas supporté l'emportement et certains propos violents de l'ex-président des Girondins qui lui demandait ce qu'on lui reprochait exactement.

Mercredi 23 octobre. Jean-Pierre Derose est sur la sellette. La police judiciaire, chargée par le parquet d'enquêter sur le fameux télex de la Chemical Bank of New York, qui avait permis à M. Derose de succéder à Alain Afflelou à la tête des Girondins, a la preuve qu'il s'agissait d'un faux. Le parquet de Bordeaux décide alors d'ouvrir une information judiciaire contre x pour faux et usages de faux.

Le télex n'avait pas été émis par la Chemical comme l'avait affirmé Jean-Pierre Derose, mais par un tiers localisé en Suisse. Les juges veulent savoir qui étaient les fameux partenaires de Jean-Pierre Derose, pourquoi l'argent qui devait sauver le club n'est jamais arrivé, mais aussi et surtout qui a envoyé ce faux télex qui a trompé la justice. **Jeudi 24 octobre.** Les architectes qui ont participé à la rénovation du Haillan, durant laquelle plusieurs millions de francs ont été détournés, sont entendus par Bernadette Pragout.

Vendredi 25 octobre. Les Girondins « nouveaux » continuent leur marche en avant et s'imposent à Rodez sur le score de 3 buts à 1. Côté ballon, à Bordeaux, l'optimisme est de rigueur malgré l'échappée du concurrent strasbourgeois.

Les multiples confrontations reprennent dès ce mercredi. Cette fois, Claude Bez retrouve la direction du palais de justice en compagnie d'Alain Afflelou. Tous deux comparaîtront côte à côte devant le tribunal correctionel pour avoir, selon l'Administration fiscale, « oublié » de déclarer certaines sommes.

Claude Bez est poursuivi à la suite d'un procès-verbal du 6 septembre 1988 pour les motifs suivants :

— Revendication abusive du demi-tarif pour la période du 01-07-84 au 31-12-87.

— Exonération abusive jusqu'à concurrence de 20 000 francs de recette par manifestation du 01-07-84 au 31-12-87.

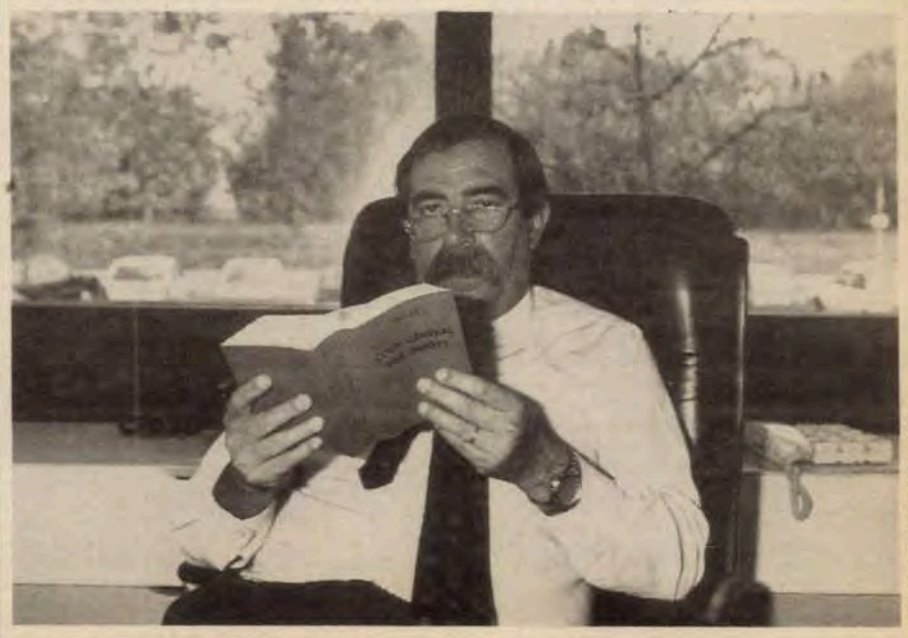
— Omission dans l'assiette de l'impôt des droits de location perçus lors des rencontres effectuées à Bordeaux du 01-07-84 au 31-12-87.

— Non-conservation de documents et pièces comptables en infraction à la législation en vigueur au cours de la saison 1985-86.

L'ensemble des droits réclamés à l'ex-président bordelais s'élève à 920 000 francs.

Le second PV date du 15 mai 1991 et vise Alain Afflelou, actuellement coprésident des Girondins. L'Administration lui reproche de ne pas avoir déclaré les taxes sur les spectacles pour les mois d'octobre 1990 et janvier-février 1991. Le total des sommes que réclame l'Administration à M. Afflelou avoisine 300 000 francs.

Correspondance Christophe HUTTEAU



(Photo PRESSE SPORTS)

Division 2

Groupe A

15e JOURNÉE — 25 ET 26 OCTOBRE 1991

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
8	7	0	1	7	3	1	3	15	10	1	4	1. Angers	21	21	7	8	6	29	13	+ 16
7	5	2	0	8	1	6	1	15	6	8	1	2. Valenciennes	20	11	2	8	9	19	11	+ 8
8	4	2	2	7	3	3	1	15	7	5	3	3. Brest	19	11	8	13	11	24	19	+ 5
8	4	3	1	7	2	3	2	15	6	6	3	4. Rouen	18	20	11	11	11	31	22	+ 9
7	4	2	1	8	2	3	3	15	6	5	4	5. Louhans-C. 71	17	12	5	9	12	21	17	+ 4
7	3	2	2	8	2	4	2	15	5	6	4	6. Le Mans	16	7	6	8	7	15	13	+ 2
7	4	2	1	8	3	0	5	15	7	2	6	7. Laval	16	11	5	7	13	18	18	0
7	4	2	1	8	0	5	3	15	4	7	4	8. Red Star 93	15	14	9	5	9	19	18	+ 1
8	4	3	1	7	1	2	4	15	5	5	5	9. Dunkerque	15	10	5	7	11	17	16	+ 1
8	3	2	3	7	3	0	4	15	6	2	7	10. Ancenis	14	9	7	5	9	14	16	— 2
8	3	3	2	7	2	1	4	15	5	4	6	11. Tours	14	9	5	7	15	16	20	— 4
7	4	3	0	8	0	3	5	15	4	6	5	12. Guingamp	14	10	6	5	13	15	19	— 4
7	1	5	1	8	2	3	3	15	3	8	4	13. Orléans	14	7	6	10	17	17	23	— 6
7	3	3	1	8	1	2	5	15	4	5	6	14. Beauvais	13	12	2	9	13	21	15	+ 6
7	3	3	1	8	0	3	5	15	3	6	6	15. Sedan	12	10	8	2	14	12	22	— 10
8	3	1	4	7	0	4	3	15	3	5	7	16. Bourges	11	10	13	5	9	15	22	— 7
8	3	4	1	7	0	1	6	15	3	5	7	17. La Roche	11	11	9	4	16	15	25	— 10
8	1	4	3	7	1	2	4	15	2	6	7	18. Amiens	10	9	14	5	9	14	23	— 9

Rendez-vous

16e JOURNÉE

Samedi 2 novembre (20 h 30)

Rouen - Dunkerque
Le Mans - Angers
Beauvais - Brest
Sedan - Ancenis
Orléans - La Roche
Louhans-Cuiseaux 71 - Bourges
Red Star 93 - Tours
Guingamp - Amiens
Laval - Valenciennes

ANCENIS - LE MANS (0-2) : finie l'euphorie chez les Anceniens. Les coéquipiers de Tannaï ont perdu une nouvelle fois à domicile et doivent se méfier de la dégringolade.

(Photo Jackie DELORME)

Équipe type

SACHY (Dunkerque, 5 ét.)

LUCAS (Amiens, 5 ét.) — PHILIPPON (Louhans-C. 71, 4 ét.) — BONNEVAY (Red Star 93, 4 ét.) — ZAGO (Angers, 5 ét.)

GUÉRY (Sedan, 4 ét.) — TITECA (Rouen, 4 ét.) — BEN SALAH (Le Mans, 5 ét.)

BONORA (Orléans, 5 ét.) — ROJAS (Dunkerque, 5 ét.) — BOSKOVIC (Valenciennes, 5 ét.)

ANGERS 2 (2) — BEAUVAIS 0

Levenard (10e), Daury (45e)

AUBRY	4	SIBILLE	3
RABOUAN	4	PASCUAL	3
CABANEL	3	SANTOS	3
ZAGO	5	ZAREMBA	3
GUION	3	DELARGILLIÈRE	3
LEVENARD	4	DURAND	3
(MOTTIN, 55e)		KRAWCZYK	3
VIAUD	3	SAXEMARD	2
STÉFANINI	3	(MAZERAND, 86e)	
LAGRANGE	3	MAGNY	3
DAURY	4	FAUCHER	4
DISCOLLE	3	PINOT	3
Total	39	Total	33

Entr. : Gauthier — Entr. : Metsu

4 344 spectateurs. Recette : 141 841 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Guion (36e), à Angers ; Delargillière (35e), Saxemard (77e), à Beauvais.

2e : frappe de Magny qui frôle la transversale.
10e : corner pour Angers. Reprise de la tête de Levenard, qui surprend tout le monde (1-0).
45e : mouvement Rabouan-Viaud. Le ballon parvient à Discolle, dont la remise est reprise en deux temps par Daury à 6 mètres (2-0).
60e : sur un contre de Mottin, le tir de Stéfanini est capté par Sibille.
64e : après une erreur de Stéfanini, Magny ne profite pas de l'occasion et voit Aubry s'interposer.
72e : après un centre piqué de Stéfanini, la reprise de Lagrange frappe le montant.

VALENCIENNES 2 (1) — GUINGAMP 0

Boskovic (7e, 47e)

PAGEAUD	4	LE GARREC	3
FOULON	4	VIDOT	4
GARRAUD	3	DANIÉLOU	3
RÉGIS	3	JACQUES	3
GLASSMANN	4	JOUAN	3
GROSSELIN	4	HERVÉ	3
SLIJEPCEVIC	3	C. LE ROUX	4
(ÉKÉKÉ, 72e)		ROUXEL	4
DUNCKER	3	HOUZÉ	3
MALBEAUX	4	T. LE ROUX	3
GOHEL	3	VRANIC	3
(ALLAIS, 88e)		(CARNOT, 76e)	
BOSKOVIC	5		
Total	40	Total	36

Entr. : Smerecki — Entr. : De Martigny

7 289 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Boskovic (72e), à Valenciennes ; Hervé (36e), Houzé (40e), Vidot (65e), à Guingamp.

5e : tir croisé de Vranic sans conviction, renvoyé par le poteau dans les bras de Pageaud.
7e : débordement et centre de Glassmann. Tête imparable de Boskovic au premier poteau (1-0).
47e : à la suite d'une passe de Malbeaux, Boskovic décoche un tir soudain du gauche (2-0).
69e : bon tir de Rouxel, de peu à côté.

BREST 2 (1) — ROUEN 2 (0)

Guivarch (20e), Bouquet (86e) — Orts (57e), Soloy (63e)

GOYCOCHEA	2	LECHEVALLIER	4
PIERRE	2	SZKLAREK	3
MANACH	3	HAVET	4
BOUQUET	4	RICHARD	4
PABOIS	3	HAISE	3
GUIVARCH	3	HITOTO	4
SALAÜN		TITECA	4
(DAVID, 33e)	2	LECOMTE	3
MARTINS	3	SOLOY	3
CLOAREC	3	HORLAVILLE	2
FERRER	2	(GIGUEL, 72e)	
GINOLA	2	(LEDUC, 81e)	
(KANE, 70e)		ORTS	2
Total	29	Total	36

Entr. : Castellan — Entr. : Zorzetto

2 787 spectateurs. Recette : 94 447 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Martins (21e), Manach (52e), Kane (79e), Ferrer (88e), à Brest ; Richard (50e), à Rouen.

20e : Ginola démarque Martins sur la droite, dont le centre est repris au second poteau par Guivarch (1-0).
57e : grossière relance de Goycochea, dont profite immédiatement Titeca, qui centre sur Orts, seul à 3 mètres du but, lequel, de la tête, offre l'égalisation à Rouen (1-1).
63e : Soloy manque son centre... qui trouve directement la lucarne de Goycochea, lequel ne peut que dévier le ballon dans son but (1-2).
86e : centre de Cloarec. La reprise fulgurante de Bouquet, de 30 mètres, ne laisse aucune chance à Lechevallier (2-2).

TOURS 0 — LOUHANS-C. 71 1 (0)

Hochart (73e s.p.)

DUPUIS	4	WARMUZ	4
LALMAND	3	BONIFACE	3
RAUTURIER	3	PHILIPPON	4
POLAK	3	DIENG	3
MANDART	3	ABAUZIT	3
AUJOULAT	3	(DURAND, 66e)	
BERTUCCI	3	GAS	3
LAIZEAU	3	VANDEPUTTE	4
LOKULI	2	MONTEILH	4
(PARSY, 63e)		TOURNAY	4
MOTA	3	(BAUDRY, 78e)	
BRALLEY	3	HOCHART	3
(DESPORTES, 63e)		GIRARDOT	4
Total	33	Total	39

Entr. : Sérafin — Entr. : Le Lamer

2 180 spectateurs. Recette : 67 977 F.
Arbitrage de M. Saules.

36e : Bertucci lance Bralley. Débordement et centre pour Mota, dont la reprise percute la transversale.
37e : Lokuli tire violemment. Bertucci arrive trop tard au second poteau.
52e : coup franc de Monteilh. Vandeputte cadre mal son coup de tête.
73e : Polak tacle Tournay. Penalty transformé par Hochart (0-1).
80e : centre de Mandart et reprise de Mota, à côté.
87e : Baudry se présente devant Dupuis, qui a le dernier mot.

ANCENIS 0 — LE MANS 2 (2)

Ben Salah (10e, 30e)

CLÉMENT	3	RODOLPHE	3
BRIDIER	4	FALETTE	4
BURGIO	4	ELMIRA	4
DIAKITÉ	3	PENAUD	3
ROBERT	4	(BENTOUMI, 52e)	
TANNAI	3	VILLA	3
ZEOULA	2	BEUNARDEAU	4
(SICHET, 46e)	2	CARON	3
BOUYER	2	BEN SALAH	5
(CADIOU, 66e)		GARRAULT	3
N'JOK	2	(TRAORÉ, 47e)	
BENIER	3	BOSSIS	4
OUSFANE	3	BÉASSE	4
Total	33	Total	40

Entr. : Beres — Entr. : Letard

1 331 spectateurs. Recette : 53 607 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Tannaï (66e), à Ancenis ; Bentoumi (62e), au Mans.

10e : coup franc face au but de Clément. Ben Salah ouvre la marque d'une belle frappe (0-1).
20e : bonne intervention de Rodolphe devant N'Jok.
30e : isolé au second poteau, Ben Salah peut ajuster tranquillement son coup de tête (0-2).
86e : coup franc tiré par Ousfane. Le ballon se dirige tout droit vers la lucarne, mais Rodolphe, d'une superbe parade, écarte le danger.

DUNKERQUE 3 (2) — LAVAL 1 (1)

Rojas (19e), Merry (44e), Asencio (69e) — Guédé (17e)

SACHY	5	OSMOND	3
LELONG	4	MAURICE	3
AVRILLON	4	BRAUD	3
HÉBERT	3	(PÉRÈS, 81e)	
ASENCIO	3	FERRON	3
DEVULDER	4	GEFFROY	3
BLANCHARD	3	VIDOT	3
RODRIGUES	3	THIÉBLEMONT	3
(MOUSLIM, 79e)		GUÉDÉ	3
MERRY	3	VANDECASTEELE	2
(HALIFA, 47e)		(BOUZAIENE, 67e)	
ROJAS	5	LE SAUX	3
LAFOND	4	HADDAOUI	3
Total	41	Total	32

Entr. : Dupont — Entr. : Le Milinaire

1 548 spectateurs. Recette : 36 605 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Devulder (24e), Halifa (52e), Blanchard (77e), à Dunkerque ; Vandecasteele (31e), Vidot (39e), Guédé (77e), à Laval.

17e : Le Saux effectue une superbe percée et tente sa chance à l'entrée de la surface. Sachy repousse, mais Guédé surgit pour marquer de 20 mètres (0-1).
19e : énorme mésentente entre Vandecasteele et Osmond, qui profite à Rojas (1-1).
44e : Lafond récupère un ballon mal repoussé par la défense lavalloise et adresse un centre rasant, dont profite Merry en se jetant parfaitement (2-1).
69e : frappe d'Asencio qui fait mouche (3-1).

AMIENS 0 — RED STAR 93 0

DUCCI	4	DEWEZ	4
LUCAS	5	FANZEL	4
LEROY	4	AMOURS	4
STOJKOVIC	4	BONNEVAY	4
(Expulsé, 80e)		FIATTE	4
RIVOAL	4	IRAZOQUI	4
MELHLI	4	GIRARD	4
DOBELLE	4	POLANIOK	4
GUIMARD	4	SUSIC	4
BARTL	4	BOUICHE	4
JACQUET	4	RODIONOV	4
(BAÏ, 85e)			
KWINTA	4		
(ABRAHAM, 59e)			
Total	45	Total	44

Entr. : Jullien — Entr. : Rouquette

2 119 spectateurs. Recette : 66 217 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Bartl (34e), Stojkovic (50e), à Amiens ; Amours (28e), au Red Star 93.
Expulsion : Stojkovic (80e), à Amiens.

10e : centre de Lucas pour Bartl, dont la tête échoue sur Dewez.
39e : coup franc rapidement joué de Susic pour Bouiche, dont le tir est repoussé par la barre.
42e : tir de Susic, repoussé du pied par Ducci.
43e : reprise à ras de terre de Kwinta, qui frôle le poteau.
44e : coup franc de Jacquet à côté.
50e : centre d'Irazoqui et tête de Bouiche sur Ducci.
72e : centre de Lucas pour Jacquet, qui croise trop son tir.

BOURGES 0 — ORLÉANS 2 (0)

Soyer (56e), Bonora (57e)

CHATREFOUX	4	BIED	4
OBRY		HARVEY	3
(BOUOUDEN, 26e)	2	PATALIN	3
BOYER	2	POUCAN	3
KINIER	2	(DALLET, 64e)	
SOUVIGNÉ	2	MEYRIGNAC	3
FRANÇOISE	2	COSTA	4
LESTRADE	2	PISELLI	4
KAFKA	2	(KOMONSKI, 81e)	
(CLAVELLOUX, 59e)		ANNON	4
COURTET	2	BONORA	5
SPADINY	2	BAYER	4
CHAVANON	2	SOYER	4
Total	24	Total	41

Entr. : Michel — Entr. : Atamaniuk

1 250 spectateurs. Recette : 64 744 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissement : Chavanon (20e), à Bourges.

4e : Lestrade sert Chavanon, dont le tir est bien stoppé par Bied.
10e : coup franc de Bayer. Bonora frappe au ras du poteau.
14e : coup franc de Piselli, bien stoppé par Chatrefoux.
34e : coup franc de Souvigné et tête de Courtet. Bon arrêt de Bied.
56e : Soyer se joue de la défense locale. Chatrefoux tente un ultime sauvetage, mais est lobé par l'attaquant orléanais (0-1).
57e : Piselli transmet à Bonora, insaisissable, qui, de la tête, crucifie Chatrefoux (0-2).
75e : tir de Dallet. Chatrefoux est à l'ouvrage.

LA ROCHE/YON 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Caddéo (61e) — Guéry (85e)

KARWAT	3	POURCHAUX	3
PARROT	3	HALLOU	3
POIREAUD	3	AUNIAC	3
(Expulsé, 84e)		FOUZARI	3
BLANCHARD	3	DESSEAUX	3
AUNEAU	4	GOMIS	3
PERROCHEAU	4	GUÉRY	4
(BORN, 69e)		PINHO	3
ICHOUA	2	PHILIPPE	3
(MAZZÉO, 46e)	3	ERCEG	3
CADDÉO	4	(GANIETTE, 72e)	
DUKIC	3	SONGNÉ	4
BARRAUD	3		
DAVID	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Rabier — Entr. : Le Flochmoan

850 spectateurs. Recette : 27 521 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : David (83e), à La Roche-sur-Yon ; Auniac (16e), Fouzari (55e), à Sedan.
Expulsion : Poireaud (84e), à La Roche-sur-Yon.

35e : une tentative de Perrocheau frôle le montant.
61e : un ballon perdu par la défense sedanaise est récupéré par Caddéo, dont la frappe instantanée trompe Pourchaux (1-0).
81e : Auniac est fautif sur David. C'est le penalty ; mais David échoue sur Pourchaux.
85e : à la réception d'un centre de Songné, Guéry remet les deux équipes à égalité (1-1).

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), **59.**
2. Robert (Ancenis), Pascual (Beauvais), **58.**
4. Bossis et Villa (Le Mans), Dupuis (Tours), **57.**
7. Rojas (Dunkerque), Bonora (Orléans), Lechevallier (Rouen), Pageaud (Valenciennes), **56.**
11. Bouquet (Brest), Jacques et Vidot (Guingamp), David (La Roche-sur-Yon), Penaud (Le Mans), Piselli (Orléans), Pourchaux (Sedan), Bertucci (Tours), **55.**
19. Rodolphe (Le Mans), Glassman (Valenciennes), **54.**
21. Courtet (Bourges), Lelong (Dunkerque), Ferron (Laval), Philippon (Louhans-Cuiseaux 71), Lecomte et Titeca (Rouen), Malbeaux (Valenciennes), **53.**

Buteurs

1. Orts (Rouen), **11.**
2. Lagrange (Angers), Salaün (Brest), Bonora (Orléans), Horlaville (Rouen), Mota (Tours) **8.**
7. Rojas (Dunkerque), Bouiche (Red Star 93), Skubiszewski (Sedan), Boskovic (Valenciennes), **7.**
11. Ferrer et Ginola (Brest), Ben Salah (Le Mans), Hochart et Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Titeca (Rouen), **6.**
17. Jacquet (Amiens), Cadiou (Ancenis), Pinot (Beauvais), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Laval), Rodionov (Red Star 93), **5.**

15e JOURNÉE — 25, 26 ET 27 OCTOBRE 1991

Groupe B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	7	7	0	0	8	4	4	0	15	11	4	0	20	2	16	5	36	7	+ 29
2. Bordeaux	7	6	1	0	8	5	2	1	15	11	3	1	14	5	15	7	29	12	+ 17
3. Istres	7	7	0	0	8	3	2	3	15	10	2	3	16	2	11	13	27	15	+ 12
4. Perpignan	8	4	3	1	7	3	3	1	15	7	6	2	8	5	7	4	15	9	+ 6
5. Rodez	8	5	1	2	7	2	1	4	15	7	2	6	13	8	9	12	22	20	+ 2
6. Ajaccio	8	3	4	1	7	2	2	3	15	5	6	4	15	12	7	11	22	23	— 1
7. Châteauroux	7	4	2	1	8	1	4	3	15	5	6	4	16	10	7	7	11	17	18	— 1
8. Bastia	7	5	2	0	8	1	1	6	15	6	3	6	15	11	5	7	12	18	17	+ 1
9. Nice	7	4	1	2	8	2	2	4	15	6	3	6	15	14	10	7	13	21	23	— 2
10. Gueugnon	8	5	1	2	7	0	3	4	15	5	4	6	14	15	12	5	13	20	25	— 5
11. Épinal	8	3	1	4	7	2	2	3	15	5	3	7	13	12	15	7	10	19	25	— 6
12. Mulhouse	8	3	3	2	7	1	1	5	15	4	4	7	12	14	10	7	13	21	23	— 2
13. Annecy	7	2	3	2	8	1	2	5	15	3	5	7	11	5	5	12	12	17	17	0
14. Alès	7	2	4	1	8	0	3	5	15	2	7	6	11	8	6	6	11	14	17	— 3
15. Martigues	8	2	2	4	7	1	3	3	15	3	5	7	11	10	15	9	12	19	27	— 8
16. Saint-Seurin	8	3	4	1	7	0	1	6	15	3	5	7	11	10	8	3	16	13	24	— 11
17. Saint-Quentin	8	2	3	3	7	0	2	5	15	2	5	8	9	11	10	5	16	16	26	— 10
18. Grenoble	7	1	3	3	8	1	0	7	15	2	3	10	7	3	9	6	18	9	27	— 18

Équipe type

SANSONE (Strasbourg, 4 ét.)

BUHLMANN (Perpignan, 4 ét.)	SALIMI (Nice, 4 ét.)	DENIZART (Saint-Quentin, 5 ét.)	FERRI (Ajaccio, 5 ét.)
GERALDES (Ajaccio, 6 ét.)	JOHANSSEN (Mulhouse, 5 ét.)	RIZZETTO (Alès, 5 ét.)	FERNIER (Bordeaux, 5 ét.)

LAH (Châteauroux, 4 ét.) — ABOU (Martigues, 5 ét.)

Rendez-vous

16e JOURNÉE

Vendredi 1er novembre
Épinal - Mulhouse
Strasbourg - Ajaccio
Samedi 2 novembre (20 h 30)
Istres - Martigues
Nice - Perpignan
Châteauroux - Saint-Seurin
Bordeaux - Gueugnon
Grenoble - Rodez
Annecy - Saint-Quentin
Bastia - Alès

SAINT-QUENTIN - GRENOBLE (3-1) : Denizart a marqué et a permis à l'équipe de l'Aisne d'abandonner enfin la dernière place du groupe aux Dauphinois.
(Photo Jackie DELORME)

PERPIGNAN 0 — STRASBOURG 0

D'ANGELO	4	SANSONE	4
BUHLMANN	4	MURA	4
OLIVER	4	COBOS	4
CRISTOL	4	KESHI	4
LECLERC	4	LEBŒUF	4
MAURIOUS	5	POULIQUEN	4
BUTTIGNOL	5	KELLER	5
LEMONNIER	3	PAILLARD	4
IWANICKI	4	DIDAUX	4
(SCALA, 70e)		(GUERRA, 77e)	
BENSASSI	4	MONCZUK	3
PACHELSKI	4	PÉRON	3
		(HASEK, 46e)	4
Total	45	Total : 43	

Entr. : Carayon — Entr. : Gress

7 356 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Buttignol (11e), Bensassi (39e), Cristol (65e), Leclerc (67e), à Perpignan ; Keshi (28e), à Strasbourg.

4e : coup franc de Lebœuf. D'Angelo détourne le ballon de justesse.
14e : Buhlmann met un défenseur alsacien dans le vent et sert Pachelski ; Bensassi, à la réception du centre, tire au ras du montant.
19e : splendide tête de Bensassi qui frôle le poteau.
32e : Bensassi, seul face à Sansone, croise très légèrement son tir.
48e : terrible boulet de Paillard, de 25 mètres, repoussé des deux poings par D'Angelo.
85e : tête de Bensassi, suite à un centre au cordeau de Pachelski, qui frôle le cadre.

RODEZ 1 (0) — BORDEAUX 3 (2)

Krstic (54e)		Dostanic (1re c.s.c.)	
		Dogon (41e)	
		Fernier (75e)	
GÉNIEZ	3	SENCE	4
VAUDEQUIN	3	DOGON	4
DOSTANIC	3	MILOJEVIC	4
PASTUREL	4	SÉNAC	3
GUITARD	2	LIZARAZU	3
(SACHY, 68e)		PLANCQUE	3
AURÉJAC	3	LALANNE	3
(OMERHODZIC, 46e)	3	(LESTAGE, 84e)	
BOBEK	3	GIMENEZ	4
NENEZIC	3	FERNIER	5
VINUESA	2	GUDJOHNSEN	3
ROLLAND	3	(FARGEON, 87e)	
KRSTIC	4	DUGARRY	3
Total	33	Total	39

Entr. : Poisson — Entr. : Rohr

6 240 spectateurs. Recette : 328 321 F.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissements : Pasturel (32e), Guitard (44e), à Rodez ; Sénac (46e), Gimenez (62e), à Bordeaux.

1re : frappe de 25 mètres de Gimenez, déviée par Dostanic. Géniez est pris à contre-pied (0-1).
41e : corner bordelais. Démarqué au premier poteau, Dogon ajuste une tête victorieuse (0-2).
45e : coup franc à 18 mètres. Milojevic frappe sur la transversale.
54e : Omerhodzic efface deux adversaires et sert Krstic, qui, du bout du pied, devance Sence (1-2).
75e : contre de Dugarry. Fernier est déséquilibré par Dostanic à l'entrée de la surface et se fait justice sur coup franc (1-3).

AJACCIO 3 (2) — ISTRES 0

Géraldès (13e, 82e)			
Larre (26e)			
CHAUMIN	4	BEAUFRETON	3
PASTINELLI	4	CHANELET	3
FERRI	5	PIGNOL	
(PÉRION, 87e)		(MORALÈS, 28e)	3
LAMON	4	TRÉFOND	4
GENTILI	4	GROSBOIS	4
ETSCHELE	4	DURAND	4
LARRE	5	BECKER	3
MEILLEY	3	(FRANCIOLI, 46e)	3
GÉRALDÈS	6	HANTZ	3
SÈNE	3	POPOVIC	4
PELLETIER	4	CHAOUCH	4
		RAY	4
Total	46	Total	39

Entr. : Garcia — Entr. : Laurier

1 600 spectateurs. Recette : 63 700 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Lamon (44e), à Ajaccio ; Popovic (40e), à Istres.

13e : centre de Meilley, prolongé par Larre sur Géraldès, qui marque en coin (1-0).
26e : une-deux Larre-Géraldès, ponctué par l'Uruguayen libre de tout mouvement (2-0).
45e : tir de Moralès, détourné par Chaumin, et repris par Chaouch sur le petit filet.
66e : coup franc de Pelletier. Beaufreton repousse sur la ligne. Sène ne peut conclure.
82e : ouverture de Pelletier pour Géraldès, qui échappe à la défense istréenne et aggrave le score (3-0).
86e : Chanelet, tout seul, place un tir que Lamon dévie sur la ligne.

GUEUGNON 1 (1) — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Vier (5e)		Kujawa (21e s.p.)	
DURAND	3	MANTAUX	3
ACEDO	3	CORIAN	3
BARTHÉLEMY	3	BEAUMIAN	3
COLOMBO	3	PENALVA	3
GRANGER	3	KUJAWA	4
BERNAUD	3	NEVEU	3
VIER	3	PANIAGUA	4
LEUREGANS	3	MOULIN	4
TESTA	3	LAH	4
SIMON	3	BIJOTAT	4
BELLUS	3	BOUKARI	4
Total	33	Total	39

Entr. : Gransart — Entr. : Marx

1 380 spectateurs. Recette : 49 035 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Acedo (41e), Granger (77e), à Gueugnon ; Beaumian (25e), Penalva (54e), à Châteauroux.

5e : centre de la gauche de Bellus. Vier reprend de volée au second poteau (1-0).
21e : Boukari s'engage dans la surface et tape dans le pied de Granger. M. Harrel accorde le penalty, que Kujawa transforme (1-1).
35e : action Lah-Bijotat-Paniagua. Durand est obligé de détourner du pied.
64e : Acedo contre une balle de la main, mais M. Harrel ne siffle pas penalty.
67e : centre de Simon, repris de la tête par Vier. Mantaux s'interpose.

MULHOUSE 2 (0) — BASTIA 1 (0)

Johanssen (57e)		Di Fraya (55e)	
Basile (63e)			
RINNER	3	BIANCARELLI	3
PÉRARD	3	BURNIER	3
ANDRIEUX	4	(POGGI, 56e)	
BOSSER	4	TRIKI	4
(DUVERNOIS, 72e)		SALOU	4
DIRINGER	3	SANTINI	3
PEUGET	3	MORACCHINI	3
JOHANSSEN	5	DI FRAYA	4
N'DIAYE	5	CASANOVA	3
GUEORGUIEV	5	RZEPKA	3
STEPHAN	3	DIALLO	3
BASILE	3	(BOURABAA, 56e)	
(SUBIAT, 78e)		MANGIONE	3
Total	41	Total	36

Entr. : Dewilder — Entr. : Exbrayat

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Stephan (41e), à Mulhouse ; Di Fraya (32e), Diallo (51e), Biancarelli (71e), Mangione (78e), à Bastia.

55e : Burnier échappe à Basile. Son centre est repris de près et de la tête par Di Fraya (0-1).
57e : petit coup franc très finement joué par Gueorguiev vers Johanssen, lequel trompe Biancarelli de près d'un tir croisé (1-1).
63e : centre de la gauche de Johanssen. Gueorguiev laisse passer le ballon pour Basile, qui marque du plat du pied (2-1).
78e : tir croisé de Stephan, qui frôle le poteau de Biancarelli, battu.
88e : Di Fraya trompe Rinner d'un lob, mais M. De Pandis annule le but en raison d'un hors-jeu de position de Mangione.

SAINT-SEURIN 0 — NICE 0

GOMES	3	MORISSEAU	3
PADOVANI	3	MATTIO	3
FURLAN	3	SALIMI	4
LE BLAYO	3	FUGEN	4
NANG-MINDJA	3	MARSIGLIA	3
(MARCHET, 77e)		GIORIA	3
LAFON	3	MORICE	3
SAMAKÉ	4	MAZZUCHETTI	3
LUBIN	4	REMPP	3
BÉLIÈRES	4	(LECOMPTE, 82e)	
(FURIC, 82e)		BLANCHARD	4
LASLANDES	4	GASTIEN	3
KHIRAT	3	(GOMIS, 70e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Menaut — Entr. : Huck

1 653 spectateurs. Recette : 65 465 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissement : Blanchard (25e), à Nice.

7e : Lafon est stoppé in extremis dans la surface.
12e : frappe de Mazzuchetti de peu à côté.
41e : reprise de volée de Blanchard, repoussée sur la ligne par Nang-Mindja.
44e : frappe de volée de Furlan, détournée par Morisseau.
66e : tête de Laslandes. Arrêt de Morisseau.
81e : frappe de Laslandes, de fort peu à côté.
86e : coup franc puissant de Laslandes. Arrêt de Morisseau.

MARTIGUES 3 (0) — ÉPINAL 1 (0)

Abou (47e)		Droesch (80e)	
Luhovy (65e, 69e)			
SABONNADIÈRE	3	SIMONELLA	3
OTTAVIANI	3	LARUE	3
(GARCIA, 67e)		REVELLI	3
FRÉCHINGUES	4	HARMAND	4
BLINO	3	BLAMART	3
PETRUCCI	3	COBOS	4
POUNEWATCHY	3	CHRISTEN	4
BENARBIA	4	(BENMERIOUMA, 75e)	
MORAVEC	3	ROUANI	3
(ABOU, 46e)	5	(SAAR, 60e)	
CANET	4	DROESCH	4
LUHOVY	4	CHOMLAFEL	3
MAZZONCINI	4	WEISS	3
Total	38	Total	37

Entr. : Orsatti — Entr. : Pleimelding

866 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Mazzoncini (55e), Fréchingues (56e), Luhovy (58e), à Martigues ; Cobos (23e), Revelli (46e), à Épinal.

18e : bon tir de Canet et bel arrêt de Simonella.
37e : Benarbia se présente seul devant Simonella, mais le dernier mot reste au gardien vosgien.
47e : faute de Revelli sur Luhovy. Coup franc et but d'Abou (1-0).
65e : Abou sert parfaitement Luhovy, qui marque malgré la sortie de Simonella (2-0).
69e : coup franc de Canet. Benarbia est trop court, mais Luhovy, au second poteau, inscrit le troisième but (3-0).
80e : Droesch s'échappe sur l'aile droite et lobe Sabonnadière (3-1).

ALÈS 2 (1) — ANNECY 1 (0)

Traoré (41e)		Levasseur (70e)	
Rizzetto (48e)			
MARTIN	3	CHASLANDE	3
CHASTEL	4	CONTAT	3
GIRAUDO	3	LEVASSEUR	3
ORSONI	3	SORIANO	3
BONNAFOUS	4	MASTROIANNI	4
FAURE	4	MERMET	3
MOULIN	4	AUDRAIN	3
LAMOUCHI	3	(MARIN, 60e)	
CABEZAS	2	LE BELLEC	3
RIZZETTO	5	MONATE	3
TRAORÉ	4	GABZDYL	3
		(NOYER, 60e)	
		SCHAER	3
		(Expulsé, 77e)	
Total	39	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Stephan

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Chastel (52e), Orsoni (60e), à Alès ; Schaer (62e), Levasseur (80e), à Annecy.
Expulsion : Schaer (77e), à Annecy.

22e : Faure, servi par Lamouchi, tire de loin mais la balle frôle le poteau droit savoyard, alors que Chaslande était battu.
41e : Giraudo déborde et centre pour Traoré, qui, de la tête, ouvre la marque (1-0).
48e : sur coup franc, à 25 mètres, Rizzetto place un tir puissant qui transperce le mur (2-0).
67e : Cabezas effectue un slalom à travers la défense annecienne, puis, seul devant le gardien, tire au-dessus.
70e : sur un corner tiré de la gauche par Schaer, Levasseur, à la réception, reprend de la tête et trompe Martin (2-1).

SAINT-QUENTIN 3 (1) — GRENOBLE 1 (0)

Hoy (32e)		David (80e s.p.)	
Denizart (59e)			
Ply (77e)			
MARY	4	CAILLET	3
DUFER	4	GUICHARD	3
BRU	4	(CECCATO, 62e)	
DENIZART	5	DAVID	3
R. DOS SANTOS	4	LAPLACE	4
S. DOS SANTOS	4	COLLIAT	3
HOY	5	BOUHAZAMA	3
TOFFOLO	4	SARRAGAGLIA	3
(EL MOUNTACIR, 68e)		(NOUBIA, 51e)	
GIANNETTA	4	DIBO	4
(TASSE, 73e)		GARCIA	3
PLY	4	SCHEIWE	3
BRODEL	4	DAVICO	3
Total	46	Total	35

Entr. : Toffolo — Entr. : Tosi

572 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : R. Dos Santos (9e), Hoy (69e), El Mountacir (85e), à Saint-Quentin ; Guichard (5e), Bouhazama (20e), David (57e), Noubia (60e), à Grenoble.

4e : centre de Dibo. Reprise fulgurante de Scheiwe. Mary sauve au pied.
32e : corner de Hoy. Bon travail de Giannetta, qui retrouve Hoy, lequel surprend Caillet (1-0).
33e : frappe de David, qui percute la transversale. La balle ne rentre pas.
59e : une-deux Denizart-Hoy. Le libero de Saint-Quentin double la mise (2-0).
77e : frappe terrible de Denizart. Caillet ne peut que repousser le ballon. Ply creuse l'écart (3-0).
80e : main de Hoy dans la surface. David transforme le penalty (3-1).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), **66.**
2. Chaouch (Istres), **63.**
3. Leclerc (Perpignan), **61.**
4. D'Angelo (Perpignan), **60.**
5. Géraldès (Ajaccio), Keshi (Strasbourg), **58.**
7. Larre (Ajaccio), Weiss (Épinal), Grosbois (Istres), Bensassi (Perpignan), Keller (Strasbourg), **57.**
12. Gabzdyl (Annecy), Sansone (Strasbourg), **56.**
14. Monate (Annecy), Leuregans (Gueugnon), Hantz et Popovic (Istres), Luhovy (Martigues), Andrieux (Mulhouse), Cristol (Perpignan), **55.**

Buteurs

1. Weiss (Épinal), Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), Bensassi (Perpignan), **9.**
5. Traoré (Alès), Testa (Gueugnon), Krstic (Rodez), Monczuk (Strasbourg), **8.**
9. Kabongo (Bastia), Fernier (Bordeaux), Hasek (Strasbourg), **7.**
12. Larre (Ajaccio), Gabzdyl (Annecy), Gudjohnsen (Bordeaux), Basile (Mulhouse), Laslandes (Saint-Seurin), Lebœuf (Strasbourg), **6.**
18. Monate (Annecy), Paniagua (Châteauroux), Ray et Thiam (Istres), Abou (Martigues), Sachy (Rodez), **5.**

Division 2

▲ Marius Trésor et Didier Roustan étaient présents à Gueugnon pour la remise des prix du Challenge de l'offensive du Crédit agricole de Saône-et-Loire. Plus de 700 personnes étaient présentes pour ovationner l'ancien international.

▲ Décidément, la Vendée attire les bons arbitres français. Après Joël Quiniou, qui était en vacances aux Sables-d'Olonne au cours de l'été, c'est Jean-Marie Lartigot qui était samedi soir à La Roche-sur-Yon pour diriger la rencontre La Roche-sur-Yon - Sedan. Cette présence d'un arbitre international s'expliquait par un colloque de jeunes arbitres vendéens, animé au cours de l'après-midi par M. Lartigot.

▲ A l'occasion de la rencontre Saint-Seurin - Nice, Gernot Rohr a fait le déplacement pour espionner le futur adversaire de Bordeaux lors d'un explosif derby de la Gironde. Il a suivi la rencontre aux côtés de Bernard Genghini, désormais entraîneur adjoint d'André Menaut à Saint-Seurin.

▲ Tours a pris à l'essai un jeune stagiaire du RC Lens, David Mionnet, qui évoluait en Troisième Division.

▲ Le gardien de Louhans-Cuiseaux, Warmuz, retrouvait la pelouse tourangelle, qu'il avait foulée au cours d'un France-Espagne Espoirs de sinistre mémoire. Il s'est rattrapé en réalisant un sans-faute, effaçant par la même ce mauvais souvenir.

▲ Triste record samedi soir à La Roche-sur-Yon, où seulement 850 entrées payantes furent enregistrées au stade Henri-Desgrange. Cette désaffection du public inquiète énormément le trésorier, mais elle s'explique par les mauvais résultats d'une équipe qui joue sans âme et qui semble d'ores et déjà résignée.

▲ A Saint-Quentin, il n'y avait pas trois minutes que la rencontre venait de se terminer que tous les projecteurs du stade Debrésie se sont éteints pour ne plus se rallumer. Autant dire que les spectateurs connurent quelques difficultés pour quitter leur place. Les briquets furent les bienvenus !

▲ Le Saint-Quentinois Hoy et le Grenoblois Davico se sont retrouvés dans la sous-préfecture de l'Aisne et se sont rappelés aux bons souvenirs du centre de formation du RC Strasbourg.

▲ Si Michel Padovani est un redoutable chasseur, il demeure un piètre chercheur de cèpes, spécialité de la Dordogne, région très proche de Saint-Seurin. Ainsi, en cette période de récolte, il a spécialement fait venir de Corse par avion son frère Maurice pour pouvoir trouver les champignons dont il avait envie.

▲ L'équipe angevine, toujours leader, a cassé vendredi la belle série beauvaisienne avec neuf points en six matches. Le SCO, pour sa part, en est à cinq victoires consécutives avec un goal-average de 12-0.

▲ Le FC Bourges s'est donné un nouveau président en la personne du docteur Olivier Morin, trente-huit ans, chirurgien de son état, qui a remplacé Christian Gronau.

« On en veut à Saint-Seurin ! »

Les Saint-Seurinois sont à bout de nerfs. Cette saison est, en effet, marquée par une impressionnante série de mesures fédérales contre le club. Refus du statut pro, refus de l'engagement d'un joker, refus d'homologuer le contrat de l'entraîneur André Menaut et, depuis la fin de la semaine dernière, suspicion officielle sur la conformité des installations du stade municipal. Une avalanche de sanctions qui commencent à intriguer beaucoup d'observateurs...

▲ Sept matches sans défaite. La remarquable série dunkerquoise actuelle égalera peut-être celle de la saison 1989-1990, où l'USLD débuta le Championnat sur les chapeaux de roue en demeurant invaincu durant huit journées. Les Rouennais, prochains adversaires de l'équipe d'Alex Dupond, sont prévenus.

▲ Un but tient souvent à peu de chose. Le second du SCO contre Beauvais eut pour origine Rabouan, qui, trente secondes auparavant, voulait sortir. La cause ? Une chaussure complètement déchirée. Sortie refusée par le banc angevin à une minute de la pause. On connaît la suite...

▲ Jacky Bonnevay, le libero du Red Star, a beaucoup bourlingué dans sa carrière. Au stade Moulonguet d'Amiens, il a revu un de ses anciens coéquipiers, Gaby Desmenez, qui est aujourd'hui intégré dans l'encadrement technique de Beauvais. Tous deux se sont rappelés rapidement leur période sochalienne des années 1976-1978.

▲ Dans sa carrière, Stojkovic, le capitaine d'Amiens, n'avait été expulsé qu'une seule fois avant Amiens-Red Star. Cela se passait au stade Bollaert, à Lens, alors qu'il portait le maillot de Montpellier.

▲ Najib Melhi, le milieu de terrain d'Amiens, n'a appris qu'au moment de la collation qu'il serait chargé de la surveillance de Safet Susic. Dans l'ensemble, Melhi s'est est bien sorti, et ce de la façon la plus correcte qui soit, ce qu'a du reste fait remarquer le meneur de jeu du Red Star.

▲ Samuel Michel, remplaçant du Red Star à Amiens, présente cette particularité d'être né à Amiens. Son père est, en effet, originaire du Pas-de-Calais, tandis que sa mère est née à Lucheux, dans le département de la Somme.

▲ Titulaire en Deuxième Division à Louhans-Cuiseaux le samedi précédent, le jeune défenseur d'Amiens Fabrice Gonthier s'est retrouvé en équipe C (c'est-à-dire quatre divisions en dessous) huit jours plus tard, victime du règlement particulier de la Ligue de Picardie qui empêche plus de deux joueurs de redescendre en équipe inférieure la semaine suivante.

une-deux

Stéphan : « Nous sommes dans le ton ! »

Restrictions budgétaires obligent, Annecy a adopté le profil bas. Même si la malchance s'en mêle, Guy Stéphan, l'entraîneur, se veut optimiste. Et donne la qualité du jeu en garantie.

« Petit à petit, Annecy s'enfonce...

— Il y a trois semaines encore, pourtant, nous étions dans les temps. Nous pensions même nous installer au milieu du tableau... Nous venons de basculer du mauvais côté.

— **Et il aura suffi de deux défaites consécutives pour en arriver là...**

— Le classement est serré. Rodez, aujourd'hui cinquième, n'est qu'à cinq points de nous...

— **Et Grenoble, bon dernier, à quatre longueurs...**

— C'est une situation difficile à gérer, c'est sûr. A nous de nous accrocher et faire en sorte de laisser toujours quatre ou cinq équipes derrière nous comme c'est aujourd'hui le cas.

— **Annecy adopte le profil bas...**

— Annecy fait en fonction de ses moyens. Il y a même une certaine logique dans le déroulement du Championnat. Notre budget, déjà bas la saison dernière, a été ramené à 10,8 millions de francs. C'est l'un des plus faibles du groupe.

— **C'est du fatalisme...**

— Non. C'est tout à l'honneur des dirigeants d'avoir diminué les dépenses afin d'arriver à un seuil d'équilibre en fin de saison, et mon travail consiste à faire rimer ses restrictions budgétaires avec les impératifs sportifs...

(Photo PRESSE SPORTS)

— **Pas évident si l'on regarde votre recrutement...**

— Bien sûr. Aucune des quatre recrues ne connaissait la Deuxième Division. Et je ne dispose, en tout et pour tout, que de quatorze joueurs de champ...

— **C'est peu...**

— Eh oui !...

— **Surtout que la malchance s'en mêle...**

— Dès qu'il y a des blessés ou des suspendus, les comptes sont vite faits. Mais le pire, c'est la série noire qui frappe nos gardiens. Samedi, à Alès, c'est un jeune de dix-sept ans, Chaslande, qui gardait notre but. C'est le cinquième gardien du club, opérant d'ordinaire dans l'équipe juniors qui évole en District de Haute-Savoie...

— **Vous avez, malgré tout, fait front à Alès...**

— Comme depuis le début de saison. C'était notre sixième défaite par un but d'écart seulement. Comme à Strasbourg, comme à Bordeaux. Ce qui prouve que nous sommes bien dans le ton...

— **Et ce qui explique que vous ne semblez pas inquiet...**

— D'autant plus que la qualité de notre jeu nous autorise à beaucoup d'espoirs. Nous sommes sereins et travaillons dans la sérénité. C'est important...

— **Mais pas suffisant...**

— Si nous conservons la lucidité nécessaire, si nous continuons à nous battre comme nous le faisons depuis le début de saison, il n'y a pas de raison qu'à l'avenir la situation n'évolue pas favorablement. Le groupe est sain, le FC Annecy est vivant et bien vivant. Il n'est surtout pas résigné...

— **Mais il lui faut redresser la barre au plus vite...**

— C'est sûr que les prochains matches, avec les venues de Saint-Quentin et de Saint-Seurin et le déplacement à Rodez, sont d'importance. Mais si la situation est aujourd'hui délicate, elle n'est pas encore catastrophique. Loin de là même... »

S. S.-R.

Amiens en chantier

Une importante assemblée générale extraordinaire a eu lieu à Amiens. La modification des statuts a été décidée, l'Amiens SC devenant une association à statut renforcé. De plus, Julien Burnay, l'actuel président, a annoncé qu'il ne renouvellerait pas le mandat qu'il détient depuis 1989. Le nom du nouveau président sera connu le 5 novembre.
Au cours de cette réunion, le député-maire, M. De Robien, a annoncé que le club allait demander le statut professionnel pour la saison 1992-1993. Il a également souhaité la création d'un pool de sponsors et d'un centre de formation commun aux trois clubs régionaux — Amiens, Beauvais et Saint-Quentin. M. De Robien a également évoqué le problème du stade Moulonguet, qui n'est plus à la hauteur d'une grande ville. La municipalité étudie à ce propos un projet de construction d'un nouveau stade, et il se peut qu'une nouvelle tribune soit érigée à Moulonguet.

▲ Maurice Martin, quarante-six ans, ancien gardien de but professionnel de l'US Dunkerque, a été nommé cette semaine directeur administratif de l'USLD en remplacement d'Hervé Gorce. Il prendra ses fonctions dans le courant du mois de novembre.

▲ Pierre Mankowski va être content. Le Dunkerquois Didier Lelong, prêté pour un an par Le Havre AC, est en train d'acquérir confiance et maturité sur les bords de la mer du Nord. « C'est normal, avise-t-il, ici on évolue l'esprit sain... »

A vos ordres, chef !

M. Tournegros est militaire. Le week-end, pour s'aérer la tête, il devient arbitre de football. Samedi, lors de Saint-Quentin - Grenoble, il a retrouvé le jeune Hoy, qu'il avait commandé lors de son service militaire. De la caserne au terrain, les rapports hiérarchiques sont restés. Hoy a pris un carton jaune.

▲ Guingamp, qui avait fait le déplacement dans le Nord en avion privé, a failli séjourner à Valenciennes plus longtemps que prévu. Une panne de secteur a, en effet, retardé le match alors qu'une heure limite avait été fixée pour le décollage.

▲ Le Valenciennois Alain Garraud, qui disputait son premier match de la saison après une intervention chirurgicale à la rotule, a retrouvé son efficacité. Avec lui, Régis et Boskovic fêtaient leur retour dans l'équipe professionnelle.

▲ Gaétan Huard, indisponible depuis plusieurs semaines en raison d'une élongation au mollet droit, fera sa rentrée samedi au parc Lescure pour accueillir Gueugnon.

▲ Pour agrémenter les temps morts du Championnat, les Bordelais multiplient les rencontres amicales. Mardi soir, ils affrontaient, à Limoges, le Bataillon de Joinville.

▲ Renaud Dehillote, l'un des grands espoirs du centre de formation bordelais, s'est grièvement blessé. Il sera opéré très prochainement des ligaments du genou à Colmar par le Pr Jaeger.

▲ Le gardien alésien Gilles Bourges, qui souffre d'une entorse du genou gauche, ne sera pas opéré. Ainsi en a décidé le Pr Imbert de Saint-Etienne. L'ablation du ménisque n'est pas nécessaire et il suffit de calmer l'inflammation.

▲ Les Alésiens sont toujours à la recherche de leur joker. L'entraîneur Léonce Lavagne verrait d'un assez bon œil l'arrivée d'un défenseur qui viendrait donner de l'assurance à sa ligne arrière. Un libero, par exemple. La chose a été soumise aux dirigeants, qui étudient de leur côté les problèmes d'ordre financier que cela induit.

Appel *bis* de Bordeaux

La commission sportive de Deuxième Division a décidé que la rencontre Bastia-Bordeaux sera rejouée sur terrain neutre (la date reste à déterminer). Elle a également suspendu le stade de Furiani pour un match ferme et infligé une amende de 20 000 F au club insulaire. Cette décision fait suite aux incidents qui se sont produits à Bastia, où le Bordelais Michel Milojevic a quitté le terrain, blessé par le jet d'un pétard.

Les dirigeants des Girondins de Bordeaux, qui avait saisi la commission de discipline, ont décidé de faire appel de ce jugement. Ils estiment, en effet, qu'il faudrait que la commission accorde les deux points du match à leur équipe ou bien qu'elle entérine le résultat du match nul (0-0) du 21 septembre : « Faire rejouer le match, même sur terrain neutre, c'est accorder une seconde chance aux Bastiais de nous battre. Le plus logique serait que l'on nous accorde les deux points du match. »

▲ Il avait été question à Angers d'un joker tchécoslovaque. Puis la piste yougoslave fut dans l'air. En fait, dans l'esprit du président, l'idée d'un éventuel recrutement s'éloigne. Jacques Tondut a précisé : « Un joker, pour quoi faire ? Nous sommes leaders, solidaires, autant faire confiance au groupe actuel. A moins d'une blessure grave, bien sûr. »

▲ En analysant la défaite concédée par son équipe devant Le Mans, l'entraîneur d'Ancenis, Beres, a reconnu que son équipe n'est plus du tout la même lorsque sa colonne vertébrale, que composent Leye, Gymesi et Cadiou, est absente.

▲ Il y avait un spectateur attentif dans les tribunes de La Davrays d'Ancenis en la personne d'Hervé Gautier, l'entraîneur angevin. Celui-ci a pu constater que la partie qui l'attend au Mans le week-end prochain ne sera pas des plus faciles.

▲ L'Angevin Philippe Rabouan aligne depuis un mois les productions de premier plan. Un retour sur le devant de la scène pour cet arrière de vingt et un ans victime l'an dernier d'une grave blessure au genou. Ses dirigeants, à l'époque, avaient refusé de lui faire signer un contrat pro. Promotionnel depuis l'intersaison, Rabouan s'est mis d'accord la semaine dernière avec le SCO pour signer un contrat professionnel de quatre ans.

▲ Le Corse d'Angers, Philippe Lévenard, a déménagé voici peu de temps pour s'installer à Montreuil-Juigné, à 10 kilomètres du chef-lieu du Maine-et-Loire. Depuis, il a marqué deux buts contre Ancenis et Beauvais. Cause à effet ? En tous les cas, les supporters angevins l'espèrent, car Frédéric Zago, cette semaine, va rejoindre la même localité.

▲ L'ancien président brestois François Yvinec s'est fâché « tout rouge » lorsqu'il a appris que son successeur venait de déposer le bilan du Brest-Armorique. La décision aurait dû être prise il y a des mois, voire des années.

▲ Le capitaine brestois, Maurice Bouquet, n'aime pas évoluer au poste de libero. Face à Rouen, son entraîneur, Jacky Castellan, souhaitait tenter l'expérience avec Franck Robin. Mais ce dernier étant grippé, le capitaine brestois a dû faire contre mauvaise fortune bon cœur. Ce qui ne l'a pas empêché de réussir un superbe but des 30 mètres.

▲ La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a rejeté la demande de mise en liberté déposée par les avocats de Richard Pogliano, ancien président de l'OGC Nice, inculpé de faux en écriture, d'usage de faux et de falsification de chèque et usage. Richard Pogliano restera donc à la maison d'arrêt de Nice, où il est emprisonné depuis le 5 octobre.

▲ A la suite de la réunion récente du conseil d'administration de l'Olympique d'Alès en Cévennes, deux cellules de crise ont été constituées : l'une, placée sous la responsabilité du président Bernard Gauthier, devant régler les problèmes administratifs, alors que la seconde, animée par le vice-président du club, le Dr Jean-François Chapelier, doit se pencher sur les problèmes financiers.

Concerto en roulette majeur

Samedi, M. Rideau a réussi un véritable festival à Saint-Seurin. Dans la tribune de presse, on a méthodiquement compté ses coups de sifflet. On est arrivé au total remarquable de 111. Un observateur attentif a même signalé que l'arbitre n'était resté que 147 secondes sans intervenir. Il est vrai que M. Rideau était passé du Nou Camp de Barcelone, où il avait officié en Coupe d'Europe, sur le modeste stade saint-seurinois. Son souci de bénéficier de l'attention du modeste public local explique peut-être son attitude.

▲ Les joueurs d'Alès qui n'avaient pas reçu leur salaire en septembre ont été payés grâce à une intervention de Bernard Gauthier auprès de l'un des principaux sponsors du club.

▲ L'engouement suscité par ce Rodez-Bordeaux avait été tel en Aveyron que très vite la pénurie de places assises s'est fait sentir. Les dirigeants ruthénois ont dû faire appel à une société monégasque pour installer à la hâte derrière un but 1 500 places supplémentaires de praticables.

Archives

BREST
Gardien
GOYCOCHEA Sergio, né le 17-10-1963, à Pilar (Argentine) ; 1,84 m, 81 kg.
Défenseur
KERRIOU Gilles, né le 27-3-1968, à Landerneau ; 1,75 m, 68 kg.
Attaquant
LE BLAN Thierry, né le 4-1-1967, à Gervais ; 1,72 m, 67 kg.

DUNKERQUE
Milieu
LELONG Didier, né le 20-8-1969, à Gennevilliers.
TROLLE Olivier, né le 30-12-1971, à Gravelines.

LOUHANS-CUISEAUX
Milieu
DELAIRE Sébastien, né le 3-11-1971, à Chamallières ; 1,74 m, 67 kg.
Attaquant
SERANDAO Tony, né le 13-12-1971, au Creusot ; 1,71 m, 63 kg.

ORLÉANS
Milieu
BAYER Dariusz, né le 17-9-1964, à Bialystok (Pologne) ; 1,72 m, 63 kg.
Attaquant
ADAM Stéphane, né le 14-5-1969, à Lille ; 1,84 m, 78 kg.
DALLET Sébastien, né le 30-9-1973, à Bourges ; 1,71 m, 56 kg.

RED STAR
Gardien
KOKKINIS Thomas, né le 8-8-1971, à Rueil-Malmaison ; 1,80 m, 74 kg.
Défenseur
BONNEVAY Jacky, né le 1-6-1961, au Coteau ; 1,86 m, 78 kg.
Attaquant
GAUCHET Boris, né le 25-10-1971, au Blanc-Mesnil ; 1,77 m, 70 kg.

TOURS
Défenseurs
KONATE David, né le 31-5-1972, à La Rochelle ; 1,80 m, 73 kg.
MANDART Pascal, né le 10-2-1966, à Vannes ; 1,75 m, 74 kg.
Attaquant
BRALLEY Christian, né le 9-11-1961, à Albi ; 1,75 m, 70 kg.

VALENCIENNES
Défenseur
DUNCKER Arnaud, né le 7-5-1971, à Valenciennes ; 1,80 m, 75 kg.

Les punis

2 matches de suspension ferme : Dura (Annecy).
1 match de suspension ferme et 1 match de suspension avec sursis : Adam (Orléans), Seatelli (Martigues).
1 match de suspension ferme : Pelletier et Meilley (Ajaccio), Salaün (Brest), Erceau (La Roche), Buttignol (Perpignan), Boyer (Bourges), Bianconi (Bastia).

▲ L'assemblée générale du FC Bourges a permis de mettre en valeur la mauvaise situation financière du club. Malgré de louables efforts, l'exercice laisse apparaître un déficit, notamment dû à un rappel de TVA, de l'ordre de 1 million de francs. Aujourd'hui, les dettes cumulées du club sont de 7 346 795 F, au lieu de 5 653 274 F en 1990.

▲ Le gardien brestois Sergio Goycochea s'est rendu à Paris en milieu de semaine dernière afin de passer la visite médicale imposée aux étrangers résidant en France.

▲ Son équipe ayant joué la veille à Angers, l'entraîneur de Beauvais, Bruno Metsu, en a profité pour aller espionner son prochain anniversaire, Brest.

▲ En football, tous les coups sont permis. C'est ainsi qu'à la suite du dépôt de bilan de leur équipe plusieurs joueurs brestois ont reçu des propositions... valenciennoises. Comme c'est curieux !

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club ambitieux recherche joueur préférence attaquant. Niv. D III, BE 1, conn. multisports. Très urg. Écrire sous réf. 383 A à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Club ambitieux 78 ch. joueurs niveau DH, nos 1, 7, 9, 11. Empl. poss. 34-87-89-62 (après 20 h).

Club ambit. PHR rech. 2 joueurs non mutés, niv. D III, D IV, milieu offensif. Emploi assuré. Écrire sous réf. 382 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Club DHR 14 cherche n° 10 non muté, niveau D III, D IV. Emploi possible. Tél. : 31-84-39-71.

Club Honneur lyonnais ch. joueur-entraîneur ou entraîneur. Env. CV + prétentions à BP 113, 69250 Neuville-sur-Saône.

Club DH Midi-Pyrénées rech. nos 3, 8 et 9 D III. Tél. : 63-22-13-18 (h.r.).

Club promo. 1re Div., 91, rech. joueurs tous postes. Tél. : 69-92-04-54.

DIVERS

Recherche *France Football* d'avant 1974. Écrire sous réf. R 1823 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Vends *France Football* de 1982 à 1990. Prix intér. Tél. : 97-55-37-14.

DEMANDE

Entraîneur BEES 2 complet, cherche club très ambitieux. Tél. : 27-67-61-05.

Attaquant ch. club D I, D II, D III, D IV, DH ou centre de formation, 17 à 9 mois. Sénégalais. 92-57-21-42.

Attaq. bon but., niv. D III, ch. club D III, D IV ou DH amb. France ou étr. Très urgent. 60-23-48-96 (jusqu'à 23 h), 42-30-93-27 (juqu'à 23 h).

BEES 1er degré complet, cherche club expérimenté corse très sérieux. Préf. responsable jeunes. Tél. : 16 (1) 39-88-95-90.

Gilles Brisson, ex-pro D I - D II, libero ou arr. latér., ch. club joueur ou entr.-joueur D I. Tél. : 68-80-35-20.

Ed. Baraffe, entr. BE3, ch. club sérieux et ambit. en France ou à l'étranger. Tél. : 21-31-01-67.

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo TEMPSF

Sören Lerby (à droite) est revenu au Bayern. Harald Schumacher (ci-dessus) a même dû reprendre du service dans les buts. Et Labbadia, souvent remplaçant, symbolise toute la détresse d'un club bavarois en proie à une crise sans précédent.

Lerby : « Luttons contre le

Sören Lerby a posé le pied dans une sacrée galère. Le Bayern n'est plus qu'un fantôme. Mais le Danois n'a pas peur et il ne demande qu'un peu de temps.

« **VOUS pensez encore à la déroute de Copenhague ?**

— Peut-on oublier, en l'espace de quelques jours, un tel gâchis ? Non, bien sûr.

— **Il faut remonter loin dans le temps pour trouver trace d'un tel échec.**

— Je sais. Comme je sais aussi que mon nom restera éternellement associé à cet échec. Plus tard on dira : " Vous vous souvenez de l'équipe de Lerby ? Vous savez, celle qui en a pris cinq en une seule mi-temps à Copenhague. "

— **Et vous en êtes vexé ?**

— Quand on prend une telle déculottée, on l'est forcément. Mais ce n'est pas ma fierté personnelle qui est atteinte. Je pense plutôt à l'équipe.

— **Et alors ?**

— Et alors, encaisser cinq buts en une mi-temps devant une équipe danoise, ça ne fait pas sérieux. On peut parler de ridicule. Oui, on doit dire que le Bayern a été ridicule.

« Le cœur a parlé »

— **Et l'entraîneur a forcément sa part de responsabilité ?**

— Si j'ai accepté d'aider ce club, c'est pour des raisons sentimentales. Lorsque j'étais joueur, j'ai passé des moments merveilleux à Munich. C'était autre chose.

— **C'est-à-dire ?**

— Depuis mon départ en 1986, beaucoup de choses ont changé ici. A mon époque, on n'aurait pas admis d'être ainsi ridicule aux yeux de l'Europe. Et je crois que mes joueurs n'ont toujours pas compris combien leur comportement a été honteux. Probablement n'ont-ils pas l'esprit club que l'on avait, nous les anciens.

— **C'est une lourde accusation.**

— Vous savez, c'est un honneur d'avoir un contrat au Bayern. C'est une chance qui ne se présente qu'une fois dans la vie. Les joueurs actuels n'ont malheureusement pas conscience de ce privilège. Peut-être se sont-ils embourgeoisés.

— **On croyait le Bayern à l'abri d'un tel chaos. Il possède des structures que l'on vante partout en Europe.**

— Ici, les joueurs ne peuvent penser qu'au foot. Ils sont placés dans des conditions idéales, optimales même pour obtenir des résultats. Le club s'occupe de tout. Quand on reçoit tout, par principe, on doit renvoyer l'ascenseur. Payer de sa personne pour justifier la confiance que l'on vous accorde. En est-on conscient ? Je n'en suis pas convaincu. Probablement aussi protège-t-on beaucoup trop les joueurs.

— **A vous entendre, seuls les joueurs sont responsables ?**

— Mais qui est sur le terrain ? Ce sont bien eux. L'entraîneur, lui, subit. Il est dépendant. On peut virer le technicien, les problèmes demeureront tant que les joueurs n'auront pas conscience que ce sont eux, et seulement eux, qui doivent sortir le club de l'impasse.

« J'ai besoin de combattants »

— **Vous ne craignez pas justement que l'on vous fasse porter le chapeau ?**

— J'ai envie de réussir dans cette nouvelle carrière. Et le Bayern m'a offert une chance exceptionnelle. Mais si je m'accroche, c'est pour le club. J'ai tout connu et je ne peux concevoir qu'il sombre. Dans cette affaire, le cœur a parlé. Si l'on m'écarte, tant pis ! Mais on ne pourra jamais dire que j'ai agi par intérêt.

— **On dit pourtant que certains de vos choix sont étonnants. Vous laissez, par exemple, Schwabl et Labbadia sur la touche pour faire jouer des amateurs.**

— Parce que j'ai besoin de combattants, des gars qui luttent et se sortent les tripes. A Copenhague, Labbadia est entré à l'heure de jeu et on a encore pris trois buts.

— **Labbadia n'a pas hésité à critiquer les dirigeants. N'est-ce pas, en vérité, l'explication de son éviction ?**

— Non. Dans notre situation, on a besoin de toutes nos forces. Je suis d'autre part suffisamment grand pour passer au-dessus de ce type de problèmes. Ce serait une erreur de continuer, dans un tel cas de figure, à régler des comptes personnels. Si Labbadia ne joue pas, c'est parce qu'à l'heure actuelle il n'est pas au-dessus des autres.

— **La double arrivée de Beckenbauer et de Rummenigge en tant que vice-présidents est-elle un atout supplémentaire pour le club ?**

— Ce sont deux hommes qui connaissent le club et le football. Leur expérience ne sera pas négligeable.

— **On laisse déjà entendre qu'ils ont une certaine influence dans vos choix ?**

— Avant de recevoir Mönchengladbach, samedi, nous avons effectivement discuté tous ensemble. J'ai ensuite donné ma composition d'équipe. Je ne vois pas pourquoi je me

(Photo BONGART-PRESSE SPORTS)

déshonneur »

passerai des conseils de gens aussi avisés. Un club, ce n'est pas l'entraîneur. C'est un ensemble de personnalités qui ont un avis, des idées. C'est en puisant chez chacune d'entre elles que l'on s'en sortira.

— **La preuve, le Bayern a gagné facilement samedi.**

— Je suis content parce qu'il avait une autre allure qu'à Copenhague. Les gars se sont battus, révoltés. C'est un premier indice intéressant. Est-ce la formation idéale ? Je ne sais pas. Tant qu'Aumann, Laudrup, Wohlfarth, Grahammer et McInally ne seront pas rétablis, je n'aurai pas d'autre alternative.

« Schumacher est une personnalité »

— **On s'est étonné du retour de Schumacher dans les buts ?**

— Je n'avais aucune raison, en fait, de changer mon gardien. A la limite, c'est injuste pour Hillringhaus, qui n'est en aucun cas responsable de nos échecs répétés. Seulement voilà, mon équipe manque de personnalités, et Harald en est une. Quand l'adversaire se trouve en face de Schumacher, il a une autre appréhension que s'il retrouve Hillringhaus sur son chemin. Ce changement entre davantage dans un domaine psychologique que technique.

— **On dit encore qu'Augenthaler pourrait revenir dans l'équipe ?**

— Klaus a mis fin à sa carrière à l'issue de la saison dernière. Il ne s'est plus entraîné depuis cinq mois. Le faire jouer, c'est prendre un risque dans la mesure où il n'est plus au top-niveau. Mais c'est vrai aussi que j'ai besoin de garçons qui ont du cœur et du courage. Des gars qui bougent leurs partenaires. Pour Klaus, on verra donc...

— **Cette victoire devant M'Gladbach est-elle le premier signe du changement ?**

— Elle nous permet de respirer, de reprendre un peu confiance. Mais elle n'a pas davantage de valeur. Ce n'est qu'un début.

— **Le Bayern a beaucoup lutté mais n'a pas séduit.**

— Ce n'est pas le but du jeu aujourd'hui. Il faut traverser la crise et se rassurer. Cela passe d'abord par de gros efforts physiques et mentaux. C'est en se bagarrant que l'on sortira la tête hors de l'eau et en jouant simple que nous retrouverons notre équilibre. Le spectacle, il ne faut même pas y penser maintenant.

— **Vous êtes rassuré ?**

— Quand je fais le bilan, il n'y a vraiment pas de quoi. Après un tiers de la saison, nous sommes hors course sur tous les tableaux. Le seul objectif à poursuivre, c'est le maintien.

— **Et l'Europe ?**

— N'y pensons plus. Ou plutôt si, cherchons à effacer ce match aller catastrophique. En jouant, en se battant. C'est l'honneur du club qui est en jeu. Quand les joueurs l'auront compris, le Bayern s'en portera mieux.

— **Vos débuts dans le métier sont plutôt délicats ?**

— Je ne m'attendais pas à cette situation. Mais il faut prendre les choses du bon côté : c'est aussi dans la difficulté qu'on exprime sa personnalité et qu'un entraîneur peut se révéler. Pour l'instant, je n'ai connu que les mauvais côtés de la profession. Demain sera un autre jour. »

Correspondance Rainer KALB, à Munich

« Auf Wiedersehen !... Auf Wiedersehen !... »

Jamais les Allemands n'avaient subi un tel échec en Europe. Qui plus est devant de modestes Danois. Explications.

« A un moment, en seconde mi-temps, je ne savais même plus où en était le score ! J'ai dû lever la tête et regarder le tableau d'affichage », avouait, tout ému, Pierre Larsen, le milieu de terrain de B 1903 Copenhague. « Et pensez, devant le Bayern !... »

Il faut dire que, comme à la Bourse, les cours de la marque s'échangeaient à une allure folle. Surtout après la pause. Mais il ne rêvait pas, Pierre. Il avait bien lu. Six pour ses petits camarades, deux pour l'équipe d'en face, le fameux Bayern tant redouté.

Et les 12 400 spectateurs du petit stade de Gentofte avaient tout compris quand, enthousiastes mais un peu méchants, ils entonnèrent : « *Auf Wiedersehen ! Auf Wiedersehen !* Qui c'est la bande de rigolos ? C'est le Bayern ! » Rigolos, les Allemands n'avaient, en fait, pas vraiment le cœur à l'être. Tout le monde les savait préoccupés depuis un début de saison bien fade. Au Danemark un peu plus. N'est-ce pas l'ex-petit prince du football danois qui venait, il y a vingt jours, de prendre l'équipe en main ? Sören Lerby est un personnage ici.

Mais ils ont dû être encore plus nombreux à se pincer en écoutant les flashes du soir ou à la lecture, mercredi matin, des pages sports de leurs quotidiens : « Le Bayern Munich humilié par B 1903», « Déroute des Allemands », « Le Bayern ridiculisé ». En fait de psycho-choc, ce fut un psycho-flop.

« J'avais pourtant prévenu mes camarades du Bayern. Mais vous savez, ils sont persuadés que le foot allemand est meilleur que le nôtre. Et ils ne s'attendaient donc à aucun problème particulier face au B 1903. Trop confiants, ils ne m'ont pas écouté », avouait Brian Laudrup, l'international danois du Bayern et qui, pour l'occasion, commentait le match à la télé danoise. Les Allemands ont eu tort. Et tous les observateurs faisaient remarquer, à juste titre, qu'ils auraient dû se rappeler que Bröndby, la saison dernière, dans cette même Coupe de l'UEFA, avait éliminé deux de leurs collègues de la Bundesliga. Et pas des moins bons : Francfort et Leverkusen.

« Le Bayern est une équipe ordinaire. Elle n'a jamais montré les qualités qu'on était en droit d'attendre d'un club de renom. Sa défense centrale était totalement désorganisée et c'est là que nous l'avons passée », analysait, toujours étonné, Pierre Larsen.

Des figurants les Allemands, si l'on considère que le score aurait pu être encore plus lourd tant la démonstration des Danois fut impressionnante en seconde mi-temps. A sens unique ! Epoustouflant, une seule équipe sur le terrain et pas celle que l'on croyait.

« Nous avons tout simplement reçu une belle correction. Les Scandinaves ont pris le dessus et l'avantage dans toutes les phases de jeu. C'est comme si nous avions rencontré de grosses pointures, comme Milan ou le Real Madrid. Nous avons été pris de vitesse, submergés en défense », tentait d'expliquer Sören Lerby, toujours entraîneur du Bayern, qui, cruelle coïncidence, aurait préféré fêter de toute autre façon son retour sur la pelouse de ses débuts. Lerby qui, il y a un peu plus d'un mois, refusa l'offre du FC Cologne sous prétexte qu'il n'était pas suffisamment préparé mais qui ne put, quelque temps plus tard, résister à la proposition de son ami Uli Hoeness.

Quel camouflet et quelle humiliation pour Lerby devant son propre public ! « Je n'ai pas perdu l'envie de réussir dans ce métier. Je croyais simplement qu'il était un peu plus drôle. Personne, aujourd'hui, ne peut croire que nous renverserons la tendance dans dix jours. Nous ne jouons pas bien mais nous pouvons essayer de faire mieux. »

N'est-ce pas, malheureusement, déjà trop tard ?

Correspondance Daniel DRAY, à Stockholm

Le mur éclaté... (Photo TEMPSPORT)

(Photos Jean-Claude LAMY)

Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur aubois, se montre satisfait du match nul de son équipe. Même si, au vu des nombreux duels...

... Patrick Aussems, son libero convalescent, ne s'est pas complètement livré. Le sémillant Pierre Flamion est, quant à lui, plus mesuré.

Un Belge sur un Troyes brûlant

A l'instar de leur libero belge, Patrick Aussems, les Troyens ont brûlé par les deux bouts leur sommet contre Charleville. Ils cultivent, depuis le début de saison, l'image d'une équipe trop sage...

PATRICK AUSSEMS compte parmi les plus fameux liberos de Troisième Division. Ce Belge de vingt-six ans, clé de voûte de la défense troyenne depuis la saison dernière, peut se targuer d'un palmarès sûrement inédit à ce niveau. Probablement dopé par les volutes de Belga qu'il ne cessait d'inhaler lorsqu'il avait dix-huit ans ! Titulaire au sein de la défense du Standard de Liège, il était en effet dirigé par Raymond Goethals. Cinq années durant lesquelles il s'empiffre : vingt matches de Coupe d'Europe agrémentés de quelques rencontres prestigieuses contre la Juventus, Cologne et autres cadors européens. Puis, Aussems file à La Gantoise, avant de se fixer à Seraing, en Deuxième Division. « Un vrai bide ! », concède-t-il. Le club, terrassé par de nombreuses turpitudes financières, licencie la totalité de ses joueurs, à quelques jours de la clôture officielle des transferts.

Pierre Flamion, alors vice-président de Troyes, aidé par Pierre Tordo, l'ex-gardien de Sedan, se montre intéressé et conclut le transfert. Bien qu'amoindri par une grave blessure contractée en Belgique, Patrick Aussems s'intègre rapidement et remarque : « Troyes, comme certaines grosses écuries de Troisième Division, vaut largement les bonnes équipes de D II belge ! » Un jugement qu'il ne saurait démentir après le choc de samedi opposant, au stade de l'Aube, Troyes, deuxième du groupe Est, au leader ardennais, Charleville.

Pierre Flamion redoutait la visite des Carolomacériens : « Ces gars me font peur. Je les ai vus six fois et, croyez-moi, Fuckala et Kacem, leurs deux attaquants, ont la pointure au-dessus. » Remarques corroborées par Jean-Louis Coustillet, ancien de Viry-Châtillon, entraîneur de l'ATAC depuis quatre saisons. Ses choix tactiques en témoignent. Deux stoppeurs, en individuelle sur les deux flèches de Charleville, et Aussems, en couverture, tout près de sa charnière. A la belge. Ce dispositif prudent explose en cinq minutes. Et Troyes avec.

Arabesques

Moussa Bezaz, coach de Charleville, l'avait martelé à la veille de la rencontre : « On imposera notre jeu. Celui que l'on pratique depuis le début de la saison. Sans complexe. » Un jeu parfois peu académique. A l'anglaise. Relances profondes, qui survolent le milieu de terrain, et savantes arabesques de Fuckala et Kacem, en conclusion. Cette fois, c'est Andry, le capitaine de Charleville, qui exploite un centre de son latéral Ottato (0-1). Et l'Aube se mue en crépuscule. Troyes se bat mais sans discernement. Jean-Louis Coustillet l'a remarqué : « Il nous manque quelqu'un pour poser le jeu. » Et même si M'Gombé, volontaire, se dépense sans compter, l'ATAC s'expose aux contres assassins de Charleville. D'autant que les Ardennais bénéficient de la maîtrise de Pfrunner, leur libero, dirigeant savamment sa défense.

La furia troyenne se fait pressante. Trop pressante. A la 46e minute, sur un corner de M'Gombé, Charleville tergiverse et Laigneau excellent, propulse le ballon sous la transversale de Wimbee (1-1). Mi-temps et promesses d'une seconde période alléchante. Patrick Aussems, calmement, remarque : « Ce match, on l'a pris à l'envers. On débute faiblement et on termine en trombe. On manque de lucidité. Quand je vois comment les attaquants de Charleville coupent toutes les trajectoires, je me dis qu'il nous manque quelque chose. » Le Belge se montre prudent, trop prudent même au goût de son entraîneur. A sa décharge, Flamion souligne sa récente blessure. Aussems effectuait sa rentrée samedi soir, et, de son propre aveu, il répugne quelque peu à s'engager dans les duels. Qui se font plus âpres en seconde période, alors que l'ATAC continue à maintenir sa pression. Charleville décline mais ne rompt point. Flamion, dans les récentes loges du club, désenchante : « Notre image est la même depuis le début de saison. Peu d'initiative. Les gars sont brouillons. Charleville mérite son match nul. » Le score effectivement en reste là.

Les Carolomacériens se congratulent longuement, toujours invaincus. Coustillet, optimiste, se félicite du nul. Flamion, pensif, liquide sa coupe de champagne, commentant les inepties de la situation rémoise. Laigneau se demande encore comment il a pu gâcher la splendide occasion qui lui a été offerte en fin de match. Et Aussems, lui, attend des jours meilleurs...

Damien RESSIOT, à Troyes

Rendez-vous

12e journée
(Samedi 2 et dimanche 3 novembre 1991)

CENTRE
Auxerre - Annemasse
Châteaudun - Paris FC
Paris-SG - Saint-Priest
Montluçon - Viry-Châtillon
Lyon - **Gueugnon**
Saint-Étienne - Lyon-Duchère
Rumilly - Lucé
Nevers - Melun

CENTRE-OUEST
Angoulême - Blagnac
Muret - Luçon
Brive - Mt-de-Marsan
La Rochelle - Toulouse-Font.
Bordeaux - Villenave
La Roche/Y. - Niort
Libourne - Pau
Toulouse - Châtellerault

EST
Baume-Isle - Racing 92
Charleville - Yutz
Saint-Dié - Reims
Mulhouse - **Nancy**
Besançon - **Metz**
Sochaux - Aubervilliers
Thionville - Le Plessis-T./V.
Strasbourg - Troyes

NORD
Gravelines - **Le Havre**
Boulogne - Saint-Omer
Rouen - Créteil
Lille - **Caen**
Évry - Calais
Fécamp - St-Leu V.O. 95
Lens - Le Touquet
Maubeuge - Wasquehal

OUEST
Nantes - Saint-Lô
Cherbourg - Lorient
Quimper - **Laval**
St-Pol-de-Léon - FC Vannes
Guingamp - Concarneau
Brest - Avranches
Montagnarde - **Rennes**
Thouars - Saint-Brieuc

SUD
Cannes - USJOA Valence
Montpellier - **Marseille**
Fréjus - Avignon
Monaco - **Toulon**
Bastia - Saint-Raphaël
FC Vclence - **Nice**
Endoume - Vallauris
Sète - Aix-en-Pr.

Archives : 11e journée (samedi 26 et dimanche 27 octobre 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Deniaud (Auxerre), M'Boma (Paris-SG), **8.**
3. Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), **6.**
5. Bupto (Gueugnon), Gerval (Melun), Da Fonseca (Paris FC), Nouma (Paris-SG), Musquere (Saint-Priest), **5.**
10. Cisse (Viry-Châtillon), Darnault (Nevers), Prieur (Lyon-Duchère), Batticle (Auxerre), Otokore (Auxerre), **4.**
15. Soler (Auxerre), Achouri, Diomède (Auxerre), Vukosavljesic (Châteaudun), Hainsselin (Lucé), Quenot (Lucé), **3.**

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), Fiawoo (Niort),**9**
3. Sogue (Niort), Rémy (Angoulême), **8.**
5. Meihi (Châtellerault), **7.**
6. Cubaynes (Pau), **6.**
7. Peyrelade (Brive), Dalmao (La Rochelle), Zagar (Libourne), Tirlakan (Toulouse FC), **5.**
11. Lollia (Niort), Bodet (Mont-de-Marsan), Hamon, Papin (Luçon), **4.**
15. Calvel (Blagnac), Lavaud, Marx (Bordeaux), N'Landu (Brive), Bordier (Châtellerault), Pechereau (La Roche-sur-Yon), **3.**

EST
1. Kar, Belkebla (Aubervilliers), Delibasic (Troyes), **8.**
3. Duhoux (Besançon), **7.**
4. Fuckala (Charleville), Hadji (Nancy), **6.**
6. Lipka (Thionville), Dedebant (Racing 92), Martins (Nancy), Djodjevic (Mulhouse), Gauthier (Baume-Isle), **5.**
11. Diawara (Racing 92), François (Reims), Vogel, Richter (Strasbourg), Pan (Thionville), N'Gombe (Troyes), **4.**

NORD
1. Chagnaud (Le Havre), **9.**
2. Lachaab (Calais), Perche (Saint-Leu), **7.**
4. Dezire (Rouen), Lobe (Créteil), Dufresne (Calais), Gury (Boulogne), **6.**
8. Paternoga (Calais), Demouchy (Fécamp), Goutaudier (Lille), Mysliewietz (Maubeuge), **5.**
12. Picot (Saint-Leu), Deletang (Le Havre), Pain (Fécamp), Monteillet (Évry), Makengo (Boulogne), **4.**

OUEST
1. Guivarch (Brest), **12.**
2. Fuhrmann (Cherbourg), Le Saux (Laval), Suka (Saint-Lô), **6.**
5. Goba (Vannes FC), Le Bihan (Saint-Pol-de-Leon), Menguy, B. Bouger (Lorient), Duboscq (Avranches), **5.**
10. Montibeller (Quimper), Gourvennec, Fauvel (Rennes), Guillou (Saint-Pol-de-Leon), Romain (Thouars), **4.**
15. Toulc'hoat, Millour (Concarneau), Lebert (Lorient), Boche (US Montagnarde), Ouedec, Martins (Nantes), Zivkovic (Quimper), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Joly (Saint-Pol-de-Leon), Roux, Sabourault (Thouars), Pannebeng (Vannes FC), **3.**

SUD
1. Gogoua (Montpellier), **9.**
2. Ardisson (Fréjus), **7.**
3. Vandenberge (Aix), De Falco, Collot (Endoume), Navarro (Sète), Ketevatoma (Saint-Raphaël), **5.**
8. Moureaux, Isola (Sète), Garcia, Lefèvre, Debah (Montpellier), Flos (Endoume), Nicoud (Cannes), Casino (Aix), **4.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), **5.**
2. Deniaud (Auxerre), Bupto (Gueugnon), Quenot (Lucé), Gerval (Melun), Da Fonseca (Paris FC), Huray (Viry-Châtillon), **4.**
8. Malloyer (Chateaudun), Rivenet, Deplace (Lyon), Sevcenko (Lyon, Duchère), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Mercier (Rumilly), Chalaye (Saint-Etienne), **3.**
16. Wathelet (Annemasse), Batticle, Otokore, Soler (Auxerre), Gibus, Brossamain (Châteaudun), Safanjon (Gueugnon), Dufrene (Lucé), Payre (Lyon-Duchère), **2.**

CENTRE-OUEST
1. Boutal (Villenave), **7.**
2. Dalmao (La Rochelle), **6.**
3. Pierre (Brive), Keler (Angoulême), **5.**
5. Moulin (Châtellerault), Casties , Joly (Luçon), Thompson (Pau), Sibra (Toulouse FC), **4.**
10. Lavaud, Fernandez, Theze, (Bordeaux), Laurent, N'Landu (Brive), Gagneux (Châtellerault), Pechereau (La Roche-sur-Yon), Kopogo (Libourne), Arribage (Muret), **3.**
19. Remy (Angoulême), Sentin, Denat, (Blagnac), **2.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), **5.**
2. K. Belkebla (Aubervilliers), Zimmermann (Besançon), Lahery (Metz), Hadji (Nancy), Pam (Thionville), **4.**
7 Gauthier (Baume-Isle), Djordjevic (Mulhouse), Martins (Nancy), Henry (Saint-Dié), Helion (Sochaux), Lipka (Thionville), Aussens (Troyes), Mahoud, Maire (Plessis-Trevise), **3.**

NORD
1. Thimothée (Caen), Glombiowski (Gravelines), Deletang (Le Havre), Elliot (Le Touquet), Soudani (Lille), **4.**
6. Makengo (Boulogne), Soumah, (Calais), Trognon (Évry), Bénédet, (Le Havre), Rioust (Le Touquet), Toffart (Lens), A. Conte, L'Hoste, Touré (Maubeuge), Lahec (Rouen), **3.**
16. Pétron (Boulogne), Rival, Gautier (Caen), Paternoga, Lachaab (Calais), Domoraud, Garcia, Aid, Trassard (Créteil), **2.**
25. Étienne, Gury, Gombert, Rohart (Boulogne), Gravelaine, Forge (Caen), Dufresne, Agerbeck, Bruynaert, Del Maroneo (Calais), **1.**

OUEST
1. Makélélé (Brest), **6.**
2. Fuhrmann (Cherbourg), Guegan (Lorient), **5.**
4. Laspalles (Guingamp), Gourvennec (Rennes), Le Joly (St-Pol-de-Léon), **3.**
7. Chamaillard, Boche (US Montagnarde), Ziani (Nantes), Gouzan Goavec (St-Brieux), Suka, Le Breuilly (St-Lô), Cadu (Thouars), **3.**

SUD
1. Boghossian (Marseille), **5.**
2. Sebwe (Monaco), Filippi (FC Valence), **4.**
3. Charasse (Aix), Bedrossian (Cannes), Pollet (Cannes), Debbah (Monaco), Garcia (Montpellier), Diconstanzo (Nice), Sahud (Sète), **3**
11. Etot, Gousset, Vandenberghe (Aix), Micoud, Monachino (Cannes), Spinosi, Anigo, Falzon, Flos (Endoume), Ardisson, F. Soler (Fréjus), Marquet, Casanova (Marseille), Grimandi (Monaco), Castro, Gogova (Montpellier), **2.**

CENTRE

Auxerre b. *Paris FC 3-0
*Annemasse et **Saint-Etienne** 0-0
*Nevers b. Rumilly 2-1
*Saint-Priest b. Montluçon 4-0
*Melun b. Châteaudun 1-0
***Gueugnon** et Viry-Châtillon 1-1
Paris-SG b. *Lucé 4-3
*Lyon-Duchère et **Lyon** 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**AUXERRE**	19	11	9	1	1	30	5
2.	Melun	17	11	6	5	0	15	7
3.	**Paris-SG**	15	11	6	3	2	24	14
4.	Paris FC	15	11	5	5	1	14	10
5.	**Lyon**	13	10	5	3	2	14	14
6.	Nevers	12	11	5	2	4	15	17
7.	Lyon-Duchère	11	11	3	5	3	11	11
8.	Montluçon	10	11	4	2	5	14	16
9.	Saint-Priest	10	11	3	4	4	11	13
10.	**Gueugnon**	10	11	3	4	4	10	14
11.	**Saint-Etienne**	9	11	2	5	4	11	13
12.	Châteaudun	9	11	4	1	6	9	16
13.	Lucé	8	11	3	2	6	10	15
14.	Viry-Châtillon	7	11	1	5	5	11	17
15.	Rumilly	5	10	1	3	6	10	16
16.	Annemasse	4	11	0	4	7	4	15

AUXERRE b. PARIS FC : 3-0 (0-0). – Spectateurs : 701. Recette : 20 810 F. Arbitre : M. Sars. Buts : Deniaud (58e, 77e), Soler (88e).

PARIS FC : Poil — Nugent, G'Bala, Prince, Tchimbakala — ***CORSAND**, Galloula (M'Bock, 76e), Kanal — Ousfane, Da Fonseca, De Kerget. Entr. : Lechantre.

AUXERRE : Charbonnier — Mazzolini, Goma, Laire, Rabarivony — André, Achouri, Otokoré — Soler, ***DENIAUD**, Vignola. Entr. : Rolland.

MELUN b. CHATEAUDUN : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 632. Recette : 18 803 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Gerual (47e).

MELUN : Nsolomo — Alonzi, De Castro, Serpe, Serre — Celestine, Laversenne, ***GERVAL**, Cangini (Clerix, 70e) — Tabti, Chanut. Entr. : Parizon.

CHATEAUDUN : Brossamain — Gibus, Fouillit, Lechat, Blin — Harel, ***MALLOYER**, Damas (Terrien, 72e), Vukosalvjevic — Leiza, Bouhaja. Entr. : Coustillet.

PARIS-SG b. LUCÉ : 4-3 (2-0). – Spectateurs : 890. Recette : n.c. Arbitre : M. Planchez. Buts : N'Boma (38e), Sandiak (40e), Nouma (70e) et Rinçon pour Paris-SG ; Quenot (59e), Custodero (66e), Hainsselin (87e) pour Lucé.

LUCÉ : Trigo — Polvè, Dufresne, Drobins, Desrutin — Boljesic, ***DOUCHET**, Custodero — Hainsselin, Quenot, Dufoix. Entr. : Lacaille.

PARIS-SG : Dutruel — Hérèson, Vasseur, Freidel, Dorado (Stéphanoboli, 77e) — Pardo, Boli, ***M'BOMA**, Rinçon, Nouma, Sandjak. Entr. : Collat.

NEVERS b. RUMILLY : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 597. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Sarr (14e et 81e) pour Nevers ; Vitorelli (16e) pour Rumilly.

NEVERS : Roubeau — Audebrand, Morera, Abrassart, Lagrue — Henriot, Le Gall, Durix — Szepanski (Briffaz, 86e), ***SAAR**, Darnault. Entr. : Vernisse.

RUMILLY : Savaresse — Laperrousaz, Berrux, Blanc, R. Dechene (Goddet, 58e) — Grillet, Vittorelli, Quinez, ***MERCIER** — Folmer, Louget (Bertolini, 46e). Entr. : F. Dechene.

LYON DUCHERE et LYON : 1-1 (0-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 130. Recette : nc. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Venditelli (47e) pour La Duchère ; Rivenet (64e) pour l'OL.

LA DUCHERE : Payre – ***PLACIDE**, Laffin, Rosier, Delanoë – Durieu, Trinita, Poulet, Fouletier – Sevcenko, Vanditelli (Lazareth, 60e). Entr. : Grobelny.

O. LYONNAIS : Forêt – Bardon, Anselmini, Colacicco, Moulin – Lassagne, ***DEPLACE**, Meireles, Rivenet – Jurietti (Veyrac, 59e), Chavrondier. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST b. MONTLUÇON : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : nc. Arbitre : M. Guilliot. Buts : Bensaadia (2e), Musquère (60e et 84e), Régaldo (90e). Expulsion : Debaut (28e) à Montluçon.

SAINT-PRIEST : Merah – Villégas, Couilloud, Rodier, Peycelon – Pédreiro, Bounèchada (Perez, 65e), Régaldo, ***MUSQUERE** – Kada (Pelissier, 74e), Bensaadia. Entr. : Revelli.

MONTLUÇON : Bonnaud – Burgat, Gauge, Debaut, Keserovic – Berthelier, ***BAKEKOLO**, Pokée, Affaire – Oficialdegui, Rochefort. Entr. : Ravanello.

GUEUGNON et VIRY-CHATILLON : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 100. Recette : nc. Arb. : M. Tamagne. Buts : Bubto (87e) pour Gueugnon ; Huray (75e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Singla (64e) pour FC Gueugnon.

FC GUEUGNON B : Singla – Viala, ***LAMBERT**, Safanjon, Yé – Robin, Bubto, Bazire – Zemb, Soulier (Poncet, 56e), Guagenti. Entr. : Dessoly.

VIRY-CHATILLON : Foubon – Mallroid, Boible, Coustillet, Diecket – Cabrelli, Valette (Henriksen, 70e), De Georgi – Nevere, ***HURAY**, Cissé (Petruinka, 65e). Entr. : Gonfalone.

ANNEMASSE et SAINT-ETIENNE : 0-0 : Spectateurs : 500. Recette : nc. Arb. : M. Gonon.

ANNEMASSE : Branger – Niquet, Denis, Nicolini, ***DESBIOLLES** – Bolx, Wathelet, Bernard (Cheval, 63e) – Pagano, Lisena, Treand. Entr. : Coulon.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli – ***ROUMAZEILLES**, Harcheche, Giuliano, Courault – Primard, Guichard, Chalaye – Pantaloni, Coulibaly, Crimi. Entr. : Mitoraj.

CENTRE-OUEST

*Luçon b. Angoulême 2-1
*Blagnac et **La Roche/Y.** 1-1
***Toulouse** et Libourne 0-0
*Mt-de-Marsan b. La Rochelle 1-0
*Châtellerault et Muret 2-2
*Villenave b. Toulouse-Font. 2-0
*Pau b. Brive 2-0
*Niort b. **Bordeaux** 6-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	CHÂTELLERAULT	18	11	8	2	1	25	11
2.	Niort	14	11	5	4	2	26	12
3.	Pau	13	11	5	3	3	13	11
4.	Libourne	13	11	6	1	4	16	15
5.	Brive	12	11	4	4	3	15	10
6.	Toulouse-Font.	12	11	4	4	3	10	10
7.	Mt-de-Marsan	11	11	3	5	3	11	10
8.	Muret	11	11	3	5	3	11	14
9.	Luçon	11	11	5	1	5	15	19
10.	**La Roche/Y.**	10	11	3	4	4	11	13
11.	**Bordeaux**	10	11	4	2	5	11	14
12.	Villenave	9	11	4	1	6	9	14
13.	Blagnac	9	11	1	7	3	13	19
14.	La Rochelle	8	11	2	4	5	10	14
15.	Angoulême	8	11	3	2	6	13	22
16.	**Toulouse**	7	11	1	5	5	11	12

CHATELLERAULT et MURET : 2-2 (1-0). – Spectateurs : 1 118. Recette : 31 060 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Melhli (36e) et Bordier (73e) pour Châtellerault ; Beilles (48e) et Pelissier (83e) pour Muret.

CHATELLERAULT : Thomas — Dehouck, Bonin, Bordier, Hely — Carabelli (Garnault, 67e), ***GAGNEUX**, Mounadi — Melhli, Moulin, Vandeputte. Entr. : Carlier.

MURET : Hippolyte — Serrano, Brun, Saffon, Barthe — Bessard, Arribage, Armand, Jarricot (Ajas, 46e) — Beilles, ***PELISSIER** (Metge, 84e). Entr. : Rabier.

NIORT b. BORDEAUX : 6-0 (2-0). – Spectateurs : 1 266. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Fiawoo (26e et 55e), Lollia (39e), Suywens (53e), Beaumet (60e), Sogue (67e). Expulsion : De Blasis (59e) pour Bordeaux.

NIORT : Jeannet — Guérit, Lopez, Courtin (Beriteau, 63e), Beaumet — Fradin, Violeau, ***LOLLIA**, Azzopardi — Fiwoo (Sogue, 67e), Suywes. Entr. : Buigues.

Bordeaux : Toyes — Arnaud (Georgelin, 57e), Lerda, Bade — Fernandez, De Blasis, ***LAVAUD**, Quennet — Théze, Marx. Entr. : Michelena.

PAU b. BRIVE : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 2 400. Recette n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Cubaynes (69e), Meudic (90e) pour Pau. Expulsions à Brive : Goannac'h (79e), Brossard (89e).

PAU : Deplagne — Zaidi, Ibarrart, Radovanovic, Legaz — Leal, Rabat, ***MEUDIC**, Pascual — Thompson, Cubaynes. Entr. : Escudé.

BRIVE : Pierre — Viseux, Mateu, Santos, Goanac'h — Faurel, Saczek (Brossard, 73e), Marty (Bru, 80e), ***N'LANDU** — Laurent, Rodriguez. Entr. : Giuntini.

T.F.C. et LIBOURNE : 0-0. – Spectateurs : 100. Arbitre : M. Berthon.

TFC : Pedemas — Dupouy, Destruaud, Gurtler, Candela, Nouailles — Sibra, Faudry (Gromovick, 65e), ***LORET** — Garcia, Tiriakian. Entr. : Delmas.

LIBOURNE : Testas — Almeida, Merit, Guilhem, Vallade — ***LACHASSAGNE**, Comet, Phenix — Kopogo, Cassola, Allemandou. Entr. : Cazaumajou.

VILLENAVE b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (0-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 85. Recette : 2 685 F. Arbitre : M. Bonigal. Buts : Boutal (75e), Sanz (87e s.p.).

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Salgues, Deleporte, Faurens — Le Bolc'h, Marquezanne, Besse, Lagardère — Sanz, ***BOUTAL**. Entr. : Augustin.

TOULOUSE : Kalfon — Domenech, ***CHELLE**, Moins, Jean — Peytavy, Trevisan, Martin (Faure, 74e), Audebert (Saint-Martin, 55e) — Benaissa, Lauze. Entr. : Brunet.

MONT-DE-MARSAN b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). – Arb. : M. Labbé. But : Miguel (67e) pour Mont-de-Marsan. Expulsions : Roussely (10e) à La Rochelle ; Saint-Martin (64e) à Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, ***CHIARELLO**, Saint-Martin, Dupin — Clavé, Marquet, Claudien (Miguel, 59e), Gay — Biguet, Ondeno (Gaucher, 84e). Entr. : Letort.

LA ROCHELLE : Zelenay — Monier (Martin, 76e), Durand, Mugica, Roussely — Sahud (Sabatier, 63e), Rabar, Clavaud, Hrasko — Kilo, ***DALMAO**. Entr. : Marcos.

LUÇON b. ANGOULÊME : 2-1 (0-1). – Terrain : bon. Spectateurs : 344. Recette : 11 485 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Papin (69e), Bocquier (72e) pour Luçon ; Remy (7e) pour Angoulême.

LUÇON : Chevallereau — Reculeau, Loizeau, Kreutzer (Nauleau, 57e), L. Denis — Maindron, Casties (D. Denis, 46e), ***JOLY**, Hamon — Papin, Bocquier. Entr. : Van Straelen.

ANGOULÊME : ***JEAULT** — Le Ny, Tourenne, Vergne, Piet — Paulhac, Bobe, Pattery (Guicheteau, 75e), Keler — Pesenti, Remy. Entr. : Duvoid.

BLAGNAC et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arb. : M. Besnier. Buts : Marti (50e) pour Blagnac ; Hervouet (70e) pour La Roche-sur-Yon.

BLAGNAC : ***GUISEPPIN** — Larrieu, Delplace, F. Andrade, Meilano — Verdié, Denat, A. Andrade, Marty — Husson, Sentein. Entr. : Dorsini.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Pubert (Ferrand, 63e), Moreau, Guitton, Heyman — Poirier, Pouvereau, Erceau, Hervouet — ***PAJOT**, Limouzin (Savary, 89e). Entr. : Mazouin.

EST

Baume-Isle b. *Yutz 1-0
*Racing 92 b. **Sochaux** 1-0
Thionville b. ***Strasbourg** 2-0
*Reims et **Mulhouse** ..... remis
*Troyes et Charleville 1-1
Nancy b. ***Metz** 6-1
*Le Plessis-T./V. b. Saint-Dié 2-1
*Aubervilliers et Besançon 2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	CHARLEVILLE	17	10	7	3	0	21	6
2.	**Nancy**	16	11	6	4	1	21	8
3.	Troyes	15	11	6	3	2	17	7
4.	Thionville	14	11	5	4	2	11	7
5.	Racing 92	13	11	5	3	3	18	8
6.	Aubervilliers	13	11	4	5	2	19	11
7.	Baume-Isle	11	10	4	3	3	12	11
8.	Yutz	11	11	3	5	3	8	9
9.	Reims	10	8	4	2	2	10	10
10.	Besançon	9	11	2	5	4	13	13
11.	**Strasbourg**	9	11	3	3	5	13	15
12.	**Mulhouse**	9	10	4	1	5	10	12
13.	**Sochaux**	9	11	4	1	6	12	17
14.	**Metz**	7	11	2	3	6	14	23
15.	Le Plessis-T./V.	5	11	1	3	7	6	24
16.	Saint-Dié	2	11	0	2	9	5	29

TROYES et CHARLEVILLE : 1-1 (1-1). – Recette : 135 695 F. Arbitre : M. Bachellez. Spectateurs : 4 094. Buts : Andry (5e) pour Charleville ; Laigneau (45e) pour Troyes.

TROYES : Dehon — Louvrier (Thomas, 80e), Aussems, Bradja, Montavit — N'Gombé, ***HITOTO**, Miedico — Dewynter (Linger, 70e), Delibasic, Laigneau. Entr. : J.-L. Coustillet.

CHARLEVILLE : Wimbee — Koeberle, Martinez, ***PFRUNNER** (Ginard, 70e), Ottato — Wolff, M. Andry, Szulc (Dzièciol, 45e) — D. Poulet, Fuckala, Kacem. Entr. : Bezaz.

NANCY b. METZ : 6-1 (2-0). – Recette : 2 345 F. Arbitre : M. Heckel. Spectateurs : 97. Buts : Lahery (70e) pour Metz ; Hadji (14e, 56e), Morgante (34e, 76e), Martins (53e, 84e) pour Nancy. Expulsion : Maurice (28e) pour Metz.

METZ : Bourgeois — Thill, Paul, Lang, Boulard — Maurice, Cicchirillo (Dymant, 56e), ***LAHERY** — Abed, Clément, Petitfrère. Entr. : De Taddeo.

NANCY : Schneider — Borbiconi (Laquait, 62e), Fischer, Barret, Huriez — Boschetti, ***BENNIJ**, Canosi (Leclerc, 56e), Hadji — Morgante, Martins. Entr. : Perrin.

THIONVILLE b. STRASBOURG : 2-0 (1-0). – Arbitre : M. Scheubel. Spectateurs : environ 100. Buts : Lipka (40e) et Pam (65e).

STRASBOURG : Kientz, Thior (Dacourt, 46e), Wilbert, Chaves, Jenner, Djeton, Hon (Djorjevic, 65e), ***F. WEBER**, Vogel, Lazarus, Richter. Entr. : Janin.

THIONVILLE : Alzin, Gruszczki, Mudresa, Gomes, Galli, Schanne, Wetz, Delobel, Pam, Souto, ***LIPKA**. Entr. : Souto.

RACING 92 b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 253. Recette : 6 485 F. Arbitre : M. Kremer. But : Solomenko (67e).

RACING 92 : Gallone — Neves, Moreau, Scipion, ***SYLLA** — Yahia, Rolland (Izquierdo, 69e), Lecomte (Darbelet, 56e), Albertier — Dedebant, Solomenko. Entr. : Khendek.

SOCHAUX : Gardié — De Laquintinie (Esperon, 60e), Schreiner, ***BRICON**, Crucet — Baudry, Petitjean, Anis, Robert — Madar, Dadi. Entr. : Cédolin.

AUBERVILLIERS et BESANÇON : 2-2 (0-0). – Spect. : 294. Recette : 10 660 F. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Bouembassa (61e et 71e) pour Aubervilliers. Duhoux (63e et 73e) pour Besançon.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Sidibe, Benemou, Santamaria — Alonso, Leverrier, Beddar (Cesar, 64e), ***BOUEMBASSA**, Belkebla Karim, Belkebla Kamel. Entr. : Belkebla Karim.

BESANÇON : Hagenbach — Genet (Grux, 86e), Faivre, Perfetti, Morel — Diot, Ansri, ***ZIMMERMANN**, Lopez — Matrisciano (Kadima, 80e), Duhoux. Entr. : Lawniczak J.-M.

BAUME/ISLE b. YUTZ : 1-0 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Gourdet. Spect. : 192. Buts : Gauthier (14e).

YUTZ : Junger — Fogel, Masurel, Weber, Lacoste — ***CARNEVALE**, Plaskacz (Scaccia, 67e), Makoumbou (Ducousso, 76e), Deza — Niesser, Delazzer. Entr. : Hausknecht.

BAUME/ISLE : Gay — Mantaux, Petitot, ***LOTZER**, Bernauer — Locatelli, Estabes, (Masson, 76e), Hammami, Gauthier, Barraux, Raguin. Entr. : Marthey.

LE PLESSIS-TREVISE b. SAINT-DIÉ : 2-1 (0-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Spect. : 250. Buts : Muenimanu (47e, 57e) pour Le Plessis ; Kirmann (19e) pour Saint-Dié.

LE PLESSIS-TREVISE : VILLECRESNES : ***MAIRE** — Huet, Sprocq, Gondouin, Remond — Grosnier, Deketeleare, Sultana, Rizzo — Mamhoud, Muenimanu (Lachgard, 61e). Entr. : M. Govignon.

SAINT-DIÉ : Henry — Chandler, Livramento (Aubert, 71e), Sernaglia, Millot — N'Gondy, Perlato, Osim, ***KIRMANN** — Strauss, Di Rocco (Marchal, 55e). Entr. : Hissler.

NORD

Gravelines b. *Saint-Omer 2-0
***Le Havre** et Fécamp 0-0
*Maubeuge b. **Lens** 4-3
*Crétéil b. **Lille** 1-0
Boulogne b. *Wasquehal 2-0
*Calais b. **Caen** 3-1
*Le Touquet b. **Rouen** 3-2
*Saint-Leu V.O. 95 b. Evry 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	ST-LEU V.O. 95	16	11	6	4	1	18	6
2.	Créteil	15	11	7	1	3	20	10
3.	Boulogne	15	11	5	5	1	15	12
4.	Calais	14	11	5	4	2	21	11
5.	Gravelines	14	11	6	2	3	18	10
6.	**Le Havre**	14	11	5	4	2	20	16
7.	Fécamp	13	11	4	5	2	15	12
8.	Wasquehal	12	11	4	4	3	10	9
9.	**Caen**	10	11	2	6	3	13	14
10.	**Lille**	9	11	2	5	4	9	8
11.	Evry	9	11	2	5	4	7	14
12.	**Lens**	8	11	1	6	4	11	14
13.	Le Touquet	8	11	2	4	5	7	13
14.	Maubeuge	8	11	3	2	6	12	22
15.	Saint-Omer	7	11	1	5	5	4	15
16.	**Rouen**	4	11	1	2	8	10	24

SAINT-LEU V.O 95 b. EVRY : 1-0 (0-0). – Spect. : 902. Arbitrage : M. Lafite. But : Perche (62e).

SAINT-LEU : Yazmadjian — ***ESCAFFRE** (Mezziane, 83e), Philippe, Udoutsch, Marlot — Béal, Sanchez, Chevallier, Picot — Perche, Baclet. Entr. : Pascalou.

EVRY : ***TROGNON** — Hyzy, Dabe, Ruys, Hunou — Chafaux, Sardin (Lenfant, 80e), Depauw, Cocot — Tristan (Bertero, 77e), Monteillet. Entr. : Charrier.

CRÉTEIL b. LILLE : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Borniche. Spect. : 300. Buts : Garcia (65e).

CRÉTEIL : Lemaux — Siber, Domoraud, Martin, Samson — Aid, Trassard, Garcia (Picoreau, 74e), ***VUKICEVIC** — Lobe, Constantinian. Entr. : M. Lemée.

LILLE : Lauricella — Dindeleux, Monteiro, Bruynaert, Decroix — Soares, Demougeot (Rollain, 63e), Dolignon, ***TIHY** — Cottet (Goutaudier, 29e), Nielsen. Entr. : M. Duse.

BOULOGNE b. WASQUEHAL : 2-0 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Spect. : 508. Buts : Rohart (73e), Gury (86e).

WASQUEHAL : Gabriel — Darras, Paquier, ***STEVANCE**, Bramme, Dréossi — Desmon, Cissokho (Guikoune, 74e), Gasques — Descarpentries, Kaminski. Entr. : M. Bernard.

BOULOGNE : Etienne — Gomel, Canat, Langlois, Briche — Bisson, Pruvost, ***ROHART**, Makengo — Gury, Legrand. Entr. : Soviliez.

CALAIS b. CAEN : 3-1 (3-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Chaumette. Spect. : 1 286. Buts : Dufresne (24e), Lachaab (32e s.p.), Agerbeck (45e) pour Calais. Avenet (11e) pour Caen.

CALAIS : Liss — Bolard, Sergent, Fortunato, Warmez — Daens, Boulanger, ***DEL MARONEO** — Agerbeck, Lachaab, Dufresne. Entr. : M. Varnier.

CAEN : Peteyrens — Niceron, Point, Stephan, Gautier — Rival, Debotté, Canessa — ***THIMOTHEE**, Avenet, Thibaudat. Entr. : M. Brown.

GRAVELINES b. SAINT-OMER : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 682. Recette : 18 109 F. Arbitre : M. Deru. Buts : Westelynck (55e), Bollet (88e).

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Jakubowski (Krawczyk, 46e), ***MECQUINION**, Decool — Duval, Beaubois, (Vasset, 70e), Daussy — Masure, Buchot, Cousin. Entr. : Lozano.

GRAVELINES : Boukrouh — Domeon, Deheunynck, Madi, Deharte — Vandaele, Westelynck, ***GLOMBIOWSKI** (Renaut, 77e), Pollet — Traché (Bourré, 70e), Dufossé. But : Cloet.

LE HAVRE et FECAMP : 0-0. – Terrain : bon état. Recette : n.c. Arbitre : M. Citerne. Spectateurs : 700.

LE HAVRE : Revault — Piffre, Savoye, Castets, Clapson, — I. Ba, Pacreu, ***DELETANG**, B. Ba — Chagnaud, Langlois. Entr. : Djaadaoui.

FÉCAMP : Nadjar — Asseloos, Zurita, Delobelle (Gaudry, 30e, Eude, 71e) — Boucher, ***DRONIOU**, Vincent, Cousin — Demouchy, Pain, Benard. Entr. : Colinet.

MAUBEUGE b. LENS : 4-3 (2-2). – Spectateurs : 432. Buts : Aubois : Aubois (1e), Mysliewietz (38e sur pen.), Duhamel (49e) et Pavard (68e) pour Maubeuge. Toffart (6e, 56e sur pen.), Duvois (11e). Expulsion de Saussé (78e).

MAUBEUGE : Thurios — Legrand, Aubois, Pavard, Touré — Roget, Lachaab, L'Hoste — Duhamel (Devaux, 80e), Mysliewietz, A. ***CONTÉ**. Entr. : Paumet.

LENS : Baiocco — Saussé, Gilet (Ben Khalfallah, 70e), Weens, Dubois — Dewet Mitonnet (Busin, 60e), ***TOFFART** — Lassalle, Delmotte, Brunel. Entr. : Dombrowski.

LE TOUQUET b. ROUEN : 3-2 (1-1). – Spectateurs : 180. (Recette : 4075 F). Arbitre : M. Tellene. Buts : pour Le Touquet, Festor (2e), Elliott (55e), Hallé (penalty, 70e) ; pour Rouen, Dezire (penalty, 35e) et Lehec (penalty, 68e).

LE TOUQUET : Mazingarbe, Meerschaert, Forest, ***ELLIOT**, Robert, Festor, Sagnier (Debaere, 53e), Hallé, Gomez, Rioust. Entr. : Dupuis.

ROUEN : Bruneau, Tannaï, ***LEHEC**, Lopez, Louis, Mercier, Montagne, N'Dombol, Ringot, Belbay, Dézire (Rodrigues, 49e). Entr. : Lopez.

OUEST

*Lorient b. **Nantes** 1-0
*Saint-Lô b. **Brest** 3-1
*Thouars b. Montagnarde 1-0
***Laval** et Saint-Pol-de-Léon 0-0
*Saint-Brieuc b. Cherbourg 3-2
FC Vannes b. *Concarneau 1-0
Quimper b. ***Rennes** 5-1
*Avranches et **Guingamp** 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	LORIENT	18	11	8	2	1	22	6
2.	Saint-Brieuc	14	11	5	4	2	14	11
3.	St-Pol-de-Léon	13	11	6	1	4	21	17
4.	Cherbourg	13	10	6	1	3	15	12
5.	FC Vannes	13	11	5	3	3	13	12
6.	Quimper	12	11	4	4	3	16	7
7.	**Laval**	12	11	4	4	3	11	5
8.	**Brest**	11	11	4	3	4	18	12
9.	Avranches	11	11	3	5	3	12	10
10.	**Nantes**	11	11	5	1	5	16	17
11.	Thouars	10	11	3	4	4	15	13
12.	Montagnarde	10	11	5	0	6	9	17
13.	Saint-Lô	9	11	3	3	5	10	13
14.	**Rennes**	7	10	3	1	6	15	25
15.	Concarneau	6	11	2	2	7	9	24
16.	**Guingamp**	4	11	1	2	8	5	20

LORIENT b. NANTES : 1-0 (1-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 2 266. Recette : 76 215 F. Arb. : M. Femenia. But : Menguy (3e).

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David, Hado, Le Lay — Falquero, Menguy, Y. Bouger, B. Bouger — Guegan, ***TOURÉ**. Entr. : Gourcuff.

NANTES : Loussouarn — Lejean (Abadie, 57e), Karambeu, Saint Guily, Moreau — Ouomboleon, ***MAUFFAY**, Bouteiller, Ouedec — Henry (Achbakou, 59e), Pedros. Entr. : Denoueix.

SAINT-BRIEUC b. CHERBOURG : 3-2 (1-0). – Terrain : gras. Spectateurs : 2 601. Recette : n.c. Arb. : M. Dagorne. Buts : Robert (33e c.s.c.), Eouzan (51e et 78e) pour Saint-Brieuc ; Sauvey (48e s.p.), Fuhrmann (88e).

SAINT-BRIEUC : Carnec — P.-Y. Tyhomas, Carteron, Bellot, Satorra — Quintin, Elézaar (T. Bernard, 76e), Goavec, Amorin — Romero, ***EOUZAN** (Brie, 84e). Entr. : Goavec.

CHERBOURG : A. Lucas — Mataguez, Vignet (M'Bemba, 78e), Gibson, Sauvez — Balbariskis, Cadel, Bacher, ***FUHRMANN** — Bretot, Baudry. Entr. : Chojnacki.

LAVAL et SAINT-POL-DE-LÉON : 0-0. – Spectateurs : 40. Recette : n.c. Arb. : M. Foiret.

LAVAL : Troussier — Strzelczak, ***LOMA**, Metivier, Bouvier — Koulinov, Bellanger, Martins (Tanchot, 46e), Gautier — Pagis (Lallemand, 73e), M'Baye. Entr. : Maligorne.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Boulouard, Merret, Troadec, Grall (Quivizer, 85e) — Samson, Le Guern, Le Joly — Chatraix, ***LE BIHAN**, Guilloux. Entr. : Samson.

VANNES FC b. US CONCARNEAU : 1-0 (1-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 564. Recette : n.c. Arb. : M. Derrien. Buts : Goba (26e).

CONCARNEAU : Etuin — ***PERU**, Nicolas, Le Garrec, Le Bourhis — Toulc'Hoat, J. Piriou, Sinic (Millour, 54e) — Marzin, Ihuel, Salaün (P. Piriou, 63e). Entr. : Guillou.

VANNES FC : Charriau — Linares, Kerjean, Mauxion, Alexis — ***ANDRÉ**, Hochet, Monnier — Rault (Picard, 67e), Goba (Cujard, 82e), Panebeng. Entr. : Hervé.

QUIMPER b. RENNES : 5-1 (2-0). – Terrain : gras. Arbitre : Reynaud. Lever de rideau Rennes-Metz. Buts : Gourvennec (73e) pour Rennes ; Zivkovic (30e et 31e), Druon (49e), Rannou (54e), Roinné (86e) pour Quimper. Expulsions : Hiard (64e) pour Rennes.

RENNES : Hiard — L'Helgouach, Chartier, Le Lann, Lahon — Chauvel, Turban, Viot, ***GOURVENNEC** — Thibault (Duboit, 61e), Fauvel. Entr. : Rampillon.

QUIMPER : Ollivier — Bregu, Hojnatzki, Fall, Druon — Le Bohec, Rannou, Daniel, ***ZIVKOVIC** — Roinné. Bait. Entr. : Rastoll.

SAINT-LO b. BREST : 3-1 (1-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Spectateurs : 400. Buts : Lebreuilly (41e). Suka (80e et 88e) pour Saint-Lô ; Kaçarevic (38e) pour Brest.

SAINT-LO : Hellouin — Debu, Russeau, Boulongne, Martin — D'Angelo, Lebreuilly, Suka, Jauvela (**DAVENET 70e**) — Bozovic, Ouasti. Entr. : Ceric.

BREST : Gueguen — Lagadec, Elkebir, Provost, Coualan — David, Hatton, Kacarevic (G'Belle, 70e), Carlo — Leblan, ***MAKELELE**. Entr. : Jambou.

THOUARS b. LA MONTAGNARDE : 1-0 (1-0). – Recette : 18 163 F. Arbitre : Launay. Spectateurs : 505. Buts : Romain (16e s.p.).

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault, ***CADU**, Liévin — Ribeiro, Mauneau, Sabourault — Romain, Roux, Grégoire. Entr. : B. Marchand.

LA MONTAGNARDE : Moullac — Audic (Sezettre, 79e), Chamaillard — Rio, Kersusan — Stephant, Dupuis (Onno, 46e), Tison — ***ROUZO**, Boché, Le Stunff. Entr. : P. Segré.

AVRANCHES et GUINGAMP : 1-1 (1-1). – Recette : 16 020 F. Arbitre : Perchet. Spectateurs : 515. Buts : Joba (17e s.p.) pour Avranche. Guillou (23e) pour Guingamp.

AVRANCHES : Rault — Cupial, Louvet, Eudes, Philip — Pennec, Laye (Romero, 47e), Joba, ***DUBOSQ**, Ruel, Leclerq. Entr. : Maccio.

GUINGAMP : Thomas — Terrien, Guerlesquin, Imanatche, Laspalles — Le Dour, Guillou, Michel, Laurent — ***SORIN**, Loas (Boisseau, 82e). Entr. : Schmitt.

SUD

***Marseille** b. **Cannes** 2-1
*USJOA Valence b. FC Valence 2-0
Endoume b. *Sète 4-2
*Avignon et **Monaco** 0-0
*Aix-en-Provence et **Montpellier** 1-1
*Saint-Raphaël et **Toulon** 1-1
*Vallauris b. Fréjus 1-0
***Nice** et

Division 3

★ Saint-Omer a engagé un joker : un attaquant international algérien, vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1990. Abdelrahim Bendjaballah, vingt-six ans, de Sétif, champion d'Algérie en 1989, qui est déjà au club depuis quelques semaines. Le club n'attend plus que la lettre de sortie de la Fédération algérienne.

★ Le gardien de but aixois, Stéphane Charasse, a revu avec plaisir son ancien entraîneur de Montpellier Jacques Bonnet. Charasse jouait alors en cadets à Montpellier-la Paillade où il était en concurrence avec l'actuel gardien de but de Troisième Division, Palatsi.

★ Tout comme Toulon, qui avait présenté six professionnels confirmés, Montpellier est venu à Aix avec cinq pros : Blondeau, Thétis, Garcia, Brouard et Palatsi. Ce n'est pas pour autant que les Aixois ont abdiqué, bien au contraire, ils ont obtenu un méritoire match nul.

★ Le Sénégalais N'Gor Sarr, attaquant de Nevers, a retrouvé son efficacité, en inscrivant deux buts contre Rumilly. Le second fut tout simplement génial.

★ Trois absents au sein de la formation neversoise opposée à Rumilly : Debinski, Scipion (suspendu) et Gaudron (blessé).

une-deux

Szarmach : « La Division II, cette année c'est raté ! »

Angoulême consomme — et consume — allégrement les entraîneurs. Patrick Duvoid laisse la place à Andrezj Szarmach. Le club charentais s'est incliné à domicile face à Villenave et à l'extérieur contre Luçon (2-1), samedi dernier. Sous les yeux du Polonais.

« Pourquoi avoir choisi Angoulême ?

— Parce que Angoulême est un club qui compte dans le football français. Que ce soit en Première Division ou en Coupe de France.

— N'est-ce pas délicat d'arriver dans un club qui a déposé son bilan dernièrement ?

— Ce n'est pas un problème. Cela se passe ailleurs aussi. Moi, j'arrive ici et je vais voir ce que l'on peut faire.

— L'accession en Deuxième Division reste-t-elle un objectif raisonnable ?

— Pour cette année, je pense que c'est raté. Nous comptons trop de retard sur le premier. Quant à moi, je suis ici jusqu'au mois de décembre puisque le club est encore sous contrôle judiciaire. Je n'ai donc signé aucun contrat. Selon la réponse du syndic, à partir du 1er janvier, je m'investirai complètement. Ce qui m'intéresse, c'est de préparer l'année prochaine et de terminer le Championnat à la meilleure place possible. Ce ne sera pas dramatique si on est cinquième ou sixième.

— Votre passé d'attaquant donnera-t-il un style offensif à votre équipe ?

— Non, il n'y a pas de style Szarmach. Bien sûr, quand il y a beaucoup de buts, le spectacle est agréable. Mais je n'oublie pas que la défense est importante.

— Vous insistez beaucoup sur la discipline...

— Si quelqu'un n'est pas discipliné dans la vie, il ne peut prétendre à une grande carrière sportive. On a déjà vu des exemples. Les joueurs qui vont à gauche et à droite ne jouent pas longtemps. Il faut travailler et s'améliorer.

— On dit de vous que vous n'aimez pas beaucoup parler, notamment avec la presse...

— Ce n'est pas tout à fait vrai. Mais je préfère que l'équipe et le club restent tranquilles. Quand on parle trop, les joueurs sont sous pression. Cela peut avoir de mauvaises conséquences. Je préfère les voir se préparer tranquillement pour chaque match.

— Après Châteauroux, tenterez-vous de faire accéder Angoulême en Deuxième Division ?

— J'espère. Quand j'ai choisi, en Pologne, de devenir entraîneur, j'ai passé mes diplômes là-bas. Depuis, j'essaie de faire mon travail le mieux possible. Je souhaite réussir ma carrière comme j'ai réussi en tant que joueur. Mais il faut du temps et de la patience.

— Quelles leçons tirez-vous de ces deux premières rencontres sur le banc d'Angoulême ?

— Il y a beaucoup de travail à effectuer. Il faut trouver un jeu collectif. Chacun essaie de faire du mieux possible, mais ça ne marche pas. Il existe un potentiel intéressant. Des joueurs, mais pas d'équipe. J'ai également trouvé que les garçons manquaient de fraîcheur physique. Ils sont capables de courir longtemps, mais sans changement de rythme. Les soubresaults internes au club ont dû laisser quelques traces dans leur tête. »

Correspondance Christophe ESNARD

★ Le centre de formation du Brest-Armorique subit directement les difficultés financières du club. Il a fallu une intervention directe de Charly Chaker pour permettre aux jeunes de remplir le réfrigérateur et de payer le car du déplacement de ce week-end.

★ Avignon-Monaco a permis au public avignonnais, très réduit il est vrai, d'assister au retour d'un enfant du cru, Platto. Mais ce garçon n'a joué que le dernier quart d'heure de la rencontre. On l'a retrouvé quand même avec plaisir.

L'avertissement de Fournet-Fayard

Samedi dernier a eu lieu la traditionnelle assemblée générale du CF 3 et du CF 4, sous le patronage de la FFF. Si les dirigeants de la Fédération se sont montrés solidaires des nombreux clubs représentés, ils n'en ont pas moins mis en garde ces derniers. Témoin ces quelques mots tirés de l'allocution de Jean Fournet-Fayard : « Quand on dispose de 100 francs, on ne peut en dépenser 150. » Autrement dit : « Gérez bien vos finances, car il pourrait vous en cuire sur le plan sportif ! »
A bon entendeur, salut !

★ Karim Belkebla a tenu à saluer à la performance de Besançon, après le nul méritoire réussi par les Bisontins en région parisienne (2-2) : « Cette équipe ne mérite pas son classement. Si elle joue toujours de cette manière, elle va vite remonter. »

★ Très en dessous de sa valeur, depuis le début de la saison, Sidibe, le défenseur albertvilarien, s'est subitement réveillé en seconde période contre Besançon, et c'est sur deux de ses centres qu'Aubervilliers a marqué deux fois.

★ Caen se déplaçant ce samedi à Calais, puis la semaine prochaine à Lille, Bobby Brown, l'entraîneur de la réserve caennaise, avait suggéré à ses dirigeants, l'organisation d'un stage d'une semaine au Touquet. Sa proposition n'a pas été acceptée. Ses joueurs se vivifieront en Côte d'Opale une prochaine fois.

★ Georges Raymond, le président rochelais, n'a pas caché qu'il pourrait prochainement quitter ses fonctions. Le problème n'aurait rien à voir avec les résultats plutôt laborieux de son équipe. « Une équipe de Division III coûte très cher, a-t-il déclaré. Si l'on doit repartir sur les mêmes bases financières, ce sera sans moi. »

★ Spécialiste des coups francs lorsqu'il évoluait à Laleu (D IV), Ivan Rabar, récemment arrivé à La Rochelle, n'avait jamais osé imposer sa frappe dans cet exercice. Face à Blagnac, il a réussi un coup de maître qui pourrait désormais lui confier la responsabilité des coups de pied arrêtés.

★ Le kiné de l'US Maubeuge, Jean-Marc Obled, nous a précisé qu'il n'était pas docteur, comme nous l'avions écrit plusieurs fois par erreur. Il souhaitait le faire savoir. Déontologie oblige.

★ Philippe Augé, le stoppeur de l'US Maubeuge, n'aura été incorporé que très peu de temps. Cette semaine, en effet, il est réapparu à l'entraînement, coupé court certes, mais avec une bonne nouvelle : il est réformé. Il va donc pouvoir reprendre du... service à l'USM.

★ Le match Avignon-Monaco marquait le grand retour de l'entraîneur Alain Gay, retour d'autant plus remarqué qu'il coïncide avec le premier point pris par la jeune équipe avignonnaise.

★ Sous le titre « le Foot en otage », les dirigeants du Paris FC, dans leur éditorial hebdomadaire, stigmatisent l'attitude du président de Melun (leur principal adversaire pour la montée en D II) qui « renouvelle les belles promesses à ses joueurs, à la mairie et aux collectivités locales sans jamais les tenir ». Un véritable réquisitoire !

★ A l'occasion du Paris FC-Auxerre de samedi, c'est la seconde fois que l'ailier auxerrois Franck Soler, ex-Parisien, revenait Porte de Montreuil. Pour donner le coup de grâce à son ancien club avec son but du K.-O. à la 88e minute.

★ Le riche effectif du Paris FC n'apparaît pas si pléthorique puisque samedi, pour recevoir le leader auxerrois, Lechantre, l'entraîneur parisien, devait se passer de trois titulaires : Convert (suspendu), Charbonnier (plaie au mollet) et surtout Bertolino, son nouveau buteur, toujours tracassé par ses adducteurs.

★ Ce n'est pas la première fois que Omar Da Fonseca et Jean-François Charbonnier se retrouvent ensemble côte à côte dans la même équipe. En effet, ils avaient déjà été coéquipiers avec le Paris-SG durant la saison 1985-86 en compagnie des Couriol, Pilorget, Lowitz, Susic, Bats...

★ Sébastien de Kergret, l'un des meilleurs Parisiens de Paris FC-Auxerre, connaissait particulièrement bien ses adversaires puisqu'il a passé quatre années au centre de formation auxerrois avec Daniel Rolland, l'entraîneur de la réserve d'Auxerre, avant d'aller à Châteauroux, puis à Paris.

Reims : feu vert du TGI

L'administrateur judiciaire du Stade de Reims, Me Deltour, a fait parvenir au bureau du Conseil fédéral de la FFF un courrier indiquant qu'un projet de reprise était à l'étude. Le Conseil en a pris acte et a décidé de reporter, une nouvelle fois, tous les matches de compétitions nationales prévus au programme des Rémois le week-end dernier, accordant un délai d'une semaine, avant de statuer définitivement sur l'avenir du club en D III.
Ce plan (dont Jacques Dham est l'instigateur), évoqué la semaine dernière, a été accepté par le TGI de Reims, jeudi dernier.
D'autre part, Christian Germain, le fils de l'ancien président du club, Henri Germain, a « démenti toute intention » de reprendre le Stade de Reims.

Ah ! les belles bacchantes...

Christian Chausson, l'entraîneur du FC Valence, s'était engagé à raser ses légendaires moustaches si ses troupes obtenaient un résultat positif, lors du derby drômois, face à l'USJOA. Son équipe s'étant finalement inclinée (2-0), Christian Chausson n'aura donc pas tout perdu...

★ Coustillet, l'entraîneur de Châteaudun, était très remonté après la défaite de son équipe : « Je suis en colère et quand je suis en col ! Ère, je ne parle pas aux journalistes ! »

★ Confronté aux mêmes difficultés financières qui sont celles que traversent aujourd'hui tous les clubs sportifs ou les associations culturelles dépendant essentiellement du sponsoring, le comité directeur du Sporting MD 77 s'est réuni samedi matin avec les responsables des collectivités locales de l'agglomération melunaise. Il ressort de cette entrevue une volonté commune d'aller de l'avant et de solidarité dans la recherche des solutions. Le club appelle tous ses sympathisants à manifester leur soutien par l'envoi de dons.

★ Zivkovic, le meneur de jeu yougoslave de Quimper, a passé une soirée faste à Rennes. Deux buts à son compteur personnel, trois passes décisives et un tir sur le poteau. Le grand jeu, quoi ! Il ne fut pourtant pas ménagé par ses adversaires en début de rencontre.

Paul Lévin n'est plus

L'ancien entraîneur d'Angoulême Paul Lévin est décédé jeudi dernier, des suites d'une longue maladie. *France Football* adresse ses sincères condoléances aux membres de sa famille.

★ Le gardien de Saint-Brieuc, Nicolas Carnec, et l'avant-centre de Cherbourg, Laurent Fuhrmann, se connaissent bien : ils ont été en classe ensemble et ont joué dans la même équipe juniors de « L'Avant de Guingamp ». Laurent Fuhrmann a été néanmoins sans pitié pour son copain : il a inscrit son sixième but depuis le début du Championnat, à Saint-Brieuc !

★ Lors de la rencontre Villenave-Toulouse-Fontaines, Le Bolc'h, le milieu de terrain de Villenave, s'est particulièrement mis en évidence, à un poste qu'il souhaitait ardemment occuper. Le départ de Borowski et la suspension de Gandolfi ont conduit Augustin, son entraîneur, à tenter une expérience qui s'est révélée positive.

★ Les dirigeants maubeugeois ne cachent pas leur envie d'étoffer l'effectif de l'US Maubeuge par un, voire deux joueurs de métier. En revanche, la possible venue de Santos est définitivement écartée.

★ Avant la rencontre Melun-Châteaudun, une minute de silence a été observée à la mémoire des victimes de la catastrophe ferroviaire de Melun.

★ Eric Atta, le jeune Béninois espoir du Stade Rennais, pourrait être naturalisé dans le courant de l'année 1992. Il aura dix-huit ans en décembre prochain et plus rien ne s'opposera à ce qu'il opte pour la nationalité française. Il a d'ailleurs déjà passé une visite médicale en ce sens.

Mosconi nage en eaux troubles

Alain Mosconi, directeur général de Fiat France et vice-président du Paris Football Club, a une façon toute personnelle de commenter les défaites de son équipe favorite. C'est avec un maître coup de poing envoyé à la face de Bertrand Régis Louvet, journaliste au *Parisien*, qu'il a salué l'échec de son club face à Auxerre, samedi dernier (0-3). Le reporter avait eu l'outrecuidance de demander à entrer dans le vestiaire des battus. Mosconi banal boxeur ? C'est ce qui s'appelle « nager en eaux troubles ».

★ Derby lyonnais en Troisième Division : côté Lyon-Duchère, des treize noms couchés sur la feuille de match, pas moins de neuf joueurs ont déjà porté le maillot de l'Olympique Lyonnais dans un passé récent. Retrouvailles, retrouvailles...

★ Le FC Saint-Leu VO 95, dont les nouveaux terrains d'entraînement seront livrés fin novembre, a trouvé refuge à Ermont, commune voisine. Une preuve de plus que la solidarité n'est pas un vain mot en Val-d'Oise. Pour la petite histoire, l'entraîneur du CS Ermont (1re Division de District) n'est autre qu'Azzedine Méquellatti, ancien capitaine saint-loupien lorsque l'équipe évoluait en Quatrième Division.

★ Christophe Hageman, l'ancien professionnel cristolien, est enfin remis de sa blessure (ligament) et a recommencé à courir. Complètement rassuré sur son état de santé, l'ancien Val-de-Marnais est à la recherche d'un club. Totalisant, à vingt-trois ans, plus de cent matches en Première et Deuxième Division, il ne devrait pas tarder à trouver preneur.

★ Avant le match Créteil-Lille, tous les licenciés du club val-de-marnais furent présentés aux spectateurs. Bref, la parade dura deux heures. Il est vrai que 830 bonshommes pour 37 équipes, ça ne se montre pas en quelques minutes. D'autant que pour le final, tous les licenciés du club formèrent sur le terrain une tête de bélier, l'emblème du club.

★ C'est sur deux corners repris de la tête à bout portant que le jeune avant-centre auxerrois Deniaud, deuxième buteur du groupe Centre, mit son club sur la voie d'une très belle victoire contre le Paris FC (0-3).

★ Il a fallu attendre le sixième match sur son terrain pour voir Le Touquet obtenir sa première victoire (contre Rouen), et aussi inscrire son premier but à domicile. L'honneur en revient à Festor, qui n'avait pas encore joué en Troisième Division cette saison. Ses coéquipiers l'ont suivi ensuite.

★ Au Touquet, le FC Rouen était lui aussi déterminé à vaincre. Battu, il a prouvé qu'il n'était pas une mauvaise « lanterne rouge », et la jeunesse des joueurs de l'entraîneur Lopez fera bientôt parler d'elle.

★ Christophe Suirre, un jeune Vendéen qui a opéré en Deuxième Division avec La Roche-sur-Yon, est qualifié pour jouer au Stade Rennais. Elève à l'UEREPS de Rennes, un aménagement est intervenu avec son ancien club. Il ne sera pourtant pas opérationnel avant quelques matches.

★ Même si le match Thouars-La Montagnarde fut dans l'ensemble très correct de part et d'autres, l'arbitre M. Launay, qui le dirigea de main de maître, eut le bon goût de ne distribuer que des avertissements verbaux.

★ Ultime rempart de la défense la plus hermétique de la Troisième Division tous groupes confondus, le Valentinois de l'USJOA, Eric Pegorer, n'a toujours pas encaissé le moindre but à domicile en 450 minutes.

★ Le tournoi Claude Terry, c'est au stade Louis-Raffegeau, au Pecq, dans les Yvelines, le samedi 2 novembre. Et ce sont 28 équipes poussins et pupilles venues de toute la région parisienne. L'US Pecq est tournée vers l'avenir.

Coucou !

Situation cocasse lors de la rencontre Mont-de-Marsan - La Rochelle : les deux entraîneurs, messieurs Letort et Marcos, tous deux suspendus, regardaient la rencontre des tribunes !

LE CHENEZ 91 EST ARRIVÉ

UNE SÉLECTION DE SES 150 MEILLEURS DESSINS PARUS DANS

L'ÉQUIPE

En vente chez votre marchand de journaux

Angleterre

Leeds leader surprise

Pour la première fois depuis 1974, Leeds s'est porté en tête du classement, devançant désormais Manchester United.

PARADOXALEMENT, Leeds a joué de façon assez ordinaire pour battre Oldham (1-0), grâce à un but inscrit contre son camp par Kilcline. En revanche, Manchester United a dominé la première heure du match à Sheffield avant que la fatigue accumulée à Madrid en semaine n'émousse son tranchant. MU s'est incliné (3-2) après avoir compté une courte longueur d'avance (2-1) à la mi-temps.

Devant Oldham, Leeds fut décevant, pratiquant un jeu fragmenté et sans rythme. Pour ce match, l'ailier Rodney Wallach — un transfert coûteux — intégra le onze de Leeds pour la première fois en Championnat.

Joe Royle, l'entraîneur d'Oldham, rappela Kilcline, un ancien de Coventry, comme arrière central et Barrett, un défenseur central convoité par de nombreux clubs, joua arrière droit.

Le front de Kilcline fut décisif dans cette rencontre : après dix-sept minutes de jeu, Leeds dégageait mal un corner et, sur l'action qui s'ensuivit, Kilcline catapulta le ballon sur la barre. Strachan, capitaine de Leeds, brilla par intermittence, ses sprints faisant oublier ses trente-quatre ans. En seconde mi-temps, Patty passa à Mac Allister, sur la gauche, qui centra. Kilcline propulsa le ballon de la tête dans ses propres filets (59e).

Ce n'était pas la semaine de Manchester United, qui se rendit à Hillsborough, le stade de Sheffield, sans son avant-centre Hughes, suspendu et avec le lourd souvenir de sa défaite de Madrid.

Alex Ferguson, entraîneur d'United, se déplaça avec une formation défensive, Mac Clair étant le seul attaquant. Hinst, à la réception d'un centre de Worthington, ouvrit la marque de la tête pour Wednesday (15e).

Robson essaya de rallier ses troupes et sa nervosité se manifesta sous la forme d'un coup de pied donné à Palmer, mais il échappa au carton jaune. Mac Clair saisit immédiatement l'occasion d'égaliser (1-1), offerte par une passe en retrait (17e) de Warhurst (transféré de Oldham pour 750 000 livres). Mac Clair donna une avance à United (2-1) cinquante minutes plus tard avec un deuxième but inscrit dans la confusion.

L'orage contrôlé d'United commença alors à se dissiper. Une contre-attaque amorcée par Palmer fut conclue par Jemson.

Peu après, Schmeichel, le gardien danois, effectua une parade extraordinaire devant Jemson sur un corner. Le ballon fut dévié involontairement par Webb et Jemson le transforma en avantage décisif pour Wednesday (69e).

Pour ne pas être en reste, Manchester City a battu l'autre formation de Sheffield, United, sur le même score (3-2).

Correspondance Max MARQUIS

Alan Smith est toujours là, auteur du premier but des Gunners devant Notts County. Attention, Arsenal revient ! *(Photo Nicolas LUTTIAU)*

Portugal

Porto, roi du « gaspi »

PORTO. — Pour cette neuvième journée du Championnat, Benfica, le champion en titre, recevait Chaves.

Après sa décevante prestation contre Arsenal en Coupe des champions (1-1), et étant donné la stérilité devant le but des joueurs de Benfica, Chaves espérait un résultat flatteur au stade de la Luz, où il obtient généralement de bons résultats.

En effet, l'attaque de Benfica s'est montrée encore une fois inefficace, mais l'arrière-garde de Chaves fut si fragile dimanche que le Benfica de Lisbonne n'a pas eu besoin de sortir le grand jeu pour l'emporter assez facilement par 4 à 1. Certes, les joueurs d'Eriksson ont accompli quelques progrès par rapport à leur dernier match, mais le Benfica version 1991-1992 devra progresser encore davantage s'il veut atteindre son niveau de la saison précédente.

Quant au FC Porto, qui en début de saison semblait en bien meilleure posture que ses concurrents les plus directs, il peine lui aussi à retrouver ses marques.

Porto, tout comme Benfica, n'a pas retrouvé les automatismes qui en ont fait une équipe hautement compétitive. Dimanche, à Braga, contre l'équipe locale, le FC Porto a dû se contenter du partage des points (0-0).

Le match fut assez équilibré, Porto n'ayant jamais pu prendre une emprise réelle sur leurs adversaires.

A l'avant-dernière minute, les joueurs de Porto ont cru au miracle, l'arbitre sifflant un penalty assez discutable contre Braga.

Pourtant, Semedo ratait pour Porto cette occasion en or.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Romario à la une

AMSTERDAM. — Romario, la vedette du PSV, a une fois de plus attaqué son club avec son arme favorite : l'interview.

Dans le numéro de novembre de *Sport International*, mensuel sportif des Pays-Bas, Romario a insulté d'abord l'entraîneur, puis le président, les joueurs et enfin l'équipe. Les propos étant si radicaux, les rapports entre le Brésilien et le PSV ne peuvent aboutir qu'à la rupture. « Bobby Robson et tout le staff technique sont des idiots et des incapables qui ne comprennent rien au football, affirme Romario. Si Robson reste entraîneur l'an prochain, je préfère arrêter le football. »

Côté PSV, on reste modéré. Le président Ruts a même déclaré vouloir oublier au plus vite ces propos. Le jongleur brésilien sait que le club ne peut se passer de lui, surtout du point de vue financier. Le PSV a essayé de le placer dans une équipe italienne, mais son manque de discipline a fait échouer un éventuel transfert. L'Inter de Milan et la Juventus ont ainsi refusé de prendre le joueur, sa personnalité hors du terrain étant trop marquée.

Dimanche, en Championnat, Willem 2 recevait le PSV et a dû s'incliner (0-2), malgré l'absence de Romario, blessé à la cheville lors du match de C 1 PSV - Anderlecht. L'Ajax a de nouveau perdu (1-2), sur le terrain d'Utrecht, malgré un début de match prometteur et un but de Bergkamp (10e). Les locaux ont, grâce à deux buts de Röst (32e) et Lindenaar (72e), relégué l'Ajax à la huitième place. Feyenoord garde la première après son match nul (0-0) contre Gröningen.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Allemagne

Bayern : l'effet Beckenbauer

Le quatorzième contre le dix-septième ! Voilà l'affiche de cette quinzième journée de la Bundesliga. Un face-à-face aux apparences dramatiques entre un Bayern à la dérive et un Borussia de Mönchengladbach bien loin de son prestige d'antan. Et pourtant un authentique sommet, car, à Munich comme dans la Ruhr, on guette le réveil de ces deux géants.

POUR l'heure, le Bayern apparaît comme remis en selle. Et, après son net succès (3-0) sur son adversaire du jour, les Bavarois se prennent à espérer des jours meilleurs. Un homme semble à la base de ce regain d'espoir, Franz Beckenbauer. Le Kaiser en personne, impliqué depuis jeudi dernier dans la conduite d'un club dont il reste l'un des plus célèbres représentants. Et les journalistes ne s'y sont pas trompés. A l'issue de la rencontre, c'est à ses lèvres qu'étaient pendus tous les micros.

« Les joueurs ont lutté pendant quatre-vingt-dix minutes, voilà pourquoi je suis content. Mais on est loin d'avoir une équipe homogène. » Parole de Kaiser !

Il faut dire que sa satisfaction s'expliquait à plus d'un titre, celui de vice-président du club qu'il partage désormais avec un autre revenant, Karlheinz Rummenigge lui-même, et celui d'entraîneur officieux. N'est-ce pas Beckenbauer qui a imposé Schumacher dans le but ? Plutôt que le controversé Hillringaus. Et Tony, toujours égal à lui-même après trois ans et demi d'absence en Bundesliga, a repris ses bonnes habitudes.

Un long échauffement dans les vestiaires alors que les photographes s'impatientaient au dehors. Et quelques confidences avant son 456e match de Bundesliga : « Je suis un peu nerveux, mais c'est bon signe. Si on n'est pas nerveux, on n'entre pas dans le match. »

Et Tony a fait son match. Certes, M'Gladbach et ses discrets attaquants lui ont facilité la tâche. Mais Schumacher veillait au grain. Ce n'est pas son compatriote Manfred Schwabl qui s'en plaindra : « Tony crie, gueule, nous place. Sa présence est vraiment importante. » Et ce à l'âge de Trente-sept ans.

Un retour qui n'est certes qu'un intérim — en attendant le rétablissement de l'infortuné Raimond Aumann — mais que Schumacher prend très au sérieux. Pendant ce temps-là, à Francfort, l'Eintracht a conservé sa première place malgré une défaite face au Bayer Leverkusen (1-0).

Il faut dire que le seul but du match a été réussi par le défenseur Bindewald contre son propre camp et que le gardien du Bayer, Rudiger Vollborn, a repoussé sans répit toutes les offensives de l'Eintracht. Fort mécontent de ce revers, l'entraîneur de Francfort, Dragoslav Stepanovic, a « conseillé » à ses internationaux Möller, Bein et Binz de passer moins de temps dans les studios de télévision. Scénario presque identique à Dortmund où le Borussia local a été tenu en échec par Stuttgart (0-0). Un résultat d'autant plus malheureux que Dortmund, au jeu toujours aussi séduisant, a largement dominé les débats et que Michael Rummenigge a raté un penalty.

Désolé de ce coup du sort, l'ancien attaquant du Bayern s'en est excusé auprès de ses coéquipiers : « J'ai bien visé le coin, a-t-il expliqué, mais je l'ai trop bien visé ! » Le Werder, enfin, s'enfonce encore un peu plus. Après sa laborieuse victoire, à Brême, sur Ferencvaros (3-2) en Coupe des Coupes, il a lourdement chuté à Cologne (0-5). Si son gardien Reck n'est pas irréprochable sur deux des cinq buts, l'entraîneur Otto Rehhagel a du travail. Après celle de Cologne et du Bayern, une nouvelle crise risque d'éclater bientôt. La Bundesliga est vraiment un univers impitoyable !

Correspondance Rainer KALB

Espagne

Le Barça à la relance

En une semaine, Barcelone le malade a retrouvé les sentiers de la gloire. Deux victoires éclatantes contre Kaiserslautern et l'Atletico Madrid ont permis au Barça de verrouiller le deuxième tour européen et de réduire l'écart qui le sépare du nouveau leader, le Real Madrid.

IL y a dix jours, Johan Cruyff semblait au bord du gouffre. Le Barça voyait, impuissant, s'échapper le Real et l'Atletico vers le titre. Pire encore : le calendrier mettait les Catalans aux prises avec leurs deux plus dangereux rivaux au plus mauvais moment, alors que Kaiserslautern promettait aux Blaugrana un deuxième tour de Coupe des champions des plus difficiles.

La folle semaine du Barça s'est achevée, et la crise a laissé place à la fierté retrouvée. Les champions sortants ont tenu le choc tout en assurant le spectacle. Le Real Madrid pouvait s'estimer heureux d'avoir préservé le match nul, l'autre week-end, à Santiago-Bernabeu. Kaiserslautern peut, lui, remercier l'arbitre français Gérard Biguet de n'avoir que deux buts de retard à l'issue du match aller en Coupe des champions. Enfin, l'Atletico Madrid sait que sa première défaite de la saison aurait pu être bien plus lourde.

Avec six points de retard sur le Real Madrid et cinq sur l'Atletico, Barcelone reste toujours décroché. Mais l'avenir s'annonce moins sombre. Samedi dernier, contre l'Atletico Madrid, Cruyff avait laissé le spectacle au vestiaire pour aligner un dispositif solide et réaliste. Avec Cristobal et Ferrer en stoppeurs, Nando derrière Koeman et le jeune Guardiola distribuant le jeu avec un talent remarquable, Barcelone avait fière allure.

En face, Luis Aragones lui facilita la tâche en renonçant à sa défense regroupée autour de Juanito pour adopter un dispositif de défense en ligne, à la façon d'un Milan des mauvais jours. D'autant qu'il ne disposait pas des moyens lui permettant de faire un pressing efficace au milieu du terrain. Autant dire que les attaquants de Barcelone se sont promenés devant le but d'Abel, gâchant encore une fois un grand nombre d'occasions. Le Bulgare Stoïchkov ne rata pas la sienne, en marquant du gauche le seul but de la rencontre à la suite d'une belle combinaison entre Michael Laudrup et Beguiristain.

Ajoutons que cette défaite ne remet pas en cause la superbe saison de l'Atletico Madrid, qui avait réussi trois jours plus tôt à passer trois buts à Manchester United. Un exploit rare.

Dans l'immédiat, le réveil du Barça fait l'affaire du Real Madrid, qui a repris la tête grâce à une large victoire sur Logrones (3-0).

Privé de Prosinecki, qui se retrouve blessé, le Real Madrid n'arrête pas de gagner, alors que son entraîneur, Radomir Antic, reste très menacé. Certaines oreilles indiscrètes auraient entendu le président Ramon Mendoza dire, à la veille du match de Coupe de l'UEFA contre Utrecht : « Pourvu que l'on perde, afin que je puisse le virer. »

Etonnant Ramon Mendoza, qui ne cesse de tramer la disgrâce d'un entraîneur qui ne lui a apporté que des satisfactions. Leo Beenhakker, son successeur désigné, saura-t-il faire aussi bien ?

Antic peut se consoler en pensant qu'il n'est pas le seul entraîneur menacé, aujourd'hui, en Espagne. La liste ne cesse de s'allonger, avec en première ligne Ljubomir Petrovic, vainqueur de la dernière Coupe d'Europe avec l'Etoile Rouge, qui ne fera pas de vieux os à l'Espanol, surtout après la défaite concédée à Cadix (2-1). Le Hollandais Guus Hiddink connaît, lui aussi, un moment difficile, aggravé par une défaite à domicile contre Saragosse (1-0). Ajoutons les noms d'Inaki Saez (Athletic Bilbao), Jorge Solari (Tenerife), Lorenzo Serra Ferrer (Majorque) et Pacho Maturana (Valladolid) et vous comprendrez que les bancs de touche espagnols ressemblent chaque jour davantage à des sièges éjectables.

Correspondance Paco AGUILAR

Stoïchkov a plongé. Plus tard il marquera. Le Championnat est relancé. Barcelone aussi.

(Photo AFP)

La grande frayeur de Cruyff

C'est l'histoire d'un père qui va voir son fils jouer au foot un dimanche après-midi. Histoire banale, à ceci près qu'elle se passe à Barcelone et que ce père s'appelle Johan Cruyff. Son fils Jordi, sous les couleurs de l'équipe juniors du Barça, rend visite dimanche dernier à l'Espanol sur le terrain d'Hospitalet, une banlieue ouvrière de Barcelone.

Pendant le match, les spectateurs, tout acquis à la cause de l'Espanol, contestent les décisions de l'arbitre : un penalty sifflé pour Barcelone, une faute non sanctionnée en faveur de l'Espanol. Il n'en faut pas plus pour qu'une partie du public s'en prenne au célèbre entraîneur hollandais, lui reprochant d'influer, par sa seule présence, sur les décisions de l'arbitre. Sentant la tension monter, Cruyff décide de partir quelques minutes avant la fin du match. Un groupe de spectateurs le pourchasse alors qu'il s'en va vers le parking.

Bloqué dans sa voiture, le grand Johan voit une cinquantaine d'énergumènes s'attaquer à coups de pied et de main à sa Mercedes. Cruyff démarre comme il peut, touchant au passage certains de ses agresseurs et une voiture stationnée, avant de s'éloigner en direction d'un commissariat de police pour porter plainte. « J'ignore si j'ai blessé quelqu'un », explique-t-il, encore bouleversé, aux policiers.

Triste épilogue d'un dimanche de football. Cruyff s'en est tiré avec une grande frayeur. Reste l'émotion soulevée par une affaire qui se produit au moment même où la violence se déchaîne, aveugle, entre les bandes de skinheads proches du Barça (Boixos Noïs) et de l'Espanol (Brigadas Blanquiazules). Après avoir coûté la vie à un jeune Français, Frédéric Rouquier, l'année dernière, leur rivalité a fait une nouvelle victime vendredi. Encore une fois, ça ne s'est pas passé au stade mais dans la rue. Jusqu'où ira-t-on ?

P.A.

Israël

Le retour d'Ohana

TEL-AVIV. — Le Championnat est de nouveau interrompu pour permettre à la sélection olympique de préparer la rencontre de mercredi contre la Grèce. Il s'agira du match de la dernière chance pour Israël qui doit absolument battre la Grèce afin de conserver une petite chance d'aller à Barcelone. Pour combler le vide occasionné, les formations des deux divisions supérieures ont disputé des matches de la Coupe Toto. Cela a permis à Elie Ohana, revenu après quatre années passées en Belgique (FC Malines) et au Portugal (Braga), de rejouer pour son ancienne et nouvelle équipe, le Bétar de Jérusalem (reléguée en Division II).

Ohana, qui n'avait plus joué en Championnat depuis six mois, a prouvé qu'il était toujours un maître à jouer, même s'il n'a pu empêcher la lourde défaite (0-4) concédée face au Maccabi Tel-Aviv, formation de l'élite.

Correspondance Noah KLIEGER

Écosse

Hib, Hib, Hib, hourra !

GLASGOW. — Hibernian a remporté, à Hampden Park, aux dépens de Dunfermline (2-0), le premier trophée de la saison, la Skol Cup. En finale, les Hibs ont produit une performance comparable à celle du tour précédent, où ils avaient éliminé les Rangers. Ce succès est d'autant plus mérité que, il y a quelques mois, ce club d'Edimbourg avait failli disparaître. Aujourd'hui les dettes sont oubliées car le club a été repris par un consortium qui lui a apporté la stabilité financière. La confiance retrouvée, Hibernian a pris son meilleur départ en Championnat depuis vingt ans et les buts de Tommy McIntyre, sur penalty, et de Keith Wright lui ont apporté son premier trophée national depuis 1972 et sa victoire dans la même compétition sur le Celtic. Les Hibs sont donc d'ores et déjà qualifiés pour la prochaine Coupe de l'UEFA.

L'autre club d'Edimbourg, Hearts of Midlothian, n'a pas pu reprendre la première place du Championnat aux Rangers, pourtant tenus en échec (1-1) à Ibrox Park par Falkirk. Les champions en titre ont été menés pendant quatre-vingt-trois minutes, jusqu'à ce que Mo Johnston égalise. Hearts s'est en effet imposé à Motherwell grâce à un but de Ian Ferguson qui faisait ses débuts trois semaines après son transfert de Raith Rovers (D II). Hearts est désormais deuxième, grâce à la différence de buts.

Le Celtic s'est bien remis de sa déroute européenne à Neuchâtel (5-1). L'équipe de Liam Brady l'a emporté sur le terrain de Saint Mirren (5-0) et a ainsi dépassé au classement les héros de la semaine, les Hibs, désormais relégués à la cinquième place. Aberdeen et Dundee United se sont imposés sur le même score (3-1), respectivement à McDiarmid Park contre Saint Johnstone et à Airdrie.

Correspondance Glenn GIBBONS

Suisse

Les frères siamois

LAUSANNE. — Le choc de la semaine s'est produit au stade des Charmilles de Genève. Lausanne, invaincu en Championnat, y rencontrait le Servette de Michel Renquin.

Les idées de Renquin — un 4-3-3 avec deux ailiers et marquage individuel en zone — rejoignent tout à fait celles de Barberis, son homologue de Lausanne. Et, à tant se ressembler, Lausanne et le Servette se sont annihilés, au grand dam du public (18 500 spectateurs, meilleure affluence depuis dix ans) qui attendait un match spectaculaire.

Schürmann avait ouvert la marque pour Lausanne, mais le Soviétique Dobrovolski, dont l'entente avec Heinz Hermann demeure le point fort de l'équipe, égalisa dans la foulée.

Lausanne et le Servette sont en passe de devenir des frères siamois : Renquin reste invaincu depuis sa prise de pouvoir et Barberis maintient l'invincibilité de Lausanne qui dure depuis le début du Championnat.

Les autres résultats n'ont rien apporté de neuf, si ce n'est des confirmations. Sion ne marque plus, malgré le retour de Gabriel Calderon et l'engagement récent de l'Argentin Barbas. Ajoutez à cela le manque de constance — chronique — de Neuchâtel Xamax, qui a trouvé en Lucerne une défense moins naïve que celle du Celtic de Glasgow.

A l'arrivée, Xamax n'est toujours pas sûr d'appartenir au Top 8 du Championnat. Saint-Gall, depuis qu'il s'est séparé de Jara, joue beaucoup mieux et gagne, comme devant les Young Boys. A noter encore le match nul (1-1) qui a sanctionné le derby zurichois suivi par 13 000 spectateurs au Letzigrund. La démonstration fut cependant faite que le football de Zurich n'est désormais plus le premier du pays.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Suède

L'IFK Göteborg vise le doublé

STOCKHOLM. — Le Championnat suédois est terminé, et si la nouvelle formule (six équipes qualifiées pour les play-off) a été plus passionnante pour la course au titre, en revanche elle n'a pas attiré beaucoup de spectateurs.

Göteborg est donc champion et a bien étrenné son titre en venant battre AIK à Stockholm (2-0) pour la dernière journée. Norrköping, en s'imposant à Malmö (3-1), et Örebro, obtenant une courte victoire sur Djurgaarden (1-0), s'assurent finalement les deux places d'honneur qui leur ouvrent les portes de la Coupe de l'UEFA pour la saison prochaine. On remarque ainsi que les trois équipes de tête sont les mêmes que l'année précédente. Le grand perdant reste Malmö. Le club de la côte sud manque, pour la deuxième année d'affilée, cette place si précieuse qualificative pour l'une des Coupes d'Europe. Les deux clubs de Stockholm, AIK et Djurgaarden, n'ont pu, eux non plus, accrocher les places d'honneur, mais ils ont néanmoins réussi une bonne saison. AIK, cette semaine, en battant Lulea (1-0), s'est qualifié pour la finale de la Coupe de Suède, samedi prochain. Le club de la capitale sera opposé aux vainqueurs de la deuxième demi-finale entre IFK Göteborg et Myresö, équipe de Deuxième Division. Les champions ont toutes les chances de se qualifier avant d'envisager un doublé Coupe-Championnat.

Correspondance Daniel DRAY

Norvège

La surprise du chef

OSLO. — Alors que l'on voyait déjà l'équipe de Rosenborg remporter une large victoire en finale de la Coupe, c'est Strömgodset qui surprenait et enlevait le fameux trophée (3-2).

Les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas pour l'équipe de Drammen, un port au sud de la capitale.

La semaine passée, elle terminait à la dernière place du Championnat et était reléguée en Deuxième Division.

Ce week-end, elle remportait pour la quatrième fois de son histoire la Coupe de Norvège. Le public était au rendez-vous. En effet, 27 240 spectateurs s'étaient déplacés au stade Ullevaal d'Oslo pour applaudir les deux finalistes.

Les Norvégiens ont choisi comme modèle la compétition britannique.

La Coupe est une tradition à l'image de la Cup anglaise et, à son échelle, le stade de la capitale est un petit Wembley avec ses couleurs, son ambiance et son parfum.

Tous les tours sont des petits événements médiatiques et attirent un public nombreux.

La plupart des matches sont télévisés, les tirages au sort retransmis en direct. La finale un classique et le trophée une étoile dans le palmarès des clubs.

Strömgodset sera donc le représentant norvégien en Coupe des vainqueurs de coupe.

D. D.

Irlande

Derry City menacé

DUBLIN. — Vainqueur samedi de Galway United en match avancé, Derry City a conservé la tête du tableau, dimanche, en faisant match nul (0-0) face au champion sortant, Dundalk.

L'autre affiche de cette neuvième journée opposait Shelbourne, le deuxième, à Shamrock Rovers, le quatrième. Si Shelbourne a dominé les débats en première mi-temps, c'est Shamrock qui inscrivait l'unique but sur une jolie tête de Vinny Arkins (70e). Grâce à cette victoire, Shamrock partage la deuxième place avec Dundalk et Shelbourne, ce trio accusant trois points de retard sur Derry City, qui compte un match de plus.

L'exploit du jour était réalisé par Saint-Patrick's Athletic contre Bohemians. Menée de deux buts à la pause, l'équipe locale en marquait trois en seconde mi-temps, dont deux à l'actif de Mark Ennis, arrachant ainsi une belle victoire.

En Championnat d'Irlande du Nord, samedi, Linfield a cédé son premier point de la saison en faisant match nul à Portadown, le champion en titre. Ce résultat a permis à Glentoran, vainqueur facile de Larne (2-0), de jouer le rôle de coleader avec Linfield, les voisins de Belfast comptant treize points chacun après cinq journées.

Correspondance Paul KELLY

Archives

SUPERCOPA AMSUD
(Quarts de finale retour)

Le 22-10, à Santos (Brésil)
Santos (Brésil) et PENAROL (Uruguay) : 0-0
Stade : Villa Belmiro. 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Loustau (Argentine).

Le 23-10, à Rio de Janeiro (Brésil)
Flamengo (Brésil) b. RIVER PLATE (Argentine) : 2-1 (0-0).
Stade : Maracana. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin (Chili). Buts : Gaucho (46e, 56e) pour Flamengo ; Toresani (72e) pour River. River Plate qualifié aux t.a.b. (4-3).

Le 23-10, à Montevideo (Uruguay).
Nacional (Uruguay) b. CRUZEIRO (Brésil) : 3-0 (1-0).
Stade : Centenario. 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Maciel (Paraguay). Buts : Cabrera (26e), Ramos (73e s.p.), Nunez (89e).

Le 23-10, à Asuncion (Paraguay),
OLIMPIA (Paraguay) b. Independiente (Argentine) : 2-0 (0-0).
Stade : Defensores de Chaco. 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Marsiglia (Brésil). Buts : Sanabria (49e, 80e).

● *En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.*

JEUX OLYMPIQUES
Éliminatoires zone Afrique
Troisième tour aller

*EGYPTE b. MALAWI : 3-1.
CAMEROUN b. *OUGANDA : 2-1.
*TUNISIE b. ZIMBABWE : 3-1.
*GHANA b. SIERRA LEONE : 2-1.
*ILE MAURICE - COTE-D'IVOIRE : remis.

Luxembourg

Les malheurs de l'Union

LUXEMBOURG. — Deux années consécutives sacrée championne grand-ducale, l'Union Luxembourg, considérée de nouveau comme la grande favorite de l'épreuve cette saison encore, vient de passer une semaine absolument catastrophique. En huit jours, l'équipe de la capitale aura subi trois défaites des plus douloureuses. Il y a une semaine, devant l'Avenir de Beggen, la formation d'Alex Pecqueur s'était montrée trop empruntée pour tirer bénéfice de sa supériorité territoriale et s'était inclinée (0-2) devant les contres bien menés des Canaris. Mercredi dernier, en match de retard à Esch, Morocutti, le meilleur buteur du Championnat, et ses coéquipiers ont été littéralement asphyxiés par une Jeunesse survoltée qui menait 4-0 au bout de 50 minutes. Et ce n'est pas la réaction tardive de l'Union, sanctionnée par deux buts (4-2) qui pouvait masquer les carences actuelles du champion en titre.

A savoir une lassitude tant physique que psychique, due, aux dires des dirigeants du club, à la multiplication des tâches internationales en Coupe d'Europe et en équipe nationale. Toujours est-il que le chemin de croix de l'équipe, qui compte sept joueurs internationaux et trois recrues lorraines, s'est poursuivi dimanche après-midi au stade municipal où le Spora n'a pas dû sortir le grand jeu pour s'imposer 3-1 au cours d'un derby qui, par ailleurs, a perdu son panache d'antan. Tout juste 292 spectateurs payants ont suivi cette explication pourtant lourde de conséquences.

Pour le reste, la huitième journée a été marquée par une véritable avalanche de buts. La Jeunesse a cartonné devant la lanterne rouge, Wiltz (8-1), qui a pourtant mené jusqu'à la 35e minute de jeu. Beggen, le coleader, est allé cueillir les raisins sur les bords de la Moselle (5-1 contre Grevenmacher). Les Red Boys ont confirmé leur étonnant retour en dominant Wormeldange (6-2). Même l'Aris, pourtant réputée pour son inefficacité, a renvoyé Hespérange sur le score sans appel de 4-1. 32 buts en cinq rencontres... qui dit mieux ?

Correspondance Pilo FONCK

Yougoslavie

Les soucis d'Osim

BELGRADE. — Ivica Osim, sélectionneur en équipe nationale et entraîneur du Partizan Belgrade, est pris entre deux feux. Ses deux fonctions lui créent quelques problèmes.

La Yougoslavie joue le 30 octobre à Sao Paulo contre le Brésil, mais par la force des choses sans ses étrangers. Mais, surtout, le 13 novembre, date du match décisif contre l'Autriche à Vienne comptant pour l'Euro 92, Osim devra composer une équipe privée de ses vedettes : Prosinecki (Real Madrid) et Stojkovic (Vérone) sont indisponibles, le Soulier d'Or de *France Football* Pancev est quant à lui convalescent, et enfin Savicevic douteux.

Bonne nouvelle toutefois pour l'entraîneur : Partizan a battu Sloboda à l'extérieur (1-0) et prend la première place du Championnat. L'Etoile Rouge garde sa forme et domine largement Vojvodina (5-0). En battant quelques jours plus tôt les Chypriotes d'Apollon en C 1 (3-1), le club avait enregistré le plus petit nombre de billets vendus : 615...

En nocturne, l'OFK Belgrade rencontrait la lanterne rouge Buducnost et, ne pouvant faire mieux qu'un 0-0 après le temps réglementaire, le leader s'inclinait 3-2 aux tirs au but.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Pologne

Leaders en difficulté

VARSOVIE. — Lech Poznan, le leader, et son poursuivant immédiat, Wisla Cracovie, ont été tous deux battus à l'extérieur. Ces défaites constituent les surprises de la 14e journée.

Lech Poznan n'a pas de chance face aux équipes de Silésie : après sa défaite contre Zaglebie Sosnowiec, voilà qu'il s'incline devant Ruch Chorzow. C'est d'autant plus étonnant que Ruch restait sur deux défaites et un nul.

Cette fois, Chorzow a fait parler la poudre par Nikodem (28e), Jaworek (35e) et Gesior (43e), Lech ne réduisant la marque que par son défenseur Gebura en seconde mi-temps. Lech conserve néanmoins la tête du classement.

La rencontre qui opposait son dauphin, Wisla Cracovie, au Widzew Lodz, (2-3) fut sans doute le meilleur match disputé lors de cette journée.

Tout y était : la vitesse, les actions et les buts. Widzew en a inscrit trois par Chalaskiewicz (15e) et Kosowski (30e et 67e), tandis que Cisek (25e) contre son camp et Jalocha (51e) concrétisaient les deux occasions de Wisla.

En bas de classement, Zaglebie Lubin, champion en titre, a été surpris par Stal Stalowa Wola, Stal Mielec s'est imposé chez le Legia de Varsovie et la lanterne rouge Pegrotour a pris un point face à Zaglebie.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

URSS

Fiasco européen

MOSCOU. — Paradoxalement, c'est le club en principe le plus mal loti par le tirage au sort (Dinamo Moscou avec Cannes) qui a réalisé le meilleur résultat lors du deuxième tour des Coupes d'Europe.

La victoire moscovite a littéralement surpris les Soviétiques. Les extraits de la rencontre diffusés le lendemain n'ont pas permis d'éclaircir l'énigme : comment Kiriakov et consorts ont-ils réussi à venir à bout des Cannois ?

Le Dinamo de Kiev, contrairement aux prévisions, a beaucoup peiné face à Bröndby. Le club danois, qui évoluait à la façon du Dinamo des années 80 par son organisation et ses improvisations (bravo Morten Olsen !), a failli remporter le match. Bröndby, qui avait ouvert la marque par Nielsen (13e), ne concéda le nul qu'à dix minutes de la fin, sur un penalty de Salenko. Et pourtant, les Danois ont largement dominé, se créant de nombreuses occasions.

Même refrain pour le Torpedo Moscou, battu (2-0) par les Tchèques de Sigma, sans pouvoir leur contester un instant la victoire. On voit mal les Torpédistes renverser la vapeur à Moscou, le temps hivernal régnant dans la capitale favorise plutôt la défense. C'est exactement ce qu'a vécu l'AEK d'Athènes, qui affrontait le Spartak de Moscou sous la neige. Les Grecs, peu habitués à de telles conditions, sont parvenus à préserver le nul (0-0), tandis que le Spartak perdait Feodor Tcherenkov, expulsé pour la première fois de sa carrière.

L'URSS nourrit actuellement très peu d'espoir quant à ses clubs européens. « Mais l'espoir meurt le dernier », a-t-on coutume de dire ici...

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Levski redresse la tête

SOFIA. — Après la déception liée a l'élimination en Coupe d'Europe par Ferencvaros, suivie de la démission de l'entraîneur Metodiev, remplacé par Dermendjiev, Levski réussit un sans-faute avec une série de quatre victoires consécutives.

Qui plus est, on remarque déjà l'empreinte de Dermendjiev, à savoir réalisme et pragmatisme, le tout avec une grande agressivité en défense, rapidité, imagination et beauté du geste en contre-attaque. Pour le compte de la 11e journée, Levski jouait sur le terrain inhospitalier de Locomotiv GO. Les visiteurs ont parfaitement maîtrisé le match, sous l'impulsion de Sirakov, auteur d'un nouveau doublé. A signaler la rentrée de l'international espoir Donkov, suspendu par le club pour avoir accordé une interview sans autorisation.

Levski reprend espoir dans la course au titre. D'autant que le leader CSKA vient de perdre son deuxième point de la saison en faisant match nul (2-2) à Beroe dans le plus beau match de la 11e journée.

Les locaux jouèrent les vingt dernières minutes presque sans gardien de but, celui-ci s'étant blessé au genou et ne pouvant pas être remplacé. Deux autres victoires sont à mettre au compte de visiteurs : celle du champion, Etar, vainqueur (1-0) de Pirin, qui met fin à une série de sept matches nuls, et celle de Botev, vainqueur (1-0) de Hebar.

L'hiver précoce, arrivé en Bulgarie en fin de semaine avec neige et froid, a chassé les spectateurs, qui ont déserté les stades — 1 000 spectateurs à Locomotiv Sofia-Mineur et seulement 600 à Slavia-Tchernomorets.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Algérie

Débuts timides

ALGER. — Avec deux mois de retard, le Championnat 1991-1992 a enfin démarré. Ce fut un départ plutôt timide, avec des scores étriqués, des publics moins nombreux qu'à l'accoutumée et des résultats souvent défavorables aux ténors de la précédente saison.

Cette entrée en matière s'est déroulée dans un climat rendu morose par les graves problèmes financiers que connaissent la plupart des clubs.

Le Mouloudia de Constantine, encore tout auréolé de son titre, mais privé de nombreux titulaires réfractaires, a été logiquement battu à Sétif par une formation privée de la majorité de ses éléments clés, soucieux de négocier au maximum leur signature ici ou ailleurs.

L'ASM Oran, guère mieux lotie malgré l'avantage du terrain, a concédé le nul au promu Hussein-Dey. Quant à la JS Kabylie, tout juste rentrée d'un stage de deux semaines à Digne, son déplacement à El-Harrach s'est soldé par une défaite, Aouchria exploitant très opportunément une hésitation de la ligne arrière kabyle (65e). Guelma débute son Championnat par une défaite à Tlemcen, où l'on a enregistré une nouvelle fois le retour de l'entraîneur Bahmane.

Bordj-Menaiel a pris le meilleur sur le MC Alger grâce à un but de Zeggour.

Bel-Abbès, l'actuel détenteur de la Coupe, éprouva mille difficultés pour vaincre Aïn-M'Lila qui eut le mérite de ne jamais fermer le jeu malgré l'absence de quelques joueurs clés.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Un WAC essoufflé

CASABLANCA. — Les adversaires du Diffa El-Jadida deviennent de plus en plus menaçants. Certes, les Doukalis, malgré leur dernier semi-échec à domicile face au MAS, sont toujours leaders.

Mais leur position est beaucoup moins confortable qu'il y a quelques semaines, puisqu'ils occupent la tête avec deux autres équipes.

D'abord, Marrakech, seul club invaincu, a ramené de Settat un précieux nul (0-0) et le Raja de Casablanca s'est imposé sur la plus courte des marges face au FUS (1-0). Madih marqua son but traditionnel (82e), avant que son coéquipier Tijani n'aggrave le score (88e).

L'autre grand gagnant de cette journée est l'Olympique de Casablanca qui est allé battre Agadir grâce à un but d'Ouzagat (44e).

Le WAC, qui semble s'essouffler ces derniers temps, a, une fois encore, déçu ses nombreux supporters.

Les hommes de Youri ont arraché dimanche un autre nul — heureux — sur le terrain du TAS (0-0).

Après sa défaite face au FUS (2-0), l'Olympique de Khouribga a retrouvé le chemin des filets avec efficacité, Tanger faisant les frais de la réussite offensive des Phosphatiers (3-1). A Rabat, les FAR ont connu les pires difficultés devant le nouveau promu, le Raja de Beni-Mellal. Celui-ci, contre toute attente, a battu le club militaire (2-0), créant la surprise de cette 9e journée.

Enfin, à Kenitra, la lanterne rouge, l'USM, a ramené un précieux point de son opposition avec le KAC (1-1).

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

TUNISIE-ZIMBABWE : 3-1

Pas si facile...

TUNIS. — On savait que l'équipe du Zimbabwe tirait sa force de la rapidité de son jeu et de son attaque. Cela n'a pas empêché les Tunisiens d'encaisser le premier but de la rencontre (9e) par Nabodi.

Il a alors fallu tout le talent des attaquants tunisiens et le brio de Bouhali (39e) pour que la Tunisie remette les pendules à l'heure. En deuxième période, les locaux ont failli connaître la même mésaventure (Hamami fut sauvé par le poteau) avant de s'envoler vers la victoire. Rekik, sur corner et de la tête, a d'abord donné l'avantage aux siens. Puis Bouhali, sur penalty, a creusé définitivement l'écart (81e), assurant de la sorte une avance nécessaire à l'équipe tunisienne pour le match retour des éliminatoires des Jeux Olympiques.

Correspondance HAKIM

Côte-d'Ivoire

Voyage fructueux

ABIDJAN. — Les hauts responsables du football ivoirien sont revenus ravis de leur tour de France. Et, surtout, avec l'assurance de compter, en début d'année prochaine, sur leurs meilleurs éléments en vue de la Coupe d'Afrique. Hassouan Kouamé, le vice-président de la Fédération, et l'entraîneur de l'équipe, Yeo Martial, avaient commencé leur périple par Brest avant de se rendre au Mans, au Havre, à Auxerre et à Monaco.

« Nous avons été gentiment acueillis par les dirigeants français. Qui n'ont d'ailleurs fait aucune objection pour libérer nos joueurs pour la Coupe d'Afrique. » Il est donc sûr que Diaby Sekana (Brest), Ben Salah (Le Mans), Tiéhi (Le Havre), Otokoré (Auxerre) et Fofana (Monaco) participeront à la fête africaine.

Les responsables ivoiriens ont d'ailleurs arrêté un programme spécifique avec les entraîneurs français qui servira de préparation. « Je peux vous garantir, a même expliqué l'Auxerrois Guy Roux, que Didier Otokoré, sera au top niveau dès les premiers jours de janvier. » Si le sorcier français le dit...

Afrique du Sud

Déception

JOHANNESBURG. — A l'issue de la 30e journée, les Kaizer Chiefs comptent 50 points et devancent toujours les Mamelodi Sundowns de cinq longueurs.

Le titre de champion national — qui devrait revenir logiquement aux Amakhozi, le surnom des Chiefs — aurait dû leur valoir une place au sein de la Coupe d'Afrique des clubs champions l'année prochaine.

Mais le président de la CAF, M. Issa Hayatou, a été très clair sur ce point lors d'une entrevue à Paris la semaine dernière : pour lui, il n'est pas question qu'une équipe sud-africaine participe aux joutes continentales l'année prochaine.

La raison en est fort simple : le congrès de la FIFA ne se tiendra qu'en juin 92 et c'est seulement à l'issue de cette conférence que le football sud-africain recevra vraisemblablement le feu vert pour intégrer la scène continentale et internationale.

La CAF, qui procédera au tirage au sort des compétitions continentales en décembre, ne pourra pas, par conséquent, inclure les Kaizer Chiefs dans son programme. En tout cas, le président-directeur général du club, M. Kaizer Motaung, et le secrétaire général de l'Association du football sud-africain (SAFA), M. Solomon Morewa, ont quitté Johannesburg, jeudi dernier, pour tenter de convaincre les clubs anglais de Liverpool ou de Manchester United de faire une tournée éclair en Afrique du Sud dès l'unification du football sud-africain effective. L'Inter de Milan aurait déjà fait part de son intérêt pour faire un saut à la pointe de l'Afrique.

Correspondance Philippe BERNARD

Supercopa

River en course...

Les quarts de finale retour de la Supercopa ont été un nouveau motif de satisfaction pour River Plate. L'équipe de Daniel Passarella, qui avait remporté le match aller contre Flamengo (1-0), s'est qualifiée pour les demi-finales mercredi passé au Maracana de Rio. Flamengo s'est imposé 2-1, mais les coéquipiers de Ramon Diaz se sont montrés plus adroits lors des tirs au but (4-3).

Après une première période sans but, Flamengo prit l'avantage en tout début de deuxième mi-temps grâce à Gaucho, qui trompa Comizzo d'une tête lobée au second poteau après un centre de la gauche de Pia. Dix minutes plus tard, Gaucho doublait la marque d'un lob de l'extérieur du pied après une passe en profondeur de Paulo Nunes.

Dès lors, Passarella lançait Ramon Diaz et River des offensives plus percutantes. Après une belle combinaison collective entre Medina Bello et Ramon Diaz, Toresani inscrivait le but du suspense d'un tir puissant du droit, à ras de terre et dans l'angle.

La séance des tirs au but commençait mal pour River, car Ramon Diaz ratait le sien. Mais Junior manquait aussi la cible, et Comizzo arrêtait enfin le tir de Videmar.

En demi-finale (demain), River sera opposé à Penarol Montevideo. La formation uruguayenne, victorieuse 3-2 sur sa pelouse du Centenario lors du match aller contre Santos, a préservé son avantage face à des Brésiliens très faibles offensivement (0-0).

L'autre formation uruguayenne, Nacional, a frôlé l'exploit contre Cruzeiro, qui s'était pourtant largement imposé à Belo Horinzonte (4-0). Les partenaires de Venancio Ramos s'imposèrent 3-0 (buts de Wilmar Cabrera, Venancio Ramos et Wilson Nunez sur penalty). Et ratèrent plusieurs opportunités de concrétiser une différence plus large.

En demi-finale, l'adversaire de Cruzeiro sera Olimpia, tenant du titre. Au stade Defensores del Chaco, contre un Independiente très décevant, l'équipe paraguayenne ne fut pas très enthousiasmante, mais Sanabria réussit deux buts après la pause, suffisants pour une qualification sans surprise (0-0 à l'aller).

Argentine, Uruguay, Brésil et Paraguay conservent chacun un représentant dans l'épreuve. Désigner un favori n'est pas chose facile. Soulignons simplement que, quand River attaque, il est capable de fort belles choses...

F.H.

Brésil

Santos out

RIO DE JANEIRO. — Botafogo a pris la tête du Championnat grâce à une victoire (1-0) obtenue à la dernière minute de jeu, contre Campo Grande.

L'attaquant Valdeir, sans doute pour justifier sa sélection contre la Yougoslavie en match amical demain, a inscrit le but de la victoire d'un tir en coin, alors que les supporters n'y croyaient plus.

Vasco de Gama, qui retrouve le rythme, et Flamengo, éliminé de la Supercoupe aux coups de pied au but, seront ses principaux rivaux.

Dans l'État de Sao Paulo, le Sao Paulo FC, déjà qualifié pour le tournoi final, continue sa promenade de santé.

Dans le groupe A, l'équipe de Santos a craqué alors qu'elle se trouvait en bonne position pour entrer dans la phase des demi-finales. Battue 2-0 par Ituano, elle a disputé ainsi son quatrième match sans victoire. Marzinho, de vingt mètres, et Reginaldo, après avoir dribblé le gardien Sergio, ont inscrit les deux buts de leur équipe. A Santos, l'entraîneur Ramiro fera sans doute les frais de ces échecs successifs dus aux blessures et à la fatigue.

Correspondance Alain FONTAN

Nouvelle vague

Demain soir à Varginha, petite cité de l'État de Minas Gerais, le Brésil new-look de Parreira et Zagalo effectuera sa première sortie internationale.

L'après-Falcao est marqué par la prudence dans les choix : pas moins de six joueurs du Sao Paulo FC, champion en titre, ont été appelés.

Il s'agit du goal Zetti, de l'arrière droit Cafu, de l'arrière central Antonio Carlos, du milieu Raï (le frère de Socrates) et des attaquants Muller (ex-Torino) et Elivelton. Espérons que le duo chargé désormais de la destinée des Vert et Or aura la sagesse de maintenir en place cette structure. Quant au temps réservé à la préparation, il est nul, comme toujours.

Si Zetti, Elivelton et Paulo Sergio intègrent le groupe pour la première fois, les autres constituent sans doute ce qu'il y a de meilleur au Brésil. Le temps du laboratoire cher à Falcao est révolu.

Notons que les dirigeants de Vasco de Gama (Bebeto, Geovani) et ceux de Botafogo (Djaïr, Valdeir) refusaient a priori de libérer leurs joueurs en raison du Championnat. Parreira et Zagalo se sont montrés particulièrement fermes, exigeant la présence de tous les éléments retenus.

La rencontre se déroulera dans la lointaine province, Ricardo Teixeira, le président de la CBF, ayant déclaré que la sélection ne jouerait plus à Maracana tant que Marcio Braga (le président de Flamengo) serait secrétaire des Sports.

Voici la liste des 20 joueurs retenus.

Gardiens : Zetti (Sao Paulo), Carlos (Guarani).

Arrières : Cafu, Antonio Carlos (Sao Paulo), Luis Carlos Winck (Inter), Lira (Gremio), Marcelo (Corinthians), Marcio Santos (Palmeiras).

Milieux : Mauro Silva (Bragantino), Moacir (Atletico), Luis Henrique (Bahia), Geovani (Vasco), Djaïr (Botafogo), Rai (Sao Paulo).

Attaquants : Valdeir (Botafogo), Muller, Elivelton (Sao Paulo), Renato (Gremio), Paulo Sergio (Corinthians), Bebeto (Vasco).

A. F.

Argentine

Les « Français » vont bien

BUENOS AIRES. — Les buteurs sud-américains, qui ont quitté cette saison le football français pour rejoindre Buenos Aires, se portent bien, merci pour eux. On avait le cas de Ramon Diaz, ex-Monégasque aujourd'hui à River, sept buts en huit matches et meilleur goleador du présent Championnat d'Argentine. Et celui de Roberto Cabanas, ex-Lyonnais désormais à Boca, qui avait réussi cinq buts avant de se blesser. Depuis dimanche passé, on a celui d'Alberto Acosta, l'ancien Toulousain, qui a réussi deux buts sur le terrain de Gimnasia et sous son maillot retrouvé de San Lorenzo. Qui s'est donc imposé (2-0).

On votait dimanche dans certaines provinces argentines, dont celle de Corrientes, ce qui entraîna le report du match entre Mandiyu et River. Une trêve qui tombe bien pour les hommes de Passarella, passablement fatigués entre Championnat et Supercopa, et dont n'a pas su profiter Talleres. Le dauphin du classement a en effet concédé sa première défaite de la saison lors du derby de Cordoba contre Belgrano (3-0). River conserve donc deux points d'avance avec un match de moins.

Boca aussi a laissé passer une belle chance de se hisser à la deuxième place. Un centre en retrait de Latorre repris par Amato lui permit de mener (1-0) devant Huracan à la Bombonera. Mais un contre d'Alonso permit à l'équipe de Babington d'égaliser (1-1). Independiente, en revanche, s'est imposé (3-2) face à Ferro, avec deux buts de l'attaquant Ibanez.

Un succès dont avait bien besoin la jeune équipe de Bochini, peu reluisante jusqu'à présent, malgré sa volonté d'être offensive.

Deux autres grands du foot argentin continuent de décevoir : Racing, toujours aussi inefficace (0-0 contre Argentinos Juniors), et Newell's Old Boys, le champion en titre, battu par Espanol et bon dernier. Plus beau triomphe de la semaine : celui de Julio Grondona. Le vice-président de la FIFA, âgé de soixante-deux ans, a été réélu à son poste de président de la Fédération (AFA) pour une période de quatre ans. En poste depuis 1979, Grondona a gagné par trente-neuf voix contre une à l'unique candidat se présentant contre lui, Teodoro Nitti, un ancien arbitre.

Correspondance Francis HUERTAS

Cabanas accusé

Roberto Cabanas, l'ancien attaquant de Brest et Lyon, actuellement prêté à Boca Juniors, est accusé d'avoir « vendu » le match de qualification pour le Mondiale en Italie, que disputa le Paraguay en Équateur, en septembre 1989 (1-3).

L'auteur de l'accusation n'est autre que Jesus Pallares, président de la Ligue paraguayenne de football. « Je n'ai pas de preuve, a dit ce dernier, mais je crois que nos attaquants ont vendu ce match contre les Équatoriens. »...

Pallares s'appuie sur le témoignage de l'arbitre de cette rencontre, le Brésilien Arnaldo Cesar Coelho, qui lui aurait dit : « L'un des joueurs paraguayens a réalisé pendant tout le match des actions déloyales contre les joueurs équatoriens, même des infractions infantiles comme des mains, cherchant de toute évidence à se faire expulser... »

Selon le quotidien *Hoy* d'Asuncion, le joueur en question ne serait autre que Roberto Cabanas. Accusés avec lui : Gustavo Neffa, aujourd'hui à Cremone en Italie, et Alfredo Mendoza, aujourd'hui à Mandiyu en Argentine.

Mendoza et Cabanas nient bien sûr toute l'affaire : « Pallares dit n'importe quoi. Nous n'avons rien à nous reprocher. »

F. H.

ARGENTINE - RESTE DU MONDE

Absents de marque...

Décider les stars européennes à venir se produire à Buenos Aires, à cette époque de l'année, n'est pas chose aisée. Convaincre leurs clubs respectifs de les libérer non plus. Même s'il s'agit d'un match de bienfaisance au profit de l'Unicef et de la lutte contre le Sida, même si l'affiche dit que la sélection argentine, championne d'Amérique du Sud, rencontrera ce soir au Monumental de River Plate la sélection du Reste du monde.

La liste des joueurs sollicités, et qui ne viendront pas, est longue. Papin, Waddle, Amoros, Matthäus, Platt sont dans ce cas.

Tele Santana, réquisitionné pour remplacer Platini, a donc dû convaincre d'autres vedettes pour tenter de présenter une équipe digne de ce nom. Pour l'heure, on annonce Preud'Homme, Schumacher, Meola, Pancev, Savicevic, Belodedici, Junior, Diego, Zamorano, Francescoli, Fonseca, parmi les joueurs réputés du Reste du monde.

L'Argentine, de son côté, comptera sur le retour de ses exilés Franco, Goycochea et Leo Rodriguez, mais probablement pas sur Caniggia et Batistuta, malgré une intervention du ministre des Sports auprès de la Fiorentina et de l'Atalanta Bergame.

Pour le reste, les champions d'Amsud au Chili : Craviotto, Gamboa, Giunta, Latorre, Mohamed, Ruggeri, Vasquez ou Medina Bello. Mais ce dernier sera le seul joueur cédé par River Plate. Astrada, Zapata et Borrelli demeurent à la disposition de Passarella pour disputer la Supercopa (Medina Bello est suspendu pour cette épreuve).

Compte tenu des absents de marque, il ne faut sans doute pas espérer une grosse affluence au Monumental. Heureusement, l'événement rapportera tout de même son flot de dollars pour les bonnes causes, car il a été vendu à 107 télévisions à travers le monde.

F. H.

Monde

Allemagne

(15e journée)

BORUSSIA DORTMUND - VfB STUTTGART : 0-0. 45 300 spect. Rummenigge (62e) pour Dortmund tire un penalty à côté du but.

EINTRACHT FRANCFORT - BAYER LEVERKUSEN : 0-1 (0-1). 33 000 spect. Buts : Bindewald (13e c.s.c.)

FC KAISERSLAUTERN - KARLSRUHE SC : 3-0 (2-0). 36 400 spect. Buts : Funkel (32e s. pen.), Witeczek (45e), Hotic (63e). Carton rouge pour Roos Kaiserslautern (10e) ; Carton jaune/rouge pour Herrmann (Karlsruhe) (70e).

KICKERS STUTTGART - SCHALKE 04 : 1-1 (0-1). 12 000 spect. Buts : Vollmer (67e) pour Stuttgart, Anderbruegge (9e), pour Schalke.

VfL BOCHUM - HANSA ROSTOCK : 3-2 (3-0). 10 570 spect. Buts : Kempe (13e), Wegmann (19e), Bonan (33e), pour Bochum ; Spies (78e), Dowe (80e) pour Rostock. Wahl (Rostock) rate un penalty.

FC NUREMBERG - SG WATTENSCHEID : 3-1 (2-0). 30 000 spect. Buts : Eckstein (22e), Zietsch (32e), Wagner (82e), pour Nuremberg ; Sane (70e), pour Wattenscheid ; carton jaune/rouge pour Emmerling (Wattenscheid).

DYNAMO DRESDE - FORNUNA DUSSELDORF : 2-0 (0-0). 11 000 spectateurs. Buts : Guetschow (68e, 22e).

FC COLOGNE - WERDER BREME : 5-0 (3-0). 19 000 spect. Buts : H. Fuchs (5e), Heldt (40e), Banach (41e, 80e), Sturm (87e).

HAMBOURG SV - MSV DUISBOURG : 1-1 (0-0). 21 300 spect. Buts : Eck (67e), pour Hambourg ; Woelk (76e), pour Duisbourg.

BAYERN MUNICH-BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-0 (1-0) 36 000 spect. Buts : Mazinho (34e, 80e), Effenberg (56e). Kamps (Mönchengladbach) arrête un penalty de Thon à la 36e.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	20	15	8	4	3	34	17
2. B. Leverkusen	19	15	6	7	2	17	11
3. VFB Stuttgart	18	15	7	4	4	26	15
4. FC Kaiserslautern	18	15	7	4	4	25	17
5. MSV Duisbourg	18	15	5	8	2	19	14
6. B. Dortmund	18	15	7	4	4	28	27
7. FC Nuremberg	16	15	6	4	5	26	22
8. Schalke 04	16	15	6	4	5	24	20
9. Hambourg SV	16	15	4	8	3	15	15
10. Hansa Rostock	15	15	6	3	6	25	23
11. Werder Brême	15	15	5	5	5	21	19
12. FC Cologne	15	15	2	11	2	19	19
13. Bayern Munich	14	15	5	4	6	20	23
14. Karlsruhe	14	15	5	4	6	18	26
15. Stuttgart Kickers	12	15	4	4	7	20	23
16. Bochum	12	15	4	4	7	19	26
17. Dynamo Dresde	12	15	5	2	8	11	21
18. Wattenscheid 09	11	15	3	5	7	17	25
19. Moenchengladbach	11	15	4	3	8	13	23
20. Fort. Düsseldorf	10	15	3	4	8	18	27

BUTEURS

1. Banach (Cologne)	(+ 2) 9
Eckstein (Nuremberg)	(+ 1) 9
3. Spies (Rostock)	(+ 1) 8
F. Walter (Stuttgart)	8
Chapuisat (Dortmund)	8
Tönnies (Duisbourg)	8

Rendez-vous

(2 novembre 1991, 16e journée)

Schalke 04 - Dynamo Dresde
Fort. Düsseldorf - Bochum
Hansa Rostock - FC Cologne
Werder Brême - FC Kaiserslautern
Karlsruhe - Hambourg SV
MSV Duisbourg - E. Francfort
VFB Stuttgart - Stuttgart Kickers
B. Leverkusen - FC Nuremberg
Moenchengladbach - B. Dortmund
Wattenscheid 09 - Bayern Munich

Belgique

(Coupe, seizièmes de finale)

Cl. Charleroi (D III) - *FC Malines (D I) . 0-3
*Lommel (D II) - Tilleur (D III) . 4-1
*Beveren (D I) - Seraing (D II) . 3-2 a.p.
*Beerschot (D II) - Ostende (D III) . 1-0
Diest (D II) - *Geel (D II) . 1-1 a.p.
Geel qualifié aux tirs au but : 5 à 4.
Union St-Gilloise (D III) - *Antwerp (D I) 0-1
*La Gantoise (D I) - Harelbeke (D II) . 4-1
Tongres (D III) - *Alost (D I) . 1-3
*FC Bruges (D I) - Lokeren (D I) . 2-0 a.p.
*Waregem (D I) - Izegem (Promotion A) 2-1
*Tirlemont (D III) - Cappellen (D III) 2-2 a.p.
Tirlemont qualifié aux tirs au but : 5 à 4
*RWD Molenbeek (D I) - Genk (D I) . 3-0
*Stand. Liège (D I) - Cer. Bruges (D I) . 3-1
Courtrai (D 1) - *Saint-Nicolas (D II) . 1-2
Ekeren (D I) - RC Liège (D I) . 0-1
*St-Trond (D II) - Anderlecht (D I) . 1-1 a.p.
Saint-Trond qualifié aux tirs au but : 5 à 4.

N.B. : les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Rendez-vous

(3 novembre 1991, 12e journée)

RWD Molenbeek - Alost
Beveren - FC Bruges
Charleroi - Anderlecht
Ekeren - FC Liège
FC Malines - Courtrai
Lokeren - RC Genk
CS Bruges - Antwerp
Standard Liège - La Gantoise
Waregem - FC Lierse

Angleterre

(14e journée)

ARSENAL - NOTTS COUNTY : 2-0 (0-0)
30 011 spect. Buts : Smith (69e), Wright (75e).

ASTON VILLA - WIMBLEDON : 2-1 (2-0).
16 928 spect. Buts : Olney (9e), Yorke (29e) pour Aston Villa ; Fashany (78e) pour Wimbledon.

CRYSTAL PALACE - CHELSEA : 0-0.
21 841 spect.

LEEDS UTD - OLDHAM : 1-0 (0-0).
28 199 spect. But : Kicline (55e c.s.c.).

LIVERPOOL - COVENTRY : 1-0 (1-0).
33 339 spect. But : Houghton (34e).

MANCHESTER CITY - SHEFFIELD UTD : 3-2 (2-2).
25 495 spect. Buts : Sheron (22e), Quinn (36e), Hughes (76e), pour Manchester City ; Gayle (33e, 41e) pour Sheffield Utd.

NORWICH - LUTON : 1-0 (1-0).
10 541 spect. But : Newman (41e).

NOTT. FOREST - SOUTHAMPTON : 1-3 (0-1).
20 026 spect. Buts : Black (84e) pour Nott. Forest ; Le Tissier (33e, 70e s.p.), Shearer (71e) pour Southampton.

QUEEN'S P.R. - EVERTON : 3-1 (1-0).
10 002 spect. Buts : Balley (7e), Barker (46e, 90e) pour Queen's P.R. ; Cottee (56e) pour Everton.

SHEFFIELD WED. - MANCHESTER UTD : 3-2 (1-2).
38 260 spect. Buts : Hirst (15e), Jemson (69e, 80e) pour Sheffield Wed. ; McClair (17e, 22e) pour Manchester Utd.

WEST HAM - TOTTENHAM : 2-1 (2-1).
23 946 spect. Buts : Small (12e), Thomas (28e) pour West Ham ; Lineker (5e) pour Tottenham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	29	12	8	5	1	25	12
2. Manchester Un.	28	13	8	4	1	21	7
3. Manchester City	25	14	8	1	5	19	17
4. Arsenal	24	13	7	3	3	29	18
5. Sheff. Wednesday	24	14	7	3	4	26	18
6. Aston Villa	21	13	6	3	5	20	15
7. Crystal Palace	21	14	6	5	4	22	24
8. Liverpool	20	14	5	2	2	14	10
9. Coventry	20	13	6	7	6	16	13
10. Chelsea	19	12	4	7	3	23	20
11. Norwich	19	1*	4	2	3	16	17
12. Wimbledon	17	14	5	1	7	22	22
13. Tottenham	16	14	5	1	5	18	17
14. Nottingham Forest	16	14	5	4	7	24	24
15. Everton	16	11	4	3	6	20	21
16. Oldham	15	13	4	6	6	19	20
17. West Ham	15	14	3	6	5	16	19
18. Queen's P. Rang.	15	13	3	3	5	14	20
19. Notts County	15	14	4	4	7	17	25
20. Southampton	13	14	4	4	7	13	22
21. Luton	10	14	2	3	8	8	30
22. Sheffield United	9	14	2	7	9	20	31

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+ 1) 13
2. Small (West-Ham)	(+ 1) 9
3. Fashanu (Wimbledon)	(+ 1) 8
Smith (Arsenal)	(+ 1) 8
Bright (C. Palace)	8
6. Beardeley (Everton)	7
7. McClair (Man Utd)	(+ 2) 6
Shearer (Southamton)	(+ 1) 6
Johnson (Notts County)	6
10. Marshall (Oldham)	6
11. Barker (Queen's P.R.)	(+ 2) 5

Rendez-vous

(2 novembre 1991, 15e journée)

Arsenal - West-Ham
Coventry - Chelsea
Liverpool - Crystal Palace
Luton - Everton
Manchester Utd - Sheffield Utd
Norwich - Nott. Forest
Notts County - Old Ham
Queen's PR - Aston Villa
Sheffield Wed. - Tottenham
Southampton - Manchester City
Wimbledon - Leeds Utd

Irlande du Nord

(5e journée)

Glenavon b. *Ballymena . 2-1
Ards b. *Bangor . 4-1
Omagh b. *Carrick . 2-1
*Portadown et Linfield . 0-0
Ballyclare b. *Cliftonville . 2-1
Coleraine b. *Distillery . 2-1
*Glentoran b. Larne . 2-0
*Newry b. Crusaders . 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	9	5	4	1	0	14	1
2. Glentoran	9	5	4	1	0	16	6
3. Omagh	8	5	4	0	1	11	4
4. Portadown	7	5	3	1	1	9	3
5. Glenavon	7	5	3	1	1	11	7
6. Ards	6	5	2	2	1	11	10
7. Ballyclare	5	5	2	1	2	12	12
8. Crusaders	4	5	2	0	3	8	8
9. Ballymena	4	5	1	2	2	6	7
10. Larne	4	5	1	2	2	7	9
11. Cliftonville	4	5	2	0	3	5	7
12. Coleraine	4	5	1	2	2	7	12
13. Newry	4	5	2	0	3	4	10
14. Bangor	2	5	1	0	4	8	15
15. Distillery	2	5	0	2	3	6	14
16. Carrick	1	5	0	1	4	3	13

Ecosse

(14e journée)

AIRDRIONIANS - DUNDEE UTD : 1-3 (0-1)
3 500 spect. Buts : Black (51e, s.p.) pour Airdrionians ; Ferguson (32e), Clark (73e), Paatelainen (83e) pour Dundee UTD.

MOTHERWELL - HEART OF MID : 0-1 (0-1)
5 417 spect. But : Ferguson (19e).

HIBERNIANS - DUNFERMLINE : remis

ST MIRREN - CELTIC GLASGOW : 0-5 (0-1)
10 442 spect. Buts : McStay (30e), Coyne (48e, 72e), Creaney (85e), O'Neil (90e).

GLASGOW RANGERS - FALKIRK : 1-1 (0-1)
38 441 spect. Buts : Johnston (83e) pour Glasgow Rangers ; Godfrey (1er) pour Falkirk.

ST JOHNSTONE - ABERDEEN : 1-3 (1-1)
5 682 spect. Buts : Curran (43e) pour St Johnstone ; Van De Ven (12e), Jess (84e), Mason (90e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	22	14	10	2	2	33	10
2. Heart of Mid.	22	14	10	2	2	19	12
3. Aberdeen	19	14	8	3	3	20	10
4. Celtic Glasgow	18	14	8	2	4	32	17
5. Hibernian	18	13	6	6	1	19	11
6. Dundee Utd	14	14	4	6	4	24	18
7. Motherwell	14	14	5	4	5	14	14
8. St Johnstone	13	14	5	3	6	17	22
9. Falkirk	12	14	4	4	6	22	28
10. Airdrionians	7	13	3	1	9	16	25
11. St Mirren	5	14	1	3	10	13	32
12. Dunfermline	2	14	0	2	12	5	35

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	9
Nicholas (Celtic Glasgow)	9
3. Coyne (Celtic Glasgow)	(+ 2) 8
4. Weir (Hibernians)	7
5. Fergusson (Dundee Utd)	(+ 1) 6
May (Falkirk)	6
Crabbe (Hearts of Mid.)	6
8. Jess (Aberdeen)	(+ 1) 5
Johnston (Glasgow Rangers	(+ 1) 5
Hateley (Glasgow Rangers	5

Rendez-vous

(39/30 novembre 1991, 15e journée)

Airdrionians - Dunfermline
Aberdeen - Motherwell
Dundee Utd - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - St Johnstone
Heart of Mid. - St Mirren
Falkirk - Hibernian

(2 novembre 1991, 16e journée)

Airdrionians - Falkirk
Aberdeen - Dundee Utd
Hibernian - Heart of Mid.
St Mirren - Motherwell
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow
St Johnstone - Dunfermline

Tchécoslovaquie

(matches en retard)

Dukla Prague-Union Cheb . 2-2
Boh. Prague-Sparta Prague . 0-3
(10e journée)
*D. Streda b. Boh. Prague . 4-1
Slovan Bratislava b. *Inter Bratislava . 3-0
*Sparta Prague b. Dukla Bystrica . 6-0
*Slavia Prague b. Hradec Kralove . 2-0
*Tatran Presov et Sigma Olomouc . 1-1
Dynamo Budejovice b. *Spartak Trnava 2-1
*Banik Ostrava b. Dukla Prague . 2-0
*Union Cheb b. Vitkovice . 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	18	10	8	2	0	23	5
2. Slavia Prague	17	10	8	1	1	31	5
3. Sigma Olomouc	16	10	6	4	0	24	7
4. Sparta Prague	15	10	7	1	2	23	7
5. Banik Ostrava	13	10	5	3	2	22	13
6. Tatran Presov	12	10	5	2	3	11	13
7. Inter Bratislava	11	10	4	3	3	16	11
8. D. Streda	10	10	5	0	5	19	14
9. Dukla Bystrica	9	10	3	3	4	14	18
10. Dukla Prague	8	10	2	4	4	11	16
11. Boh. Prague	8	10	3	2	5	12	19
12. Spartak Trnava	7	10	1	5	4	6	17
13. Dynamo Bud.	5	10	2	1	7	9	26
14. Hradec Kralove	4	10	1	2	7	4	15
15. Vitkovice	4	10	1	2	7	11	30
16. Union Cheb	3	10	1	1	8	7	27

Eire

(9e journée)

Shamrock Rovers b. *Shelbourne . 1-0
*Derry City et Dundalk . 0-0
*Drogheda Utd b. Athlone Town . 2-1
*Bray Wanderers et Cork City . 0-0
*Sligo Rovers b. Galway Utd . 5-1
*St Patrick's b. Bohemians . 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	14	9	6	2	1	10	1
2. Dundalk	13	9	5	3	1	14	5
3. Shamrock Rovers	13	9	4	5	0	10	3
4. Shelbourne	13	9	6	1	2	11	5
5. St Patrick's	11	9	4	3	2	10	10
6. Bohemians	8	9	2	4	3	13	13
7. Bray Wanderers	8	9	3	2	4	6	10
8. Sligo Rovers	7	9	2	3	4	8	8
9. Cork City	7	9	1	5	3	4	8
10. Drogheda Utd	6	9	1	4	4	4	9
11. Galway Utd	4	9	1	2	6	11	20
12. Athlone Town	4	9	1	2	6	5	14

BUTEURS

1. Mernagh (Galway)	6
2. Irwin (Dundalk)	5

Espagne

(7e journée)

ATH. BILBAO - BURGOS : 0-0.
40 000 spect.

SEVILLE - ALBACETE : 3-0 (2-0).
45 000 spect. Buts : Ramon (3e), Zamorano (20e, 72e).

VALLADOLID - MAJORQUE : 2-1 (0-0).
16 000 spect. Buts : Fonseca (49e, 69e) pour Valladolid ; Mendes (86e) pour Majorque.

GIJON - DEP. LA COROGNE : 1-0 (0-0).
18 000 spect. But : Alcazar (85e).

CADIX - ESPANOL : 2-1 (2-1).
9 000 spect. Buts : Fali (31e), Quevedo (42e) pour Cadix ; Escaich (11e) pour l'Espanol.

REAL MADRID - LOGRONES : 3-0 (0-0).
70 000 spect. Buts : Hierro (54e, 67e), Luis Enrique (84e).

TENERIFE - REAL SOCIEDAD : 0-0.
20 000 spect.

VALENCE - SARAGOSSE : 0-1 (0-1).
40 000 spect. But : Higuera (21e).

OSASUNA - OVIEDO : 1-0 (0-0).
17 000 spect. But : Urban (79e).

BARCELONE - AT. MADRID : 1-0 (1-0).
60 000 spect. But : Stoichkov (39e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	13	7	6	1	0	17	4
2. At. Madrid	12	7	6	0	1	12	2
3. Burgos	10	7	4	2	1	11	4
4. Gijon	9	7	4	1	2	9	9
5. Séville	8	7	4	0	3	13	10
6. Saragosse	8	7	3	2	2	9	8
7. Osasuna	8	7	4	0	3	7	9
8. Barcelone	7	7	3	1	3	11	10
9. Oviedo	7	7	3	1	3	7	6
10. Valence	7	7	3	1	3	6	7
11. Logrones	7	7	3	1	3	5	9
12. Dep. La Corogne	6	7	2	2	3	6	6
13. Albacete	6	7	3	0	4	8	9
14. Cadix	6	7	3	0	4	5	7
15. Ténérife	5	7	1	3	3	9	10
16. Majorque	5	7	2	1	4	3	6
17. Valladolid	4	7	2	0	5	4	7
18. Espanol	4	7	1	2	4	7	12
19. Real Sociedad	4	7	1	2	4	3	8
20. Ath. Bilbao	4	7	1	2	4	4	13

BUTEURS

1. Butragueno (Real Madrid)	6
2. Hierro (Real Madrid)	(+ 2) 5
Corbolan (Albacete	5
4. Zamorano (Séville	(+ 2) 4
Urban (Osasuna)	(+ 1) 4
Moncho (Gijon)	4
7. Stoichkov (Barcelone)	(+ 1) 3
Polster (Logrones)	3
Balint (Burgos)	3
Viscaino (Atletico Madrid)	3

Rendez-vous

(3 novembre 1991, 8e journée)

Logrones - Barcelone
Dep. La Corogne - Real Madrid
Albacete - Gijon
At. Madrid - Osasuna
Burgos - Séville
Oviedo - Valence
Majorque - Ath. Bilbao
Saragosse - Ténérife
Espanol - Valladolid
Real Sociedad - Cadix

Luxembourg

Match en retard

Jeunesse b. Union . 4-2
(8e journée)
*Aris Bonnevay b. Hesperange . 4-1
Beggen b. *Grevenmacher . 5-1
*Jeunesse Esch b. Wiltz 71 . 8-1
*Red Boys b. Wormeldange . 6-2
*Sp. Luxembourg b. Union Luxembourg 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	13	8	5	3	0	23	4
2. Beggen	13	8	5	3	0	21	5
3. Sp. Luxembourg	12	8	5	2	1	16	6
4. Red Boys	9	8	3	3	2	17	16
5. Union Luxembourg	8	8	3	2	3	16	12
6. Aris Bonnevoie	7	8	2	3	3	9	15
7. Hesperange	6	8	2	2	4	11	19
8. Grevenmacher	5	8	1	3	4	8	15
9. Wormeldange	5	8	1	3	4	7	18
10. Wiltz 71	2	8	1	0	7	8	26

BUTEUR

1. Morocutti (Union)	(+ 1) 7

Suède

Play-off
(10e journée)

Oerebro - Djurgaarden . 1-0
AIK - IFK Göteborg . 0-2
Malmö - IFK Norrköping . 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	36	10	6	0	4	15	10
2. Norrköping	31	10	6	2	2	17	10
3. Oerebro	28	10	3	2	5	8	13
4. Malmö FF	27	10	4	3	3	8	12
5. Djurgaarden	26	10	3	4	3	15	13
6. AIK	23	10	3	0	7	10	15

Buteurs

1. Andersson (Göteborg)	13
2. Dahlin (Malmöe)	11

Italie

(8e journée)

ASCOLI - FIORENTINA : 0-0

BARI - MILAN AC : 0-1
But : Massaro (26e).

GENOA - SAMPDORIA : 0-0

INTER MILAN - NAPLES : 0-0

JUVENTUS - CREMONESE : 2-0
Buts : Carrera (7e), Casiraghi (26e).

PARME - TORINO : 0-0

ATALANTA - CAGLIARI : 0-1
But : Herrera (13e).

VERONE - LAZIO : 0-2
Buts : Riedle (45e, 67e).

AS ROMA - FOGGIA : 1-1
Buts : Picasso (54e c.s.c.) pour Roma, Shalimon (82e) pour Foggia.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	12	7	5	2	0	9	2
2. Juventus	12	8	5	2	1	9	3
3. Lazio	10	8	3	4	1	11	6
4. Naples	10	8	3	4	1	10	5
5. Torino	10	8	3	4	1	8	4
6. AS Roma	10	8	3	4	1	6	4
7. Inter Milan	10	8	3	4	1	7	7
8. Genoa	9	7	3	3	1	7	5
9. Foggia	9	8	3	3	2	10	9
10. Parme	9	8	2	5	1	8	8
11. Sampdoria	8	8	3	2	3	14	8
12. Fiorentina	7	8	2	3	3	8	7
13. Atalanta	7	8	2	3	3	6	7
14. Cremonese	5	8	1	3	4	5	9
15. Cagliari	5	8	2	1	5	6	11
16. Vérone	4	8	2	0	6	5	14
17. Bari	3	8	0	3	5	3	10
18. Ascoli	2	8	0	2	6	3	16

BUTEURS

1. Vialli (Sampdoria)	6
2. Aguilera (Genoa)	5
3. Sosa (Lazio)	4
Van Basten (Milan)	4
Careca (Naples)	4
Zola (Naples)	4
7. Casiraghi (Juventus)	(+ 1) 3
Baiano (Foggia)	3
Desideri (Inter)	3
Lombardo (Sampdoria)	3
Mancini (Sampdoria)	3
Scifo (Torino)	3

Rendez-vous

(3 novembre 1991, 9e journée)

Ascoli - Cremonese
Milan AC - AS Roma
Torino - Inter Milan
Genoa - Atalanta
Foggia - Bari
Fiorentina - Cagliari
Lazio - Juventus
Parme - Vérone
Naples - Sampdoria

Norvège

(22e journée)

*Viking et Start . 0-0
*Rosenborg b. Lillestrom . 2-0
FK Molde b. *Tromso . 3-1
*Kongsvinger et Lyn Oslo . 1-1
Fyllingen b. *Sogndal . 2-1
*Brann b. Stromsgodset . 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viking	29	22	12	5	5	37	27
2. Lyn Oslo	27	22	8	11	3	27	24
3. Rosenborg	26	22	10	6	6	38	28
4. Start	24	22	10	4	8	31	21
5. Lillestrom	22	22	9	4	9	31	27
6. Tromso	22	22	9	4	9	28	34
7. FK Molde	20	22	7	6	9	33	38
8. Kongsvinger	20	22	7	6	9	26	34
9. Sogndal	20	22	7	6	9	22	31
10. Fyllingen	19	22	6	7	9	21	21
11. Brann	19	22	5	9	8	20	26
12. Stromsgodset	16	22	5	6	11	30	33

BUTEURS

1. Loken (Rosenborg)	12
2. Neerland (FK Molde)	(+ 2) 11
3. Johnsen (Stromsgodset)	10
4. Berg Johansen (Tromso)	9
Sorloth (Rosenborg)	9
Peterson (Start)	9
7. Belsvik (FK Molde)	8
Dahlum (Start)	8

CHAMPION : Viking.
RELÉGUÉS : Fyllingen, Stromsgodset.
PROMUS : Mjondalen, Hamarkameratene.

COUPE
Finale

Stade Ulleval à Oslo
STROMSGODSET - ROSENBORG : 3-2 (2-1). – 27240 spect. Buts : Löken (3e), Johnsen (15e et 28e), pour Stromsgodset ; Nordeide (70e), Sörloth (72e), pour Rosenborg.
STROMSGODSET : Olsen, Hansen, Johansen, Firlansen, Wedelborg, Knopsen, Nordeide, Andersen, Johnsen, Storskogen, Nysaether.
ROSENBORG : Rise, Hosby, Bragsgab, Tawgew, Hendriksen, Ingebrigtsen, Encid, Skammelsrud, Löken, Sorloth, Strand.

EURO 92

GROUPE 3
30-10 : Hongrie - Norvège

GROUPE 6
30-10 : Grèce - Finlande

Pays-Bas

(14e journée)
Match en retard

UTRECHT - AJAX : 2-1 (1-1)
17 100 spect. Buts : Roest (32e) et Lindenaar (72e) pour Utrecht. Berghamp (10e) pour Ajax.

WILLEM II - PSV EINDHOVEN : 0-2 (0-1)
18 500 spect. Buts : Ellerman (39e) et Kalusha (75e).

MAASTRICHT VV - RKC WAALWIJK : 1-1 (1-1)
4 250 spect. Buts : Bucan (5e) pour MVV. Brands (45e) pour RKC.

FEYENOORD - FC GRONINGEN : 0-0
20 000 spect.

FC VOLENDAM - DE GRAAFSCHAP : 2-1 (1-0)
3 000 spect. Buts : Peters (19e) et Clayton (67e s.p.) pour Volendam. Koolhof (77e) pour De Graafschap.

VITESSE - FC UTRECHT : remis.

SVV DORDRECHT - FORT SITTARD : 2-1 (1-0)
1 153 spect. Buts : Wouden (16e et 52e) pour SVV. Boogers (89e) pour Sittard.

FC LA HAYE - AJAX : remis.

VV VENLO - FC TWENTE : 3-4 (1-0).
4 009 spect. Buts : Derix (39e), Verberne (80e) et Rutten (89e s.p.) pour Venlo. De Boer (46e et 63e s.p.), Numan (60e et 64e) pour Twente.

RODA JC - SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (0-1).
2 500 spect. Buts : Arnold (55e) pour Roda. G. Denooyer (30e) pour Sparta.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	20	13	8	4	1	20	8
2. PSV Eindhoven	19	10	9	1	0	27	9
3. FC Twente	17	12	7	3	2	23	12
4. Sparta Rotterdam	17	14	6	5	3	25	24
5. Roda JC	15	14	5	5	4	16	19
6. Vitesse	14	13	5	4	4	16	11
7. FC Utrecht	14	12	4	6	2	16	12
8. Ajax	13	9	6	1	2	26	8
9. FC Groningen	13	12	4	5	3	17	13
10. RKC Waalwijk	13	13	4	5	4	25	23
11. SVV Dordrecht	13	14	5	3	6	25	32
12. Maastricht VV	12	13	4	4	5	11	15
13. FC Volendam	10	11	4	2	5	14	13
14. Willem II	9	13	2	5	6	13	18
15. Fort. Sittard	7	13	0	7	6	13	24
16. De Graafschap	5	12	2	1	9	11	23
17. VV Venlo	5	12	1	3	8	11	26
18. FC La Haye	4	10	0	4	6	6	25

BUTEURS

1. Berkamp (Ajax)	(+ 1) 11
2. Decheiver (RKC)	10
3. Mulder (Twente)	9
4. Clayton (Volendam)	(+ 1) 7
5. Smolarek (Utrecht)	6

Rendez-vous

(1-2-3 novembre 1991, 15e journée)

Groningue - Ma

Portugal

(9e journée)

UNIAO FUNCHAL - MARITIMO FUNCHAL : 1-1 (1-1).
5 000 spect. Buts : Marco Aurelio (45e) pour Uniao Funchal ; Edminson (12e) pour Maritimo.

PENAFIEL - UNIAO TORIENSE : 1-0 (1-0).
10 000 spect. But : Zak (35e).

BEIRA MAR - PACOS DE FERREIRA : 3-0 (2-0).
12 000 spect. Buts : Dino (41e, 45e), Bozinosky (89e).

SALGUEIROS - ESTORIL PRAIA : 3-0 (0-0).
11 000 spect. Buts : Nikolic (66e), Rui Alberto (79e, 84e).

BENFICA - CHAVES : 4-1 (2-0).
40 000 spect. Buts : Jose Carlos (12e), Yuran (30e), Isaias (65e), Magnusson (75e s. p.), pour Benfica ; Marito (88e) pour Chaves.

BOAVISTA - SP. LISBONNE : 2-1 (2-1).
16 000 spect. Buts : Joao Pinto (22e et 32e) pour Boavista ; Balakov (31e) pour Sporting.

BRAGA - FC PORTO : 0-0.
28 000 spect.

GIL VICENTE - GUIMARAES : 0-2 (0-1).
9 600 spect. Buts : Ziad (5e), Paulo Jorge (73e).

FARENSE - FAMALICAO : 1-0 (0-0).
13 000 spect. But : Luisao (60e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	13	9	5	3	1	15	6
2. Boavista	13	9	6	1	2	13	8
3. FC Porto	12	8	5	2	1	11	1
4. Guimaraes	12	8	5	2	1	15	7
5. Braga	11	9	4	3	2	11	8
6. Beira-Mar	10	9	3	4	2	9	6
7. Sp. Lisbonne	9	8	3	3	2	11	4
8. Farense	8	8	3	2	3	7	7
9. Salgueiros	8	8	3	2	3	8	9
10. Penafiel	8	8	3	2	3	7	8
11. Maritimo Funchal	8	9	2	4	3	7	10
12. Estoril Praia	8	9	3	2	4	8	12
13. Gil-Vicente	7	9	2	3	4	4	7
14. Chaves	7	9	3	1	5	7	13
15. Famalicao	7	9	3	1	5	8	18
16. Uniao Funchal	6	9	2	2	5	6	12
17. Uniao Toriense	5	9	2	1	6	11	15
18. Pacos de Ferreira	4	9	1	2	6	6	13

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	8
2. Ziao (Guimaraes)	(+ 1) 5
3. Joao Pinto (Boavista)	(+ 2) 4
4. Rui Alberto (Salgueiros)	(+ 2) 4
5. J. Batista (Guimaraes)	3

Rendez-vous

(3 novembre 1991, 10e journée)
Famalicao - Braga
Guimaraes - Farense
FC Porto - Benfica
Sp. Lisbonne - Gil-Vicente
Chaves - Beira-Mar
Estoril Praia - Boavista
Pacos de Ferreira - Uniao Funchal
Uniao Toriense - Salgueiros
Maritimo Funchal - Penafiel

Finlande

(32e journée)

MP - HJK	4-0
Jaro - Haka	2-0
TPS - KUPS	4-1
Kuusysi - OTP	3-2
PPT - Reipas	4-2
ROPS - Ilves	4-0

(33e journée et dernière journée)

Kuusysi - HJK	2-0
Haka - ROPS	4-1
Ives - Jaro	1-1
MP - OTP	3-0
PPT - KUPS	4-4
TPS - Reipas	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi, Lahti	59	33	16	11	6	57	35
2. MP, Mikkeli	58	33	17	7	9	60	36
3. Haka, Valkeak.	54	33	16	6	11	59	37
4. Jaro, Jakobstad	53	33	14	11	8	46	33
5. HJK, Helsinki	51	33	14	9	10	61	44
Ilves, Tampere	51	33	13	12	8	51	39
7. ROPS, Rovan.	50	33	14	8	11	63	51
8. PPT, Pori	43	33	11	10	12	32	44
TPS, Turku	43	33	11	10	12	47	56
10. KUPS, Kuopio	37	33	8	13	12	54	54
11. OTP, Oulu	32	33	7	11	15	33	53
12. Reipas, Lahti	8	33	2	2	29	17	118

BUTEURS

1. Kimmo Tarkkio (Haka)	(+ 2) 23
2. Michael Belfield (Kuusysi)	21
3. Ismo Lius (HJK)	19
Jari Vanhala (Jaro)	19
5. Jari Litmanen (HJK)	16
Juha Karvinen (MP)	(+ 1) 16
Ari Hjelm (Ilves)	(+ 1) 16
8. Vess. Tuuriainen, ROPS	14
Jyrkki Huhtamäki, MP	(+ 2) 14
Rami Nieminen, PPT	(+ 3) 14
11. Stuart Beards, ROPS	13
12. Ari Tegelberg, ROPS	12
Jukka Ruhanen, MP	12
14. Jukka Turunen, KUPS	11

Champion : Kuusysi Lahti.
Relégué : Reipas Lahti.
Barragiste : OTP Oulu.

Suisse

(17e journée)

AARAU - WETTINGEN : 2-0 (2-0)
1 700 spect. Buts : Meleiir (15e), Alexandrov (26e) Pour Aarau.

NEUCHATEL XAMAX - LUCERNE : 1-1 (0-0)
8 100 spect. Buts : Tuce (66e) pour Lucerne ; Ramzy (71e) pour Neuchâtel.

FC SION - LUGANO : 0-0
6 100 spect.

SAINT GALL - YOUNG BOYS : 2-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Cardozo (67e), Dhüler (76e) pour Saint-Gall.

SERVETTE - LAUSANNE : 1-1 (0-0)
18 500 spect. Buts : Schürmann (68e) pour Lausanne ; Dobrovolski (70e) pour Servette.

FC ZURICH - GRASSHOPPERS ZURICH : 1-1 (0-0)
13 000 spect. Buts : Wiederkehr (60e) pour Grasshoppers ; Di Matteo (81e) pour FC Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	23	16	7	9	0	32	13
2. Grasshoppers	21	17	8	5	4	29	20
3. FC Sion	20	17	6	8	3	25	16
4. Servette	20	17	8	4	5	30	24
5. Young Boys	18	17	7	4	6	27	23
6. Saint-Gall	17	17	7	3	7	20	26
7. Lugano	17	17	6	5	6	20	26
8. Neuchâtel Xamax	16	17	6	4	7	20	19
9. FC Zurich	15	17	4	7	6	19	22
10. Lucerne	15	17	4	7	6	17	21
11. Aarau	12	16	3	6	7	19	28
12. Wettingen	8	17	1	6	10	16	36

BUTEURS

1. Kozle (Grasshopper)	10
2. Molnar (Servette)	9
3. Baljic (Sion)	7
Graciani (Lugano)	7
Van den Boogard (Lausanne)	7
6. Blatter (St-Gall)	7
Jakobsen (Y. Boys)	7
Cina (Lausanne)	7
Zuffi (Lugano)	7

Rendez-vous

(3 novembre 1991, 18e journée)
Lugano - Aarau
Lucerne - Grasshoppers
Servette - Saint-Gall
Young Boys - Lausanne
FC Zurich - Neuchâtel Xamax
Wettingen - FC Sion

Autriche

(17e journée)

*FC Stahl Linz et Admira Wacker	2-2
*Austria Vienne b. Vienne	3-0
*FC Tirol et Austria Salzbourg	2-2
*DSV Alpine et Kremser	2-2
Vorwärts Steyr b. *Sturm Graz	2-0
*St Pölten et Rapid Vienne	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	26	17	12	2	3	32	13
2. Austria Vienne	25	17	10	5	2	41	17
3. FC Tyrol	21	17	8	5	4	38	27
4. FC Stahl Linz	21	17	8	5	4	23	19
5. Admira Wacker	20	17	7	6	4	23	18
6. Rapid Vienne	19	17	7	5	5	31	21
7. Vorwärts Steyr	13	17	5	3	9	19	21
8. Sturm Graz	13	17	5	3	9	17	23
9. Kremser	13	17	4	5	8	20	27
10. St Pölten	13	17	4	5	8	19	28
11. Vienne	13	17	4	5	8	16	34
12. DSV Alpine	7	17	1	5	11	9	40

BUTEURS

1. Pacult (Tyrol)	11
2. Westerthaler (Tyrol)	10
3. Fjortoft (Rapid)	9
4. Jorcevic (Salzbourg)	8
5. Hasenhutl (Austria)	6
Stoger (Austria)	6
7. Metzler (FC Sthal Linz)	6

Yougoslavie

(12e journée)

*Zeljeznicar b. Velez Mostar	4-1
*Zemun b. Spartak Subotica	4-0
*Vardar b. Sutjeska	6-0
*E.R. Belgrade b. Vojvodina	5-0
*Pelister b. Sarajevo	1-0
*Borac b. Radnicki	2-0
*Proleter b. Rad	4-1
Partizan Belgrade b. *Sloboda	1-0
*Buducnost et OFK Belgrade	(3-2 t.b.) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. P. Belgrade	17	12	8	1	2	1	18	6
2. E.R. Belgrade	16	12	7	2	0	3	27	10
3. OFK Belgrade	15	12	7	1	3	1	25	8
4. Zemun	15	12	7	1	0	4	20	10
5. Proleter	14	12	6	2	0	4	19	14
6. Vardar	12	12	5	2	1	4	17	13
7. Radnicki	11	12	5	1	0	6	14	15
8. Sarajevo	11	12	5	1	2	4	10	13
9. Zeljeznicar	11	12	4	3	0	5	10	14
10. Vojvodina	11	12	5	1	0	6	11	16
11. Borac	10	12	4	2	3	3	8	7
12. Sloboda	9	12	4	1	0	7	13	19
13. Pelister	9	12	4	1	1	6	11	23
14. Rad	8	12	4	0	2	6	18	20
15. Velez Mostar	8	12	3	2	0	7	14	23
16. Sutjeska	6	12	3	0	1	8	12	21
17. Sp. Subotica	6	12	3	0	3	6	9	19
18. Buducnost	5	12	2	1	4	5	7	12

BUTEURS

1. Stanic (Zeljeznicar)	(+ 3) 8
Petrovic (Zemun)	(+ 1) 8

Bulgarie

(11e journée)

Etar Tarnovo b. *Pirin Blagoer	1-0
*Béroé Starazagora et CSKA Sofia	2-2
Levski Sofia b. *Lokomotiv GO	2-0
Botev Plovdiv b. *Hébar	1-0
*Lokomotiv Sofia b. Mineur	1-0
*Yantra b. Dobroudja	2-0
*Slavia b. Tchernomorets	2-0
*Lokomotiv Plovdiv et Sliven	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	20	11	9	2	0	29	8
2. Levski Sofia	15	11	7	1	3	16	8
3. Botev Plovdiv	14	11	6	2	3	17	9
4. Lokomotiv Plovdiv	13	11	5	3	3	14	8
5. Sliven	13	11	4	5	2	13	12
6. Lokomotiv Sofia	12	11	4	4	3	15	11
7. Béroé Starazagora	12	11	4	4	3	9	11
8. Tchernomorets	11	11	4	3	4	14	14
9. Etar Tarnovo	11	11	2	7	2	8	8
10. Slavia	10	11	3	4	4	16	12
11. Lokomotiv GO	9	11	2	5	4	6	11
12. Yantra	9	11	2	5	4	7	13
13. Pirin Blagoer	8	11	2	4	5	8	12
14. Mineur	7	11	1	5	5	3	16
15. Hébar	6	11	0	6	5	4	13
16. Dobroudja	6	11	2	2	7	6	19

BUTEURS

1. Letchkov (CSKA Sofia)	9
2. Sirakov (Levski Sofia)	(+ 2) 8
3. Andonov (CSKA Sofia)	(+ 1) 6
Stoianov (Lokomotiv Sofia)	6
Radev (Lokomotiv Plovdiv)	6

Hongrie

(10e journée)

*Haladas et Pecs	0-0
*VAC Izzo et Videoton	1-1
MTK VM b. *Ferencvaros	2-1
*Vasas Budapest b. Honved Budapest	1-0
Tatabanya b. *Veszprem	2-1
*BVSC b. Zalaegerszeg	4-0
*Diosgyor b. Raba Eto	2-1
*Siofok b. Ujpest	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAC Izzo	15	10	5	5	0	23	11
2. BVSC	14	10	5	4	1	15	8
3. MTK VM	13	10	5	3	2	19	8
4. Siofok	13	10	6	1	3	18	13
5. Honved Budapest	12	10	5	2	3	18	12
6. Ferencvaros	12	10	3	6	1	12	7
7. Vasas Budapest	12	10	5	2	3	13	9
8. Pecs	12	10	4	4	2	7	5
9. Ujpest	10	10	2	6	2	16	13
10. Haladas	10	10	3	4	3	10	9
11. Videoton	9	10	1	7	2	11	12
12. Raba Eto	7	10	2	3	5	9	12
13. Veszprem	7	10	2	3	5	9	18
14. Diosgyor	6	10	2	2	6	8	20
15. Tatabanya	6	10	1	4	5	7	19
16. Zalaegerszeg	2	10	0	2	8	5	24

BUTEURS

1. Orosz (Izzo Vac)	6
2. Eszenyi (Ujpest)	6

Turquie

(8e journée)

*Fenerbahce b. Trabzonspor	4-1
*Aydin b. Altay	2-1
*Galatasaray b. Adana Demirspor	2-1
*Gaziantep b. Samsun	4-2
Besiktas b. *Ankaragucu	2-1
Sariyer b. *Bakirkoy	2-1
*Konyaspor et Boluspor	0-0
*Bursaspor et Gençlerbirligi	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	15	8	7	1	0	21	7
2. Fenerbahce	14	8	7	0	1	22	8
3. Gençlerbirligi	11	8	4	3	1	13	9
4. Galatasaray	11	7	5	1	1	8	4
5. Trabzonspor	9	8	4	1	3	16	10
6. Aydin	9	8	4	1	3	9	12
7. Boluspor	8	8	2	4	2	11	10
8. Gaziantep	8	8	3	2	3	10	10
9. Sariyer	8	8	4	0	4	11	12
10. Ankaragucu	7	8	2	3	3	9	10
11. Bursaspor	6	8	2	2	4	9	11
12. Konyaspor	5	8	1	3	4	12	14
13. Adana Demirspor	5	8	1	3	4	7	17
14. Bakirkoy	4	8	1	2	5	9	15
15. Altay	4	8	1	2	5	8	14
16. Samsun	2	7	0	2	5	8	20

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	(+ 2) 7
2. Arif (Boluspor)	6
3. Vnal (Trabzonspor)	5
Mehmet (Besiktas)	5
5. Feyyaz (Besiktas)	5

Iles Féroé

(15e journée)

HB - VB	1-2
Sumba - B36	1-3
TB - G1	2-3
NSI - MB	2-0
B68 - KI	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B36 Thorshavn	22	15	10	2	3	35	23
2. KI Klakksvik	20	15	8	4	3	24	16
3. VB Vagur	19	15	8	3	4	24	16
4. GI Gotu	17	15	7	3	5	31	24
5. TB Tvoroyri	16	15	7	2	6	25	20
6. HB Thorshavn	14	15	6	2	7	34	28
NSI Runavik	14	15	6	2	7	16	20
8. B68 Toftir	13	15	3	7	5	12	18
9. MB Midvagur	10	15	4	2	9	13	25
10. Sumba	5	15	2	1	12	17	41

Pologne

(14e journée)

Katowice b. *Ol. Poznan	2-1
*S. Wroclaw et LKS Lodz	1-1
Stal Mielec b. *Legia Varsovie	2-1
Motor Lublin b. *Hutnik Cracovie	2-1
*Z. Sosnowiec et Pegrotour	0-0
*Zawisza B. b. Gornik Zabrze	1-0
*Ruch Chorzow b. Lech Poznan	3-1
*Stal ST. Wola b. Lubin	2-1
*Widzew Lodz b. Wisla Cracovie	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	20	14	9	2	3	27	18
2. Widzew Lodz	17	14	7	3	4	22	12
3. Wisla Cracovie	17	14	5	7	2	22	13
4. Zawisza B.	17	14	6	5	3	22	17
5. Katowice	17	14	5	7	2	18	13
6. Motor Lublin	16	14	6	4	4	15	11
7. Ruch Chorzow	16	14	5	6	3	20	21
8. Gornik Zabrze	15	14	4	7	3	19	15
9. S. Wroclaw	15	14	6	3	5	18	15
10. Lublin	14	14	5	4	5	14	16
11. Hutnik Cracovie	13	14	5	3	6	22	19
12. LKS Lodz	13	14	2	9	3	11	12
13. Z. Sosnowiec	12	14	4	4	6	14	16
14. Stal ST. Wola	12	14	2	8	4	8	12
15. Legia Varsovie	11	14	2	7	5	11	14
16. Stal Mielec	11	14	3	5	6	7	15
17. Ol. Poznan	9	14	2	5	7	15	23
18. Pegrotour	7	14	2	3	9	6	29

BUTEURS

1. Czyrek (Zawisza)	7
Podbrozny (Lech)	7

Albanie

(6e journée)

*Flamurtari b. Pogradeci	5-1
Partizani b. Lushnia	2-0
Laci b. Skenderbeu	2-0
Besa b. SK Tirana	1-0
Vllaznia b. *El Basani	1-0
Tomori b. Din. Tirana	2-0
Teuta et Selenica	0-0
Apolonia b. Kastrioti	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Teuta	8	6	3	2	1	8	2
2. Vllaznia	8	5	4	0	1	10	5
3. Tomori	8	6	2	4	0	5	2
4. Partizani	7	6	3	1	2	9	4
5. Apolonia	7	6	3	1	2	12	9
6. Laci	7	6	3	1	2	7	6
7. Pogradeci	7	6	2	3	1	7	8
8. Besa	6	6	3	0	3	10	9
9. Lushnia	5	6	2	1	3	6	6
10. El Basani	5	6	2	1	3	6	8
11. Selenica	5	6	2	1	3	5	9
12. Kastrioti	4	6	2	0	4	3	12
13. SK Tirana	3	6	1	1	4	5	7
14. Din. Tirana	3	6	1	1	4	4	6
15. Skenderbeu	3	5	1	1	3	1	9
16. Flamurtari	2	4	3	0	1	7	3

BUTEURS

1. Bisha (Vllaznia)	4
2. Rallgo (Teuta)	3

*Flamurtari pénalisé de 12 points.
N.B. Les clubs Ylli Kua, Traktori et Labinoti ont changé de nom et s'appellent désormais Pogradeci, Lushnia et El Basani.

Maroc

(Match en retard)

WAC Casablanca et Olympique CASA	1-1

(Rectification du match en retard)

w. Casablanca b. TAS Tanger	3-1

(9e journée)

*KAC Kenitra et VSM Oujda	1-1
*O. Khouribga b. It. Tanger	3-1
*It. Casablanca et W. Casablanca	0-0
*Raja Casablanca b. FUS Rabat	2-0
*RS Settat et K. Marrakech	0-0
Olympique Casa b. *Agadir	1-0
*El Jadida et Mas Fès	0-0
R. Beni-Mellal b. *Far Rabat	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	21	9	3	6	0	8	2
2. El Jadida	21	9	4	4	1	11	6
3. Raja Casablanca	21	9	4	4	1	8	3
4. Mas Fès	20	9	4	3	2	11	5
5. Olympique Casa	20	9	4	3	2	9	7
6. Fus Rabat	19	9	4	2	3	13	10
7. W. Casablanca	19	9	2	6	1	10	7
8. Far Rabat	18	9	3	3	3	12	12
9. It. Tanger	17	9	3	2	4	11	12
10. O. Khouribga	17	9	2	4	3	8	11
11. R. Beni-Mellal	17	9	4	0	5	9	15
12. RS Settat	16	9	2	3	4	9	11
13. KAC Kenitra	16	9	2	3	4	8	10
14. Agadir	16	9	2	3	4	7	10
15. It. Casablanca	16	9	2	3	4	8	12
16. VSM Oujda	14	9	1	3	5	8	17

BUTEURS

1. Settah (Mas Fès)	4
2. Lahgrissi (FAR)	4
3. Touami (FAR)	2

Pérou

(14e journée)

Alianza Lima b. *Defensor Lima	2-0
Universitario b. *San Agustin	1-0
*Sport Boys et Internazionale	1-1
*Sporting Cristal b. Dep. Municipal	2-1
*Hijos de Yurimaguas et Dep. AELU	1-1
*Union Huaral b. Octavio Espinosa	2-1

Classement
1. Defensor Lima, Universitario, 22 ; 3. Sport Boys, 19 ; 4. Alianza Lima, Sporting Cristal, 17 ; 6. Hijos de Yurimaguas, 16 ; 7. San Agustin, 15 ; 8. Dep. Municipal, 12 ; 9. Union Huaral, 10 ; 10. Internazionale, 8 ; 11. Octavio Espinosa, Deportivo AELU, 5.

Algérie

(1re journée)

J.S. Kabylie - El Harrach	1-0
ASM Oran - Hussein-Dey	0-0
Sidi Bel Abbès - Ain M'lila	2-1
Tiaret - Annaba	0-0
Tlemcen - ES Guelma	2-1
ES Sétif - Constantine	2-0
Belcourt - MC Oran	0-0
Bordj Menaiel - MC Alger	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	2	1	1	0	0	2	0
Tlecen	2	1	1	0	0	2	1
USM Bel-Abbès	2	1	1	0	0	2	1
Bordj-Menaiel	2	1	1	0	0	1	0
US El Harrach	2	1	1	0	0	1	0
6. CR Belcourt	1	1	0	1	0	0	0
MC Oran	1	1	0	1	0	0	0
ASM Oran	1	1	0	1	0	0	0
Hussein-Dey	1	1	0	1	0	0	0
Tiaret	1	1	0	1	0	0	0
USM Annaba	1	1	0	1	0	0	0
12. JS Kabylie	0	1	0	0	1	0	1
MC Alger	0	1	0	0	1	0	1
14 ES Guelma	0	1	0	0	1	1	2
Constantine	0	1	0	0	1	0	2
Ain M'lila	0	1	0	0	1	1	2

Côte-d'Ivoire

(30e journée)

ASEC - Yamoussoukro	3-0
Oumé - Bondoukou	3-4
Stade - Anyama	3-1
Bouna - Daloa	6-4
Stella - Odienné	2-1
Bouaké - Africa	5-4
San Pédro - Gagnoa	3-1
Abengourou - AUC	0-1

Classement : 1. ASEC, 57 pts ; 2. Africa, 54 ; 3. Gagnoa, 34 ; 4. Stade, 33 ; 5. Oumé, 29 ; 6. AUC, Stella, 28 ; 8. San Pédro, Bondoukou, 27 ; 10. Bouna, Daloa, 26 ; 12. Anyama, 25 ; 13. Odienné, 24 ; 14. Bouaké, 23 ; 15. Yamoussoukro, 22 ; 16. Abengourou, 17.
Champion : ASEC.
Relégués : Yamoussoukro et Abengourou.
Barragistes : Bouaké et Odienné.

Équateur

TROISIÈME TOUR

(1re journée)

*Valdez b. Barcelona	2-1
*Green Cross b. Tecnico	4-1
*El Nacional b. Dep. Quito	3-0
*LDU Quito b. Emelec	3-0
*Dep. Cuenca b. Delfin	1-0
C. Juvenil b. U. Catolica	1-0

(2e journée)

*Tecnico Univ. et Valdez	0-0
*Barcelona b. Green Cross	2-1
*Emelec b. El Nacional	1-0
*Dep. Quito b. LDU Quito	3-2
Dep. Cuenca b. *U. Catolica	4-2
*Delfin b. C. Juvenil	2-1

(3e journée)

*Valdez et Green Cross	1-1
*Tecnico b. Barcelona	2-0
*LDU Quito et El Nacional	1-1
*Dep. Quito b. Emelec	3-2
*Dep. Cuenca b. C. Juvenil	3-0
*Delfin b. U. Catolica	1-0

(4e journée)

Valdez b. *Green Cross	2-1
*Barcelona b. *Tecnico Univ.	5-0
*El Nacional et LDU Quito	0-0
*Emelec et Dep. Quito	2-2
*C. Juvenil b. Dep. Cuenca	1-0
*U. Catolica b. Delfin	2-0

Groupe 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valdez	7,5	4	2	2	0	5	3
2. Barcelona	6	4	2	0	2	8	5
3. Green Cross	3	4	1	1	2	7	6
4. Tecnico Univ.	3	4	1	1	2	3	9

Groupe 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Nacional	5,5	4	1	2	1	4	2
2. Dep. Quito	5	4	2	1	1	8	9
3. LDU Quito	4,5	4	1	2	1	6	4
4. Emelec	3,5	4	1	1	2	5	8

Groupe relégation

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Cuenca	6	4	3	0	1	8	3
2. Delfin	4	4	2	0	2	3	4
3. Centro Juvenil	3	4	2	0	2	3	5
4. U. Catolica	1,5	4	1	0	3	4	6

● Bonus acquis aux deux premiers tours : Barcelona (2 points), El Nacional et Valdez (1,5), Emelec et LDU Quito (0,5), Centro Juvenil (— 1) et Universidad

Italie

Milan et Turin prennent le large

Mancini lutte avec Caricola, sous les yeux de Skuhravy. Mais les deux frères génois ne sauront se départager (0-0). *(Photo Franco RICHIARDI)*

Deux points d'avance pour les deux leaders et une position de plus en plus solide pour les Rossoneri (un match en moins). Mais Napoli a bien résisté à l'Inter. Exploit de Cagliari à Bergame. Et toujours l'Olimpico « tabou » !

CETTE fois, l'affaire semble sérieuse. Encore vainqueurs ce dernier dimanche, le Milan AC et la Juventus comptent dorénavant deux points d'avance sur leurs poursuivants immédiats... qui ne sont pas moins de cinq. Etant bien entendu que, si les Rossoneri, seuls invaincus du lot, gagnent leur match en retard contre Genoa (20 novembre à San Siro), leur marge de sécurité se trouvera peut-être multipliée par deux. Quatre points dans la vue pour l'Inter, la Roma, Napoli, Torino et la Lazio, avouez que ces derniers auraient alors de quoi s'inquiéter...

Toujours est-il que, dans l'immédiat, le sans-faute des Milanisti a de quoi impressionner les observateurs, et pour cause : il y a d'une part Gullit et Maldini qui tiennent une forme éblouissante, de l'autre Rossi le gardien, Baresi l'indestructible capitaine, Evani, Rijkaard, Costacurta et Tassotti qui marchent toujours au super, sans parler d'Ancelotti et de Donadoni qui semblent vivre une seconde jeunesse, ou bien encore du jeune milieu offensif Albertini, révélation de ce début de saison. Ainsi, l'équipe entraînée par Fabio Capello s'est-elle littéralement promenée sur la pelouse du stadio San Nicola, inscrivant d'abord le but décisif par l'entremise de Massaro et assurant ensuite le coup avec une maîtrise totale face à un Bari qui aura bien besoin du jeune Yougoslave Boban, précisément prêté par Milan !

La Juve, aussi, n'a éprouvé aucune difficulté pour venir à bout de la modeste mais toujours opiniâtre Cremonese, qui était l'hôte du jour au stade des Alpes. 2-0, buts du défenseur Carrera et de Pierluigi Casiraghi dans la première demi-heure, les Bianconeri, bien que privés de l'Allemand Reuter, ont fait ce que le toujours exigeant Trapattoni attendait d'eux, percutant par ailleurs les poteaux adverses à deux reprises.

Pendant ce temps, donc, les poursuivants qui tentent de s'accrocher aux basques des leaders perdaient tous du terrain.

L'Inter et Napoli s'affrontaient à San Siro dans un duel considéré comme le match phare de cette huitième journée. Résultat surtout satisfaisant pour les Sudistes, qui se sont vu refuser un but (Alemao) pour des raisons pas très claires, leur gardien Galli ayant ensuite évité le pire face aux Klinsmann, Berti et autres Matthäus.

La Sampdoria et Genoa n'ont pu se départager à l'issue d'un 77e derby de la Lanterne toujours aussi acharné. Pour le champion sortant, qui avait perdu sans gloire le mercredi précédent à Budapest (Honved) et précédemment devant l'Atalanta, c'est quand même un résultat rassurant. Et pour Genoa 1893, net vainqueur (3-1), quant à lui, de Dinamo Bucarest en Coupe de l'UEFA, c'est la preuve qu'il fait bien partie, désormais, des concurrents en vue de la Série A.

La Roma, elle, a encore trouvé le moyen de gaspiller un point à l'Olimpico, où le Soviétique Shalimov égalisa pour le compte du coriace néopromu Foggia à huit minutes de la fin. La Roma qui avait également déçu en Coupe des Coupes, n'obtenant quatre jours auparavant qu'un modeste 1-1 sur un terrain déjà gelé de Finlande, celui de Tampere. Ainsi, aucun des deux clubs romains n'a-t-il pu gagner une seule fois, cette saison, sur la pelouse défoncée du stade Olympique, ce qui est tout de même effarant. Et comme de juste, la Lazio s'en est allée gagner à Vérone, grâce à deux buts de l'Allemand Riedle. C'est en quelque sorte le monde à l'envers, version romaine !

Torino et Parme, d'ordinaire si offensifs, se sont séparés sur un 0-0 ni chair ni poisson, la seule excuse pour l'équipe granata amputée de plusieurs titulaires (rappelons qu'elle avait pris en semaine une belle option sur la qualification pour le troisième tour UEFA au détriment de Gijon) ayant été la blessure en cours de partie d'Enzo Scifo.

Nous allions oublier qu'indépendamment de Milan et de la Lazio, un troisième club s'est imposé contre toute attente à l'extérieur au cours de ce dimanche particulièrement pauvre en buts (8 au total, du jamais vu depuis plusieurs années) : Cagliari le ressuscité. Cagliari que l'arrivée du vieux technicien Carletto Mazzone semble avoir métamorphosé. Vaincre chez elle une Atalanta qui restait sur sa victoire aux dépens de la Samp, c'est assurément l'exploit n° 1 de la journée. Et peut-être bien de ce mois d'octobre.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Anderlecht n'aime plus la Coupe

LASZLO FAZEKAS, l'entraîneur d'Alost, a payé de sa place son impudence verbale. Le technicien qui a fait remonter le club au sein de l'élite, après plus de vingt saisons de purgatoire en Division II, s'est épanché récemment, dans les colonnes d'un hebdomadaire sportif flamand : « Le président du club et son manager sont des dictateurs », gronda-t-il en substance.

Les dirigeants ne supportent pas qu'on les agresse, même verbalement. La sanction tomba, immédiate, assortie d'un commentaire vengeur : « Fazekas est un excellent entraîneur pour... la Division II », grinça le président.

« Prétendre que je n'ai pas l'expérience de l'élite est risible, répliqua le Hongrois. J'ai évolué en Division I pendant dix-huit ans, en Hongrie, puis en Belgique. J'ai participé à deux Coupes du monde et porté à de nombreuses reprises le maillot de l'équipe nationale de mon pays. Si je n'ai pas l'expérience de l'élite, qui peut se prétendre d'une compétence semblable ? Je n'accepte pas d'encaisser pareil affront d'un homme qui, il y a deux ans, s'occupait encore de cyclisme. »

Devenue vacante, la place d'entraîneur de l'Alost, avant-dernier du Championnat, sera désormais occupée par Han Grijzenhout, un Hollandais établi en Belgique depuis de nombreuses années. Remercié au cours de la saison dernière par le Cercle Bruges, qu'il entraînait pour la quatrième fois, Han Grijzenhout, véritable vautour de la profession, a sauté sur l'occasion après avoir caressé l'espoir de chasser du Racing Gant Theunis, le titulaire du poste quelque peu menacé après six défaites d'affilée en Championnat.

Ce troisième changement d'entraîneur de la saison, après celui de Novak par Smets au RWDM et ceux de Heylens et de son adjoint Mertens par Peruzovic à Charleroi, n'a guère troublé le microcosme du football belge.

Celui-ci était braqué, ce week-end, sur les seizièmes de finale de la Coupe nationale. Subtil dosage de rencontres intéressantes à des titres divers, ce tour encore précoce n'a pas exercé un véritable ravage. Mais a provoqué une véritable sensation : l'élimination du SC Anderlecht, non encore remis de sa performance européenne au PSV Eindhoven. A l'exception aussi de Courtrai, allergique à la Coupe depuis longtemps, tous les favoris présumés ont franchi l'obstacle. Certains se sont qualifiés de justesse. L'Antwerp, par exemple, qui ne voue pas à cette épreuve une affection débordante, ne s'est imposé que par le plus petit écart à l'Union Sain-Gilloise, un club devenu modeste de Division III. Et encore ne dut-il sa piètre victoire qu'à un coup de réparation accordé très généreusement par l'arbitre pour une faute nullement apparente commise sur Jacovljevic, l'ex-Nantais.

Au Freethiel, le SK Beveren sua sang et eau pour éliminer le FC Seraing, séduisante équipe de Division II au style très brésilien. Par deux fois, les Sérésiens menèrent à la marque. Beveren n'égalisa qu'à trois minutes du temps réglementaire avant de forcer une qualification, méritée peut-être, à six minutes du terme des prolongations.

A domicile, le Club Brugeois dut recourir aux prolongations pour disposer de Lokeren, grâce à des buts de Staelens et d'Amokachi.

Mais l'événement de ces seizièmes de finale s'est produit au Staafenveld, dimanche en fin de soirée : Saint-Trond, relégué en Division II au terme de la saison dernière, a éliminé le SC Anderlecht dans l'exercice des tirs au but.

Nilis avait ouvert le score pour le Sporting en seconde période, mais Kingambo avait égalisé peu après. Pour l'anecdote, c'est De Wolf qui a manqué l'ultime coup de réparation.

Connus pour leur fantastique ardeur, réputés pour leur générosité bien davantage que pour leurs talents footballistiques, les footballeurs de Saint-Trond ont fait revivre la légende.

Quant aux Anderlechtois, ils n'aiment décidément plus, eux non plus, cette Coupe de Belgique dans laquelle ils ne brillent plus.

Correspondance Michel DUBOIS

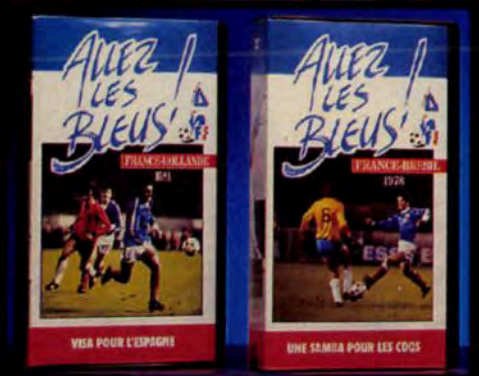
NOËL : DES CADEAUX FABULEUX

VOITURES DES CLUBS (MONDIA PLUS)

Collectionneurs ... à vos marques ! Fidèles reproductions au 1/24e avec carrosserie en métal injecté de haute qualité, roues orientables et portes ouvrantes, ces superbes voitures aux couleurs de vos clubs préférés feront des envieux ! Livrée avec reproduction maillot football Adidas, dans un coffret sur socle imitation gazon ! Alors n'hésitez plus et commencez dès maintenant une fabuleuse collection !

Dimensions du coffret : 24 x 12 x 9 cm
Dimensions de la voiture : 17 cm environ - 17 modèles

AJACCIO : AC Cobra 427 rouge	Réf. VT-AJAC
ANGERS : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-ANG
AUXERRE : Peugeot 405 T16 blanche	Réf. VT-AUX
CANNES : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-CAN
GUEUGNON : Peugeot 405T16 jaune	Réf. VT-GUEU
ISTRES : Porsche 944 Turbo blanche	Réf. VT-IST
LOUHANS : Porsche 944 Turbo jaune	Réf. VT-LOU
LYON : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-LYON
NANTES : Porsche 944 Turbo jaune	Réf. VT-NAN
NICE : Porsche 944 cabriolet rouge	Réf. VT-NICE
NIORT : Peugeot 405T16 blanche	Réf. VT-NIORT
PARIS ST GERMAIN : Porsche 944 Turbo blanche	Réf. VT-PSG
RED STAR : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-REDS
RENNES : Lamborghini Countach rouge	Réf. VT-REN
RODEZ : Ferrari 365 GTR 4 Daytona rouge	Réf. VT-RODEZ
ST ETIENNE : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-STE
SEDAN : Jaguar type E blanche	Réf. VT-SEDAN
(...d'autres modèles à l'étude !)	Prix : 159 F



CASSETTES VIDEO - Système VHS -Sécam

COLLECTION «ALLEZ LES BLEUS»

Durée 90 mn environ. Retrouvez l'Equipe de France dans quatre matches exceptionnels

- **FRANCE/HOLLANDE (2-0)**

Le 18 Novembre 1981 à Paris, c'est une nouvelle fois Michel Platini et Didier Six qui mettent la France sur orbite !
Réf. K7-FRA2 129 F

- **FRANCE/BRESIL (1-0)**

Le 1er Avril 1978 à Paris, à 5 mn de la fin, l'extraordinaire Michel Platini marque. Les Français n'ont désormais plus peur de personne!
Réf. K7-FRA1 129 F

- **FRANCE/ITALIE (2-0)**

Le 23 Février 1982 à Paris, autour de Michel Platini, maître du jeu et de son équipe, Alain Giresse et Jean Tigana deviennent incontournables et les Bleus irrésistibles !
Réf. K7-FRA3 129 F

- **R.F.ALLEMAGNE/FRANCE (3-3/Tirs au but)**

Le 8 Juillet 1982 à Séville, de l'agression de Schumacher sur Battiston à cette terrible épreuve des tirs au but, autant d'images inoubliables que vous retrouverez sur cette vidéo
Réf. K7-FRA4 129 F

«LE BETISIER DU SPORT»

Durée 53 mn environ -Les plus belles chutes, les plus grands chocs, les meilleurs ratés... !- Les stars du sport comiques.....malgré eux ! (Hockey, Basket, Rodeo...) Réf. K7-GAGS 129 F

«LES PLUS GRANDS JOUEURS VOL.I»

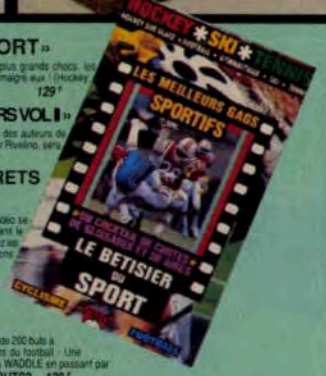
Durée 58 mn environ - Cette nouvelle compilation des auteurs de football moderne, de Kopa à Sanchez en passant par Rivelino, sera un régal ! Réf. K7-GRD 2 145 F

«LES PLUS BEAUX ARRETS DU MONDE»

Durée 51 mn environ - Pour la première fois une vidéo se consacre exclusivement à ce personnage à part dans le monde du football : le gardien de but - Vous retrouverez ses meilleurs spécialistes dans plus d'une centaine d'actions incroyables.
Réf. K7-ARRET 129 F

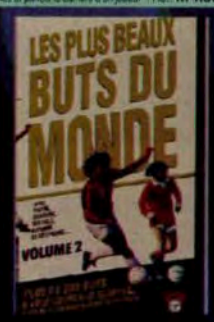
«LES PLUS BEAUX BUTS DU MONDE»VOL.II

Système VHS - Sécam - Durée 56 mn environ. Plus de 200 buts à vous couper le souffle venus de 11 grandes nations du football - Une avalanche d'actions fantastiques de DI STEFANO à WADDLE en passant par GULLIT, PAPIN. Réf. K7-BUTS2 129 F



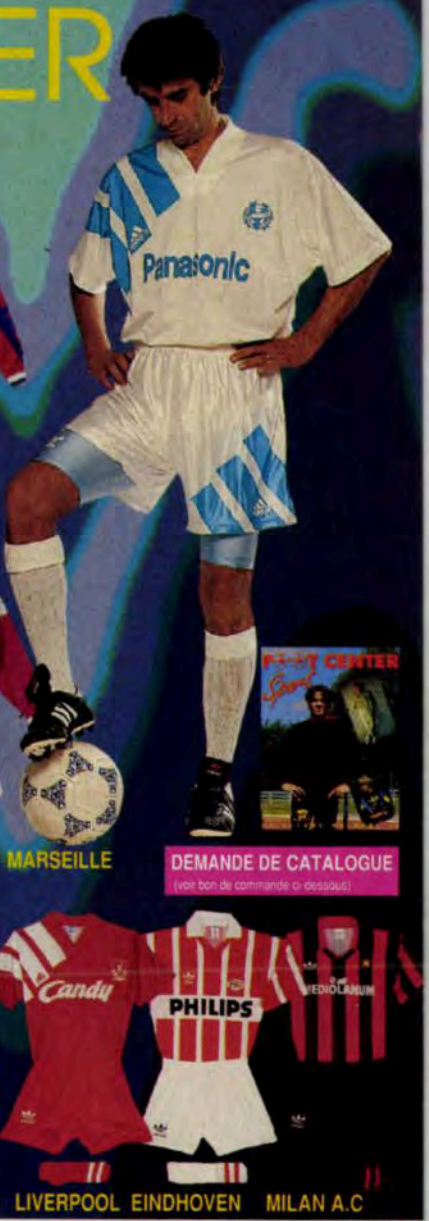
«CARTON ROUGE»

Durée 58 mn environ. Cette vidéo porte un regard lucide sur les -mauvais coups- (faciles, mains etc...) qui font basculer le destin des matches et parfois la carrière d'un joueur ! Réf. K7-ROUGE 129 F



FOOTCENTER

Un super livre sur un des plus grands joueurs Français + le nouveau catalogue pour toute commande



DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

EN CAS DE CHANGEMENT DE SPONSOR OU DE MODELE, LES NOUVEAUX MAILLOTS vous seront expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPES	Référence	Maillot seul				Equipement (1)			
		08 12	1	3	5	08 12	1	3	5
ALLEMAGNE*	RFA	335 F	340 F	345 F	350 F	475 F	480 F	485 F	490 F
AUXERRE	AUX91	330 F	335 F	335 F	340 F	485 F	490 F	490 F	495 F
CAEN	CAEN92	320 F	325 F	345 F	350 F	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	EIND	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
FRANCE bleu	FRA	285 F	365 F	365 F	380 F	460 F	540 F	540 F	555 F
FRANCE blanc*	FRABL	285 F	365 F	365 F	380 F	460 F	540 F	540 F	555 F
LENS	LENS	275 F	285 F	295 F	305 F	415 F	425 F	435 F	445 F
LE HAVRE	HAVRE	375 F	385 F	395 F	405 F	515 F	525 F	535 F	545 F
LILLE *	LIL92	440 F	440 F	440 F	440 F	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	LIV	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
LYON*	LYON92	395 F	400 F	405 F	410 F	580 F	585 F	590 F	595 F
MARSEILLE*	MAR92	298 F	298 F	298 F	298 F	485 F	485 F	485 F	485 F
METZ	METZ91	275 F	285 F	295 F	310 F	405 F	415 F	425 F	440 F
MILAN AC	MIL	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
MONACO	MON92	290 F	310 F	325 F	335 F	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	MPL92	375 F	385 F	395 F	405 F	515 F	525 F	535 F	545 F
NANCY	NANCY92	305 F	315 F	325 F	-	445 F	455 F	465 F	-
NANTES	NAN92	295 F	315 F	325 F	370 F	490 F	515 F	525 F	570 F
NIMES	NIM	-	260 F	265 F	275 F	-	420 F	425 F	435 F
PARIS S.G.*	PSG92	395 F	400 F	405 F	410 F	580 F	585 F	590 F	595 F
RENNES	REN91	285 F	295 F	305 F	315 F	430 F	445 F	455 F	465 F
SOCHAUX	SOC90	285 F	295 F	305 F	315 F	425 F	435 F	445 F	455 F
ST ETIENNE	STE92	275 F	290 F	305 F	310 F	420 F	440 F	455 F	460 F
TOULOUSE	TOU92	335 F	340 F	345 F	350 F	545 F	550 F	555 F	560 F

* 08 (8 ans) non disponible — (1) EQUIPEMENT : MAILLOT + SHORT + BAS

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
COMPOSEZ le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)

ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
SA au capital de 250 000 f. RCS Dijon
317 857 519 78 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/11/91 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et organisations peuvent être modifiées sans préavis. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 5 F.F en timbres (ou 2 coupons-réponse internationaux)

REFERENCE article	E/M (1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

Réservé à FOOT CENTER

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE — FRANCE METROPOLE → 26 F ; AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) → 56 F → + F

Si ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT AJOUTER TAXE EN VIGUEUR (25 F au 15/07/91) + F

(1) Pour une tenue d'équipe indiquer : M pour Maillot, E pour Equipement.
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

TOTAL = F

Signature indispensable en cas de contre remboursement (celles des parents pour les moins de 18 ans)

Cocher un règlement

FRANCE METROPOLE
- ☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM / TOM ET AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse international (un coupon réponse vaut 3,20 F.F)

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

Code Postal | VILLE : L45

Le Barça, c'est ça !

C'est un peu la réponse du berger (Cruyff) à la bergère. Et sur l'air des lampions. « Mais non, mais non, le Barça n'est pas mort... », car il gagne encore. Grâce à Beguiristain, auteur des deux buts et d'exploits à la chaîne (à gauche), grâce à Stoïchkov, dynamiteur de défense (en haut), grâce à Witschge, relancé par son but en orange devant le Portugal (en bas), grâce à Julio Salinas, remplaçant de luxe devant Kaiserslautern (à droite)... Que ceux qui ont enterré le Barça un peu trop vite se rassoient !

Photos Nicolas LUTTIAU

Tops Guns !

Il y a eu match. Un vrai, un beau, un grand match. Entre Benfica et les Gunners d'Arsenal. Entre des Portugais transcendés et des Anglais survoltés. Au sommet de leur art. Entre Rui Aguas et Pates (ci-contre), entre Kulkov, Pates encore et Adams (ci-dessous). On en redemande. Vite.

Photos Bruno FABLET

BY APPOINTMENT TO HER MAJESTY THE QUEEN
WINE MERCHANTS
JU… BR…TD.
61 ST. JAME…ET, L… ENGLAND

A BLEND… PUREST OLD SCOTCH WHISKIES

DISTILLE ET MIS EN BOUTEILLE EN ECOSSE

JUSTERINI & BROOKS LTD.

St. James's Street, London, England

BY APPOINTMENT TO THEIR LATE MAJESTIES

KING GEORGE III

KING GEORGE IV
KING WILLIAM IV
QUEEN VICTORIA

KING EDWARD VII
KING GEORGE V
KING GEORGE VI

AND TO HIS LATE ROYAL HIGHNESS

THE PRINCE OF WALES (1921-1936)

AND TO H.R.H. PRINCE BERNHARD

OF THE NETHERLANDS

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.